Les vérités de Miljanic le rénovateur du Real

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1502 ● 30e ANNEE ● 14 JANVIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

Marcel Aubour, l'atout cœur des Champenois face aux Marseillais.

O.M.-REIMS

OH ! BONNE MÈRE...

DI NALLO

SOCHAUX ET RED STAR EN PLEINE RÉVOLTE

LECHANTRE

FRANCE FOOTBALL

N° 1502

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 7 janvier 1975 a été tiré à 164.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Pourquoi nous combattons

LE trait a donc été tiré sur l'affaire Bereta. Et avec quel soulagement ! Cette affaire, qui avait d'abord scandalisé l'opinion, finissait par la fatiguer. Le football reste (heureusement) aux yeux de la plupart des hommes, un jeu sain, loyal, et non un terrain de chicane et de procédure. Il était donc temps qu'on en finisse et qu'on revienne au « ballon ».

Cette attitude d'apaisement n'était pas seulement celle des amateurs de football qu'excédait ce déferlement, elle était aussi celle des professionnels eux-mêmes, dirigeants, entraîneurs, joueurs. J'ai été, à ce propos, très frappé d'entendre, lors du dernier « Sport en fête » télévisé, le dimanche 5 janvier, des garçons aussi raisonnables que Bosquier, Carnus et Aubour, déclarer qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat dans cette affaire ; qu'en fin de compte tout paraissait régulier et normal dans cette mutation ; que c'était le jeu du professionnalisme que de tirer parti de son talent ; et qu'il n'y avait qu'une chose à faire : homologuer le transfert de Bereta et se dépêcher d'oublier.

Le groupement professionnel, s'il avait été, comme dans le passé, tout-puissant, soyez assurés qu'il aurait adopté la même attitude. Sa commission d'homologation n'avait-elle pas, d'ailleurs, montré le chemin, en prenant le contrepied des décisions de la commission tripartite ?

Ainsi, par lassitude, par « philosophie » (le professionnalisme-spectacle) ou par intérêt, un vaste courant favorable à l'homologation pure et simple, se manifesta avec de plus en plus de force.

Au point de faire paraître intempestive — voire scandaleuse — notre persistance à vouloir tirer cette affaire au clair et punir les éventuels contrevenants.

SI nous avons maintenu cette position jusqu'au bout, ça n'est évidemment pas par goût de la sensation ni du scandale. Ceux qui nous ont accusés d'avoir entretenu et dramatisé l'affaire Bereta pour mieux « vendre nos journaux » méconnaissent totalement les lois de la presse sportive. Le scandale, en sport, ne paie pas, il effraie et il dissuade. Le public a besoin de croire au sport et à sa moralité. Et nous savons bien qu'après toute « affaire » de ce genre — qu'il s'agisse de la grève des footballeurs ou du transfert prématuré de Bosquier et de Carnus — la vente des journaux est moins bonne, comme si l'opinion se détachait d'une chose qu'elle aimait. Notre « intérêt » — au sens étroit du mot — était donc d'étouffer cette affaire. Nous l'avons, au contraire, traitée largement, sans souci de cet intérêt égoïste.

Alors, est-ce par « parisianisme » et par désir de nuire à Marseille et aux Marseillais ?

Nous aurions traité par le mépris ce reproche ridicule si nous ne l'avions pas trouvé sous la plume de confrères pour qui nous avons de l'estime et, parfois même, de l'amitié. Je sais bien qu'il s'agit toujours de confrères marseillais, à qui il est difficile de demander de résister à la pression de leur environnement. Plongés dans le bain marseillais, il est fatal qu'ils expriment, en partie, son bouillonnement. Je ne les juge donc pas, je regrette seulement de voir la presse divisée elle-même par ces affaires, alors qu'elle aurait tellement intérêt à rester unie face à toutes les menaces qui pèsent sur le sport.

MAIS comment peut-on sérieusement prétendre que des journaux tels que les nôtres (L'Equipe, France Football) défendent un point de vue parisien et en veulent à un club tel que l'O.M. ? Ne prouvons-nous pas à longueur d'année, et depuis que nous existons, que notre domaine est la France tout entière, et que le football que nous chérissons, est le meilleur football, qu'il vienne de Saint-Etienne, de Nantes, de Reims, de Nice, de Lille ou de Marseille ? N'avons-nous pas démontré, à propos du R.C. Paris, du Paris F.C. ou du Paris Saint-Germain, que notre liberté de critique restait entière vis-à-vis du football de la capitale, auquel nous ne pardonnons pas plus qu'aux autres, ses lacunes et ses carences ?

Si Bereta avait été transféré de Saint-Etienne à Nantes, nous dit-on, cela n'aurait soulevé aucune protestation ! Mais d'abord il n'est pas venu aux Nantais l'idée de réclamer Bereta. Et s'ils l'avaient fait, nous aurions tenu envers eux exactement le même langage. La preuve ? On affirme que nous portons les Stéphanois dans notre cœur et que nous avons une tendance excessive à parler de l'A.S.S.E. comme d'un club modèle. Eh ! bien, avons-nous ménagé les Stéphanois dans cette affaire ? N'avons-nous pas écrit exactement ce que nous pensions de la cession de leur joueur numéro un ?

Non seulement nous n'avons rien contre Marseille, mais nous avons cent fois affirmé que l'O.M. devait être un de nos clubs phares, pour toutes les raisons que l'on sait, et que tout le football français devait souhaiter le bien de l'O.M. Mais c'est sur les MOYENS UTILISES que nous n'avons pas été d'accord.

Quand on voit les erreurs multipliées des dirigeants marseillais, quand on considère le gâchis qu'ils font — notamment avec leurs deux Brésiliens — on se dit que rendre service à l'O.M., aujourd'hui, cela consiste précisément à dénoncer ces erreurs.

Si je me sentais coupable, ça serait au fond, de trop aimer l'O.M. !

MAIS, au-delà de l'O.M., au-delà de Saint-Etienne, au-delà même des clubs et des footballeurs, il y a le professionnalisme à protéger, ou plutôt une certaine idée que nous avons de ce professionnalisme. Cette idée, nous ne cesserons pas de la réaffirmer, jusqu'à ce que la preuve soit faite que nous nous trompons et qu'une autre conception triomphe. Cette idée est celle d'un professionnalisme service public, utile au sport et à la nation, et par conséquent protégé contre l'agression exagérée de l'argent et du profit.

Ou bien on considère le football professionnel comme un spectacle au sens commercial du mot, et alors on trouve normal tout ce qui est en usage dans le « show business ». Dans ce cas, c'est vrai, la mutation de Bereta n'a rien de choquant, puisque l'O.M., Saint-Etienne et le joueur y trouvent leur INTERET. Cette thèse, elle est sous-entendue dans les propos tenus ici et là par les dirigeants et par de nombreux joueurs. Et d'abandon en abandon, on glissera vite la pente qui mène à la conception du professionnalisme à l'américaine. Les pouvoirs publics eux-mêmes ne nous y incitent-ils pas d'ailleurs, eux qui envisagent de reconnaître les clubs transformés en sociétés commerciales ? Les exemples venus de l'étranger (et notamment d'Allemagne et de Hollande) et des autres sports (basket, ski, tennis, athlétisme, etc.) montrent que le danger est pressant, imminent.

Ou bien l'on reste attaché à un professionnalisme « utile » et sain, tel qu'il demeure malgré certains excès, un professionnalisme au service de tout le football et qui, en échange de l'aide qu'on lui apporte (subventions publiques notamment), s'interdit certaines pratiques commerciales et accepte d'être contrôlé et régi par un pouvoir sportif supérieur.

C'est ce professionnalisme-là que nous défendons âprement contre lui-même si c'est nécessaire. Et c'est ce conflit entre deux conceptions du professionnalisme que l'affaire Bereta vient d'éclairer souverainement.

Les dirigeants, et le Groupement qui les rassemble, étaient prêts à accepter cette nouvelle victoire du plus riche, et cette nouvelle défaite du football. L'U.N.F.P. a eu le courage de dire non. Et la F.F.F. enfin, prenant conscience de sa responsabilité, a pris les choses en main.

Oh ! sans doute, son verdict, dans l'affaire Bereta, a encore été incertain, fragile, hésitant. Les « sanctions exemplaires » dont parle le Conseil Fédéral, sont pour la prochaine fois. C'est que la pression du football professionnel reste terrible, et son habileté à tourner les règlements, machiavélique.

Pourtant, le coup d'arrêt a été donné, les clubs coupables frappés d'une amende, les principes de la charte réaffirmés, le régime des mutations en cours de saison modifié, les manœuvres de club en club interdites.

C'est quand même une victoire pour ceux qui ont tiré le signal d'alarme, pour ceux qui refusent d'être complices ou aveugles.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Philippe PIAT

BERETA, ÉPILOGUE

Le président de l'U.N.F.P. fait l'historique de l'affaire Bereta et en tire une conclusion personnelle.

L'AFFAIRE Bereta vient de trouver son épilogue. L'U.N.F.P. est donc admirablement placée pour en faire, d'une part, un résumé complet et en tirer d'autre part les enseignements qui s'imposent.

En effet, grâce aux différents contacts que nous avons pu avoir soit téléphoniquement soit par notre présence aux différentes commissions qui se sont tenues, il est facile à Jacques Bertrand qui fut en rapport avec Bereta et à Guy Lassallette et moi-même de faire un retour en arrière pour mettre au point un certain nombre de choses.

L'émotion ressentie par l'ensemble de l'opinion fut également la nôtre.

Deux faits essentiels furent particulièrement choquants. En premier lieu, le fait qu'un club français déjà qualifié en 1/4 de finale de Coupe d'Europe puisse se séparer de son capitaine de façon délibérée. Le second point déplaisant, après les déclarations du président de l'A.S. Saint-Etienne, puis et surtout sa démission, se situe au niveau de Bereta à qui l'on faisait « porter le chapeau » de toute l'affaire. Venant de la part d'un de nos adhérents les plus éminents cela était terriblement gênant.

Nos conversations avec Georges Bereta rétablirent rapidement toute la vérité. A savoir qu'une véritable machination l'avait livré sur un plateau à l'O.M. Nous eûmes également la certitude que le montant de la mutation (533.000 F) était par trop élevé. Le salaire de Bereta n'était pas exactement celui annoncé dans la presse. De plus, la procédure n'était pas respectée.

Ces précisions nous permirent d'alerter la presse pour demander la convocation de la commission tripartite, seule habilitée à donner une dérogation de salaire à Georges Bereta et seul organe compétent pour assurer les différents calculs de cette mutation.

A cet égard, il est intéressant de noter la position de principe prise par certains dirigeants et notamment ceux du G.F.P. contre la commission tripartite. Ce ne fut pas une révélation pour nous. J'avais d'ailleurs souligné ce fait lors de la dernière session de cette commission devant le président Sastre.

De cette prise de position allaient découler plusieurs erreurs. D'abord celle de conseiller à Marseille de ne pas modifier le salaire de Bereta. Celle de prévoir des avenants à son contrat, avenants qui lui seraient soumis plus tard. Autre erreur : le calcul d'une indemnité de formation qui ne pouvait, en tout état de cause, s'appliquer à Bereta (art. 15).

Cette accumulation d'erreurs ne pouvait que conduire à un imbroglio.

Face à une situation difficile à résoudre, l'U.N.F.P. décida que Jacques Bertrand resterait le défenseur du joueur. Lassallette, Bras et moi-même représentant notre organisme, nous fixâmes un but. Celui du respect de la charte et des règlements au mieux des intérêts de Georges Bereta.

Nous prîmes, ce jour-là, une position difficile et nous évitâmes ainsi le piège dans lequel certains auraient voulu nous voir tomber, à savoir que le fait de prendre la défense totale de Bereta nous conduise à bafouer la charte que nous avions nous-mêmes établie en partie.

Je dois rendre ici un hommage tout particulier à Georges Bereta qui n'a jamais douté de nous et de notre volonté de l'aider en menant notre action à son terme. Malgré le désarroi dans lequel il se trouvait et malgré les « conseils » qu'on a pu lui prodiguer, Bereta nous fit une confiance totale. Pas une fois il ne s'éleva contre notre position, ce qui nous permit d'avoir les coudées franches.

C'est pourquoi je ressens aujourd'hui une certaine fierté pour l'U.N.F.P. qui est sortie vainqueur de cette délicate mission pour laquelle nous fîmes de la « corde raide » plusieurs jours. Ce qui importe pour nous maintenant, c'est que nous ayions rempli notre contrat et justifié la confiance de nos adhérents.

La prise de position du conseil fédéral au lendemain d'une homologation plus que suspecte, nous a tout d'abord surpris. Nous avons cependant attendu avec sérénité sa première décision qui fut de reporter le match OM-Nice, notre première victoire.

Pour avoir assisté à ce conseil fédéral comme auditeur, je dois à la vérité de dire que je fus favorablement impressionné par l'ensemble de ses membres qui se sont efforcés de s'élever au-dessus des détails pour juger en leur âme et conscience, ainsi que l'aurait fait un véritable jury. Au terme de ce conseil, chacun connaissait clairement le fond de l'affaire et chacun pouvait attribuer les responsabilités. La seule difficulté résidait dans l'échelle des sanctions concernant l'indulgence ou la sévérité dont on devait faire preuve pour ce « dernier avertissement ».

La qualification du joueur à Marseille, la sanction imposée aux deux clubs et la reconnaissance de la position claire de la commission tripartite furent pour nous un verdict de confirmation quant à notre choix dans la voie de la vérité.

C'est pourquoi nous avons parfaitement admis, dans la mesure où cela ne devait plus se reproduire, que l'erreur des services administratifs du G.F.P. ne devait pas léser l'A.S. Saint-Etienne. Nous avons également compris la décision du conseil fédéral de dédommager Saint-Etienne en lui octroyant 500.000 F. Sans ce dédommagement, il est probable que le club stéphanois n'aurait pas consenti au transfert.

Les enseignements que l'on peut en tirer :

1. L'absence du président Sastre permet aussitôt le réveil de la vieille querelle G.F.P.-U.N.F.P. et on sent très nettement le besoin du G.F.P. de prouver son autorité et de refuser systématiquement tout ce qui provient de l'U.N.F.P. et même les propositions positives.

2. Les textes, malgré ce qu'on peut leur reprocher, sont suffisamment précis... sauf pour ceux qui s'évertuent à vouloir leur faire dire le contraire en fonction de leurs propres intérêts. C'est finalement une question d'**hommes**.

3. La période de mutation est effectivement trop longue. Cela permet à certains clubs de faire des erreurs de recrutement (n'importe quel joueur à n'importe quel prix !) En effet, si cette période s'achevait avant (15 octobre par exemple), les clubs en difficulté ne douteraient pas de leurs choix. Car ce doute engendre un espoir qui diminue au fil des matches pour devenir certitude.

4. L'U.N.F.P. a définitivement conquis ses galons d'interlocuteurs à part entière (pour ceux qui en auraient encore douté) en montrant la voie du respect de la charte et en recherchant également l'intérêt supérieur du football.

5. La commission tripartite a démontré qu'elle était bien la seule capable (en dehors du Conseil fédéral) de juger une telle situation en ne tenant aucun compte des intérêts particuliers.

6. Enfin, le Conseil fédéral a su assumer son rôle de gardien de tous et en particulier celui de l'intérêt supérieur du football en l'absence du président Sastre au début de l'affaire, avec sa participation ensuite.

En conclusion, l'affaire Bereta a fait couler beaucoup d'encre. Elle a également desservi, par certains aspects, la renommée du football. Mais elle aura eu le grand mérite de servir d'avertissement, et même de coup d'arrêt, pour ceux qui auraient l'intention de détourner à leur profit les règlements.

Victor SINET

LES "FRANÇAIS LES PLUS ANTIPATHIQUES"

IL y a eu la trilogie de Pagnol et il y a eu les histoires — pas toujours bonnes à entendre — de Christian Mery.

A partir de quoi le bon peuple s'est cru autorisé à broder tant et plus sur ces galéjeurs de Marseillais et sur ces voyous de Corses, ramassis d'individus assurément peu recommandables, au demeurant très proches les uns des autres.

Alors, considérant évidemment qu'il n'est bon bec que de Paris, certains pontifes de la capitale ne mettent plus le moindre frein à leur propre démesure : à excès, excès et demi ! C'est ce qui s'appelle, en langue d'oc, « envoyer le bouchon un peu trop loin... »

A la longue, on a même fini par tout confondre, le prétendu banditisme insulaire s'accommodant fort bien de la farce marseillaise. Et puis quoi, Marseille et la Corse, n'est-ce pas la plaque tournante du trafic de la drogue, l'univers de la pègre ou, si l'on préfère, la Sicile, Chicago et Tanger, en, France ?...

Je me souviens personnellement d'un article paru il n'y a pas longtemps sous la plume d'un chroniqueur sportif qui fait autorité en province : « Le match Marseille-X..., écrivait-il sérieusement, a été faussé par les nervis corso-marseillais ! »

Comme si les Corses avaient quelque chose à voir dans ce qui se passe au stade-vélodrome...

Parallèlement, on a pu entendre un procureur déclarer solennellement, sous la voûte sacrée d'un tribunal, que les Corses et quelquefois aussi les Marseillais étaient affligés d'un chromosone aigu les portant à la criminalité ! Enfin, on est resté effaré, dernièrement, à la lecture des conclusions d'un périodique (non sportif) en vogue qualifiant les Marseillais de « Français les moins sérieux » et les Corses de « Français les plus antipathiques ». Comme c'est mignon et si facile, voyons : ces pelés, ces galeux...

Il y a décidément des légendes qui ont la vie dure et que l'on s'arrange au besoin à perpétuer pour la commodité de quelques-uns.

En tant que Corse de Marseille, je suis évidemment mal placé pour me faire l'avocat du diable insulaire ou des lutins marseillais. Mais il y a tout de même des moments où comme tout méridional normalement constitué — et sans céder le moins du monde à un sentiment de persécution — je m'interroge, je ne comprends plus.

Car enfin, qui est toujours visé sinon les Corses et les Marseillais et de qui rit-on, sur qui s'acharne-t-on dès que les uns ou les autres s'avisent de sortir du sacramentel « droit fil » de Paris ?

Il y a quatre stades en Corse. Aucun n'a coupé à la suspension et même à des « surenchères ». Et pourtant — nous nous en portons garants — il ne s'est pas passé à Ajaccio ou à Bastia des incidents plus graves qu'autre part. Mais c'étaient des Corses. Quant à Marseille, qui a peut-être tort, comme dit la chanson, de crier parfois trop fort, avouez qu'on ne lui passe pas grand-chose. A croire que les Marseillais ne sont agréés que dans la mesure où ils font rire. Entre nous soit dit — et j'aborde là un sujet épineux qui ne m'a passionné à aucun moment — entre nous soit dit, oui, croyez-vous qu'on aurait fait tant d'histoires si Bereta avait été transféré par exemple de Saint-Etienne à Nantes ?

J'ai comme qui dirait l'impression, moi, que la fameuse « affaire » serait passée, en pareil cas, comme une lettre à la poste et même en express-recommandé !

Cela m'amène à conclure, sans animosité aucune, croyez-le bien, que je rigolerais bien, pour des raisons qui découlent de source et pour un tas d'autres, si Bastia et Marseille venaient à terminer premier et deuxième du Championnat en cours, au soir du 2 juin prochain.

Dimanche « 15 - 19 »

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

F.F. vous en dit plus

A COUPER LE SOUFFLE

Nantes - O.M. ou Reims - Lyon ? Il est difficile d'accorder le numéro un à l'un de ces deux 1/32 de Coupe de France qui nous promettent un 2 février à sensation.

● **Faites déjà vos jeux :**

DIVISION I

Bordeaux : **NANTES-O.M.**
Parc des Princes : **LYON-REIMS.**

DIVISION I-II

Boulogne-sur-Mer : **LILLE**-HAZEBROUCK.
Maubeuge : **METZ**-CAMBRAI.
Digne : **MONACO**-TOULON.
Toulon : **NIMES**-CANNES.
Orléans : **RED STAR**-MONTLUÇON.
Limoges : **BORDEAUX**-CHATEAUROUX.
Carcassonne : **ANGERS**-TOULOUSE.

DIVISION I-III

Saint-Quentin : **RENNES-Aulnoye.**
Le Havre : **LENS-Orléans.**
Fontainebleau : **STRASBOURG-Malakoff.**
Vittel : **PARIS S.-G.-Saint-Dié.**
Le Creusot : **TROYES-Nevers.**
Périgueux : **BASTIA-Saintes.**

DIVISION I-HONNEUR

Laval : **SAINT-ETIENNE**-S.O. Maine.
Saint-Ouen (samedi) : **NICE**-Golden Star (Mart.).

DIVISION I-DIVISIONNAIRE

Tivoli Strasbourg : **SOCHAUX**-A.S. Vauban.

DIVISION II

Arras : VALENCIENNES-AMIENS.
Châlons-sur-Marne : SEDAN (ou Nœux-EPINAL.
Caen : LAVAL-DUNKERQUE.
Dijon : GUEUGNON (ou Arc) -NANCY.
Saint-Brieuc : BREST-QUIMPER.

DIVISION II-III

Baume-les-Dames : AUXERRE-**Saint-Louis.**
Pont-Saint-Esprit : BSZIERS-Le Puy.
Niort : TOURS-**Libourne.**
Saumur : LORIENT-**Châtellerault.**

DIVISION II-HONNEUR

Alès : MARTIGUES-La Paillade Montpellier.
Colmar : BESANÇON-Bertchdorf.
Beauvais : ROUEN-Creil.

DIVISION II-PROMOTION

Valence : SETE (ou Mazargues)-Saint-Chamond.
Angoulême : F.F.C.(ou Calais)-Andernos.

Edith... l'éternelle « Miss Coupe » a tiré les 1/32 avenue d'Iéna.

L'ESPRIT TZIGANE

Un conseil de Joseph Boszik, toute une époque, aux internationaux 75 : « Soyez de votre temps, répondez aux exigences de la super compétition, mais gardez toujours en vous l'esprit des derniers tziganes. »

Cette petite phrase va plus loin qu'on le suppose. Rester un peu tzigane c'est, comme l'a écrit Joseph Kessel, conserver son instinct de la liberté, ses passions à nu, sa joie de vivre débridée et délirante. C'est, pour un footballeur, être reconnu dès le premier dribble, la première passe. C'est posséder un style. C'est rester un peu bohême pour son plaisir et celui des autres.

DES TITRES QUI RAPPORTENT

Le Bayern Munich reprendra le collier de la Bundesliga samedi prochain en recevant Kicker Offenbach qui lui a infligé un 6-0 retentissant au match aller. En attendant, le trésorier du club bavarois fait ses comptes japonais.

Le Bayern, champion d'Europe, possède un tarif pour ses tournées continentales et intercontinentales. Il a obtenu 40 millions A.F. plus les frais pour ses deux matches à Tokyo (200.000 anciens francs la minute de jeu...). Seuls le F.C. Barcelone et le Real peuvent être aussi exigeants. Inutile de dire que la présence de Beckenbauer et de Muller est exigée sur le contrat, comme celle de Cruijff et Neeskens, Breitner et Netzer.

LE SHOW DE JUILLET

Amérique du Sud - Europe sera le super show de l'été prochain (sous le contrôle de la F.I.F.A.). Un théâtre pestigieux : Maracana. Deux mosaïques. Trois Français en concurrence pour une place symbolique : Bereta, Trésor et Guillou.

Le quotidien « O Globo » signale qu cette rencontre entrerait dans le cadre des festivités du dixième anniversaire de la TV Globo. Cette importante chaîne privée couvrirait toutes les dépenses de l'organisation, donnerait un certain montant à la Fédération internationale et revendrait le film du match aux télévisions étrangères intéressées.

ÉCOSSE-ESPAGNE RECORD

Vingt-huit matches de Coupe d'Europe des Nations sont joués. Ils ont attiré 989.000 spectateurs, le match record étant Ecosse - Espagne (92.000), suivi par Angleterre - Tchécoslovaquie (86.000).

La compétition reprendra le 5 février avec Chypre-Angleterre (groupe I). Il reste 67 rencontres au programme d'une épreuve dont le tournoi final à quatre aura lieu en 1976.

LA MÉPRISE MAROCAINE

Michel Hidalgo vient d'animer la préparation du Widad Atletic Club de Casablanca. Il l'a si bien fait que le grand club marocain voulait lui confier son équipe pour la saison prochaine et considérait même la chose pratiquement faite. Les Marocains se sont mépris. Michel Hidalgo s'est rendu à Casa simplement pour donner le ton et situer la personnalité de l'entraineur idéal. Pas question pour lui de s'installer au Maroc. Il est fort bien dans sa peau d'entraineur national.

FLORENCE CAPITALE DE LA TECHNIQUE

Tous les entraineurs nationaux d'Europe se retrouvent aujourd'hui mardi au centre de Coverciano, dans la banlieue de Florence. Le football français est représenté par Georges Boulogne et Michel Hidalgo.

● **FERRUCIO BERBENNI présente le stage :**

C'est la grande discussion sur les problèmes du jeu universel avec les enseignements de la Coupe du Monde 1974, l'évolution des méthodes de préparation physique et psychologique.

C'est la sixième édition des états généraux des meilleurs techniciens européens lancés par l'U.E.F.A. Le président Artemio Franchi a réuni la presse pour brosser un tableau des travaux du congrès. Il s'ouvrira sur un discours du président lui-même. La parole devait être donnée ensuite à Helmut Schoen, l'homme qui a conduit Beckenbauer et ses frères à la conquête de la Coupe du Monde. Mais Schoen est malade et aura un porte-parole. Et puis on entendra Gorski (Pologne), Kubala (Espagne), Don Revie (Angleterre), Ormandiejev (Bulgarie), Ericson (Suède), Zonin (U.R.S.S.), Knobel (Hollande), Goethals (Belgique), Boulogne (France), Panaguilias (Grèce).

Des observateurs venus du Danemark, de Tunisie, du Maroc et du Liban interviendront éventuellement, comme les membres de la commission technique, de l'U.E.F.A., composée du Tchèque Jira, du Hongrois Baroti, du Roumain Kovacs et de l'Anglais Wade. L'Italie sera présente avec le responsable de la « Squadra », Fulvio Bernardini, ses adjoints Bearzot et Vicini, Giovanni Ferrari, directeur du Centre technique fédéral de Converciano, et Ferruccio Valcareggi, ancien sélectionneur.

Les travaux se termineront jeudi avec une intervention du président de la commission d'arbitrage, l'Autrichien Seipelt, et avec une discussion générale sur tous les problèmes, au terme de laquelle Artemio Franchi saluera l'assemblée, où l'on verra aussi des représentants de l'Argentine, du Brésil et de l'Afrique.

« C'est le moment de faire quelque chose pour le football d'élite, nous a dit le dynamique président de l'U.E.F.A. La France donne l'exemple avec son bonus. Oui, il faut bouger, non pas élargir les buts ou supprimer le hors-jeu, mais, sans faire de grandes révolutions, rendre notre jeu plus moderne, comme on l'a fait avec le gardien interchangeable, un treizième ou un quatorzième joueur. »

Artemio Franchi attend beaucoup de la réunion de Florence, que « F.F. » suivra de très près.

VIVE KAMAMOTO !

Le Japon vient de fêter joyeusement les 100 buts en championnat de Kunishige Kamamoto considéré comme le meilleur joueur japonais « de tous les temps ».

Kamamoto a trente ans. Son nom est connu sur la scène internationale depuis les Jeux Olympiques de 1968 à Mexico. Il porte le maillot du Diesel d'Osaka et a faillit venir en France à la suite d'un séjour au Japon de l'ex-entraineur niçois Numa Andoire, le « champion du monde » du bon sens, qui coule des jours heureux à Juan-les-Pins.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

IPSWICH-LIVERPOOL TÊTE D'AFFICHE

La Coupe d'Angleterre a un tour d'avance sur la Coupe de France. Les 1/16 se dérouleront le samedi 25 janvier. Une tête d'affiche : Ipswich - Liverpool.

Les 1/16 joués sur le terrain du premier nommé :

ASTON VILLA - SHEFFIELD UTD.
CARLISLE - WEST BROMWICH.
CHELSEA - BIRMINGHAM.
COVENTRY - ARSENAL.
DERBY - BRISTOL ROVERS.
FULHAM ou HULL - NOTTINGHAM FOREST.
IPSWICH - LIVERPOOL.
LEATHERHEAD - LEICESTER.
LEEDS - WIMBLEDON.
MIDDLESBROUGH - SUNDERLAND.
MILLWALL ou BURY - MANSFIELD.
PLYMOUTH - EVERTON.
Q.P.R. - NOTTS COUNTY.
STAFFORD - PETERBOROUGH.
WALSALL - NEWCASTLE.
WEST HAM - SWINDON.

En cas de résultat nul, deuxième match sur le terrain du second club.

CARLOS EST DE RETOUR

Il avait été question que Carlos Bianchi donne le coup d'envoi de Reims-Lens mais le terrain étant glissant, Carlos préféra ne pas prendre le risque d'une possible glissade au moment fatidique. Il se contenta donc d'assister, du banc de touche, au côté de Léon Demenez, à la victoire du Stade de Reims qui n'avait pas été à pareille fête depuis... la blessure de l'attaquant argentin. Carlos ira peut-être dimanche à Marseille en guise de fétiche. En attendant mieux...

Carlos tout sourire en quittant, l'autre jour, la clinique Judet.

LE CAMEROUN RENONCE AUX J.O.

La Fédération camerounaise a retiré son équipe du tournoi pré-olympique. Elle estime que ses joueurs risqueraient de se fatiguer outre mesure dans cette série de matches s'ajoutant aux compétitions africaines.

A la suite de ce forfait, le Nigeri aest qualifié d'office pour le second tour dans le groupe 2 (Afrique), dont faisait partie le Cameroun. Il sera Il sera opposé au vainqueur de Mali-Mauritanie.

OPÉRATION FRANCO-QUÉBECOISE

Une délégation d'entraineurs et dirigeants de la Fédération du Québec effectuera un stage en France du 14 janvier au 4 février. Au cours de leur séjour, organisé avec le concours de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et de la F.F.F., les stagiaires québécois visiteront l'Institut national du football à Vichy et partageront pendant quelques jours la vie de deux clubs professionnels, Saint-Etienne et Lyon. Ils assisteront en outre à deux rencontres de championnat. »

Cette information confirme une nouvelle révélée par « F.F. » en décembre dernier à l'occasion d'un séjour au Québec du directeur technique national Georges Boulogne.

LE BRÉSIL TOUT DE MÊME A CANNES ?

Selon une déclaration de M. Nunes, le nouveau président de la C.B.D., le Brésil renoncerait au célèbre tournoi junior de Cannes par mesure d'économie. Mais Antoninho continue à préparer son expédition européenne avec feu d'artifice sur la Côte.

● Alain FONTAN le démontre :

Si l'on en juge par le programme établi, la sélection arrivera au jour J en possession de tous ses moyens. Non seulement elle aura suivi un long stage de préparation, mais encore elle aura disputé une série de matches de rodage extrêmement profitables.

Connus courant décembre (l'entraîneur Antoninho a parcouru tout le Brésil à ce propos), les sélectionnés ont été réunis le 6 janvier. Qui sait si ce stage du jour des Rois n'aura pas marqué les premiers pas des successeurs de Pelé dont le Brésil a grandement besoin ?

Jusqu'à la fin janvier, deux séances d'entraînement auront lieu chaque jour. Au Brésil, des rencontres amicales se disputeront les 30 janvier et les 6, 16 et 23 février. On a annoncé que la C.B.D. dirait « non » à sa tournée annuelle. Mais l'ordre de départ pour l'Europe n'est pas officiellement rapporté.

Il prévoit un envol vers le vieux continent le 5 mars, où elle jouera el 9. Le 11 elle se présentera à Dublin, le 14 à Copenhague et enfin le 19 à Lisbonne.

Elle gagnera Cannes et son domaine fleuri du « Château la Tour » le jour suivant afin d'être parfaitement adaptée pour le tournoi, qui se déroulera, on le sait, cette année du 26 au 31 mars.

Vainqueurs à quatre reprises consécutives de la belle épreuve cannoise, les Brésiliens devront donc faire une fois encore honneur à leur réputation. Nos amis Poesi, Gioanni, Jacquet et tout le comité directeur auront sans doute encore un bien beau tournoi cette année.

OH ! CUCUTA !

L'Amérique du Sud s'améliore. On arrive presque à savoir désormais avant Noël ce qui se passera au cours de l'année suivante.

Pour ces champions du monde de l'improvisation, il s'agit là d'un record. Le détail, le « menu » a été établi par la Confédération sud-américaine réunie à Rio, en Congrès, il y a quelques jours.

● Alain FONTAN commente :

Avez-vous déjà entendu parler du championnat sud-américain des sélections. Dans l'affirmative, c'est que vous possédez une bonne mémoire, car cette belle épreuve était au réfrigérateur depuis pas mal d'années.

Trois groupes ont été formés :

1) Argentine, Brésil et Venezuela ;

2) Paraguay, Equateur et Colombie ;

3) Chili, Bolivie et Pérou.

Chaque formation rencontrera ses adversaires en matches aller et retour. Les vainqueurs de chacun des trois groupes disputeront ensuite le tournoi final en compagnie de l'Uruguay, tenant du titre.

Un seul détail, en passant : l'Argentine et le Brésil vont devoir en découdre immédiatement. Du coup le dernier nommé ne pourra pas organiser le tournoi final, que le Paraguay et la Colombie envisagent d'ores et déjà d'abriter.

Au cours de ce congrès « importantissimo », que l'on prit la décision de réaliser en une seule soirée (entrecoupée de deux mi-temps de quarante-cinq minutes, chacune réservée aux cocktails), on décida aussi qu'en 1975 un championnat continental de juniors aurait lieu en Colombie (décidément la grande organisatrice, si l'on se souvient que les championnats du monde de natation auront lieu aussi là-bas). Août-septembre est l'époque prévue pour cette compétition de jeunes. Pourquoi cependant aura-t-elle lieu dans cette petite ville au nom etrange : Cucuta ? Oh ! Cucuta !

Par ailleurs, le Tournoi pré-olympique se déroulera au Brésil, à Sao Paulo, Belo-Horizonte et Rio. Deux sélections représenteront le continent aux J.O.

Voilà. C'est tout se qui se passa. Avec un peu de cuisine politique, comme dans tout congrès qui se respecte.

SI MONTRÉAL VOUS TENTE...

Les J. O. 76... sont pour demain. Les candidats spectateurs se manifestent déjà un peu partout pour organiser un voyage passionnant.

Les billets ont été attribués dans le monde — en tenant compte du chiffre de la population de chaque pays, de la distance de Montréal et du Logement à Montréal en 1976 — de la façon suivante : Canada, 2,6 millions (65 %) ; Etats-Unis, 800.000 (20 %) ; Mexique et pays des Caraïbes, 42.000 (1,05 %) ; Amérique latine, 108.000 (2,7 %) ; Europe, 300.000 (7.5 %) ; Afrique, 32.000 (0,8 %) ; Asie, 76.000 (1,9 %) et Australie-Nouvelle - Zélande. 42.000 (1,05 %).

Des bons pour des billets seront mis en vente dans chaque pays par des agences nationales recommandées au COJO par les comités nationaux olympiques des pays. Les bons seront vendus en deux stades : à partir du mois d'avril environ au mois de juillet 1975 et du mois de novembre 1975 au mois de janvier 1976. Les bons peuvent être échangés contre des billets environ six semaines avant les Jeux qui auront lieu du 17 juillet au 1er août 1976.

Prix des billets pour le Tournoi football :

Montréal, Stade Olympique : Tours préliminaires, $ 2 à $ 6 ; 1/4 de finale, $ 2 à $ 8 ; demi-finale, $ 2 à $ 10 ; match pour la troisième place, $ 3 à $ 12 ; finale, $ 6 à $ 16.

Ottawa, Sherbrooke et Toronto : Tours préliminaires, $ 2 à $ 5 ; 1/4 de finale, $ 3 à $ 8 ; demi-finale, $ 4 à $ 10.

(Le dollar canadien vaut 4,72 F environ.)

LE POINT

LE SUSPENSE

(Gérard ERNAULT)

Saint-Etienne a repris la tête. La victoire des « verts » aux dépens de Nantes est tout bénéfice, qui leur permet d'écarter leur rival jugé le plus dangereux et de doubler l'ancien leader défait à Nice. Elle intervient, de surcroît, à un moment très favorable de la saison pour les champions de France dont le calendrier, pour les journées immédiatement à venir est intéressant : Saint-Etienne-Lille (19-1), Red Star-Saint-Etienne (26-1), Saint-Etienne - Sochaux (9-2), Strasbourg - Saint-Etienne (16-2). Une échappée des poulains de Robert Herbin se devine. Si elle ne se concrétisait pas de façon plus ou moins nette, cela indiquerait un défaut dans la cuirasse stéphanoise, défaut à ce jour indécelable, tellement les Stéphanois promenaient en toute tranquillité leurs certitudes. Il entre éventuellement dans les projets d'Herbin de libérer au plus tôt ses hommes de tout souci en championnat avant de se tourner en exclusivité vers la Coupe d'Europe en mars prochain. L'A.S.S.E. ne ratera pas l'occasion de faire le « break » si elle s'offre franche et génératrice de tranquillité d'esprit.

A l'heure où l'A.S.S.E. se passe allègrement de Georges Bereta (Saint-Etienne bat Bordeaux 2-0, Nîmes et Saint-Etienne 0-0, Saint-Etienne bat Nantes 2-0), le capitaine de l'équipe de France affiche un bilan déficitaire sur le plan des seuls résultats enregistrés sur le terrain (journée du 15 décembre : pas joué, journée du 22 décembre : pas joué, Metz bat O.M., 1-0) depuis que « l'affaire » a été déclenchée. La première apparition de Bereta sous le maillot olympien attirait trop les regards pour que nous évitions ici de l'évoquer. Jules Zvunka attend de son nouveau joueur qu'il soit le ferment d'une équipe disloquée à beaucoup d'égards. Il en est capable et l'a très bien ressenti dans ses premiers contacts avec ceux qui sont désormais

LES SOUCIS D'UN

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Jean-Michel Larqué, le nouveau capitaine de l'A.S. Saint-Etienne, a mal commencé l'année, non comme joueur mais comme père de famille, laquelle s'est agrandie d'un petit Grégory. Malheureusement le bébé, né avant terme, a dû être placé en couveuse et ses parents suivent avec une anxiété compréhensible sa courbe de poids. Un calcul qui s'effectue au gramme près, comme bien l'on suppose.

C'est peut-être pour oublier ses soucis familiaux que Larqué a mis les bouchées doubles sur le terrain, comme joueur et comme capitaine, indiquant parfois d'un geste à ses camarades, l'orientation à donner dans le développement de l'attaque, mais également en abattant une besogne considérable qui l'amena tantôt aux avant-postes, tantôt en défense, selon le cours des événements.

On dirait que cette responsabilité nouvelle symbolisée par le traditionnel brassard de sparadrap, a stimulé le Palois. Il est vrai qu'il possède toutes les qualités pour être un chef, ou plutôt « un leader » au sens anglais du mot.

En outre, il témoigne de la même clairvoyance sur le terrain qu'en dehors de celui-ci, analysant sereinement les événements.

« Il me semble que nous avons été assez bons pendant une heure, ce qui n'est pas si mal, surtout face à un adversaire comme Nantes. Il est vrai que nous avons observé réellement cette trêve qui s'offrait à nous. On a vraiment « coupé », ce qui explique peut-être notre fin de match quelque peu laborieuse. Il n'y avait plus ce coup de rein que l'on retrouvera avec l'entraînement et la compétition. Mais en contrepartie, ce repos devrait s'avérer bénéfique dans un proche avenir qui sera chargé. »

Et qui le serait encore bien davantage pour Jean-Michel si d'aventure Stefan Kovacs le plaçait dans son collimateur de sélectionneur. Une succession de bons matches amènerait évidemment le capitaine de l'équipe de France en ballottage favorable comme l'on dit au soir du premier tour des élections.

Il ne fait pas de doute que Larqué a considérablement élargi ces derniers temps le registre de ses possibilités, tant dans le domaine technique que tactique. Ainsi le deuxième but qu'il donna à Triantafilos et la conjonction d'une sûreté technique, mais aussi psychologique. Fermeté de frappe d'abord qui déséquilibra l'excellent Rio, puis centre précis sur la tête de l'enfant grec. On veut y voir le symbole de maturité certaine chez le Stéphanois qui ne devrait pas échapper au Roumain.

Mais paradoxalement, c'est au moment où il atteint peut-être le sommet de son art, avec une sélection possible sinon probable en équipe de France que cette perspective apparaît moins séduisante compte tenu du calendrier très chargé des Stéphanois. En effet, avec des matches de championnat, Coupe de France et de Coupe d'Europe, ceux de l'équipe de France arriveraient un peu comme un cadeau empoisonné mais un cadeau tout de même.

Football de mouvement au stade Geoffroy-Guichard. De g. à dr. : *Larqué, Rampillon, Janvion et Michel.*

ses équipiers. Mais il faudra sans doute un certain temps, une autre discipline interne et que l'intéressé occupe sur le terrain un poste qui en fera un véritable animateur et non un personnage isolé à l'aile ou en pointe puisqu'il n'y a personne d'autre pour remplir ce rôle. La façon dont l'O.M. va tenter de se réunir comme une équipe enfin digne de ce nom par la seule addition d'un élément de valeur contient son lot d'intérêt. A examiner à la loupe, déjà, le prochain dimanche, un certain Marseille - Reims.

Les quatre derniers, Angers, Metz, le Red Star, Sochaux, l'ont emporté avec un ensemble touchant, les Parisiens et les Sochaliens avec bonus, ce qui présente beaucoup d'avantages mais n'a pas fondamentalement modifié les positions des candidats à la descente. Angers par exemple, empochant sa troisième victoire de la saison dans un style qui rompt avec le classicisme de la saison est toujours à 5 points de son plus proche rival, le F.C. Metz, heureux vainqueur (but entaché d'une irrégularité), d'un O.M. assez fade. La cause angevine paraît perdue, quels que soient la qualité, le sérieux, l'imagination de Vasovic, grande vedette internationale de son temps et authentique inventeur (avant Michels et Kovacs), à Ajax, de ce football par vagues qui fit les grands soirs européens du club hollandais. Mais quelle que soit la cause angevine, là aussi il faudra suivre les efforts de l'entraineur yougoslave pour refaire d'un ensemble disparate une équipe retrouvant de sa vertu passée dans un style différent. Cette saison qui repart offre finalement du champ à des expériences passionnantes (Bereta à l'O.M., Vasovic à Angers, il y en a d'autres) qui sont la réalité même du football. Sans compter l'incertitude qui marque sans cesse la lutte pour la conquête du titre et celle pour échapper à la guillotine.

SAINT-ETIENNE - NANTES (2-0)

CAPITAINE

Centre de Larqué, tête de Triantafilos : 2-0... le succès stéphanois est assuré

LE SAINT-ETIENNE DE LARQUÉ : TOUTES VOILES DEHORS

(J.-P. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Il en est des matches Saint-Etienne-Nantes comme des grands magasins, il s'y passe toujours quelque chose ! Et la qualité y demeure constamment présente.

Dimanche, à défaut de Gadocha qu'on attendit en vain (Nantais en tête) pour ce rendez-vous important, on aura vu une équipe stéphanoise qu'une seule absence (celle de Bereta) n'a donc pas suffi à dépeupler !

Voyons d'abord comment s'est réorganisée la formation de Robert Herbin après le départ de son gaucher capitaine : il n'y a plus d'ailier gauche pour l'instant (tout au moins tant que Christian Sarramagna n'aura pas retrouvé forme et ambition). Hervé Revelli occupe la place dans la composition d'équipe. Mais en réalité il est constamment au centre de l'attaque en compagnie de Triantafilos et non loin de son frère Patrick. Et l'aile gauche est un espace libéré dans lequel viennent s'engouffrer comme des coups de vent, soit le toujours plus surprenant Farison qui est peut-être l'un des plus brillants arrières de débordement français, soit le seul vrai gaucher de l'équipe avec Repellini déplacé à droite.

Ainsi a-t-on vu dimanche bon nombre d'attaques stéphanoises se développer sur le côté gauche, malgré l'absence d'un véritable ailier gauche de métier.

Pourtant, c'est de la droite que vinrent les deux buts. De la droite, où Jean-Michel Larqué se tint le plus souvent et rayonna en maître.

Il semble que le départ de Bereta a définitivement libéré et épanoui le maître technicien de l'équipe stéphanoise dont les prises de balle, les orientations de jeu, les frappes ont été des modèles du genre dimanche, en première mi-temps surtout.

Larqué a affermi son jeu, il a pris conscience de ses responsabilités. Et il est devenu le véritable patron, par lequel passent tous les ballons et toutes les manœuvres.

Bien aidé par Janvion (surveillant de Rampillon) et par Bathenay (ange gardien pourtant ailé d'Henri Michel), qui bloquèrent les deux moteurs nantais, il fit la loi au milieu du terrain et prépara la victoire dans cette zone stratégique. Lorsqu'il joue de cette façon souveraine, Jean-Michel n'a pas son pareil en France. Et son ami nantais (l'autre Michel, Henri) a pu s'en apercevoir qui fut éclipsé.

Ajoutons à cela le brio démontré par Bathenay qui réalisa, en particulier, un exploit extraordinaire à la 49e minute, sous forme de deux dribbles aériens successifs (pied, tête) dignes de Pelé ou de Cruijff.

Et soulignons les progrès réalisés encore par un Lopez qui marqua un magnifique premier but d'un tir percutant, alors qu'il se trouvait dans la surface de réparation nantaise.

Ces audaces du libéro stéphanois apportent une preuve supplémentaire de l'incessant va-et-vient qui agite l'équipe forézienne et la rend constamment redoutable. L'attaquant ici est partout et toujours nouveau, inattendu.

Sur son fond de jeu perpétuellement accroché à un souci de précision et à une recherche constante du une-deux, la formation de Robert Herbin « brode » sans cesse des thèmes nouveaux. Et surtout elle a le pouvoir d'explosion et d'accélération nécessaire à sa réussite.

Les Nantais dimanche étaient privés de cet argument essentiel.

Ils ont joué pendant la première mi-temps en équipe appliquée, mais ils n'ont pu faire la différence, malgré les dribbles crochetés de Marcos et les montées d'Osman.

Il leur a manqué une dimension supplémentaire, ou plutôt la vitesse supérieure, cette surmultipliée que leur donnera peut-être Gadocha...

Voici en tout cas leur belle série interrompue et leurs espoirs de reconquérir le titre bien déçus. Attendons l'arrivée du « virtuose de Varsovie » pour en savoir plus long sur leur avenir.

METZ - MARSEILLE (1-0)

LA LEÇON DE METZ

(Philippe TOURNON)

METZ. — Le F.C. Metz qui se débat dans les profondeurs du classement et qui venait de s'offrir le luxe d'une petite crise intérieure ayant amené le remplacement de René Vernier por Georges Huart devait impérativement faire la preuve de ses possibilités de réaction et donc de sauvetage.

Quant aux joueurs de l'O.M. on n'aurait pas compris qu'ils ne voulussent pas marquer le coup après l'arrivée oh ! combien tumultueuse de Bereta. Car enfin, si on va « débaucher » en pleine saison le capitaine des champions sortants et de l'équipe de France, c'est quand même dans l'espoir d'une amélioration sensible du niveau de l'équipe, non ?

Voilà pour les intentions. Mais on le sait, des intentions aux actes, les chemins se trouvent sinueux, pleins d'embûches et d'imprévus dans ce diable de football où la loi du résultat fait objectivement qu'il ne peut y avoir deux vainqueurs à moins évidemment de savoir se contenter de satisfactions toutes platoniques et d'espérer en des lendemains inévitablement meilleurs !

Metz-O.M. n'a donc pas fait exception à la règle et si les Messins ont pu sabler d'un cœur léger le champagne de la nouvelle année et de l'espoir revenu, les Marseillais ont pris le chemin du retour la mine plutôt maussade.

Et dans l'histoire, on ne peut pas dire objectivement que l'ahurissante décision de M. Wurtz de valider à la deuxième minute le but de Nico Braun, entaché d'une énorme faute sur Trésor ait pesé d'un poids décisif dans la balance. Les événements en ont sans doute été influencés, précipités plus tôt mais pas bouleversés du tout au tout.

Car enfin, si les Marseillais avaient un fond de jeu, des idées collectives maîtresses, des lignes d'action directrices, ça se saurait, et ils l'auraient prouvé au cours de la seconde mi-temps où les Messins ne furent plus capables de conserver le rythme et l'initiative des opérations qui avaient été les leurs durant toute la première période ou presque.

Bien sûr, on faisait remarquer dans le camp marseillais que ce n'était que le premier match de Bereta, qu'il fallait laisser au temps la possibilité de faire son œuvre, qu'il convenait d'attendre de voir l'ancien Stéphanois au stade-vélodrome et dans son véritable rôle de milieu de terrain, etc.

Objections valables mais qui n'arrivent quand même pas à nous persuader que tous les problèmes marseillais sont résolus pour autant du jour au lendemain.

Car ce que l'on retient, une fois de plus, au terme d'un match comme celui-ci, c'est l'incapacité assez navrante des joueurs renommés, internationaux pour la plupart, de conjuguer harmonieusement leurs efforts, de déboucher sur un football « multiple » dont on puisse dire au moins une fois de temps en temps : « Tiens, il y a quelque chose... »

Côté messin, en revanche, et avec un plateau pourtant bien moins prestigieux, Jenny, Dehon — vous connaissez depuis longtemps ? — ont fait de leur mieux pour épauler, pour se chercher et se trouver.

Pas de quoi crier au génie, mais Huart est en train de prouver que sur des bases tactiques simples — « le football est un jeu simple » — et avec une mentalité de gagneur et un sens collectif des responsabilités on peut arriver à quelque chose.

D'autres l'ont fait et prouvé avant lui, bien sûr, mais chaque nouvelle expérience de ce genre mérite quand même d'être méditée pour toutes les leçons profondes qu'elle renferme.

Quand Curioni et Braun auront trouvé la bonne distance, l'un et l'autre, par rapport à l'autre, et pour peu que le jeune Dehon continue de faire preuve de cette hargne et de ce culot qui ont sidéré Bracci, le F.C. Metz devrait sortir bien vite de sa sombre période d'inefficacité et retrouver du même coup des eaux moins agitées.

C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter.

LE MATCH METZ-MARSEILLE

continue en page 8

A Metz, une entrée mi-ratée, mi-réussie

Georges BERETA : "SI NOUS SOMMES SÉRIEUX..."

(Philippe TOURNON)

METZ. — Mon Dieu, qu'il est dur de s'appeler Bereta depuis quelque temps !

La vie, qui n'avait été que promotions et réussites pour le gamin né il n'y a pas trente ans à 400 mètres du stade Geoffroy-Guichard, est soudain devenue bien tumultueuse et contraignante pour le capitaine de l'équipe de France.

Héros malgré lui d'une affaire dont le seul mérite aura été de meubler la trêve de fin d'année, Georges Bereta pensait au moins retrouver balle au pied sur le terrain la sérénité dont il a besoin pour être vraiment lui-même.

Ce n'est pas encore chose faite après la défaite concédée par l'O.M. au stade Saint-Symphorien au terme d'une partie dont on ne peut pas dire, même avec la plus grande indulgence, qu'elle fut celle de débuts réussis et convaincants.

Pourtant, Bereta s'était préparé avec le plus grand soin pour cette « première » qu'il ne voulait rater pour rien au monde. Il avait mis les bouchées doubles à l'entraînement tout au long de la semaine, toujours en tête du peloton, montrant l'exemple au point que Jules Zvunka avait pu dire :

« Sans avoir joué un seul match, par son seul rayonnement, par son tempérament de gagneur, par son sérieux, il nous a déjà apporté beaucoup. »

La veille du match, Georges avait eu du mal à trouver le sommeil. Lui d'ordinaire si peu anxieux, il éprouvait comme une petite crispation lorsqu'il envisageait le match du lendemain. Rien de bien terrible, mais quand même c'était un signe.

« Bien sûr, il aurait mieux valu pour moi, pour l'équipe, pour le public que je fasse mes débuts marseillais au Stade Vélodrome plutôt qu'à Metz... dont je garde un bien mauvais souvenir puisque nous y avons été battus avec Saint-Etienne (5-0) l'an dernier, mais on ne choisit pas... »

Pour aller s'échauffer sur le terrain à la boue rouge derrière la tribune d'honneur de Saint-Symphorien, il avait dû se frayer un passage parmi toute une foule de jeunes curieux qui se poussaient du coude, se glissant à l'oreille : « C'est Bereta, c'est lui, c'est lui... »

Lui qui ? Lui quoi ?

Il avait même été obligé de dire non gentiment mais fermement à des petits chasseurs d'autographes qui tentaient de l'interrompre dans ses courses et dans ses exercices d'échauffement : « Pas maintenant... Plus tard... Après le match... »

Le visage était peut-être un peu plus tendu que d'habitude, le regard plus grave. Mais ce n'était peut-être qu'une impression.

L'entrée dans l'arène. La composition des équipes : « N° 17 Bereta. » Murmures. Quelques sifflets. Georges a des gestes saccadés ; en attendant le coup d'envoi, il détend ses jambes, ses bras, regarde les tribunes. Et ne voit personne évidemment.

Nous sommes quelques-uns à avoir du mal à réaliser que c'est bien Bereta qui est là sous nos yeux, avec ce maillot blanc. Quelques idées en vert nous effleurent et passent.

Coup d'envoi donné par Betera qui a à côté de lui Georges Eo. Et tout de suite c'est le but coup de poignard de Braun après une faute du Luxembourgeois que tout le monde a vue sauf M. Wurtz. Georges se précipite vers l'arbitre, réflexe du capitaine qu'il n'est plus. Il se tait, ravale sa rancœur, essaye de prendre sa revanche dans l'action.

Mais lui qui, à Saint-Etienne, était de tous les coups, voilà qu'il reste en pointe, en position d'avant centre, suivi comme son ombre par le monumental Rastoll. Situation née des circonstances particulières de l'action du moment ou attitude délibérée ? Il faut bien nous résoudre à pencher pour la seconde explication.

De temps en temps, le démon de la liberté le reprend. Alors il revient loin en arrière dans son camp, cherche une balle qu'il entreprend de faire progresser vers le but adverse. Mais qui cherche-t-il ? Vers quoi, vers qui tourne-t-il désespérément son regard ? Ou bien encore il s'exile en quête de solitude, tantôt à droite, tantôt à gauche. Il « accroche » un peu aussi, distribue quelques petits coups. Pas méchants mais réels. Quand le destinataire s'appelle Hausknecht ou Betta, ça fait des étincelles et il faut que M. Wurtz prononce le « break » pour que les choses ne s'enveniment pas.

Coup franc pour l'O.M. en bonne position. La force de l'habitude : Bereta s'avance. Paulo Cezar aussi. Oh pardon... Le Brésilien prend son élan et frappe. A côté, « Berette » hoche la tête.

53e minute. Une reprise de volée difficile, impossible de vingt-cinq mètres à l'angle de la surface de réparation. Dans les nuages évidemment. Le public moqueur, impitoyable et soulagé à la fois, mélange sifflets et applaudissements narquois.

Le premier entré au vestiaire ? Bereta. Coomme s'il avait quelque chose à cacher. De la colère, de la déception, quelque doute ? Rien de tel en tout cas dans les propos qu'il tient devant les micros inlassables, dans les réponses qu'il fait à des questions qui ne le ménagent pourtant pas. Par exemple : Georges Bereta, vous avez semblé errer comme une âme en peine sur le terrain pendant 90 minutes... De quoi désarçonner le plus endurci.

— Ce n'est pas l'impression que j'ai eue. Si vous tenez compte du fait que je n'avais disputé aucun match amical de préparation avec l'O.M. comme je l'aurais souhaité, si vous considérez que j'occupais exceptionnellement aujourd'hui un poste d'avant centre qui n'est pas le mien, si vous retenez enfin que je manque quand même un peu de compétition, la seule déception que je ressens vient de ce que nous avons perdu. Je ne pense pas que ma performance personnelle ait été très bonne, et elle pouvait difficilement l'être pour les raisons que j'ai évoquées, mais je ne crois pas non plus qu'elle ait été aussi médiocre qu'on veut bien le laisser entendre.

— Mais quand même le jeu collectif de l'O.M. par rapport à Saint-Etienne, cela a dû vous changer ?

— Bien sûr, ce n'est ni le même jeu, ni les mêmes joueurs, ni le même esprit, mais comment porter un jugement sur le vu d'un premier match disputé de surcroît à l'extérieur ? Vous verrez, déjà dimanche au Stade Vélodrome contre Reims, ça ira beaucoup mieux et j'occuperai sans doute alors un poste qui conviendra à mes capacités réelles.

— Première impression pas défavorable alors ?

— Absolument pas. Les joueurs sont de qualité. Je ne vois pas de raisons majeures pour que nous ne nous entendions pas. Cette équipe marseillaise manque peut-être d'un peu de rigueur dans son jeu, mais c'est une chose qui s'apprend. J'espère la faire profiter de mon expérience en ce domaine.

— L'O.M. peut-il encore être champion ?

— Champion, sincèrement je ne le pense pas. Mais finir deuxième ou troisième dans le championnat très serré que nous connaissons cette année, oui, je crois que c'est à sa portée. Surtout si Jairzinho peut faire sa rentrée assez vite.

— Votre entente avec Paulo Cezar ?

— Nous n'avons pas prouvé grand-chose aujourd'hui, mais là aussi il faut faire preuve d'un peu de patience. Songez que j'ai échangé aujourd'hui mes premières balles avec le Brésilien puisque aussi bien il n'est rentré de Rio que la veille du match. Paulo Cezar, un joueur d'instinct, qui fait des « trucs » incroyables un peu comme Keita. Je me suis très bien entendu avec Salif. Pourquoi ne m'entendrais-je pas avec Paulo Cezar ? Le principal, c'est que chacun apporte sa contribution, ses caractéristiques à l'ensemble. Si nous y croyons tous, si nous sommes sérieux dans nos entraînements comme dans nos matches, nous arriverons à quelque chose, j'en suis sûr. »

Tous les Marseillais partagent cet avis. Ce ne sont pas les débuts à moitié réussis ou à moitié manqués de Bereta à Metz, dans des circonstances très particulières, qui les empêchent de croire que l'O.M. va tirer le plus grand profit de la venue du capitaine de l'équipe de France.

Ecoutez plutôt Marius Trésor :

« Quand Bereta sera vraiment intégré, quand il jouera à sa vraie place, il nous rendra les mêmes services qu'il rendait à Saint-Etienne et qu'il continue de rendre à l'équipe de France. Il apportera énormément à l'O.M. parce que c'est dans son tempérament d'être généreux et de donner l'exemple. A nous tous de le suivre et de savoir profiter d'une présence aussi enrichissante à tous points de vue. »

Joli compliment, n'est-ce pas, pour Bereta le Marseillais qui ne le sera vraiment tout à fait que dimanche prochain lorsqu'il aura reçu la grande intronisation du Stade Vélodrome grondant comme aux plus beaux jours pour la venue du Stade de Reims.

Et voulez-vous parier que l'on y verra un Bereta qui n'aura que peu de points communs avec le joueur effacé que nous avons vu à Metz !

Bereta, beaucoup d'efforts pour rien à Metz.

Paulo Cezar : une entrée en cours de partie qui n'a pas changé grand-chose.

UN ACCIDENT DE PARCOURS

(Victor SINET)

NICE. — Cela devient une habitude : malgré une imposante cohorte de supporters singulièrement bruyants et colorés, supporters au demeurant encadrés par un cordon de police singulièrement conséquent, Bastia a perdu dimanche au stade du Ray.

En soi, cette défaite n'a rien de grave puisque l'équipe corse demeure sur les talons de Saint-Etienne et continue à garder ses distances avec la meute de ses poursuivants. Il est d'autant moins inquiétant, cet échec, que le club insulaire a dû faire face une fois de plus à des difficultés d'ordre extra-sportif, pourrait-on dire. En effet, le S.E.C.B., qui était venu à Nice pour défendre son titre de premier leader de l'an neuf, a dû se passer au dernier moment des services de son arrière central allemand Paul Heidkamp et, bien entendu, de son avant centre Jacky Vergnes, suspendu comme on le sait pour trois rencontres.

Si l'absence de Vergnes ne peut être tenue pour regrettable en ce sens que l'avant centre bastiais s'était rendu coupable d'une faute absolument gratuite lors du match victorieux contre Angers, celle de Heidkamp, en revanche, a été singulièrement préjudiciable à l'équipe insulaire.

Préjudiciable non seulement sur le plan défensif, mais aussi au point de vue moral, car sans celui que l'on considère comme la clé de voûte, la défense corse a abordé le match de manière particulièrement inquiétante. C'est d'ailleurs bien simple, Bastia ne devait pas se remettre de ses incertitudes initiales sur ce chapitre précis puisqu'il encaissa deux buts dans les 11 premières minutes et ne put jamais refaire son retard en dépit d'une supériorité manifeste dans le domaine collectif.

Bien sûr, Bastia, à tout prendre, aurait préféré se tirer sans dommage de ce déplacement, ce qui aurait été d'ailleurs plus conforme à la physionomie de la partie, mais sans Heidkamp d'une part ni Vergnes de l'autre, sa tâche était infiniment difficile et le fait de n'avoir pu la mener à bien ne saurait diminuer en rien le mérite des Corses, qui ont prouvé dimanche au stade du Ray, par une belle journée d'hiver, que leur place en tête de championnat n'était nullement usurpée.

Comme devait le reconnaître Jean-Pierre Adams, le capitaine niçois, cette équipe bastiaise pratique à présent un football plus posé et fait preuve d'une maturité telle qu'elle est capable de se défendre en toutes circonstances et contre n'importe quel adversaire. C'est si vrai que sans un certain manque de réussite, Bastia aurait pu revenir de Nice avec le point d'un match nul archi-mérité.

De toutes les équipes de Division I, le S.E.C.B. est celle qui a perdu le moins de fois (5 au total). Encore faut-il stipuler que trois de ces échecs furent plutôt contestables. D'autre part, même le fait que Gili, le gardien titulaire, n'est plus là depuis deux mois, n'empêche pas la défanse bastiaise de demeurer la moins perméable de l'hexagone. Ajoutons à cela un milieu de terrain particulièrement efficient. Un milieu de terrain qui a encore brillé dimanche sous l'impulsion de Broissart, et le moins que l'on puisse dire est que Bastia est dorénavant mieux qu'un interlocuteur valable.

A présent, il n'y a plus à s'étonner de l'excellent classement des Corses. C'est plutôt le contraire qui serait étonnant. Comme quoi, il faut s'attendre à les voir jouer jusqu'au bout un rôle primordial dans la course au titre.

De Nice, on notera qu'il procède toujours au coup par coup, à l'image de ses principaux meneurs, qu'il s'agisse de Huck, d'Eriksson, de Musemic ou bien encore de Molitor qui a fait dimanche une rentrée somme toute honorable. L'O.G.C.N. étant tout le contraire d'une équipe collective, ce n'est déjà pas mal pour lui de figurer au milieu du tableau, surtout après les malheurs qu'il a lui aussi connus.

Les Niçois sont actuellement onzièmes à 7 points de Saint-Etienne et à 6 de Bastia. C'est dire qu'ils n'ont plus de grandes illusions à se faire dans la perspective des lauriers futurs. Mais l'équipe n'en entend pas moins tenir sa partie jusqu'au bout, et elle compte, bien entendu, sur la Coupe pour se refaire une santé.

Il n'empêche que malgré sa victoire de dimanche — victoire somme toute méritée, car Nice bien que dominée se montra plus menaçante — l'équipe entraînée par Markovic a encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre le but qu'il s'est fixé depuis 3 ans. Un but qui apparaît encore lointain, quoi qu'en pensent certains responsables du club.

Cela dit, il n'est pas impossible que cette équipe niçoise disposant à présent de ses principaux atouts, ne tienne un rôle de trouble-fête dans la partie du championnat. Ce serait en tout état de cause le moins qu'elle puisse apporter à ses supporters.

BROISSART : l'exemple à suivre

NICE. — *Depuis le début de la saison en cours, Bastia peut se flatter d'aligner l'un des milieux de terrain les plus complets de l'hexagone et pour cause, celui-ci comptant dans ses rangs des joueurs non seulement doués mais également expérimentés et généreux à souhait. C'est notamment le cas de José Broissart, le revenant, celui que l'on croyait perdu il y a quelques années alors qu'il portait les couleurs de Saint-Etienne et qu'il sortait d'un match malheureux avec l'équipe de France face à la Suède.*

Perdu pour le football, le charmant José, qui est dans la vie un garçon véritablement remarquable, semblait l'être après les malheurs qui l'accablèrent il y a quelques saisons et qui incitèrent Saint-Etienne à se séparer de lui. Son genou meurtri lui posa à l'époque tellement de problèmes qu'on voyait mal comment il pourrait revenir à la surface. Mais, en l'engageant, les Bastiais tentèrent un coup de poker qui allait s'avérer payant avec le temps. La preuve, José Broissart est redevenu aujourd'hui l'un des demis les plus efficaces de la Division I. Il l'a encore montré dimanche à Nice, où il a dominé la situation de la tête et des épaules.

José Broissart, il faut le préciser, fêtera ses vingt-huit ans le 20 février prochain, ce qui l'amène à dire :

« Si à ce moment-là Bastia est encore dans le coup pour la première place, vous verrez qu'il ne sera pas loin du titre... »

On sait que Pierre Cahuzac partage pleinement cette opinion. Il est vrai que les deux hommes s'entendent à merveille, l'entraîneur accordant une large confiance à celui qu'il considère comme l'un des rouages essentiels de son équipe :

« Ah ! *soupire Cahuzac,* comme il serait bon de n'avoir que des Broissart à conduire sur un terrain. En voilà un qui est non seulement un exemple de conscience professionnelle mais aussi un parfait joueur de métier. Croyez-moi, si Bastia est devenu une équipe qui pratique dorénavant un football de qualité, c'est à des garçons comme Broissart et Lenoir que nous le devons. »

Toujours modeste et discret Broissart attend son heure avec la patience qui le caractérise.

UN FAMEUX COUP DE POKER

REIMS. — A la vérité, l'adversaire était très tendu à Reims depuis la mauvaise prestation de l'équipe face aux militaires de l'équipe de France (0-1). Et le pessimisme avait gagné l'équipe dirigeante troublée par les perspectives qui se dégageraient au cas de nouvel échec. Fidèle à sa manière, Léon Desmenez avait alors joué un coup de poker en prenant des décisions hardies qui avaient fait de Jodar un milieu de terrain et laissa la nouvelle acquisition rémoise Eklund sur la touche. C'est dire que le match avait été abordé avec une certaine nervosité, mais tout s'était rapidement éclairé devant une équipe lensoise peu conforme à son image de marque. Souvent battue en vitesse d'intervention et en virilité, elle allait en outre commettre de nombreuses erreurs en défense et concéder assez rapidement trois buts qui étaient pour Reims une promesse de bonus. Une aubaine inespérée pour les locaux tout étonnés de se trouver à la tête d'une si confortable avance à la mi-temps, alors qu'elle était entrée avec le doute sur le terrain. C'est alors que l'on pensait s'acheminer vers un score fleuve que le sort parut vouloir faire basculer l'issue de la rencontre. Alors que Zuraszek venait de marquer un but, un penalty accordé par M. Bancourt donnait aux Lensois l'occasion de revenir à un point de Reims. On sentait que tout allait devenir possible. Le jeune Bousdira fit déplacer la balle que M. Bancourt avait amenée au point de penalty Peut-être n'était-il déjà pas très sûr de lui : « Oui, je ne l'ai pas très bien tiré, devait-il nous dire, mais Aubour est parti avant ! » En tout cas, le gardien rémois avait dévié la balle et cette fois contrairement au penalty précédent, où devant Rennes, Cosnard avait pu reprendre victorieusement et sans opposition la balle déviée par Aubour, il y avait cette fois deux Rémois pour la récupérer et l'éloigner. Peut-être cette brève situation est-elle à l'image du match où les Rémois furent plus entreprenants, mais cette chance de contester la victoire, les visiteurs n'allaient plus la retrouver malgré leur remaniement défensif qui faisait apparaître Cieselski au milieu de la défense tandis que Lemerre glissait à gauche où l'on pensait que George Lech avait eu trop de liberté. Il faut bien dire que les ailiers rémois s'étaient beaucoup mis en évidence pendant toute la rencontre et plus particulièrement Santamaria qui a enfin montré qu'il valait mieux que ce qu'il a fait jusqu'alors. Les deux buts qu'il a réussis sont à la fois une récompense en même temps que la promesse de son épanouissement. Naturellement, on est tout sourire à Reims, aprés avoir tant maugréé çà et là. C'est assez logique car le renouveau de l'équipe, assez net, est venu du renfort du milieu où Jodar a apporté son réalisme et sa vitalité, tandis que Richard par sa vitesse et son mouvement a convenablement tenu au centre le rôle qui lui était dévolu en l'attente du retour de Carlos Bianchi. Mais, dans l'autre camp, la brave Sowinski était un peu désabusé. Non qu'il ait cru à sa victoire, la veille il nous avait exprimé ses regrets de ne pouvoir, en raison des conditions climatiques dans le Nord, faire des entrainements convenables, les terrains étant d'ailleurs peu praticables. Mais bien qu'il trouvait ses hommes en petite forme, il ne les a pas reconnus dans ce match : « Pas de rigueur défensive et du jeu trop approximatif partout ailleurs... » Nous sommes aussi de son avis.

Lucien PERPERE.

MIGNOT : mission accomplie

RENNES. — La reprise de la compétition ne gâte pas l'Olympique Lyonnais puisque ce sont deux déplacements qui lui sont offerts pour cette nouvelle année : le premier à Rennes (qui s'est donc traduit par un match nul 0-0), le second à Monaco. Pour ces deux voyages difficiles, Aimé Mignot s'était fixé comme objectif de ramener deux points. Voici donc la moitié du programme réalisé et les Lyonnais sont satisfaits de cette première moitié, même s'ils estiment qu'ils auraient pu gagner la rencontre. Ils en eurent la possibilité dès la huitième minute lorsque Bernad trompa Daniel Bernard. Il s'en fallut de quelques centimètres, c'est vrai, mais nous pensons réellement que le jeune Lyonnais était hors jeu. Ils en eurent encore l'occasion dès la reprise lorsque Rizzo suppléa son gardien qui auparavant avait fait preuve d'un réflexe étonnant sur une tête à bout portant de Valette. Il ne faut cependant pas oublier que les Rennais, eux aussi, s'octroyèrent des actions susceptibles de leur donner la victoire. Peu nombreuses bien sûr comme celles des Lyonnais d'ailleurs, mais réelles puisque Maneiro dut lui aussi suppléer son gardien de but et que Cacchioni dévia on ne sait comment un tir de Pokou après que l'Ivoirien eut réalisé un petit exploit technique qui démontre sa classe, même lorsqu'il est en petite forme, ce qui fut le cas également pour Anafal et Keruzoré.

Peiné de n'avoir pas débuté par un succès, le Finistérien trouve quand même quelques satisfactions à l'issue de cette première rencontre. Il sait à présent qu'il est totalement guéri. Il lui faut simplement retrouver le rythme de la Première Division et il est évident qu'il ne pouvait pas le découvrir dès son premier match, si l'on se rappelle qu'il n'a pas joué chez les Pros depuis le 13 septembre dernier. Une très longue trêve pour Keruzoré par conséquent.

Mais pour revenir à Aimé Mignot, on aimerait parler de la surprise qui fut la sienne lorsque Cacchioni reçut un avertissement à la vingt-septième minute. Un fait bien banal : le Lyonnais intercepta volontairement de la main une balle dont il n'avait pu s'assurer le contrôle.

Or, le Rennais Rabier s'était rendu coupable du même geste d'anti-jeu quelques minutes auparavant, mais l'arbitre M. Helies n'avait pas bronché. Alors pourquoi deux poids et deux mesures ? se demanda Aimé Mignot et il s'en alla poser la question au délégué, le priant de demander à M. Héliès pendant le repos les raisons de sa décision.

« L'action de Cacchioni était plus délibérée et plus volontaire que celle de Rabier », lui fut-il répondu. Soit.

Têtu, Aimé Mignot voulut en savoir davantage et à la fin du match il s'approcha de M. Héliès : « Et si les deux joueurs avaient commis cette faute dans la surface de réparation ? » le questionna-t-il.

Sans hésitation, le « référee » lui précisa qu'il eut sifflé penalty. Dans les deux cas.

L'entraîneur lyonnais avait obtenu la réponse qu'il voulait. La faute était bien identique et méritait la même sanction. C.Q.F.D.

Il ne s'agit en vérité que d'une péripétie et nous ne voulons pas accabler l'arbitrage en faisant état de cette petite conversation. Elle prouve néanmoins que nos arbitres sont plus prompts à sanctionner les équipes évoluant hors de leur base que celles qui jouent à domicile. Mais cela on le savait déjà depuis longtemps.

Pierre ROMER.

Préparez chez vous

le C.A.P. d'INFORMATIQUE 1975

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1975

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen.

Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Ce cours peut être étudié sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la formation continue (loi du 16-7-71).

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes (France).

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation nº 2823 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (majuscules) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

Membre du Syndicat National de l'Enseignement par Cosrespondance

LE MORAL DU RED STAR

Magnusson : les défenseurs monégasques s'en souviendront.

(J.-P. OUDOT)

SAINT-OUEN. — Le Red Star aura connu décidément une saison mouvementée. Avec la reprise du championnat, nous sommes entrés dans un nouvel épisode de l'histoire du club : c'était en effet la première fois qu'André Mérelle officiait comme entraîneur.

Le coach a été soumis à des émotions fortes pour sa prise de fonctions, mais, finalement, il peut afficher un communiqué de victoire : son équipe a « touché » le bonus et c'est tout à fait mérité.

En d'autres circonstances, l'équipe audonienne aurait probablement frôlé la catastrophe si le doute l'avait habité, mais elle a su réagir magnifiquement quand son avant centre fut expulsé. A l'issue du match, Gonzalès ne pouvait retenir ses larmes. Pleurait-il parce qu'il avait la jambe entaillée et que l'on craignait une fracture ou parce que l'arbitre l'avait expulsé ? Devant sa détresse, il eût été de mauvais goût de le lui demander.

Pancho a, certes, été agressé et le directeur de jeu, s'il avait été sur le moment plus vigilant, aurait dû punir le délinquant et dans ces conditions, il est probable que l'attaquant audonien n'aurait pas répondu. Il a eu le tort de le faire au vu de tout le monde. Et il a été sanctionné. C'est logiqueet l'on ne peut que regretter pour lui, qu'il ne maîtrise pas mieux son tempérament de Sud-Américain.

L'étonnant, c'est que le Red Star n'ait pas trop souffert de son absence, car Gonzalès s'était montré très entreprenant à la pointe de l'attaque et se préparait à réaliser un bon match. Il reste que les Audoniens ont fait montre de qualités morales qui leur donnent un solide espoir pour l'avenir. Certes, Monaco a été un bien pâle adversaire, mais c'est peut-être parce que Besnard et ses coéquipiers l'ont empêché de s'exprimer. Nous pensons notamment à l'aisance de Madronnet devant Onnis, le redoutable buteur azuréen qui ne fut jamais à l'aise, à Besnard précisément, qui abattit en défense comme en soutien offensif un travail écrasant. A Fuentès en progrès. A Di Nallo qui a démontré en seconde mi-temps particulièrement, qu'il était toujours un redoutable joueur d'attaque.

A la vérité, nous redoutions ce rôle pour Fleury, mais quand Mérelle l'appela le long de la touche, pour lui demander de tenir le poste laissé vacant par Gonzalès, il acquiesça immédiatement et se livra corps et âme à sa tâche. Il en fut récompensé par deux buts, bien dans son style : il n'est jamais bon de laisser Di Nallo, sans surveillance à proximité du but adverse, car son tir ne pardonne pas. Quant à Magnusson, il a effectué une excellente rentrée, même s'il fut un peu oublié et moins en vue après le repos.

Ragaillardi en attaque, très sûr en défense, le Red Star nous a semblé sur la bonne voie, même si Monaco lui a donné un coup de main en commettant des erreurs défensives. Mais c'est au milieu du terrain et par voie de conséquence en attaque, que les Monégasques ont paru vraiment bien empruntés. Seul Pastoriza a échappé au naufrage, mais il ne pouvait à lui seul sauver son équipe.

ONNIS : 80 buts en 40 mois

Prémonition ou prudence de Delio Onnis, avant Red Star-Monaco ? Toujours est-il que le meilleur buteur du Championnat de France, pour définir le plus précisément possible la « recette pour devenir un bon buteur », nous avouait, avec son accent chantant :

« Un buteur doit posséder de bonnes qualités individuelles, mais il dépend essentiellement des autres. »

Le buteur italien (et non argentin comme on l'a cru très longtemps : il est né en Argentine, mais devient un passeport italien) possède son style propre. A le voir courir d'une façon ramassée, la tête rentrée dans les épaules, les jambes puissantes mais assez courtes, on n'imagine pas le « chasseur de buts ». Et, pourtant, depuis quarante mois qu'il a choisi notre pays, il en « claque » le gaillard : 22 pour sa première saison à Reims, 17 pour sa deuxième année, 21 à Monaco la saison passée, 20 pour le moment cette année !

Il se définit ainsi :

« Je marque la grande majorité de mes buts près de la ligne de but adverse. Disons que je « sens » les bons coups, que je reste sans arrêt à l'affût. Vous savez aujourd'hui, un avant centre est tellement marqué qu'il est obligé de passer par ces subterfuges pour tenter d'imposer sa loi. Je crois posséder une assez bonne frappe de balle, mais rares sont les possibilités de pouvoir tirer des 20 mètres. »

Delio Onnis vise, c'est vrai, le titre de meilleur buteur du Championnat, mais n'est pas pour autant obnibulé par ce... but.

« A chaque jour suffit sa peine. J'ai eu souvent de la chance. Celle-ci peut tourner et sourire à un de mes adversaires directs. C'est la loi du football en particulier, du sport en général. »

Mais quand on le presse de nous désigner ses concurrents les plus dangereux, il n'hésite pas la moindre seconde :

« M'Pelé, car il a toutes les qualités requises, et bien sûr, Carlos Bianchi qui peut effectuer un retour tonitruant. »

Gentil, Onnis devait encore nous avouer :

« Vous oubliez quand même les buteurs français. Vous savez, des joueurs comme les Molitor, Vergne, Triantafilos, Hervé Revelli nous valent bien. » *Merci pour eux.* J.-P. O.

Madronnet le généreux

En empêchant Onnis, le leader des buteurs du Championnat, d'inscrire un seul but à Fouché, Madronnet a été l'un des meilleurs Audoniens face à Monaco. Mais Gérard avait le triomphe modeste : « Cela fait trois saisons que je le marque, faisait-il remarquer, et je l'ai vu souvent bien meilleur... »

Madronnet est un footballeur comme on les aime, car il ne cherche jamais à tirer la couverture à lui. Comme nous lui faisions remarquer qu'il avait certainement progressé, il nous répondit : « Je pense qu'au Paris F.C., je jouais comme maintenant et je ne crois pas que si nous avons encaissé 85 buts dans la saison, j'en sois d'une quelconque façon, responsable. D'ailleurs, si nous en avons pris tant avec un gardien de la valeur de Gallina, c'est qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. »

Il fournit une explication... en disant sa satisfaction d'être au Red Star : « Notre défense tourne bien. Nous nous serrons les coudes. A Saint-Ouen, il y a une ambiance. Finalement, j'ai pris davantage confiance en moi. Je ne pénètre plus sur le terrain avec la peur au ventre. En un mot, je me sens bien dans ma peau... »

Gérard Madronnet n'a que vingt-quatre ans. Avant de venir à Paris — où il se plait bien — il a porté les couleurs de Bordeaux et d'Angoulême. C'est un défenseur plein d'avenir aux moyens athlétiques éclatants et aux qualités techniques suffisantes pour un stoppeur, encore qu'il puisse progresser dans ce dernier domaine.

Il ne fait pas bon pour un attaquant se trouver sur son chemin. — J. E.

Devenez comptable

en préparant d'abord chez vous le

C.A.P. de comptabilité

Cet examen officiel d'Etat vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Délai variable, selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du 1er cycle suffit.

Brochure gratuite n° 7.941 à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi B.P. et Probatoire. Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

Angers comme Berdoll

(Victor PERONI)

ANGERS. — Cette rencontre avec le Paris Saint-Germain, c'était, pour l'équipe d'Angers beaucoup plus qu'un match de reprise puisque aussi bien les Angevins retrouvaient le championnat où ils occupent la dernière place avec un nouvel entraîneur et une nouvelle méthode qui consiste surtout à beaucoup plus de détermination dans les actions offensives et beaucoup plus de rigueur dans les actions défensives.

« Fini le bon football », regrettait mélancoliquement quelqu'un. Mais Angers en est arrivé à l'heure du choix : ou continuer à jouer d'une façon romantique face à des équipes qui ne visent que le résultat, ou essayer de s'en sortir, car dans ce championnat qui n'est pas tellement brillant, cela serait presque une désolation qu'une équipe comme Angers apparaisse finalement comme une des trois plus mauvaises et descendre en Seconde Division. Et pourtant elle est, si on peut dire, sur le bon chemin qui conduit à la descente puisque, en dépit de sa victoire devant Paris — victoire qui aurait dû être beaucoup plus nette — elle est toujours bonne dernière, les trois autres équipes l'ayant devancée puisqu'elles ont gagné et même deux d'entre elles, d'une façon fort confortable.

Il va falloir maintenant drôlement s'accrocher si l'on veut réussir à se maintenir au S.C.O. !

Dimanche devant Paris Saint-Germain, Angers a raté d'un rien le bonus face à une formation parisienne pourtant assez pâle. Mais Raymond Kopa, qui reste un fervent supporter des Angevins, faisait très justement remarquer que si les Parisiens avaient précisément paru être aussi pâles c'est sans doute parce que les hommes de Jean-Marc Guillou avaient su, d'entrée, les prendre à la gorge. Raymond n'avait pas tort. Il faudra que le S.C.O. continue de cette façon, avec cette même détermination jusqu'au dernier jour pour pouvoir espérer s'en tirer.

Ce qu'il y a de bien, finalement, dans la nouvelle méthode d'Angers, c'est que Guillou demeure un joueur libre aussi bien en attaque qu'au milieu du terrain et qu'il ne sera plus astreint au rôle de chien de berger qu'il a été souvent obligé de tenir en dernier ressort. Ce n'est plus l'homme qui est obligé de « sauver les meubles », mais le capitaine qui crée et oriente le jeu et il a retrouvé un Berdoll qui revient à très grands pas sur le chemin de sa meilleure forme, tandis que de son côté Antic pourra lui aussi retrouver toute sa verve. Lorsque Edwige se sera mis à l'unisson — et cela ne saurait tarder — les Angevins pourront envisager une fin de championnat moins malheureuse. Car, en fait, cette équipe n'est quand même pas faite pour continuer indéfiniment à jouer les derniers rôles.

Mais le réveil n'est-il pas trop tardif ? Le calendrier angevin n'est pas des meilleurs, en effet. Qu'on en juge : le S.C.O. recevra Marseille, Nimes, Saint-Etienne... de drôles de clients (d'autant que Nimes a toujours gagné à Angers ces temps derniers), Strasbourg, Monaco, Metz et ira à Troyes, Lens, Bordeaux, Nantes, Saint-Ouen, Sochaux, Reims, Nice.

C'est à Nice qu'il y a deux saisons les Angevins étaient devenus pour la première fois de leur carrière les leaders du championnat. C'est peut-être à Nice qu'ils auront à jouer leur dernière cartouche. Curieux retour des choses pour une équipe assez paradoxale qui, dimanche, a été privée de son troisième bonus (alors qu'elle ne compte que trois victoires !) par Albert Poli qui, la saison dernière était encore le brillant complice de Jean-Marc Guillou.

ENTRETIEN-EXPRESS

VASOVIC : "Nous dépendons des autres"

Q. — **Après cette victoire, quelles sont vos premières constatations ?**

R. — C'était mon premier match à la tête de cette équipe. Bien sûr j'étais assez tendu car il fallait à toute force obtenir un résultat favorable. Cela s'est bien passé, mais il faut continuer sur cette voie et parvenir encore à certaines améliorations, s'entendre encore mieux avec les joueurs. Et il va sans dire que ce premier match, pour moi, était très important. Et dire que nous aurions pu prendre le bonus

Q. — **Oui. Cela eût été important car Sochaux et le Red Star ont en effet pris trois points.**

R. — Oui, je sais. Et c'est ce qui m'encline à demeurer prudent, à ne pas trop faire de déclarations, car évidemment maintenant, si je puis dire, nous dépendons un peu des autres. Nous pouvons gagner et continuer de rester derrière encore longtemps ! J'ai d'abord en point de mire le Red Star, Sochaux, Metz et nous allons, pour notre prochain match, à Troyes, qui a également besoin de points. Car si nous sommes contents parce que nous avons gagné dimanche, nous n'en sommes pas pour autant au bout de nos peines.

Q. — **Alors, aucun pronostic n'est possible ?**

R. — Non, bien sûr, si ce n'est que j'ai trouvé une équipe qui « répond » fort bien et devrait progresser encore dans le sens que je souhaite, une équipe qui paraît avoir adhéré totalement et doit même, après ce que j'ai vu, pouvoir s'améliorer.

La victoire obtenue sur Paris-Saint-Germain doit avoir singulièrement remonté le moral de mes joueurs que je souhaite rapidement mieux connaître encore. Mais comme notre situation est loin d'être brillante, je ne peux absolument rien affirmer. Va-t-on descendre ? Va-t-on se maintenir ? Nous verrons bien. Encore une fois, cela ne dépend plus tellement de nous-mêmes.

STRASBOURG - TROYES (1-0)

Circonstances atténuantes

STRASBOURG. — Comme à l'habitude, Henri Hollink était plongé dans l'établissement du nouveau classement après le succès étriqué acquis par ses hommes face à Troyes. Il n'émergea que difficilement de ses calculs pour confier : « **Compte tenu de la tactique défensive utilisée par un adversaire sur lequel je voulais absolument prendre une revanche, compte tenu également de la pelouse très lourde sur laquelle il était malaisé de construire des actions spectaculaires, vous me voyez satisfait du résultat. Il faut quelquefois se contenter en faisant fi de la manière.** »

C'est ce que durent aussi penser les 12.000 spectateurs de la Meinau que la surprenante douceur de ce dimanche de la mi-janvier avait incités à l'indulgence. Elle n'était en effet pas superflue, car les deux gardiens n'ont guère été dérangés dans leur quiétude. D'une part Dropsy ne connut aucune situation vraiment alarmante, de l'autre, Formici se contenta de réussir une superbe parade à la 53e minute, avant de s'incliner huit minutes plus tard avec un peu moins de brio.

Roy obtenait ainsi son premier but de la saison, un but qui vaut de l'or puisqu'il suffisait pour empêcher deux points. Troyes regagnait donc ses pénates bredouille. Son objectif recherché était de réussir le classique 0-0, un match nul auquel les visiteurs durent renoncer sans donner l'impression de pouvoir jamais contrebalancer le tir de Roy.

D'emblée les coéquipiers de Tonnel s'étaient cantonnés dans leur moiité de terrain, laissant quelquefois leur capitaine en pointe en compagnie de Petkovic, mais sans grande conviction. Leur aile droite était complètement inoccupée. De la sorte, Specht, l'arrière gauche de Strasbourg, se retrouvait sans opposant direct. Il en profita largement en se ruant continuellement à l'attaque le long de sa ligne. Il n'est en conséquence guère surprenant qu'il fut à l'origine de plusieurs actions vouées à un meilleur sort. Le but décisif résulta au demeurant d'un coup franc tiré par Specht après un relais de Gress. Specht enleva ensuite trop de balles reçues en bonne position (68e et 72e) avant que Le Lamer repoussât sur sa ligne une tête croisée du défenseur alsacien (74e). Autant dire qu'une prudence excessive gêne généralement aux entournures l'équipe recevante qui finit pourtant par s'imposer grâce à des circonstances plus ou moins fortuites.

Strasbourg, qui aligne en corollaire une série de sept succès consécutifs à la Meinau, n'avait cependant rien d'irrésistible, surtout en attaque où Wagner, le jeune marié, avait l'air aussi émoussé qu'avant la trêve. Gemmrich, qui lui succéda un quart d'heure avant la fin, n'eut guère l'occasion de se montrer, tandis que Jarosik fut d'une discrétion parfaite.

Le plus dangereux fut donc Roy, le vieux baroudeur, que le public de la Meinau retrouva après une longue absence due à une blessure. Mais l'élément le plus précieux fut une nouvelle fois le libero Spiegel, qui abandonna cependant le plus souvent à son camarade latéral Specht le soin de porter le ballon dans le camp troyen.

Freddy KŒNIG.

SOCHAUX - BORDEAUX (5-2)

"Restons français!"

MONTBELIARD. — On sait que les clubs de Sochaux et de Bordeaux ont préparé d'une manière bien différente la deuxième phase du championnat. Les Girondins se sont rendus en Asie (au Qatar, pour être précis) où ils ont disputé trois matches amicaux alors que les Francs-Comtois, parce que sans doute ils préfèrent « rester français » ont décidé de rester dans les limites de l'hexagone. Ils se sont rendus dans le Jura (à Prémanon) où, pendant une semaine, ils ont participé à un stage de ski de fond. Or, il est bien évident que sur ce que nous avons vu dimanche après-midi, la forme de préparation adoptée par les Francs-Comtois paraît bien supérieure à celle qu'avait été choisie à Bordeaux. En somme, le Jura vaut beaucoup mieux que le Qatar, serions-nous tentés de dire. Mais il serait trop facile pourtant d'expliquer de cette seule façon la faillite des Bordelais. Ceux-ci, en vérité, n'ont pas été véritablement surclassés dimanche, mais ils se sont contentés d'offrir à leurs adversaires d'un jour, quelques « cadeaux » inestimables que bien sûr ceux-là ont accueillis avec beaucoup de joie. Soulignons tout de même le mérite qu'ont eu les Sochaliens à savoir exploiter les faiblesses défensives de leurs adversaires. On ne marque pas en effet 5 buts sans avoir droit à un court éloge surtout lorsqu'on ne passe pas pour être un modèle d'efficacité. Il faut préciser en effet que jusque-là Sochaux n'avait pas fait preuve de beaucoup de réalisme. Il n'était jamais parvenu, précisons-le, à marquer plus de 3 buts au cours d'une seule rencontre (contre Bastia une fois).

Or, profitant de ce premier rendez-vous de l'an neuf, les attaquants de Paul Barret ont retrouvé toute leur verve offensive, tout leur enthousiasme. D'ailleurs, il nous a bien semblé que l'addition aurait pu être plus lourde si, au lieu de limiter leur ambition à la sauvegarde de ce deuxième bonus, les joueurs sochaliens avaient continué à attaquer résolument. Le portier Gallina aurait sans nul doute connu d'autres infortunes, lui qui, dimanche après-midi, sous le soleil revenu à Sochaux, n'a pas laissé l'impression d'une très grande sûreté. Et Largouet, l'ex-Sochalien, se souviendra longtemps encore de cette « correction » qui fait rétrograder Bordeaux au classement de l'épreuve.

De leur côté, les Sochaliens continuent à grapiller des points précieux qui devraient en fin de compte leur permettre d'assurer leur maintien en Division I.

Jean RIGOULOT.

LILLE - NIMES (1-1)

Solidarité, volonté, égalité

LILLE. — Quand Landi alla tristement chercher le ballon au fond de ses filets, à quelques secondes seulement de l'ultime coup de sifflet de M. Mouchotte, tout le public lillois, comme un seul homme, se leva pour applaudir comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps. Grâce à Prieto, son équipe venait de sauver un point que seul son courage justifiait, un point que plus personne d'ailleurs n'espérait pour elle. Georges Peyroche tint lui-même à rendre hommage à ses joueurs pour la solidarité, la bonne volonté qu'ils avaient à tout moment manifestées. Il faut cependant souligner la maladresse qui caractérisa le jeu lillois, tout au long de la partie, beaucoup trop de passes n'arrivaient pas, le ballon revenait trop lentement des arrières aux avants. Chacun semblait se compliquer la tâche et c'était précisément ce qu'il ne fallait pas faire pour réussir à trouver une faille dans le réseau défensif gardois et avoir une chance de surprendre Landi dans un très grand jour. L'entrée de Riefa (77e) à la place de Fouilloux ne supprima sans doute pas toutes ces imperfections, mais force est de constater que Lille parut alors plus rapide et par le fait beaucoup plus dangereux, obligeant le gardien visiteur à se multiplier pour éviter le pire...

Kader Firoud, de son côté, regrettait d'avoir perdu un point du fait... des arrêts de jeu qu'il estimait injustifiés (le match fut prolongé de près de 3 minutes). Il remarquait aussi que ce coup du sort faisait suite à une erreur qu'il qualifiait « de jeunesse », commise par Girard ; sans doute n'a-t-il pas tout à fait tort, mais il est quand même regrettable, pour le spectacle d'abord, pour l'intérêt de son équipe ensuite, que Firoud lui ait dicté la prudence et l'économie. Certes, le championnat ne se termine pas demain et il faut garder des réserves, mais si les « crocodiles » ne sont pas repartis de Lille avec les deux points de la victoire qui était à leur portée, c'est sans doute par manque d'ambition.

Les Gardois se contentèrent trop vite de la maigre avance acquise dès la fin du premier quart d'heure, après un très beau travail de Schilcher. Ils affichèrent pourtant une maîtrise collective et individuelle de loin supérieure à celle de leurs adversaires. Comment, dans ces conditions, comprendre qu'elle ne se soit pas résolument portée à l'attaque pour se mettre à l'abri de cette surprise... désagréable et déplorée par son entraîneur ?

Il reste que l'équipe nîmoise a donné, à l'image de Schlicher, une impression de grande robustesse. L'Autrichien a cependant écopé d'un nouvel avertissement (54e), tout comme le Lillois Karasi (31e), qui ne sera sans doute pas du voyage de Saint-Etienne, car il en est à son troisième et... avait déjà bénéficié du sursis.

René VERKRUSSE.

Demain

DIMANCHE 19 JANVIER

MARSEILLE - REIMS, grande affiche!

(Marcel GILLOT)

ST-ETIENNE - LILLE

Stade Geoffroy Guichard
La saison dernière :
Lille en Division II
Match-aller :
***Lille b. Saint-Etienne, 2-0**

SAINT-ETIENNE (1) a retrouvé, malgré le départ de Georges Bereta, une telle sérénité. C'est vraiment l'équipe la plus solide, elle n'a encore concédé aucun point à Geoffroy Guichard.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0 ; *Nîmes et St-Etienne, 0-0 ; *St-Etienne b. Nantes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 9 buts.

LILLE (15) reste dans une zone où il vaut mieux ne pas s'attarder. Devant Nîmes, c'était son deuxième match nul. Défense plutôt perméable.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Troyes, 2-0 ; *Paris SG et Lille, 0-0 ; *;Lille et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Karasi, 11 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA - RENNES

Stade Armand Cesari
La saison dernière :
Bastia b. Rennes, 1-0
Match-aller :
***Rennes et Bastia, 1-1**

BASTIA (2) a, cette fois, mordu la poussière, mais cela arrive aux meilleurs. Il a toujours la meilleure défense de Division I, alors que l'attaque a également du répondant.
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Reims, 1-0 ; *Bastia b. Angers, 3-0 ; *Nice b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.

RENNES (6) est bien moins convaincant à l'extérieur que chez lui (toujours invaincu). Ce qui fait que ses performances sont inégales. Attaque « modeste ».
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Angers, 2-1 ; *Lens b. Rennes, 1-0 ; Rennes et Lyon, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 11 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

MARSEILLE - REIMS

Stade vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Reims, 1-0**
Match-aller :
***Reims b. Marseille, 4-3**

MARSEILLE (13) est bien mal parti, ou plutôt il ne parvient pas à suivre. La défaite à Metz va porter préjudice à son moral. Il compte un match de moins. Sa défense est bonne, mais où est l'attaque ?
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Lille, 2-0 ; *Sochaux et Marseille, 1-1 ; *Metz b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar 12 buts.

REIMS (3) s'est, cette fois, pleinement retrouvé (devant Lens). Le voilà qui retrouve une excellente troisième place qui le remet en selle. Et Bianchi n'est pas là.
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Reims, 1-0 ; *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Lens, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NIMES - SOCHAUX

Stade Jean Bouin
La saison dernière :
***Nîmes et Sochaux, 1-1**
Match-aller :
***Sochaux b. Nîmes, 2-0**

NIMES (4) se maintient à juste titre parmi les premiers du classement. La fin de la saison pourrait lui être bénéfique. Attaque et défense sont dans une bonne moyenne.
- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Red Star, 1-0 ; *Nîmes et St-Etienne, 0-0 ; *Lille et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.

SOCHAUX (16) a réussi un coup d'éclat devant Bordeaux. Les trois points ainsi obtenus lui permettent de s'éloigner de la zone dangereuse. Il faudrait que cela continue.
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Marseille, 1-1 ; *Troyes et Sochaux, 2-2 ; *Sochaux b. Bordeaux, 5-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

MONACO - LYON

Stade Louis II
La saison dernière :
***Monaco et Lyon, 1-1**
Match-aller :
Monaco b. *Lyon, 3-1

MONACO (11) a des contre-performances inattendues. Sa défense a déjà encaissé la bagatelle de 43 buts. C'est son point faible, alors que l'attaque demeure la meilleure, devant celle de Reims.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Angers, 1-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Red Star b. Monaco, 3-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 20 buts.

LYON (4) poursuit une bonne carrière sans trop de faux-pas. Il n'a pas perdu depuis le 20 novembre (6 matches). Mais l'attaque ne flambe guère.
- **Trois derniers matches :** *Nice et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Metz, 2-0 ; *Rennes et Lyon, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX-RED STAR

Stade municipal
La saison dernière :
Red Star en Division II
Match-aller :
Bordeaux b. *Red Star, 2-1

BORDEAUX (6) a été stoppé net à Sochaux. Il est vrai que les Girondins brillent rarement à l'extérieur. L'attaque a du répondant, la défense un peu moins, hélas pour eux.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; *Sochaux b. Bordeaux, 5-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Couecou, 9 buts.

RED STAR (17) a renoué de brillante façon avec le succès, et de fort belle façon. Les trois points obtenus lui permettent de respirer. Et puis Di Nallo est cette fois adapté.
- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Red Star, 1-0 ; *Nantes et Red Star, 0-0 ; *Red Star b. Monaco, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANTES-STRASBOURG

Stade Marcel Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Strasbourg, 3-0**
Match-aller :
***Strasbourg b. Nantes, 2-0**

NANTES (6) s'est incliné à Saint-Etienne, alors qu'il était demeuré invaincu pendant onze matches. Sa défense est meilleure que son attaque, laquelle n'a marqué que 29 buts.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Monaco, 4-2 ; *Nantes et Red Star, 0-0 ; *St-Etienne b. Nantes, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 10 buts.

STRASBOURG (6) gagne « petit » mais gagne. Si son attaque éclatait davantage, il ne serait pas loin des premiers. Toujours invaincu chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg b. Troyes 1-0 ;
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Gemmerich et Spiegel, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Nantes.

LENS - METZ

Stade Félix Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Metz, 2-1**
Match-aller :
***Metz b. Lens, 2-1**

LENS (6) vient de subir un affront à Reims. Il pourrait bien cette fois réagir devant son public. Mais cela se confirme : il est handicapé par sa défense.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Rennes, 1-0 ; *Reims b. Lens, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 10 buts.

METZ (19) malgré sa victoire sur le « grand » OM, est toujours mal en point. Son attaque est la plus faible du lot (avec Troyes), malgré le buteur Braun.
- **Trois derniers matches :** Paris SG b. *Metz, 3-1 ; *Lyon b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 8 buts.
- **Pronostic :** Lens.

PARIS S.-G. - NICE

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :
Paris SG en Division II
Match-aller :
***Nice b. Paris SG, 4-2**

PARIS SAINT-GERMAIN (13) a vu une bonne série de résultats interrompue chez la lanterne rouge Angers. Il lui va falloir veiller à ne pas rechuter. Plus mauvaise défense de Division I : 46 buts.
- **Trois derniers matches :** Paris SG b. *Metz, 3-1 ; *Paris SG et Lille, 0-0 ; *Angers b. Paris SG, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 15 buts.

NICE (11) ne fait pas spécialement parler de lui en bien. Sa victoire sur le leader Bastia mérite pourtant d'être soulignée. Il compte un match de moins.
- **Trois derniers matches :** *Rennes et Nice, 0-0 ; *Nice et Lyon, 2-2 ; *Nice b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 10 buts.
- **Pronostic :** Nice.

TROYES - ANGERS

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Angers, 3-2**
Match-aller :
***Angers et Troyes, 1-1**

TROYES (17) s'enfonce petit à petit. Un redressement s'impose. Mais... aura-t-il lieu ? Son attaque est très faible, avec 22 buts marqués en 23 matches.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Troyes, 2-0 ; *Troyes et Sochaux, 2-2 ; *Strasbourg b. Troyes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnal, 9 buts.

ANGERS (20) a réussi « un truc » qui devrait lui rendre le moral. Pourtant, il a cinq points à remonter sur l'avant-dernier Metz et six sur Troyes.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Angers, 2-1 ; *Bastia b. Angers, 3-0 ; *Angers b. Paris SG, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 11 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

Hier

23e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE	2 (2)	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI***, ISNARD****, ASCERY***, ZAMBELLI*** — ADAMS***, ERIKSSON****, MONTAGNOLI**** — HUCK*****, MUSEMIC****, MOLITOR****. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	222.736 F 13.876 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Privés de leur arrière central Heidkamp au tout dernier moment, les Bastiais eurent du mal à s'organiser en défense, à telle enseigne que le premier quart d'heure allait leur être fatal puisqu'ils encaissèrent 2 buts, dont l'un (le premier) comme à la parade à la suite d'une grossière erreur de placement de toute la défense. Ainsi mis en appétit, Nice aurait pu creuser davantage l'écart, mais un but de Zimako, consécutif à un coup franc vite joué par Papi, remit tout en question et en seconde mi-temps, on allait voir un Bastia plus collectif et mieux organisé tenter le tout pour le tout pour refaire son retard. Hélas ! dans ce domaine aussi, les Corses furent desservis par l'absence de leur meilleur joueur, le buteur Jacky Vergnes, si bien qu'en définitive Nice conserva le but d'avance acquis à la mi-temps. Victoire malgré tout méritée des Niçois qui, bien que dominés en seconde mi-temps, se procurèrent davantage d'occasions sur le plan offensif.
Eriksson (6e) Musemic (11e)				
BASTIA	1 (1)	Bastia. — WELLER**** — TRAVETTO***, ORLANDUCCI****, FRANCESCHETTI***, BURKHARD*** — NEUMANN**** puis GIORDANI (85e)***, BROISSART*****, PAPI**** — LENOIR****, PROST***, ZIMAKO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.		
Zimako (17e)				
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, PIAZZA****, LOPEZ*****, FARISON**** — LARQUE*****, BATHENAY****, JANVION**** — P. REVELLI****, TRIANTAFILOS****, H. REVELLI****. — Rempl. : ROCHETEAU. — Entr. : HERBIN. — Total : 46.	342.975 F 19.448 spect. Arbitrage de M. Conrath	L'équipe stéphanoise maintint sa pression pendant près d'une heure, devant un adversaire privé du coup de rein décisif et qui ne parvint pas à se créer beaucoup d'occasions de but. Saint-Etienne assura son succès en marquant un but par mi-temps. Le premier à la 19e minute, par Lopez monté à l'attaque sur un corner obtenu par Janvion et tiré pas Patrick Revelli, et auteur d'un tir très puissant. Le second par Triantafilos qui reprit de la tête, à bout portant, un centre lobé de Larqué (55e minute). Il faut ajouter que Larqué (4e) et Triantafilos (49e) auraient pu par ailleurs accentuer l'avance des Stéphanois et lui donner un bonus que le public nombreux réclama en vain sur l'air des lampions.
Lopez (19e) Triantafilos (55e)				
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL***, PECH**** — MAAS***, MARCOS***, RAMPILLON***, AMISSE***, — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.		
LILLE	1 (0)	Lille. — DUSE**** — LEROUX***, PRIETO*****, GARDON****, ICHE*** — DESCHODT****, DE MARTIGNY**** — PARIZON***, COSTE***, KARASI****, FOUILLOUX*** puis RIEFA (77e)***. — Entr. : PEYROCHE. .. Total : 40.	202.623 F 10.006 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Nîmes a donné beaucoup de soucis aux Lillois ! Après avoir résisté aux premiers assauts (De Martigny et Karasi ratèrent le but d'un rien à trois reprises dans les 10 premières minutes), les Gardois portèrent le danger devant Dusé qui fut battu (12e) par Girard, lequel reprit un centre de Schilcher, qui fut le meilleur homme du match. Jusqu'au bout, Lille attaqua, mais il le fit sans beaucoup d'inspiration et échoua régulièrement sur une défense bien organisée, aussi rugueuse que sérieuse, où l'on remarquait beaucoup Kabile, Boissier et Landi. De sorte que, finalement, on se réjouit beaucoup à Lille du coup de pied victorieux de Prieto qui, à la toute dernière minute, sauva finalement le point du match nul sur un service de la tête de De Martigny.
Prieto (93e)				
NIMES	1 (1)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER*****, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE***** — SCHILCHER*****, MEZY*** — KANYAN*** puis PIRMAYER (20e)***, GIRARD***, FELIX***, BOYRON***. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.		
Girard (12e)				
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, RABIER**** — KERUZORE***, GUERMEUR*** — A. BERNARD***, POKOU****, ANAFAL*** puis LE FLOCH (67e)***, DELL'OSTE****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	207.408 F 12.541 spect. Arbitrage de M. Heliès	Malgré les rentrées de Kéruzoré et de Pokou, le Stade Rennais n'est pas parvenu à vaincre l'Olympique Lyonnais. Indéniablement, les deux hommes souffraient de leur long éloignement des terrains. Supérieurs en technique, les Lyonnais posèrent des problèmes aux Rennais, principalement en première mi-temps. Après le repos les Bretons furent plus convaincants mais leurs actions manquaient par trop de vivacité pour surprendre un comportiment défensif adverse de qualité. Le match nul est équitable car les deux formations s'offrirent un nombre à peu près égal d'occasions. Les Lyonnais marquèrent même un but par Bernad, à la 8e minute mais il fut refusé pour hors jeu. Chauveau fut sauvé par Maneiro sur une tête de Pokou mais Daniel Bernard connut la même chance grâce à Rizzo sur une tête de Mariot. En fait, c'est Pokou qui connut la meilleure occasion de marquer après un exploit individuel, mais les Lyonnais s'en sortirent avec beaucoup de bonheur.
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI****, LHOMME**** — BERNAD***, MANEIRO***, VALETTE*** — CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT****. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.		
SOCHAUX	5 (2)	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR****, COURBIS****, WASMER***, POSCA*** — PIASECKI***, DJADAOUI**** — MAIER****, PINTENAT****, KLIJNJAN**** puis PFERTZEL (83e)***, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	37.419 F 4.337 spect. Arbitrage de M. Vigliani	L'équipe sochalienne revigorée et physiquement très affûtée après son séjour dans le Jura a retrouvé devant Bordeaux toute l'étendue de ses qualités offensives. Sochaux en effet a marqué cinq buts et il s'en est fallu de peu que Gallina deux ou trois autres fois soit obligé d'aller chercher la balle au fond de ses filets. Pourtant à la mi-temps le score (2-2) ne laissait pas prévoir pareille domination des Sochaliens en deuxième période. Ils profitèrent, en l'occurrence des grossières erreurs de la défense bordelaise, pour inscrire les trois buts en bonus.
Lechantre (11e) Klijnjau (40e, 50e) Djadaoui (55e) Goubet (61e, c.s.c.)				
BORDEAUX	2 (2)	Bordeaux. — GALLINA** — SARREAU***, DUBOUIL***, LARGOUET***, BARRAT*** — GIRESSE****, ARRIBAS*** — J. GALLICE*** puis GOUBET (58e)***, HOLMSTROEM***, TOKOTO****, COUECOU***. — Entr. : MENAUT. — Total : 34.		
Couécou (35e) Holmstroem (45e)				
REIMS	5 (3)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — JODAR****, RAVIER**** puis ROBERT (83e)*** — G. LECH****, RICHARD****, KRAWCZYK****, SANTAMARIA*****. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 45.	11.275 spect. Arbitrage de M. Bancourt	On sent très vite que les ailiers rémois vont jouer un rôle décisif dans le match. Les arrières latéraux lensois s'affolent et des situations dangereuses se créent devant Lannoy. A la dixième minute le score est ouvert par Masclaux qui trouve le champ libre et bat Lannoy. Le jeu long de Lens n'a pas sa précision habituelle et Reims encouragé par sa réussite prend le match en main. Un bel échange de balles Lech-Richard sur la droite, et un centre du dernier nommé, voit Santamaria à la réception pour marquer de la tête. Le bonus est obtenu avant la mi-temps grâce à un penalty réussi par Laraignée. Aubour ne fut guère mis en difficulté que sur une tête plongeante de Kaiser et un tir lointain de Leclercq. Pourtant une meilleure période lensoise après la pause permet à Juraszek sur une attaque conjuguée de Bousdira et de Kaiser de passer au centre et de glisser la balle dans le but. Ce sera le seul but des Lensois car Bousdira va manquer un penalty, Aubour renvoyant le tir. Mais Reims a senti le danger. Nouveau passage par l'aile avec Jodar, cette fois. Le centre traverse toute la défense et Santamaria reprend de volée redonnant le bonus à Reims.
Masclaux (14e) Santamaria (30e, 59e) Laraignée (35e, s. pen.) Krawczyk (62e)				
LENS	1 (0)	Lens. — LANNOY*** — NOTHEAUX***, MARIE***, LEMERRE****, LECŒUR*** puis CIECELSKI (46e)*** — ELIE***, LECLERCQ****, BOUSDIRA**** — MANKOWSKI***, KAISER***, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 36.		
Juraszek (53e)				
RED STAR	3 (1)	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES****, MADRONNET*****, BOURGEOIS****, AHACHE*** — DUCUING***, BESNARD**** — MAGNUSSON****, GONZALES***, DI NALLO*****, FUENTES****. — Rempl. : GUILLOLET. — Entr. : MERELLE. — Total : 43.	131.667 F 7.952 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Audoniens plus vite en action portèrent rapidement le danger dans le camp monégasque. Fuentès (2e), Di Nallo (9e) et Madronnet (20e) auraient pu ouvrir le score. C'est à l'avant centre Gonzalès que revint cet honneur à la 23e minute, quand il trompa Montès, à la suite d'un « une-deux » avec Di Nallo. Le Red Star paraissait devoir asseoir sa suprématie, quand Gonzalès fut expulsé à la 38e minute pour avoir frappé Guesdon. L'équipe parisienne se trouve réduite à dix et l'on pouvait craindre pour elle. D'autant que Monaco eut un regain de flamme au début de la seconde mi-temps et inscrivit un but par Pleimelding à la 51e minute, mais il fut refusé pour un hors-jeu qui ne parut pas évident. C'est Di Nallo qui donna le coup de grâce à ses adversaires en inscrivant deux jolis buts permettant ainsi au Red Star d'empocher un bonus assez surprenant (56e et 62e). Les Monégasques qui marquent habituellement beaucoup de buts, ont été inférieurs à leur réputation.
Gonzalès (23e) Di Nallo (56e, 62e)				
MONACO	0	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET***, PROST*** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA**** — PLEIMELDING***, ONNIS***, DALGER****. — Rempl. : MOSCA. — Entr. : MURO. — Total : 36.		
METZ	1 (1)	Metz. — REY**** — PERIGNON***, RASTOLL****, JEITZ***, JENNY**** — DELPIERRE***, BETTA****, HAUSKNECHT*** puis BAULIER (70e)*** — DEHON****, CURIONI***, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 39.	331.471 F 16.573 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Messins justifièrent par une première mi-temps de bon niveau le but « frauduleux » inscrit par Braun dès la deuxième minute et validé par M. Wurtz en dépit d'une charge grossière du Luxembourgeois sur Trésor. Le même Braun et Curioni eurent après cette entrée en matière en forme de coup de théâtre d'autres occasions d'aggraver la marque qu'ils n'exploitèrent pas, par maladresse ou par manque de promptitude tant et si bien que la menace d'une égalisation marseillaise plana jusqu'à la fin de la rencontre d'autant que les Lorrains baissaient de pied en seconde période. Mais l'O.M. ne sut jamais en profiter, ses actions offensives manquant toujours, malgré Bereta perdu dans une position d'avant centre en pointe, de cohésion et d'idées directrices.
Braun (2e)				
MARSEILLE	0	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, V. ZVUNKA***, TRESOR****, BRACCI*** — LEMEE****, BUIGUES***, EO*** — EMON***, BERETA***, TROISI*** puis PAULO CEZAR (30e)**. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 35.		
ANGERS	3 (1)	Angers. — GRIFFONI*** — BAROT****, BOURDEL****, BRULEZ***, LAURIER**** — GUILLOU*****, FERRI**** — CASSAN****, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC****. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : VASOVIC. — Total : 42.	57.907 F 4.954 spect. Arbitrage de M. Petit	Les Angevins attaquèrent leur match contre Paris Saint-Germain avec une extrême détermination et durant les cinq premières minutes ils faillirent à la suite de fautes de la défense parisienne marquer par deux fois. Fort heureusement Pantélic qui allait faire une grande partie sut intervenir notamment sur un tir à bout portant de Berdoll, ce qui n'empêcha pas d'ailleurs le petit avant centre international qui revient en grande forme de marquer deux buts valables et deux autres buts qui lui furent refusés. Les Angevins jouèrent avec une grande détermination et leur avance d'un but à zéro à la mi-temps n'était pas cher « payée ». En deuxième mi-temps, d'entrée, ils allaient marquer un second but puis Berdoll en réussit même un troisième, Paris Saint-Germain avait entre-temps réduit la marque. Le S.C.O. faillit pourtant empocher le bonus à la dernière minute de la rencontre. Il fallut un dernier sauvetage de Pantélic pour éviter qu'Angers ne prenne trois points, qu'il aurait largement mérités sur la physionomie de cette rencontre Il est vrai que les Parisiens avaient été pris à la gorge dès les toutes premières minutes de la rencontre, ce qui explique peut-être leur assez mauvaise production.
Antic (25e) Berdoll (47e, 72e)				
PARIS S.-G.	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC***** — CARDIET***, NOVI***, RENAUT****, BAUDA**** — DUMOT****, POLI****, DOGLIANI*** — FLOCH***, M'PELE****, MARELLA***. — Rempl. : DELOFFRE. — Entr. : VICOT. — Total : 40.		
Poli (56e)				
STRASBOURG	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY**** — DUGUEPEROUX****, SERRUS***, SPIEGEL****, SPECHT**** — DEUTSCHMANN*****, GRESS***, EHRLACHER*** — WAGNER*** puis GEMMRICH (76e)***, JAROSIK***, ROY****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	110.125 F 11.986 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Sur une pelouse lourde et inégale et face à un adversaire peu inspiré, les Troyens repliés sur eux-mêmes n'eurent pas tellement de peine à garder leur cage inviolée en première période, les tirs les mieux dirigés de Roy et de Jarosik (12e et 26e) passant légèrement à l'extérieur du cadre. Les visiteurs montrèrent un peu le bout de l'oreille au début de la seconde mi-temps, Tonnel mettant timidement la vigilance du gardien Dropsy à l'épreuve (50e et 59e). Ce coup de semonce incita néanmoins les Strasbourgeois à appuyer quelque peu leurs actions et Roy ouvrait le score à la 61e minute avec la complicité de Specht et de Gress. Plus aucun but ne devait être marqué par la suite, Le Lamer repoussant sur sa ligne une tête de Specht. Troyes bénéficia en dernière minute, sur un coup franc aux 18 m, d'une possibilité de rapporter le point du match nul. Mais il aurait été somme toute injuste que la balle de Wateau soit victorieuse.
Roy (61e)				
TROYES	0	Troyes. — FORMICI**** — THOIRAIN***, JACQUES****, ZORZETTO****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, ZYWICA*** puis WATTEAU (64e)*** — DUMAT***, HODOUL***, TONNEL***, PETKOVIC***. — Entr. : FLAMION. — Total : 36.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CHAUVEAU tiendra-t-il ?...

(après 23 matches)

*Les équipes de Marseille et de Nice comptent un match en moins.

● **94 ETOILES**
Chauveau (Lyon).

● **93 ETOILES**
Kabile (Nîmes), Prieto (Lille), Guillou (Angers).

● **92 ETOILES**
Gress (Strasbourg), Tokoto (Bordeaux).

● **90 ETOILES**
Michel (Nantes), Trésor (Marseille), Mihajlovic (Lyon), Aubour (Reims).

● **89 ETOILES**
Charrier (Marseille), Dropsy (Strasbourg).

● **88 ETOILES**
Mézy, Schilcher (Nîmes), Fouché (Red Star), Laraignée (Reims), Leclercq (Lens), Giresse (Bordeaux).

● **87 ETOILES**
Lannoy (Lens), Dogliani (Paris S.-G.), Duse (Lille), Bourgeois (Red Star), Larqué (Saint-Etienne).

● **86 ETOILES**
Serrus, Spiegel (Strasbourg), Gardon, Karasi (Lille).

EQUIPE TYPE

	PANTELIC (Paris S.-G., 5 ét.)		
BOISSIER (Nîmes, 5 ét.)	PRIETO (Lille, 5 ét.)	LOPEZ (St-Etienne, 5 ét.)	KABILE (Nîmes, 5 ét.)
	LARQUE (St-Etienne, 5 ét.)	GUILLOU (Angers, 5 ét.)	
HUCK (Nice, 5 ét.)	DI NALLO (Red Star, 5 ét.)	KLIJNJAN (Sochaux, 4 ét.)	SANTAMARIA (Reims, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Broissart (Bastia), Aubour (Reims), Landi, Schilcher (Nîmes), Madronnet (Red Star).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 22e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 15 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 4,09 ; 2. Charrier (Marseille), 4,04 ; 3. Dropsy (Strasbourg) et Aubour (Reims), 3,86 ; 5. Baratelli (Nice), 3,85 ; 6. Fouché (Red Star) et Lannoy (Lens), 3,81 ; 8. Bernard (Rennes), 3,80 ; 9. Duse (Lille), 3,77 ; 10. Pantelic (Paris St-G.), 3,76 ; 11. Curkovic (St-Etienne), Montes (Monaco), Gili (Bastia), Formici (Troyes), 3,68 ; 15. Battmann (Sochaux), 3,55 ; 16. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,52 ; 17. Griffoni (Angers), 3,40 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Gregorczyk (Lens), 4,05 ; 2. Kabile (Nîmes), 4 ; 3. Bracci (Marseille), 3,85 ; 4. Jodar (Reims), 3,80 ; 5. Boissier (Nîmes), 3,76 ; 6. Masclaux (Reims) et Lemerre (Lens), 3,66 ; 8. Perignon (Metz), 3,65 ; 9. Garrigues (Red Star), 3,63 ; 10. Travetto (Bastia), 3,61 ; 11. Merchadier (Saint-Etienne), 3,60 ; 12. Zorzetto (Troyes), 3,59 ; 13. Dugueperoux (Strasbourg), 3,57 ; 14. R. Domenech (Lyon), 3,52 ; 15. Jenny (Metz), 3,45 ; 16. Leroux (Lille), 3,43 ; 17. Cosnard (Rennes), 3,40 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — Trésor (Marseille), 4,30 ; 2. Mihajlovic (Lyon), 4,09 ; 3. Heidkamp (Bastia), 4,05 ; 4. Prieto (Lille) 4 ; 5. Spiegel (Strasbourg), 3,90 ; 6. Jeitz (Metz) et Rio (Nantes), 3,85 ; 8. Orlanducci (Bastia), 3,84 ; 9. Laraignée (Reims), 3,81 ; 10. Serrus (Strasbourg), 3,77 ; 11. Auge (Nîmes), 3,76 ; 12. Chomet (Monaco) et Piazza (St-Etienne), 3,75 ; 14. Gardon (Lille), 3,72 ; 15. Renaut (Paris S.G.), 3,70 ;

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Leclercq (Lens), 4,20 ; 2. Michel (Nantes), 4,14 ; 3. Gress (Strasbourg), 4,04 ; 4. Guillou (Angers), Huck (Nice), Pastorizza (Monaco) et De Martigny (Lille) 4 ; 8. Bourgeois (Red Star), Schilcher (Nîmes) et Petit (Monaco), 3,95 ; 11. Bousdira (Lens), 3,93 ; 12. Larque (St-Etienne), 3,90 ; 13. Goubet (Bordeaux) et Mézy (Nîmes), 3,86 ; 15. Bathenay (Saint-Etienne), 3,83 ; 16. Dogliani (Paris S.-G.), Hausknecht (Metz) et Piasecki (Sochaux), 3,81 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo Cezar (Marseille), 3,94 ; 2. Bereta (Marseille), 3,89 ; 3. Dahleb (Paris S.-G.), 3,84 ; 4. Giresse (Bordeaux), 3,81 ; 5. Fouilloux (Lille), 3,75 ; 6. Chiesa (Lyon), 3,68 ; 7. Redon (Rennes), 3,65 ; 8. Amisse (Nantes), 3,63 ; 9. Dalger (Monaco), 3,61 ; 10. Parizon (Lille) et J. Gallice (Bordeaux), 3,59 ; 12. Lechantre (ocShaux), 3,54 ; 13. Desmenez (Lille), 3,53 ; 14. Lenoir (Bastia), 3,50 ; 15. A. Bernard (Rennes), 3,46 ; 16. Emon (Marseile), 3,45 ; 17. Soler (Sochaux), 3,43 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia), 4,23 ; 2. Pokou (Rennes), 4,16 ; 3. Tokoto (Bordeaux), 4 ; 4. Karasi (Lille), 3,72 ; 5. Coste (Lille) et Onnis (Monaco), 3,63 ; 7. Klijnjan (Sochaux), 3,57 ; 8. Girard (Nîmes), 3,55 ; 9. Rampillon (Nantes) et Guermeur (Rennes), 3,52 ; 11. M'Pelé (Paris S.-G.), Braun Metz), et Berdoll (Angers), 3,50 ; 14. Arghirudis (Lens), 3,45 ; 15. Lacombe (Lyon), 3,44 ; 16. Musemic (Nice) et B. Lech (Reims), 3,40 ; etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (deux fois), trois victoires consécutives (série terminée).

Challengers. — Angers, Metz, Nice, Red Star, Reims, Saint-Etienne, Sochaux et Strasbourg, première victoire d'une nouvelle série.

ACKERMAN EXTRA BRUT

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
11	11	0	0	12	2	4	6	23	13	4	6	1. St-Etienne	32	2	29	7	10	16	39	23	+ 16
12	8	3	1	11	2	5	4	23	10	8	5	2. Bastia	31	3	24	6	9	14	33	20	+ 13
11	8	1	2	12	4	2	6	23	12	3	8	3. Reims	29	2	28	15	12	18	40	33	+ 7
11	8	1	2	12	2	4	6	23	10	5	8	4. Nîmes	28	3	26	8	10	22	36	30	+ 6
11	5	5	1	12	4	3	5	23	9	8	6	Lyon	28	2	22	13	10	16	32	29	+ 3
12	10	1	1	11	1	1	9	23	11	2	10	6. Bordeaux	26	2	28	9	8	23	36	32	+ 4
12	7	5	0	11	2	1	8	23	9	6	8	Rennes	26	2	19	5	10	20	29	25	+ 4
11	6	3	2	12	3	5	4	23	9	8	6	Nantes	26	—	13	6	16	20	29	26	+ 3
12	7	4	1	11	3	0	8	23	10	4	9	Lens	26	2	26	15	12	25	38	40	— 2
11	9	2	0	12	1	2	9	23	10	4	9	Strasbourg	26	2	20	5	7	27	27	32	— 5
11	8	2	1	11	1	4	6	22	9	6	7	11. Nice	25	1	23	13	10	20	33	33	0
12	9	1	2	11	2	2	7	23	11	3	9	Monaco	25	—	27	17	14	26	41	43	— 2
11	7	2	2	11	1	4	6	22	8	6	8	13. Marseille	24	2	21	8	12	18	33	26	+ 7
11	5	4	2	12	4	1	7	23	9	5	9	Paris S.-G.	24	1	19	12	22	34	41	46	— 5
11	8	1	2	12	1	1	10	23	9	2	12	15. Lille	23	3	24	8	8	24	32	32	0
12	5	4	3	11	2	2	7	23	7	6	10	16. Sochaux	22	2	16	9	9	19	25	28	— 3
12	5	3	4	11	0	4	7	23	5	7	11	17. Red Star	20	3	20	13	7	18	27	31	— 4
12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	7	10	Troyes	20	1	15	10	7	23	22	33	— 11
11	7	1	3	12	0	3	9	23	7	4	12	19 Metz	19	1	17	10	5	27	22	37	— 15
12	2	5	5	11	1	1	9	23	3	6	14	20. Angers	14	2	15	17	8	22	23	39	— 16

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 23e JOURNEE.** — 1. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Huck (Nice), Broissart (Bastia), Aubour (Reims), Larqué (Saint-Etienne), Prieto (Lille), Guillou (Angers), Pantelic (Paris S.-G.), Madronnet (Red Star), Landi et Schilcher (Nîmes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Leclercq (Lens), 62 pts ; 2. Trésor (Marseille), 61 pts ; 3. Michel (Nantes), Chauveau (Lyon) et Pokou (Rennes), 56 pts ; 6. Prieto (Lille), 54 pts ; 7. Mihajlovic (Lyon), Guillou (Angers) et Kabile (Nîmes), 54 pts ; 10. Tokoto (Bordeaux), 51 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 23 MATCHES)

1. Trésor (Marseille), 4,28 ; 2. Papi (Bastia), 4,22 ; 3. Leclercq (Lens), 4,19 ; 4. Pokou (Rennes), 4,15 ; 5. Mihajlovic (Lyon) et Michel (Nantes), 4,09 ; 7. Chauveau (Lyon), 4,08 ; 8. Heidkamp (Bastia) et Gregorczyk (Lens), 4,05 ; 10. Charrier (Marseille), Guillou (Angers), Prieto (Lille), Huck (Nice) et Kabile (Nîmes), 4,04 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Chauveau (Lyon), 94 ét ; arrières latéraux : Kabile (Nîmes), 93 ét. ; arrières centraux : Prieto (Lille), 93 ét. ; milieu de terrain : Guillou (Angers), 93 ét. ; ailiers : Giresse (Bordeaux), 8 ét. ; avants centre : Tokoto (Bordeaux), 92 ét.

Hervé REVELLI : 4 étoiles contre Nantes.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la première reprise du Championnat après la trêve, 29 buts ont été marqués en cette 23e journée. Ce total assez satisfaisant est légèrement supérieur à la moyenne.

Sept de ces buts (soit près du quart) ont été inscrits à Sochaux et six à Reims ; puis on en trouve quatre à Angers, trois à Nice et à Saint-Ouen.

Six équipes ont été totalement improductives, à savoir Nantes, Rennes, Lyon, Monaco, Troyes et Marseille.

On en arrive ainsi à un total de 638 buts pour 23 journées, ce qui donne une moyenne de 27,73 buts par journée.

Ces 638 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée	40
2.	Quatrième journée	37
3.	Sixième journée	33
	Seizième journée	33
5.	Cinquième journée	32
6.	Douzième journée	30
7.	Huitième journée	29
	Dix-septième journée	29
	Vingt-troisième jour.	29
10.	Deuxième journée	28
	Onzième journée	28
	Dix-neuvième journée.	28
	Vingt et unième jour.	28
14.	Dixième journée	27
	Quatorzième journée.	27
16.	Neuvième journée	26
	Treizième journée	26
18.	Première journée	25
	Quinzième journée	25
20.	Vingtième journée	24
21.	Dix-huitième journée.	22
22.	Troisième journée	19
23.	Vingt-deuxième jour.	13
	Total	638

● **LES BUTEURS.** — Ces 29 buts ont été marqués par 25 joueurs.

On note d'abord quatre doublés qui sont à mettre à l'actif de Berdoll (c'est son second de la saison), Klijnjan, Santamaria et Di Nallo (c'est le premier pour chacun d'eux).

Il faut ensuite signaler qu'un de ces buts a été inscrit sur penalty (par le Rémois Laraignée contre Lens) et qu'un autre a été marqué contre son camp par le Bordelais Goubet pour Sochaux.

Ces 29 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'avants centre, 9 d'ailiers (tous ailiers gauches), 3 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (Lopez, Prieto, Laraignée), 1 d'arrière latéral (Masclaux) plus le but de Goubet contre sa propre équipe.

En ce qui concerne le classement des buteurs, on ne note aucun changement en tête ; le premier à améliorer sa position est l'Angevin Berdoll qui passe de 9 à 11 buts et rejoint ainsi Pokou et Karasi.

Voici ce classement à l'issue de cette 23e journée :

20 BUTS : Onnis (Monaco).

15 BUTS : M'Pelé (Paris S.-G.).

12 BUTS : Bianchi (Reims), Paulo Cezar (Marseille).

11 BUTS : Pokou (Rennes), Karasi (Lille), Berdoll (Angers).

10 BUTS : Curioni (Metz), Vergnes (Bastia), Arghirudis (Lens), Coste (Lille), Kanyan (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Musemic (Nice).

9 BUTS : H. Revelli (Saint-Etienne), Lacombe (Lyon), Tonnel (Troyes), Couécou (Bordeaux).

8 BUTS : Giresse (Bordeaux), Braun (Metz), Combin (Red Star).

7 BUTS : Papi (Bastia), Elie (Lens), Chiesa (Lyon), Triantafilos (Saint-Etienne), Soler (Sochaux).

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 23e journée, 112.948 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 11.300 spectateurs par rencontre.

C'est la rencontre Saint-Etienne-Nantes qui a attiré le plus de monde (pas loin de 20.000), devant Metz-Marseille (record de la saison battu avec plus de 16.500) et Nice-Bastia (près de 14.000).

Par contre, il n'y avait pas foule à Saint-Ouen pour la venue de Monaco, et encore moins à Angers et à Sochaux.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	St-Etienne-Nantes	19.448
2.	Metz-Marseille	16.573
3.	Nice-Bastia	13.876
4.	Rennes-Lyon	12.541
5.	Strasb.-Troyes	11.986
6.	Reims-Lens	11.275
7.	Lille-Nîmes	10.006
8.	Red Star-Monaco	7.952
9.	Angers-Paris S.-G.	4.954
10.	Sochaux-Bordeaux.	4.337
	Total	112.948

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.618.116, soit une moyenne de 113.831 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, la 23e journée apparaissant en 15e position :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134 657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	2e journée	114.736
14.	16e journée	113.494
15.	23e journée	112.948
16.	10e journée	105.064
17.	21e journée	104.353
18.	20e journée	103.173
19.	19e journée	102.495
20.	14e journée	100.942
21.	22e journée	94.566
22.	13e journée	90.219
23.	17e journée	89.038
	Total	2.618.116

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Marseille	271.059
2.	Paris S.-G.	202.394
3.	Lens	196.630
4.	Nantes	160.878
5.	Reims	153.194
6.	Rennes	148.788
7.	Saint-Etienne	137.520
8.	Bordeaux	136.917
9.	Lille	133.229
10.	Strasbourg	131.381
11.	Red Star	125.924
12.	Nice	124.813
13.	Troyes	120.916
14.	Metz	112.519
15.	Lyon	101.232
16.	Nîmes	99.794
17.	Sochaux	78.764
18.	Angers	73.217
19.	Bastia	70.329
20.	Monaco	38.618
	Total	2.618.116

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :

1.	Marseille	179.555
2.	Saint-Etienne	174.663
3.	Monaco	164.804
4.	Reims	163.858
5.	Lille	156.369
6.	Nantes	142.624
7.	Lyon	140.992
8.	Metz	133.813
9.	Bastia	130.751
10.	Paris S.-G.	123.431
11.	Nice	121.320
12.	Nîmes	120.367
13.	Red Star	119.968
14.	Bordeaux	115.020
15.	Angers	114.005
16.	Lens	111.644
17.	Strasbourg	110.492
18.	Rennes	103.042
19.	Troyes	98.826
20.	Sochaux	92.572
	Total	2.618.116

DOMICILE + EXTERIEUR :

1.	Marseille	450.614
2.	Paris S.-G.	325.825
3.	Reims	317.052
4.	Saint-Etienne	312.183
5.	Lens	308.274
6.	Nantes	303.502
7.	Lille	289.598
8.	Bordeaux	251.937
9.	Rennes	251.830
10.	Metz	246.332
11.	Nice	246.133
12.	Red Star	245.892
13.	Lyon	242.224
14.	Strasbourg	241.873
15.	Nîmes	220.161
16.	Troyes	219.742
17.	Monaco	203.422
18.	Bastia	201.080
19.	Angers	187.222
20.	Sochaux	171.336
	Total	5.236.232

● **CLASSEMENT SANS BONUS.**

Classement à domicile

1. Saint-Etienne, 22 points ; 2 Bordeaux, 21 pts ; 3. Strasbourg, 20 pts ; 4. Bastia, Rennes, Monaco, 19 pts ; 7. Lens et Nice, 18 pts ; 9. Reims, Nîmes et Lille, 17 pts ; 12. Marseille, 16 pts ; 13. Lyon, Nantes et Metz, 15 pts ; 16. Paris S.-G., Sochaux, Troyes, 14 pts ; 19. Red Star, 13 pts ; 20. Angers, 9 pts.

Classement à l'extérieur

1. Lyon et Nantes, 11 points ; 3. Reims, 10 pts ; 4. Bastia et Paris S.-G., 9 pts ; 6. Saint-Etienne et Nîmes, 8 pts ; 8. Lens, Nice, Monaco, Marseille et Sochaux, 6 pts ; 13. Rennes et Troyes, 5 pts ; 15. Strasbourg et Red Star, 4 pts ; 17. Bordeaux, Lille, Metz et Angers, 3 pts.

Confidentiel

ON EN PARLE

MARIUS CONDAMNE CEZAR...

Arrivé samedi à Paris en provenance du Brésil, Paulo Cézar a donc tout de même joué dimanche à Metz (il est rentré à la place de Troin) contrairement à ce qu'avait affirmé Jules Zvunka et le président Méric. « Paulo » ne s'est pas montrè meilleur que ça et il y a gros à parier qu'il va être sérieusement question de son cas cette semaine à Marseille. Car ça gronde aussi du côté de ses équipiers. Il parait même que Marius Trésor, capitaine de l'O.M. aurait effectué une démarche auprès des dirigeants olympiens pour se plaindre de la « légèreté » des deux Brésiliens.

GONZALES - S.C.O. : PROCES ?

Pancho Gonzalès, pendant la trêve, avait reçu une lettre des dirigeants du S.C.O. l'informant qu'il aurait un adjoint, Vasovic en l'occurrence. En fait d'adjoint il a trouvé un rival qui avait été installé à sa place par le S.C.O., il est vrai. Sur le plan financier Gonzalès a toutes les garanties mais il estime subir un préjudice moral important et il a confié ses intérêts à Jacques Bertrand.

L'AUSTRALIE VEUT GADOCHA

Gadocha n'est donc pas arrivé en fin de semaine dernière à Nantes bien que tout soit en règle pour sa qualification. Le bruit avait été lancé que le retard était dû à des difficultés pour Mme Gadocha d'obtenir son visa de sortie. Ce n'était qu'une « ficelle » du Legia Varsovie pour tenter de garder son joueur jusqu'au mois de juin. Pourquoi ?

Un contrat signé avec l'Australie pour cette tournée-là oblige le club polonais à se présenter avec tous ses internationaux, Gadocha compris.

● *Pokou qui avait signé avec le Stade Rennais un contrat jusqu'en juin 1976 l'a prolongé d'une année.*

● Il y avait dimanche à Saint-Etienne une soixantaine de supporters nantais venus par un avion spécial, en un voyage qui coûta 400 francs à chacun d'entre eux.

● Le transfert de Curioni à Metz fut décidé le 31 décembre à 10 heures du soir, c'est-à-dire à deux heures du délai-limite. En pleine nuit, le dirigeant nantais, M. Ichoua, régla la question en compagnie de Robert Budzinski qui était en train de réveillonner avec sa jeune femme.

● Budziaski a vu à Varsovie, chez Robert Gadocha, le film spécial de la Coupe du monde 74 qui a été tourné, monté et offert à chacun des joueurs polonais ayant participé au W.M.

● Dès la fin de la rencontre Reims-Lens, le nouveau recteur, Mme Alice Saunier-Seité, a fait une entrée prématurée dans le vestiaire champenois où elle a tenu à féliciter les vainqueurs un à un. L'un d'entre eux, Santamaria, a dû plonger sur sa serviette pour cacher sa nudité au moment où Mme le recteur lui tendait la main.

● Carlos Bianchi qui devait donner le coup d'envoi du match Reims-Lens en a été empêché par le délégué de la rencontre : l'autorisation n'avait pas été demandée par le Stade de Reims.

● M. Fréville, sénateur-maire de la ville de Rennes, a inauguré officiellement dimanche matin la nouvelle tribune du Stade Rennais. Dimanche également, avant cette remise officielle, les supporters du club avaient tenu une assemblée générale.

● Le match Rennes-Lyon a dû être interrompu quelques minutes : un chien ayant fait irruption sur le terrain. Seul le Rennais Cédolin parvint à capturer l'animal.

● Nancy ayant joué samedi soir à Montluçon, Di Caro était venu dimanche après-midi à Metz saluer ses anciens camarades marseillais. Il avait l'air très songeur dans le vestiaire de l'O.M. après le succès messin...

● Une remarque qui se voulait anodine de M. Méric peu avant le coup d'envoi à Saint-Symphorien : « On dit pis que pendre de l'O.M. et de sa politique mais je constate une fois de plus que le stade où l'O.M. se produit est pratiquement comble et que grâce à nous, Metz va réaliser l'une de ses meilleures recettes de la saison, si ce n'est la meilleure... »

● Les dirigeants messins n'étaient pas très satisfaits que l'O.M. ait annoncé catégoriquement dès vendredi que Paulo Cezar ne jouerait en aucun cas à Metz, alors que le Marseillais, au titre de douzième homme, évolua pendant une heure : « Paulo Cezar à l'affiche, c'était trois ou quatre mille spectateurs de plus », estimait Pierre Mertes.

● Curiosité du footballeur : le 1er décembre dernier tout le monde aurait parié que Curioni et Bereta se trouveraient face à face le 12 janvier 1975 à l'occasion de Saint-Etienne-Nantes. Les deux joueurs n'ont pas manqué le rendez-vous à la date prévue... mais l'un portait le maillot messin et l'autre celui de l'O.M. ! Et le rendez-vous n'eut pas lieu au stade Geoffroy-Guichard mais à Saint-Symphorien.

● Il y avait dimanche à Metz un fameux « quarteron » d'anciens d'Aulnoye : Georges Huart, l'entraîneur de Metz qui fut pendant dix ans celui d'Aulnoye, Delpierre et Dehon venus avec lui à Metz, mais aussi le gardien de l'O.M., Charrier, qui resta d'ailleurs après le match avec ses anciens camarades, ne retrouvant ses partenaires marseillais que dans la soirée, au moment du départ.

● Paulo Cezar n'admet pas que l'on dise qu'il peut être fatigué par un voyage en avion la veille d'un match : « Au Brésil où les distances sont considérables, les joueurs passent beaucoup de temps en avion et ils n'arrivent sur place que 24 heures avant le match. J'ai donc l'habitude de l'avion et de plus, ce genre de voyage aussi long soit-il ne me fatigue absolument pas. Au contraire, je m'y repose et me détends. »

● Deux Rémois de la « belle époque » dimanche à Metz-O.M. : Bruno Rodzyk et Roger Piantoni qui ont évidemment suivi le match côte à côte.

● Depuis ce penalty manqué contre Pantelic au Parc des Princes lors de l'émission inaugurale d'Antenne 2, Piantoni explique malicieusement à ceux qui le chambrent gentiment : « J'étais épuisé, je sortais d'une longue séance du Conseil fédéral consacrée à l'affaire Bereta. »

● Si Jules Zvunka a décidé finalement de faire de Paulo Cezar le douzième homme de l'O.M. à Metz, alors qu'il avait déclaré dans un premier temps qu'il n'était pas question qu'il joue, c'est parce qu'il a estimé, en dernière analyse, que la leçon serait plus profitable pour le Brésilien de se voir relégué à un rôle subalterne pour lui de remplaçant que de se trouver dans la tribune pas du tout concerné par le match.

DERO

● Sitôt Metz-O.M. terminé, Georges Bereta s'est inquiété du résultat de Saint-Etienne-Nantes. Apprenant le succès des Stéphanois, Bereta a dit : « C'est un excellent résultat, je suis content pour eux. »

● Un groupe de supporters du LOSC a fait présenter avant la rencontre par quatre « cuistots » en tenue, une recette de « crocodile à la lilloise ». Mais le moins que l'on puisse dire est qu'elle ne semble pas encore très au point...

● Kader Firoud a dit : « M. Mouchotte a vraiment exagéré en prolongeant le match de trois minutes ; c'était peut-être valable en première mi-temps, mais sûrement pas en deuxième mi-temps. »

● Karasi était assez affecté de l'avertissement que lui avait infligé M. Mouchotte et qui lui vaudra certainement une suspension pour plusieurs matches. C'est lui qui avait pris le premier coup (un coup de coude à la figure), mais comme souvent en pareil cas, seule la réplique a été sanctionnée.

● Patrick Parizon a failli ne pas terminer son premier match lillois. Il portait au bas de la jambe gauche un sérieux coup et... le pied de Boissier avait aussi sectionné son protège-tibia.

● C'est Schilcher qui a le plus impressionné les Lillois (Dusé surtout) et... ce n'est pas parce qu'ils l'ont vu dans sa tenue de hippy hollandais !

● Le nouvel entraîneur d'Angers, Vasovic, consacre deux heures par jour à l'étude de la langue française par la méthode Assimil.

● Albert Poli s'est gentiment fait remettre en place par ses amis angevins : voilà dix ans qu'il n'avait pas marqué un but de la tête. Il a fallu que ce soit à Angers.

● Jean-Pierre Dogliani est un très bon joueur d'échecs. Lors des déplacements de Paris Saint-Germain, son jeu ne le quitte pas.

● L'entraîneur yougoslave Vasovic est flanqué d'un interprète qui, en temps normal, travaille à Orly à l'Agence aérienne yougoslave. Personnage fort aimable, il semble à ce point aimer sa nouvelle occupation qu'il parle même d'effectuer aussi les déplacements avec l'équipe d'Angers.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : "DANS LES TROIS PREMIERS"

(Victor SINET)

NICE. — Pierre Cahuzac était plus sombre qu'à l'ordinaire dimanche au stade du Ray et il y avait de quoi. Une fois encore, son équipe avait été desservie par une noire malchance. La preuve en est que l'arrière central allemand Heidkamp, clé de voûte de la défense, dut s'abstenir au tout dernier instant, désorganisant de la sorte le système défensif insulaire. D'autre part, l'équipe corse fut encore handicapée par l'absence de son buteur Jacky Vergnes, blessé.

Mais écoutons plutôt les réflexions de Cahuzac :

Question. — La Côte d'Azur et plus particulièrement Nice ne réussit décidément pas à Bastia. Pourtant, vous êtes passés ce dimanche tout près d'un exploit.

Réponse. — Oui, dans des conditions normales, je crois que nous n'aurions jamais été battus. Mais vous avez vu que notre défense a été fortement handicapée, surtout au départ, par l'absence inattendue de Heidkamp et il est non moins certain qu'en seconde mi-temps, nous avons souffert de ne pas avoir Vergnes en attaque, car avec notre buteur numéro un nous avions largement la place de rétablir l'équilibre et peut-être même davantage.

Q. — Votre équipe joue décidément de malchance depuis le début de la saison.

R. — Oui, au point que nous n'avons jamais pu aligner deux fois de suite la même formation. Au point aussi qu'un seul de nos joueurs, Lenoir, a pu participer aux 23 matches disputés jusqu'ici. Je me demande d'ailleurs jusqu'où ira cette série noire. A la longue ça finit par devenir inquiétant.

Q. — Malgré ça, Bastia occupe une situation privilégiée en tête du classement.

P. C. — Je crois que cela ne fait qu'accroître notre mérite et c'est cela qui me donne confiance. Il est vrai que nous disposons cette année de réserves plus solides. Il est vrai aussi que notre équipe de Division III, à base de jeunes éléments du cru, se défend très bien dans son groupe. Etre seconds dans de telles conditions, je puis vous l'assurer, constitue un exploit.

Q. — Vous ne perdez donc pas confiance ?

P. C. — Bien au contraire, nous puisons dans l'adversité de nouvelles raisons de croire en notre étoile. Néanmoins, avant de me prononcer définitivement, j'attendrai les prochaines semaines. D'ici au 9 février, en effet, nous devrons jouer à Bordeaux et à Lyon, recevant entretemps Rennes et Paris S.-G. Si à ce moment-là nous sommes encore dans le coup pour la première place, alors nous pourrons vraiment croire en nos chances.

Q. — Il faut dire aussi que Bastia pratique un football beaucoup plus posé que par le passé et qu'il fait preuve dans l'ensemble d'une plus grande maturité.

P. C. — Oui, c'est même cela qui nous a permis jusqu'ici d'obtenir de très honorables résultats sur terrain adverse. Vous savez que des garçons comme Neuman, Broissart, Papi et Franceschetti sont capables de garder le ballon et de poser le jeu. Hélas ! à Nice, notre système a été perturbé, car Franceschetti a dû opérer en position de libero.

Q. — Un pronostic ?

P. C. — Je l'ai déjà dit bien avant la trêve de fin d'année, Bastia devrait normalement terminer dans le tiercé de ce Championnat. Reste à savoir si la chance nous sourira enfin, auquel cas, vous le verrez, nous pourrions bien causer l'une des grandes sensations de l'année...

- Jean Deloffre dont la femme est d'Angers, et Albert Poli, furent les « Parisiens » les plus entourés en Anjou. Certains observateurs dans le public réclamaient même l'entrée de Jeannot Deloffre en cours de jeu, disant qu'il aurait pu améliorer la tenue de l'équipe parisienne. C'est dire !...
- Jean Guillot, 44 ans, était le douzième homme de l'équipe de Montmorillon qui jouait en lever de rideau, dimanche, du match Angers-Paris Saint-Germain. Il dut entrer en cours de match et jouer ainsi sous les regards de ceux qui furent ses anciens adversaires en division I il y a déjà fort longtemps, lorsqu'il était une des vedettes du Racing Club de Paris. Quatre de ces « anciens » étaient Kopa, Fontaine, Le Gall et Bourrigault.
- Georges Boulogne était à Sochaux la semaine dernière. Il s'est montré fort satisfait en visitant le centre de formation qui a déjà six mois d'existence : « Je ne m'attendais pas à voir quelque chose d'aussi complet », a même ajouté le directeur technique du football français.
- Les pros-sochaliens seront, aujourd'hui, mardi, les hôtes de M. René Bouquet, l'ancien président général du club qui vient de partir à la retraite.
- Après la naissance de Thomas Lechantre, les sochaliens Klijnjan et Djaadaoui s'attendent, d'un moment à l'autre, à voir leur famille s'agrandir.
- Blessé en première mi-temps, le Bordelais Gallice a dû être recousu pendant la période réservée à la pause. Il avait en effet reçu un coup de crampon.
- A la reprise du match contre Sochaux, Bordeaux devait s'aligner à dix car Gallice était en train de se faire soigner et c'est pendant cette période que les Sochaliens réussirent leur troisième but qui allait être déterminant.
- A l'annonce des scores à la mi-temps, le public de la Meinau se montra le plus expansif quand il apprit que Metz, le voisin de Lorraine, menait devant l'O.M.
- Les deux avertissements décernés par M. Kitabdjian se situèrent à la 8e minute de chaque mi-temps : l'arbitre sanctionna d'abord le Troyen Petkovic, ensuite le Strasbourgeois Serrus qui avait brutalisé... Petkovic.
- Jarosik, l'avant centre de Strasbourg, et Tonnel, son vis-à-vis de Troyes, qui faillit d'ailleurs devenir Strasbourgeois, ont fait match nul, eux : ils touchèrent chacun deux fois le ballon.
- Gonzalès se souviendra longtemps de ce premier match officiel de l'année 1975. Il a non seulement été expulsé du terrain pour coups à Guesdon alors que la radio devrait déceler aujourd'hui une fracture du péroné. En outre, il « fêtait » la naissance d'une seconde petite fille à son foyer.
- Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, n'a pas oublié son ancien club : l'A.S. Monaco qu'il supporta (en vain) au stade de Saint-Ouen.
- Deux hôtes de marque à l'occasion de Red Star-Monaco : S.A.S. le prince Rainier de Monaco et sa fille, la ravissante princesse Caroline. Comme les communs des mortels, ils se trouvaient dans une tribune jouxtant la tribune... présidentielle.
- Bernard Guignedoux ne renie pas ses origines : bien qu'il se plaise énormément à Monaco, il se dit toujours Parisien de... cœur.
- Il y avait beaucoup d'Argentins ou de Franco-Argentins à Saint-Ouen. D'un côté, les Audoniens Jarra et Combin, de l'autre les Muro, Pastorizza, Omis. On a beaucoup évoqué l'Amérique du Sud.
- Magnusson a été interviéwé par un de nos confrères suédois... d'Atvidaberg, possible adversaire de Saint-Etienne en Coup d'Europe des Clubs. Les Suédois prennent leurs précautions.
- Dellamore a repris l'entraînement à Nîmes mais ne pense rejouer qu'après le match de Coupe de France.
- Il n'y a pas que Nantes qui avait des supporters, répartis dans un avion et trois autocars : Nevers qui opérait en lever de rideau pour le compte de la troisième division, avait profité de cette heureuse circonstance pour organiser une sortie et affréter deux autocars. Les Morvandiaux furent récompensés par l'obtention d'un brillant match nul.
- En vue du prochain match de Coupe d'Europe qui se déroulera au stade Geoffroy Guichard, le 5 ou le 9 mars, le secrétariat de l'A.S. Saint-Etienne a déjà reçu des dizaines de lettres comportant un chèque en blanc. Belle preuve de confiance en vérité.
- Les Stéphanois ont deux supporters exceptionnels. Un aveugle et un nain. Ce dernier accompagnera les leaders dimanche à Saint-Ouen lors du match contre le Red-Star.
- Le dernier match que Thierry Roland avait commenté à la télévision était la finale des juniors disputée à Cannes entre la France et la Tchécoslovaquie. « Ça ne nous rajeunit pas », dit en souriant le sympathique commentateur.
- C'est par erreur de secrétariat qu'il avait été annoncé que Repellini était frappé de deux matches de suspension. Pierre Garonnaire a rassuré Herbin en se faisant certifier au téléphone que son arrière était bien qualifié pour jouer contre Nantes.
- Piazza a bien failli lui aussi jouer les Paulo Cezar. Il s'était vu au cours de ses vacances à Buenos Aires retirer son passeport. Pour en obtenir un nouveau, il dut comme tous les Argentins victimes de cette décision générale... attendre son tour. Cela lui valut 14 jours de vacances supplémentaires et lui permit de se bronzer un peu plus au soleil d'été de l'Amérique du Sud.

RED STAR-SAINT-ETIENNE A GUICHETS FERMES

Le match Red Star-Saint-Etienne qui doit avoir lieu le 26 janvier se déroulera à Saint-Ouen, à guichets fermés. C'est ce qui a été annoncé dimanche dernier, lors du match Red Star-Monaco.

Pourtant cette rencontre avec les Stéphanois a été dans un premier temps « interdite à Saint-Ouen » par le préfet de police, des incidents pouvant se produire en raison d'une très grande affluence. Le président audonien Paul Sanchez a rencontré hier le préfet de police pour aplanir la difficulté.

Le Red Star, dans un premier temps, avait envisagé de jouer au Parc. Mais les joueurs, quelque peu superstitieux, ont toujours perdu sur la pelouse du Parc et ne tiennent pas à y rejouer. Il est vrai qu'ils profiteront, à Saint-Ouen, d'une ambiance plus favorable.

Certes, il y aura un sérieux manque à gagner pour le Red Star car la recette aurait été nettement supérieure au Parc. Mais comme le faisait remarquer M. Sanchez : « Nous avons moins besoin d'argent que de points actuellement, car si nous descendons en Division II, c'est 200 millions d'A.F. que nous perdrons... »

Aussi, pour prévenir tout incident, tous les billets de Red Star - Saint-Etienne seront vendus à l'avance et le jour du match, le stade de Saint-Ouen sera ceinturé par les forces de police. Seuls pourront approcher les porteurs de billets.

MOUVEMENTS A LA F.F.F.

Jean Leroy, président de l'A.C. Cambrai, représentant des grands amateurs aux assemblées fédérales, est entré à la FFF comme attaché à la présidence. Professeur à Cambrai, il a obtenu de l'Education nationale sa mise en disponibilité.

En revanche, notre ami et de Ryswick, qui animait depuis cinq ans le service information - promotion - relations publiques de la FFF, a quitté l'avenue d'Iéna, ayant atteint la limite d'âge.

LE TROISIEME CARTON

Dimanche, à Saint-Ouen, l'arbitre M. Konrath donna (involontairement) une démonstration de l'abus qui peut être fait du carton jaune.

A la 39e minute, M. Konrath infligea trop hâtivement au Nantais Bargas qui avait protesté de la voix et du geste contre l'une de ses décisions.

Mais lorsqu'à la 71e minute l'Argentin commit une faute dix fois plus grave en plaquant et en abattant brutalement Triantafilos qui lui échappait, M. Konrath fut pris au piège. Car l'avertissement s'imposait plus indiscutablement en la circonstance, mais il équivalait (étant le second du match pour Bargas), à l'expulsion pure et simple du carton rouge. Aussi M. Konrath ne punit-il pas Bargas (sauf d'un coup franc) alors qu'il méritait une grave sanction.

Voilà qui démontre une fois de plus la nécessité de créer un troisième carton intermédiaire (bleu ou vert, par exemple).

- Les dirigeants de l'association sportive de Saint-Etienne bien que ne connaissant pas encore ce qui sera leur adversaire en Coupe d'Europe, n'en ont pas moins demandé au groupement et la Commission de la Coupe de France de faciliter la préparation de leurs joueurs en ne leur imposant pas des efforts trop rapprochés des dates de la compétition européenne, les 5 et 19 mars. Les Stéphanois voudraient jouer en 16e de finale de la Coupe, s'ils sont qualifiés, le 1er au lieu du 2 mars. Pour le championnat jouer à Angers le 11 au lieu du 12 mars, recevoir Nice le 14 au lieu du 15 et aller à Metz le 22 au lieu du 20 qui est le lendemain de leur deuxième match de Coupe d'Europe.
- Le retard de Paulo Cezar aurait été motivé par des problèmes avec le fisc brésilien datant de plusieurs années déjà.
- Il paraît d'ores et déjà, au train où avait marché la location avant la défaite de l'O.M. à Metz que Marseille. Reims de dimanche prochain battre tous les records de recette et d'affluence au Stade Vélodrome.
- La tribune du stade du Ray où avaient pris place les supporters bastiais était gardée à vue par un important cordon de policiers. Il faut dire que cette mesure avait été prise à la suite des incidents qui étaient survenus dans cet angle du stade l'an dernier et il y a deux saisons.
- Le club des supporters Bastia-Socios ne manque jamais une occasion de se déplacer sur le continent. Dimanche encore, à Nice, les responsables du club ont vendu beaucoup de gadgets, à commencer par le disque récemment créé à la gloire de Bastia et chanté en Corse et en Français par les célèbres duettistes insulaires Régina et Bruno.
- Parmi les supporters qui avaient accompagné les Bastiais à Nice, il y avait de nombreux Ajacciens, à commencer par notre vieille connaissance Antoine Federicci, qui, pour plus de sûreté, avait accompli le déplacement via Marseille en compagnie de quelques amis. On notait aussi la présence des deux anciens présidents du G.F.C.A., Jean Nacer et Corrado Collina.
- M. Collina n'était d'ailleurs pas venu pour rien à Nice. En effet, ce dirigeant du G.F.C.A. n'est autre que le père du jeune espoir ajaccien qui opère depuis le début de la saison en cours avec les juniors de l'O.G.C. Nice.

HOLMSTROEM EN PLEIN NAUFRAGE

Fraichement débarqué de son Danemark natal, Holmstroem, la nouvelle recrue des Girondins a eu, c'est le moins que l'on puisse en dire, un premier contact plutôt réfrigérant avec le football français. Embarqué dans une galère qui prenait eau de toute part, ce Danois a fait également partie de ce naufrage mémorable et que le club bordelais n'est certainement pas près d'oublier. Il est donc bien difficile de porter un jugement définitif sur un garçon à court d'entrainement et qui n'avait pas eu le temps matériel de s'adapter au jeu de sa nouvelle équipe. Il faudra donc le revoir dans de meilleures conditions, toutefois les seules indications que sa prestation a pu nous fournir émanent avant tout de ses atouts athlétiques qui sont grands. A coup sûr, ce joueur devrait jouer un rôle intéressant au sein de l'attaque bordelaise dès lors qu'il aura l'occasion de démanteler les défenses adverses, mais pour cela il lui faudra bénéficier aussi de l'aide de ses partenaires. Or, dimanche, à Sochaux, ceux-ci étaient avant tout occupés à se défendre.

Dès la 3e minute, pourtant, Holmstroem, fort bien servi par Gallice, eut une belle occasion d'ouvrir le score, mais le géant danois manqua alors de spontanéité et de force de frappe de sorte que Battman n'eut aucune peine à se saisir du ballon. A noter par ailleurs que dans la réalisation du premier but bordelais, Holmstroem eut une action déterminante en pesant de tout son poids sur son adversaire direct et en provoquant indirectement la désorganisation du système défensif sochalien.

C'est lui enfin qui signa le deuxième but pour son équipe en reprenant du pied gauche le centre de son partenaire Barrat. Mais, de là à dire que Holmstroem est l'oiseau rare que recherchait le club girondin, il y a un pas que pour l'instant, dans les circonstances présentes, nous nous garderons bien de franchir.

J. R.

- Réflexion de Markovic, l'entraîneur de Nice, après la victoire sur Bastia : « Je suis finalement content du résultat, qui nous laisse des chances certaines mais beaucoup moins de la manière. » Pierre Cahuzac le Bastiais a dit, lui : « Je ne sais pas si nous serons champions de France, mais d'ores et déjà je puis vous dire que nous sommes les champions de la malchance. Etre encore dans le coup pour le titre avec tous les malheurs que nous avons connus, croyez-moi, il faut le faire... »
- De J.-P. Adams, le capitaine niçois : « J'ai besoin de me remettre dans le coup, mais ce que je puis vous dire c'est que ces Bastiais sont véritablement métamorphosés par rapport aux saisons précédentes. A présent c'est une équipe qui pratique un jeu remarquable et qui est aux antipodes du hurrah-football qui l'a caractériséee naguère. »
- Un spectateur du match Nice-Bastia est mort durant le déroulement de la rencontre dimanche à Nice. Il s'agit d'un Niçois d'origine italienne, qui est supporter de l'O.G.C.N. Diagnostic : crise cardiaque.
- M. Loeuillet, le président de Nice, a dit après la victoire de ses troupes contre Bastia : « A toute fin utile, je vous signale quand même que Nice n'a perdu qu'un seul de ses 11 derniers matches. C'est vous dire que l'on n'a peut-être pas fini de parler de nous. » Voilà effectivement un chiffre assez impressionnant par les temps qui courrent...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA CAVALE DE NOËL

TOUJOURS soucieux d'humaniser le sort de nos prisonniers de la balle ronde, le secrétariat d'Etat à la condition footballistique les avait autorisés à quitter leur cellule sportive à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Le secrétaire d'Etat, M. Jean Sadoul, souhaitait depuis longtemps se livrer à cette expérience. C'est pourquoi le 23 décembre dernier, les prisonniers du contrat à durée terminée et les prisonniers de consignes défensives ont obtenu l'autorisation de passer Noël et le jour de l'An où ils le désiraient, en général avec leur famille.

Disons-le tout net : certains observateurs jugeaient avec scepticisme cette expérience. Ils estimaient que de nombreux prisonniers de la balle ronde profiteraient des circonstances pour s'évader vers des pays plus ensoleillés.

Il faut croire que le football constitue en lui-même un merveilleux sport d'évasion puisque, à l'exception de deux d'entre eux, tous nos prisonniers ont regagné leur cellule sportive à la date prévue.

C'est ainsi que Bertrand-Demanes a retrouvé la maison d'arrêt de Nantes, Baratelli celle de Nice, Curkovic celle de Saint-Etienne, etc.

L'expérience peut donc être qualifiée de positive, malgré l'absence au rendez-vous fixé de deux Brésiliens, spécialistes de l'attaque au pied armé, prisonniers à l'Olympique des Baumettes.

Ces deux Brésiliens, Paulo Cezar et Jairzinho, avaient la nostalgie de leur pays. Ils avaient profité des fêtes pour aller danser la samba avec quelques redoutables tireurs cariocas.

Bien entendu, M. Fernand Méric, le jovial gardien chef de la prison de l'Olympique des Baumettes, n'était pas content de cette fugue.

« Paulo Cezar et Jairzinho sont irrécupérables, a-t-il expliqué. Ils m'avaient promis de regagner leur prison dorée à l'heure dite. S'ils rentrent, je vais leur coller une bonne amende et les enchaîner au banc de touche. »

On commençait à penser que les deux hommes ne reviendraient jamais aux Baumettes lorsqu'ils firent leur apparition à vingt-quatre heures d'intervalle.

« Nous désirions rentrer à l'heure, dirent-ils avec un bel ensemble, mais nous avons eu peur. En effet les journaux brésiliens écrivaient tous que les Baumettes étaient à feu et à sang parce que l'on refusait le transfert de la prison de Saint-Etienne à celle des Baumettes d'un nommé Bereta, un sacré pistolet, paraît-il ! Nous avons donc attendu de savoir si notre cellule était toujours disponible pour revenir ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LORIENT, TOULON, LAVAL, AMIENS ONT MORTIFIÉ LES VEDETTES

La défense d'Amiens est en difficulté sur cette attaque de Zaremba qui tient le ballon et Burdino. De gauche à droite : Objois (de dos), Zaremba, Burdino, Fromholtz et Imiela.

(Tony ARBONA)

Cette deuxième journée du retour a confirmé que les équipes en tête du classement n'étaient pas « bonnes à l'exportation, qu'elles ne supportaient pas les voyages » et Nancy comme Rouen, Sedan comme Valenciennes se sont montrées en en grappillant in extremis un point à Amiens en grapillant in extremis, un point à Amiens, prend le point qui le remet au premier rang avec Rouen.

Avec son match de retard Valenciennes peut prétendre à la première place, seul, mais il faut bien avouer que cette équipe va rendre ses dirigeants cardiaques, puisqu'une fois de plus, il fallut attendre les dernières minutes pour la voir sauver l'essentiel.

Sedan battu à Laval (grâce à Tripp), rien d'étonnant mais Rouen ne marquant pas le moindre but à Lorient, surprend aussi. De ce fait, au classement on voit apparaître Lorient à la troisième place avec seulement deux points de retard, c'est peu et on va être contraint, à cette allure, à considérer les Bretons de Jean Vincent comme partie prenante à la montée en Division I.

Angoulême a perdu pied au Parc, après une partie où Paris F.C. joua les professeurs et confirme qu'il pourra sauver sa saison, avec son match de retard, bien que Quimper et Cambrai, ses compagnons de bas du tableau, aient, eux aussi du retard à leur calendrier.

Un record : Gueugnon a réalisé son dixième match nul, dont six par 0-0.

Dans le groupe « B » Nancy en est à sa cinquième sortie en championnat sans victoire car cette équipe marquant neuf buts dimanche passé, en Coupe, n'a pu en réussir aucun à Montauban où les locaux ont confirmé et leur talent et leur invincibilité sur leur terrain.

Heureusement pour les Lorrains, leur dauphin Cannes, a été battu à Toulon, après une explication âpre, Valls (Toulon) ayant même la jambe cassée. Toulon en est à son onzième match sans défaite et passe à la seconde place avec justement Cannes. Avignon a vaincu petitement à Sète mais suffisamment pour garder tous ses espoirs.

A partir de la 7e place qu'occupe Béziers (qui a ramené un point de Châteauroux) nous avons un peloton de sept équipes séparées seulement par un point, ce qui laisse encore l'espoir pour quelques-unes d'entre elles de finir dans la première moitié du tableau.

En revanche, Blois et Mulhouse encore battus, semblent bien condamnés à la relégation à moins d'un sursaut qu'on n'attend pas plus des Alsaciens que des Blésois.

Dimanche prochain, toutes les équipes de tête recevront sur leur terrain et on peut penser que les résultats seront moins surprenants que pour la dernière journée.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **C'est Lorient qui a attiré le plus de spectateurs** : 6.330 puis viennent, Montluçon 5.710, Toulon : 4.858, Amiens : 4.798, Laval : 3.838, Tours : 2.697, Sète : 2.377, Châteauroux : 2.253, Gueugnon : 2.065, Brest : 2.025.

● **Il y a eu quatre résultats nuls.**

● **Bonus** : un seul par Brest.

● **Ont vaincu sur terrain adverse** : Avignon, Besançon, Dunkerque.

● **Classement des meilleures attaques** : Nancy : 40 buts, Cannes : 36, Avignon, Laval, Angoulême : 33, Sedan 32, Béziers : 31.

● **Meilleures défenses** : Toulon 12 buts encaissés, V.A. : 14, Rouen et Lorient : 15, Gueugnon : 17, Sète et Nancy : 18.

● **Il y a eu un des plus faibles total en buts** : 37 dont 14 pour le groupe « A » et 23 pour le « B ».

● **Marques individuelles, également très faibles** : seulement trois doublés par Perrot (Brest), Balducci (Dunkerque) et Lerebours (Besançon).

● **Ont marqué sur penalty** : Siffert (Mulhouse), Druda (Chaumont), Boubacar (Toulon), Huard (Martigues), Bosquier a raté le penalty qui lui avait été accordé.

● **Un blessé sérieux** : Valls de Toulon, jambe cassée.

● **Classement des buteurs :**

18 buts : Tripp (Laval).

15 buts : Martinez (Nancy) et Delestre (Château.).

13 buts : Diallo (Cannes).

12 buts : Geurten (Ang.), Sanchez (Mulhouse), Broggini (Béziers).

11 buts : Lemaître (Rouen), Zoremba (V.A.), Audibert (Martigues), Boubacar (Toulon).

10 buts : Contassot (Auxerre), Castellan (Avignon).

9 buts : Perigaud (Montluçon), Platini (Nancy), Lerebours (Besançon).

8 buts : J.-C. Berthommier, Herbet (Avignon), Koum (Chaum.), Wojciak (Toulouse).

● **Un match a été remis pour match en Coupe** : Cambrai - Quimper.

LA 19e JOURNEE

GROUPE A

Lorient (4) - Rouen (1)	1-0
Amiens (13) - Valenciennes (2)	1-1
Laval (8) - Sedan (3)	1-0
Paris F.C. (17) - Angoulême (5)	1-0
Brest (13) - Mantes (18)	5-1
Gueugnon (6) - Fontainebleau (10)	0-0
Boulogne (12) - Hazebrouck (11)	0-0
Auxerre (8) - Dunkerque (6)	1-2
Cambrai (16) - Quimper (15)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	28	3	18	10	5	3	30	14
Rouen	28	2	19	9	8	2	28	15
3. Lorient	27	1	19	11	4	4	27	15
4. Sedan	26	5	19	9	3	7	32	23
5. Angoulême	24	4	18	8	4	6	33	25
Dunkerque	24	0	19	10	4	5	28	25
7. Gueugnon	23	1	19	6	10	3	21	17
8. Laval	22	1	19	9	3	7	33	29
9. Auxerre	20	1	19	8	3	8	21	19
Fontainebleau	20	0	19	6	8	5	22	26
11. Hazebrouck	19	1	19	5	8	6	17	22
12. Brest	18	2	18	5	6	7	27	25
Boulogne	18	1	19	6	5	8	20	18
14. Amiens	16	1	17	6	3	8	17	20
15. Quimper	13	2	17	4	3	10	21	29
16. Paris F.C.	12	0	17	5	2	10	16	34
17. Cambrai	11	1	18	2	6	10	19	31
18. Mantes	9	0	19	2	5	12	15	40

GROUPE B

Montluçon (5) - Nancy (1)	1-0
Tours (14) - Chaumont (9)	2-1
Toulon (3) - Cannes (2)	3-1
Sète (8) - Avignon (4)	0-1
Martigues (6) - Blois (17)	3-1
Châteauroux (9) - Béziers (6)	2-2
Toulouse (9) - Bourges (15)	2-1
Mulhouse (16) - Besançon (9)	1-2
Exempt : Epinal	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	31	5	18	11	4	3	40	18
2. Cannes	26	3	18	9	5	4	36	23
Toulon	26	1	18	10	5	3	24	12
4. Avignon	25	3	18	8	6	4	33	19
5. Montluçon	24	1	18	8	7	3	23	19
6. Martigues	23	2	18	8	5	5	27	21
7. Béziers	22	2	17	7	6	4	31	27
8. Toulouse	19	1	18	5	8	5	26	32
Bseançon	19	1	18	6	6	6	28	29
Sète	19	2	18	5	7	6	23	18
11. Châteauroux	18	1	18	7	3	8	26	29
12. Epinal	17	0	17	5	7	5	19	22
Chaumont	17	2	17	5	5	7	22	26
Tours	17	1	18	5	6	7	21	31
15. Bourges	12	0	18	3	6	9	14	23
16. Mulhouse	8	1	17	2	3	12	19	37
17. Blois	6	1	18	1	3	14	14	42

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Mantes-Gueugnon (15h). Arbitre : M. Sebti.
Lorient - Amiens (le 18, 15 h 30). Arbitre : M. Leloup.
Angoulême - Cambrai (15 h). Arbitre : M. Perray.
Hazebrouck - Laval (15h). Arbitre : M. Guesdon.
Sedan-Boulogne (15 h). Arbitre : M. Mâchin.
Fontainebleau - Quimper (15 h). Arbitre : M. Deleplace.
Rouen-Paris F.C. (15h). Arbitre : M. Meeus.
Valenciennes - Auxerre (15 h 30). Arbitre : M. Peauger.
Dunkerque - Brest (15 h). Arbitre : M. Delmer.

GROUPE B

Avignon - Montluçon (15 h). Arbitre : M. Mouton.
Tours - Mulhouse (15 h). Arbitre : M. Jourdain.
Béziers - Martigues (15 h). Arbitre : M. Besory.
Epinal - Toulon (15 h). Arbitre : M. Coquerille.
Nancy - Blois (15 h). Arbitre : M. Frère.
Chaumont - Châteauroux (15 h). Arbitre : M. Sastre.
Besançon - Toulouse (15 h). Arbitre : M. Seltz.
Bourges - Sète (15 h). Arbitre : M. Bonaldi.

GROUPE A — 19e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 1 (0) — Tripp (78e)
SEDAN 0 (0)

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGE****, RODIGHIERO****, BERTIN****, PLESSIS**** — LAMY****, SMERECKI*** — BELTRAMINI***, TRIPP****, COUGE***, DROUET****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 41.

Sedan. — SURAY**** — BAURAIN***, ROLLIN****, FUGALDI***, RAMPANT*** — SIMON***, JACQUARD*** — CHRETIEN***, BROWN****, OSIM****, DANTY****. — Entr. : TORDO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 47.838 F. — 3.858 spectateurs.

BOULOGNE 0
HAZEBROUCK 0

Boulogne. — DELHUMEAU**** — NAVARRO****, DESCHAMPS****, DEWILDER****, SZMIDT**** — CHIPON***, NOLEAU**** — WICKE***, DUPUIS***, SZYMZACK****, WEBER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — FORMICA***, DUBREUCQ****, BOIN***, BOURDON*** — METSU****, VANHECKE**** — GOUDAL***, CHOUVIN***, SERGHERAERT****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 15.878 F. — 1.537 spectateurs.

PARIS F.C. 1 (1) — Lachi (30e)
ANGOULEME 0 (0)

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES****, DEMOTA***, LACHI****, LAVOCAT**** — STOCQUART****, LASSALLE** — RABAT***, KERANGOUAREC***, POUBELLE****, BRAJOVIC*** puis GISBERT (66e). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.

Angoulême. — PALMA**** — MODESTE****, ARNEODO****, ANDRIEN****, HERVE*** puis BAIOLA (75e) — BALY**, BUFFAT*** — KERVAREC**, MARCHETTI**, GEURTEN***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Frère. — 11.850 F. — 1.073 spectateurs.

AMIENS 1 (1) — Cope (3e)
VALENCIENNES 1 (0) — Six (85e)

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LOUCHET***, OBJOIS****, IMIELA****, GOSSET**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, CRAPOULET***, COPE****, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Valenciennes. — ESCALE***** — CLOET****, COUMBA***, KUSKOWIAK***, COPIN**** — NEUBERT***, BURDINO*** — SOLTYSIK****, JESKOWIAK***, ZAREMBA*** puis SIX (66e), WILCZEK***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lempereur. — 61.100 F. — 4.798 spectateurs.

AUXERRE 1 (0) — Contassot (77e)
DUNKERQUE 2 (1) — Balducci (7e, 65e)

Auxerre. — SZEJA*** — LEAU****, J.-J. BOULARD***, ROQUE***, G. BOULARD*** — DION***, SLYKO*** — CHEVAT****, CONTASSOT****, DEVIN***, PLUVINET*** puis ROMAGON (46e). — Entr. : ROUX. — Total : 36.

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET***, GORCE***, LEFEBVRE***, FAIRISE*** — FANDINO***, DAVID**** — ZOONEKYND***, BALDUCCI****, CAMARA*****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Chevalier. — 15.731 F. — 1.636 spectateurs.

GUEUGNON 0
FONTAINEBLEAU 0

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, GODOT***** — J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI**** puis CLOPIN (65e) — DEVEMY***, TRIVINO***, J. DUCH***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, MAHUT****, DOHYENARD*****, MULLER*** — HIESSE*** puis KERN (70e), DEFERREZ*** — RICHARD***, PATOUX***, RACHIC****, MERCADAL***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 17.185 F. — 2.065 spectateurs.

CAMBRAI
QUIMPER

MATCH REMIS

LORIENT 1 (1) — Ramirez (10e)
ROUEN 0 (0)

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, GOUEFFIC****, LOUP****, DERRIEN**** — ROSSIGNOL*****, LE GOUGUEC**** — GORAGUER****, JANKOVIC****, RAMIREZ****, LELOUET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 45.

Rouen. — JOANNES**** — VITULIN***, PELLETIER**** puis DOUIS (46e), BRENIER****, POLNY**** — SZCZYRBA***, CARRIE**** — GUENICHE****, LEMAITRE****, BIANCHI***, HORLAVILLE****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Arbitrage de M. Didier. — 70.093 F. — 6.330 spectateurs.

BREST 5 (3) — Verhoeve (12e), Ribeyre (13e), Perrot (35e, 73e), Deru (37e)
MANTES 1 (0) — Gouju (90e)

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER****, LETROQUER***, P. LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE****, TALEC*** — PERROT****, VERHOEVE****, PAT*****, DONVAL*** puis DERU. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY** — BOULOT***, JOSE****, ZAROTTI***, BAJLO** — GOUJU****, CELERIER*** puis SANCHEZ (46e) — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 34.

Arbitrage de M. Buils. — 21.650 F. — 2.025 spectateurs.

GROUPE B — 19e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTLUÇON 1 — Rosier (35e)
NANCY 0

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD***** — COUTARD****, ROSIER***** — C. LAUTERBACH****, RUBIO*****, ROMIER****, OUALI*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 48.

Nancy. — BERNHARD***** — PALKA***, DEPLANCHE***, CURBELO****, RACZINSKI*** — LOPEZ***, DONNAT**** — GIACHETTI****, MARTINEZ***, PLATINI****, DICARO***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frauciel. — 50.262 F. — 5.710 spectateurs.

TOURS. 2 (1) — Dossevi (30e), Othmani (65e)
CHAUMONT 1 (0) — Druda (82e sur pen.)

Tours. — MEDINA**** — PAILLET***, MEUNIER*****, J.-P GEREZ***, VITALIS*** — NEYRAUD****, MANIC***** — M. GEREZ***, DOSSEVI****, OTHMANI****, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

Chaumont. — BOULANT**** — C. LIAUTEY****, MUGNIER***, BARELLAS*****, VILLEMINEY**** — DRUDA****, J.-M. LIAUTEY**** — CHENEVOTOT puis BOZZOLINI (23e)***, ROUYER****, SCOTTI***, CONSTANT***. — Entr. : DRUDA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Guesdon. — 26.500 F. — 2.697 spectateurs.

TOULON 3 (2) — Boubakar (24e sur pen.), Baltimore (26e), Simondi (35e)
CANNES 1 (0) — Guise (34e)

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VALLS**** — BALTIMORE*****, STORAI**** — VINCENTI***, BOUBAKAR****, MARTIN*****, AGOSTINI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 46.

Cannes. — LARRIEU***** — GAIDOZ***, BAEZA****, MUZZI***, BENTOUMI**** — MOYA****, GUISE***** — DUNDOV***, DIALLO**, AHACHE***, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 61.761 F. — 4.858 spectateurs.

SETE 0
AVIGNON 1 (1) — Castellan (36e)

Sète. — CERRATO. — LACAZE****, BONNIER*****, G. GREEN****, COMBETTES**** — M. GRANIER****, DAVID***** — J.-L. GREEN****, RAFFY***, EDWIGE***, LICCIARDI*** puis MASINI (70e). — Entr. : MILO. — Total : 43.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, PERLES****, GALATEAU****, JEAN**** — CALMETTES***, DESREMEAUX*** puis JULIEN (75e)***, HEDE***, CASTELLAN*****, DORTOMB****, HERBET****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Braillou. — 28.779 F. — 2.377 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (0) — Delestre (51e), Walker (57e)
BEZIERS 2 (1) — Melic (40e), Broggini (46e)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT****, JEAN****, COMPAS****, LEBRE*** — BIERNACKI****, LANG**** — WALKER*****, VERRIER****, DELESTRE****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Béziers. — ICHE**** — LOPEZ****, FACERIAS***, GLYZINSKI****, GARCIA**** — FERNANDEZ****, PLINIO***** — BROGGINI****, JOSEPH***, BONNEL****, MELIC***. — Entr. : M. DAVID. — Total : 42.

Arbitrage de M. David. — 20.878 F. — 2.233 spectateurs.

MARTIGUES 3 (2) — Huard (25e sur pen.), Audibert (43e), Galli (65e)
BLOIS 1 (0) — Gauthier (60e)

Martigues. — SANCHEZ*** — PEREZ****, YACOUBIAN****, CHANCELLE****, PIATTI**** — MAZARETIAN****, HUARD**** — BOSQUIER*** puis ANDRIEU (70e), AUDIBERT*****, GALLI*****, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 43.

Blois. — BARINA**** — TRAORE****, SAUSSET***, DENIAU***, SBAIZ**** — PAPIN***, PETIT*** puis GAUTHIER (45e) — BRETON***, IVKOVIC****, MARGOTTIN****, BEDOUET***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mattiusi. — 15.007 F. — 1.576 spectateurs.

MULHOUSE 1 (1) — Siffert (37e)
BESANÇON 2 (0) — Lerebours (55e et 74e)

Mulhouse. — LAUFENBURGER**** — JOBERT****, DELADERIERE****, FUCHS****, DUVAL**** — INFANTE****, WENGER**** — SUBIAT***, FAURE****, HOFFSESS****, SIFFERT***. — Entr. : FRANTS et SCHLOTTER. — Total : 42.

Besançon. — DOBRAGE**** — BECKER****, BAGNOL****, MAILLARD D****, GUEYE*** — RAYMOND****, KLOETTY**** — QUITTET****, DUBLIN****, MASSON****, LEREBOURS*****, — Entr. : COINÇON. — Total : 44.

Arbtrage de M. Delmer. — 12.711 F. — 1.262 spectateurs.

TOULOUSE 2 (0) — Trebucq (53e), Terrier (55e)
BOURGES 1 (1) — Chateau (5e)

Toulouse. — RIGONI*** — PARADA***, BORGONI****, LACROIX****, WOLTRAGER**** — ROMON***, MARTINEZ***, S. BUZZICHELLI*** puis TERRIER (45e) — GUINOT****, TREBUCQ***, WOJCIAK****. — Total : 38.

Bourges. — CARAYON*** — GOMIS****, BONNOT***, SIGNOL****, DARNAULT*** — DELFOLIE***, MARAVIC***, RIGAUD*** — ERAVILLE*** puis FREY (72e), BASSI***, CHATEAU****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 11.934 F. — 1.629 spectateurs.

EXEMPT : EPINAL.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) DELACHET (GUEUGNON) AVANCE CONFORTABLE

82 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

79 étoiles : Delachet (Gueugnon).

75 étoiles : Carrie (Rouen), Verhoeve (Brest).

74 étoiles : Szeja (Auxerre).

73 étoiles : Osim (Sedan), Pedini (Mantes) Rossignol (Lorient).

B ● BOUBAKAR (TOULON) MENACE

80 étoiles : Boubakar (Toulon).

79 étoiles : Duval (Toulon).

74 étoiles : Rubio (Montluçon), M. Cerrato (Sète).

73 étoiles : Herbert (Avignon), Delestre (Châteauroux).

72 étoiles : Hede (Avignon), Lang (Châteauroux).

71 étoiles : Chartier (Montluçon), Platini (Nancy), Larrieu (Cannes), Guinot (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	ESCALE (V.A., 5 ét.)		
NAVARRO (Boulogne, 4 ét.)	OBJOIS (Amiens, 4 ét.)	DOHYENARD (Fontainebleau, 5 ét.)	GODOT (Gueugnon, 5 ét)
	ROSSIGNOL (Lorient, 5 ét).	VAN HECKE (Hazebrouck, 4 ét.)	
PERROT (Brest, 4 ét.)	TRIPP (Laval, 4 ét.)	CAMARA (Dunkerque, 5 ét.)	LELOUET (Lorient, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Piat (Brest).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	LARRIEU (Cannes, 5 ét.)		
B. LAUTERBACH (Montluçon, 4 ét.)	BONNIER (Sète, 5 ét.)	LEGROS (Toulon, ét.)	BUFFELARD (Montluçon, 5 ét.)
	BALTIMORE (Toulon, 5 ét.)	PLINIO (Béziers, 5 ét.)	
WALKER (Châteauroux, 5 ét.)	CASTELLAN (Avignon, 5 ét.)	GALLI (Martigues, 5 ét.)	LEREBOURS (Besançon, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Duval (Toulon) ; Legros (Toulon) ; David (Sète) ; Guise (Cannes) ; Audibert (Martigues) ; Martin (Toulon).

Les vérités de **MILJANIC** le rénovateur du Real Madrid

« Le fo
Un l

Miljan Miljanic avait quitté Belgrade en juillet dernier un peu inquiet dans son bonheur de tenter la grande aventure espagnole. Les succès de l'Etoile Rouge, où il fut entraîneur pendant dix-huit ans et de l'équipe nationale yougoslave qu'il amena à la phase finale du WM, l'avaient fait entrer dans la ronde des grands techniciens internationaux.

Mais passer de Belgrade à Madrid n'est pas une mince affaire. Il fallait s'adapter à la langue (il parle couramment le castillan), au climat, à l'ambiance si particulière qui entoure le football espagnol dans le public ou dans la presse.

Aujourd'hui le Real Madrid de Miljanic occupe seul la tête du championnat après avoir mis à la raison le Barcelone de Michels. Pour le Yougoslave, c'est une jolie satisfaction. Mais le plus difficile reste à faire.

« Au mois d'août, tout le monde ici aurait sauté de joie si on avait prédit la résurrection du Real. Aujourd'hui, c'est une chose normale et le moindre faux pas ne nous sera pas pardonné. »

Après cinq mois de séjour et de travail, Miljanic, qui pense sans cesse au problème du football, nous a livré plusieurs sujets de discussion et de réflexion passionnants...

L'ENTRAINEMENT DES ESPAGNOLS

« Le football espagnol est encore en retard sur beaucoup d'autres pays, en ce qui concerne l'entraînement, la préparation et le mode de vie des joueurs.

La médecine sportive par exemple n'est pas encore suffisamment développée, bien que les plus grands clubs comme le Real possèdent de remarquables spécialistes.

Le footballeur espagnol ne s'entraîne pas assez à mon avis. Son programme hebdomadaire est resté primaire : lundi : repos ; mardi : soins et massages; mercredi : exercices physiques ; jeudi : petit match; vendredi : léger entraînement ; samedi : repos.

Ainsi il ne s'entraîne en gros que trois à quatre heures par semaine, alors que la règle est aujourd'hui de quatorze heures par semaine.

Evidemment l'arrivée de techniciens comme Michels, Ciric et moi-même, a bousculé un peu les habitudes. Nous autres Yougoslaves avons en particulier surpris tout le monde en imposant un préparateur physique (mon compatriote Radisic du Real) qui doit cependant manœuvrer avec précaution pour ne pas provoquer de catastrophe.

Je dois dire qu'en début de saison nous avons tout de même imposé deux séances de travail par jour qui ont porté leurs fruits apparemment. »

LE TRAVAIL DE SPECIALISATION

« J'ai d'ailleurs repris au Real les méthodes de travail qui m'étaient chères à Belgrade, à savoir la spécialisation et l'entraînement par ateliers. Outre Radisic, je bénéficie de l'aide de plusieurs adjoints : Antonio Ruiz (qui s'occupe des défenseurs) et Santisteban (pour les gardiens) qui sont deux anciens joueurs du Real, tout comme Molowny chargé d'espionner nos adversaires. Je reste en relations constantes avec mes camarades. Mais je tiens à ce que les joueurs — jeunes et chevronnés mêlés — effectuent des séances de spécialisation ensemble : le dribbling, le tir, la passe, le jeu de tête, etc. C'est par ce brassage constant que se fait le renouvellement et que s'améliorent les jeunes joueurs. La reproduction d'un club dépend avant tout de cet effort particulier. Et au Real, nous devons penser à la relève. Devant Barcelone, nous avons d'ailleurs aligné six joueurs de moins de 23 ans. »

LE MODE DE VIE

« Je suis toujours surpris par la façon qu'ont les joueurs espagnols de vivre et de se nourrir. Il faut dire que le moindre événement est prétexte à fête familiale et à réjouissance. Non qu'ils ne soient pas sérieux. Mais leur diététique est très particulière. Ainsi pendant les fêtes de Noël ont-ils presque tous pris 3, 4 voire 5 kg (Santillana en particulier) pour avoir rendu visite à leur famille et à leurs amis d'enfance, et pour avoir répondu aux nombreuses invitations.

A table, leur appétit est énorme. Paul Breitner, qui mange peu, est toujours effrayé par les facultés d'absorption de ses partenaires. « Ils avalent en un repas ce que ma famille consomme en une semaine, dit-il souvent en souriant. Il y a là aussi un effort rigoureux à faire, sans aller trop loin ! »

LA MENTALITE

« Mais quelle extraordinaire métamorphose se produit chez le joueur dès qu'arrivent le dimanche et le match. Il faut dire que le public lui donne une force fantastique et que l'influence des supporters est ici énorme.

Un inconvénient cependant à cette transformation psychique : le footballeur espagnol a bien du mal à renouveler ses exploits et à jouer deux matches à intervalle rapproché. Voyez l'Atletico Madrid en finale de Coupe d'Europe contre le Bayern, il s'est écroulé au second match. »

LE JEU

« Il est difficile là aussi d'obtenir un jeu plus plein, plus complet et surtout plus constant. Cela tant au tempérament et aux qualités naturelles des Espagnols qui sont des athlètes d'explosion, des sprinters plus que des coureurs de demi-fond.

Il faut cependant préciser qu'au Real de gros progrès ont été réalisés dans le jeu sans ballon. A ce sujet, un garçon comme Breitner a joué un rôle capital, par son exemple... »

LE LABORATOIRE DE L'AVENIR

« A ce propos, je pense que le football espagnol est en train de devenir un champ d'expérience passionnant. Car il est devenu un véritable laboratoire, avec la venue des joueurs et des entraîneurs étrangers.

C'est (avec la France) un trait d'union idéal entre l'Europe et l'Amérique du Sud. Les joueurs yougoslaves, hollandais, allemands s'y fondent avec les Oriundi, les Argentins, les Péruviens, les Brésiliens, les Uruguayens, les Paraguayens. C'est une formidable possibilité de liaison entre deux écoles de football totalement différentes. C'est très important à mon avis pour l'avenir du football.. »

Au sérieux et au goût du travail des Européens se mêlent l'improvisation et la fantaisie des Sud-Américains. Les uns donnent ainsi aux autres ce qui leur manque. Et il est possible que le football total, celui de demain, y trouve son compte.

Voyez ce qu'apportent les Cruijff, Neeskens, Breitner et Netzer. Voyez ce qu'a réalisé, dès son arrivée ici un entraîneur comme Michels qui a tout de suite changé les habitudes et les modes d'entraînement des joueurs espagnols, avec la réussite que l'on sait. Cela lui a posé des problèmes mais il a remporté le titre. Il a lancé le mouvement...

NETZER : 26 MATCHES SANS FAIBLIR

ootball espagnol ? laboratoire... »

par **Jean-Philippe Rethacker**

• Il est au carrefour des écoles européenne et sud-américaine • Ses méthodes d'entraînement sont à revoir • La fête du dimanche • Breitner, un modèle de joueur et d'homme.

Si les Sud-Américains comprenaient de leur côté que la venue chez eux de joueurs et d'entraîneurs européens serait bénéfique, ils ne tarderaient pas à progresser et à redevenir les maîtres du monde.

Je dois ajouter que la remarque est également vraie pour l'Angleterre, dont les méthodes d'entraînement et le jeu sont restés... antiques. C'est bien dommage pour le football mondial qui a toujours eu besoin de l'influence britannique et sud-américaine pour évoluer et progresser... »

NETZER ET BREITNER

« Nos deux joueurs allemands, Gunther Netzer et Paul Breitner, ont apporté la preuve qu'un apport étranger de valeur était toujours salutaire.

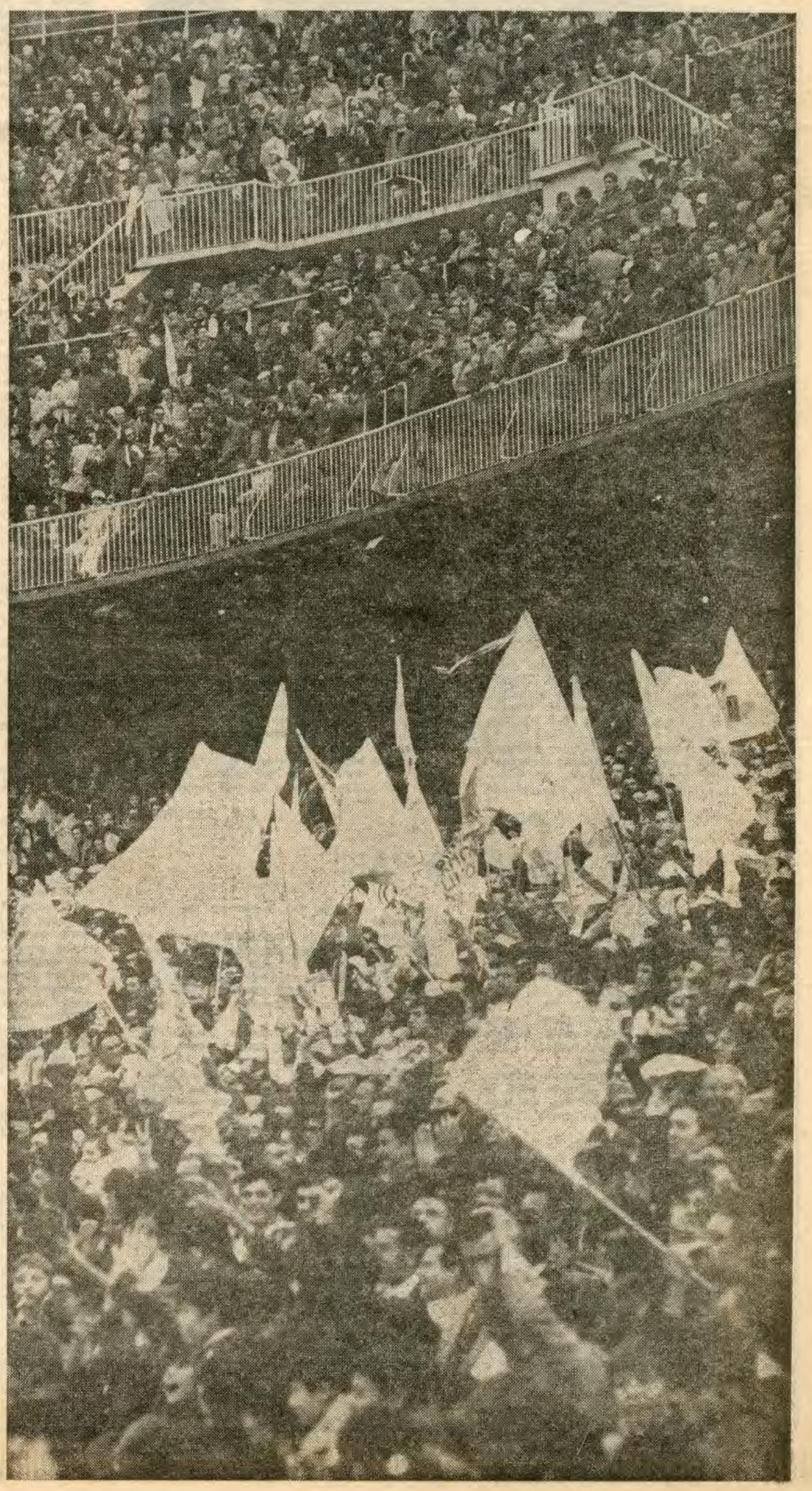
Netzer est redevenu cette saison l'un des meilleurs footballeurs européens qu'il était déjà à Moenchengladbach. En Allemagne, il ne suivait pas un entraînement suffisamment rigoureux. Ici après Munich, il s'est soumis à un travail physique intense et il s'est aussitôt adapté. Il vient de jouer 26 matches de suite, sans en rater un seul. Et sa forme est magnifique. Il lutte et accomplit un labeur défensif extraordinaire. Il a sans doute beaucoup progressé en étendant son rayon d'action et en améliorant sa combativité et son souci de reprendre le ballon à l'adversaire.

Quant à Paul Breitner, il s'est merveilleusement transformé en joueur de milieu de terrain qui sait tout (bien) faire. C'est un nerveux du football qui possède une grande faculté d'adaptation, parce qu'il est à la fois brillant techniquement sur le plan individuel, et très intelligent sur le plan collectif. Il a pu, pour cette raison, s'adapter tout de suite au football espagnol, ce qui a été plus difficile pour un Netzer ou un Neeskens qui sont très collectifs. Breitner lui est aussi à l'aise dans le dribble que dans le une-deux. Il sait aussi bien attaquer que défendre. Il sert de ciment à l'équipe, car il lie le jeu de ses partenaires.

Et puis il possède trois vertus fondamentales : il est amoureux passionnément du ballon et du football, cela se voit à l'entraînement où il travaille toujours plus longtemps que les autres. Il faut dire que c'est un sportif-né : à 6 ans, il jouait déjà sur les conseils de son père qui fut son premier entraîneur. Il est *solide* comme un roc, n'est jamais blessé et possède des qualités athlétiques exceptionnelles qui se vérifient dans les tests cardio-respiratoires où il démontre un pouvoir de récupération comparable aux meilleurs champions d'athlétisme ou de cyclisme européens. Dans cinq ans, Breitner sera à mon avis le meilleur joueur d'Europe et peut-être du monde.

Il est enfin un *gentleman*, d'une correction exemplaire sur le terrain et d'une grande générosité humaine dans la vie.

Je pense que dans le football actuel, ce genre de footballeurs doit être conservé et préservé minutieusement. Je suis ravi pour le Real et pour moi-même que Breitner soit à nos côtés et réussisse une si belle carrière espagnole. »



L'AFICION EN ESPAGNE : UNE FORCE EXCEPTIONNELLE

BREITNER : LE CIMENT DU REAL

Photos André LECOQ.

BOULOGNE MÉRITAIT MIEUX

BOULOGNE. — Les Boulonnais espéraient bien prendre un nouveau départ contre Hazebrouck. C'est partie remise car à l'issue du match disputé sans passion, ils ont dû partager les points. Personne ne contestera leur supériorité dans la circulation du ballon, la technique. Mais hélas, leurs avants furent dans l'impossibilité de marquer, tant était efficace le rempart dressé devant l'excellent Deleglise.

Au repos, si le score avait été en faveur d'Oliver et de ses joueurs, personne n'aurait discuté cette supériorité. Et puis, Navarro avait bien failli aboutir alors qu'on atteignait la première demi-heure de jeu. Certes, il y avait eu quelques timides répliques des visiteurs, mais finalement, pour Boulogne dont les défenseurs manœuvraient avec aisance, tout était rentré dans l'ordre facilement.

Au cours de la deuxième partie du match, on vit Navarro multiplier les tentatives offensives, Wicke se faire « marteler » par des défenseurs chevronnés. Il restait vingt minutes à jouer, lorsque Pariseau tenta d'insuffler un sang nouveau à une formation qui n'a guère brillé sur le stade boulonnais. Il remplaça Chouvin par Willesmes, mais rien n'y fit, et Boulogne continua de jouer pratiquement sur un but brillamment défendu par l'excellent gardien nordiste.

Les Boulonnais à l'issue de ce match étaient particulièrement déçus. M. Meeus qui avait déjà officié lors du match aller leur avait refusé un penalty flagrant. L'arrière central nordiste n'avait-il pas détourné devant son gardien un ballon qui semblait prendre le côté droit de la cage ? M. Meeus fut impératif, il fit signe de continuer à jouer. Par ailleurs, Deléglise lui-même avait été en sérieuse difficulté à plusieurs reprises, mais une fois cependant il avait bel et bien récupéré un ballon qui, de l'avis général, avait dépassé la fatidique ligne blanche. Jusqu'au coup de sifflet final, Boulogne multiplia sans résultat les tentatives et bien des équipes du haut du tableau épuiseront leur potentiel offensif sur une défense hazebrouckoise qui en remontrerait à bien d'autres.

M. REGNER.

LE JOUR DE LORIENT

LORIENT. — Le Lorientais Goraguer (à droite) reprend le ballon que convoitait le Normand Brenier devant l'autre Breton Jankovic.

LORIENT. — « Les surprendre dès les premières minutes : marquer un but et les obliger alors à se découvrir. » Vincent espérait cela avant le match mais si le but vint en effet dès la dixième minute, grâce à une remarquable vitesse d'exécution, le déroulement du match ne vint pas confirmer l'hypothèse du coach lorientais.

Rouen garda son train-train initial, faisant circuler la balle avec élégance au milieu du terrain mais se montrant très timoré en attaque et bien peu inspiré en défense.

Horlaville et Carrié, Lemaître et Szcyrba faisaient, par à-coups, la preuve de leur valeur technique et le premier nommé tenta même un tir de loin mais rarement Loiseau ne fut, au cours de la première mi-temps, inquiété, alors que Joannès devait intervenir, le plus souvent avec brio, sur les attaques lorientaises.

Il avait, dès la première minute, détourné une très belle reprise de volée de Goraguer. Il intervint efficacement, sur tirs de Rossignol et de Ramirez, auteur de l'unique but de la partie.

En seconde mi-temps, rien n'était joué, cependant, et Rouen, durant les vingt premières minutes, se montra beaucoup plus dangereux. Horlaville, Szcyrba, Gueniche, tentèrent leur chance mais Loiseau veillait et la défense lorientaise, très handicapée par l'absence de Sillou, ne laissait rien passer.

Utilisant la vitesse de Goraguer, les débordements de Gayet, Lorient, grâce à un milieu de terrain excellent (Rossignol, Le Gouguec) reprenait sa domination et eut à nouveau (têtes de Ramirez et de Jankovic, reprise de volée de Goraguer) l'occasion de marquer.

Le score en resta là, consacrant la victoire de Lorient qui épinglait ainsi son troisième leader après Valenciennes et Sedan.

Vincent ne cachait pas sa joie : « Aujourd'hui, l'essentiel était de gagner... Nous aurions pu obtenir un meilleur résultat mais la victoire est là... »

Quant à Melchior, philosophe, il reconnaissait : « C'était le jour de Lorient ; il a mérité son succès grâce à sa très bonne première mi-temps. »

J.-C. LELIEVRE.

ET DE QUATRE POUR PARIS

PARC DES PRINCES. — Angoulême n'a jamais gagné sur terrain adverse. Curieux hein ! Mais autant nous nous étions étonnés à Valenciennes de la voir s'incliner, autant samedi nous avons compris que cette équipe était tout autre chez l'adversaire.

A Valenciennes Angoulême s'était bien battu, avait montré un football valable, samedi, au Parc ces Angoumoisins étaient méconnaissables, à croire qu'ils avaient laissé dans leurs Charentes tout ce qu'ils savent d'un jeu si passionnant.

Bien souvent on vit un magma de joueurs, surtout des Angoumoisins groupés dans le centre du terrain où les hanches, les bras avaient plus de travail que les pieds. C'était confus, triste.

Pourtant, en début de partie, Geurten et Lipo, exploitant deux fautes monumentales des défenseurs parisiens (n'est-ce pas Demota ?) eurent l'occasion de marquer mais Orsatti était là, impeccable.

Après ce quart d'heure initial, où Paris semblait timoré, ce fut la période amère et il fallut attendre la demi-heure de jeu pour voir Paris se porter franchement en attaque, Lachi, l'arrière marquant l'unique but de la partie, après deux corners successifs.

Que la deuxième mi-temps n'ait pas vu d'autres buts résulte aussi bien de la chance et de la classe de Palma que de la maladresse et la timidité des attaquants parisiens. Rabat tout comme Kerangouarec, Brajovic tout comme Gisbert qui le remplaça eurent des occasions magnifiques, Lachi tira sur le poteau, Chazottes et Lavocat venaient se mêler aux tentatives, mais rien n'y faisait.

Pendant ce temps Angoulême essayait de faire front, incapable de garder le ballon en milieu de terrain (où était Kervarec ?) et, bien sûr d'avoir des relances. Lipo avait été touché, Geurten portait dès le départ un pansement au genou, Marchetti était là pour faire nombre.

Bref il fallut des poussées désespérées de Modeste et Andrien, deux arrières, pour en fin de partie voir autre chose chez ces Angoumoisins que ce jeu de pousse-ballon vraiment surprenant pour une pareille équipe.

Paris F.C. remporta ainsi une quatrième victoire (la quatrième en quatre matches) qui lui redonne les plus grands espoirs car les Parisiens ont deux matches en retard et peuvent, à ce train, se montrer optimistes.

Il manque à la formation de Dalla Cieca un meneur d'attaque, un réalisateur plutôt car Poubelle et Stocquart sont de bons organisateurs.

Bien sûr il y a trois grands gabarits comme Brajovic, Kérangouarec et Rabat, mais il leur manque le culot, la vitesse d'exécution indispensable à un buteur, peut-être le vif Gisbert pourrait être ce catalyseur d'attaque mais il ne joua que les 25 dernières minutes. Tient-il toute une partie ?

Quant à Angoulême mieux vaut ne pas le juger sur ce match si faible. Il y a des jours où rien ne va, c'était le cas pour les Angoumoisins samedi. Ils sauront, espérons-le, se reprendre.

Tony ARBONA.

SEDAN A DÉÇU LAVAL

LAVAL. — Si le public lavallois a apprécié à sa juste valeur les prestations de l'attaque sedanaise, en revanche, il a gardé un souvenir très moyen du système défensif, atténué cependant par la victoire de leurs protégés.

Dans les vestiaires visiteurs, nous avons rencontré un entraîneur âprement déçu, et nous n'avons pu savoir si la tactique adoptée avait été préconisée.

Sur le terrain, les nombreuses passes en retrait au gardien et les temporisations de Osim abondent dans ce sens. Pourtant, pour le Yougoslave de 33 ans, la solution était tout autre :

« Si nos arrières agissent ainsi, c'est parce qu'ils ne savaient pas à qui distribuer le ballon. »

Faut-il penser que la sûreté des athlétiques arrières sedanais est usurpée ? Ce n'est pas évident, car malgré une attitude parfois douteuse, cette défense commit peu de fautes mais, néanmoins, ne prit jamais de risques (balles en touche ou en corner).

En tout état de cause l'ambiance sedanaise dans les vestiaires était loin d'être au beau fixe, mais sans doute y a-t-il d'autres problèmes ?

Un autre sujet de mécontentement sedanais fut la validité du but lavallois. On se souviendra des protestations de Osim et de ses hommes, prétextant que Georges Tripp s'était aidé de la main pour marquer. L'intéressé a démenti formellement cette accusation :

« L'arbitre était très bien placé et a accordé un but valable. »

J.-P. QUINTON.

BREST : 3 MATCHES, 16 BUTS

BREST. — La veille de la rencontre, Norbert Boucq, l'entraîneur mantevillois, nous avait assuré que le classement de son équipe n'était pas conforme à la valeur de l'équipe et que ses joueurs se déplaçaient à Brest avec le farouche désir de vaincre.

Or, force nous a été de constater que le Club Athlétique de Mantes-la-Ville est une équipe qui possède des joueurs aux possibilités bien limitées et que pour couronner le tout, quelques éléments ne semblent pas posséder l'ardeur et la condition physique nécessaires.

Le malheureux Norbert Boucq était désolé, à l'issue de la rencontre. Homme lucide, il se rendait parfaitement compte qu'au-delà de la défaite (la plus lourde concédée par son équipe cette saison) la déception venait surtout du comportement de ses hommes.

Yves José, le capitaine, de son côté, cherchait à comprendre . « Nous nous entraînons pourtant suffisamment. Mais, quelques-une d'entre nous ne semblent pas motivés comme il le faudrait et cependant, l'an dernier, avec pratiquement la même équipe, avec en plus Demota, nous avions terminé sixièmes du groupe B. » A n'y rien comprendre, et, tant Boucq que José, d'avouer que dans de telles conditions, le sauvetage serait désormais très difficile.

A Brest, en revanche, le moral est au beau fixe, d'autant que pour les 32e de finale, il existe une sérieuse chance de passer ce cap et de disputer le tour suivant par match aller-retour.

Le Stade Brestois a retrouvé une euphorie offensive qui lui fit très souvent défaut. Face à Saint-Brieuc, Quiberon et Mantes-la-Ville, devant, il est vrai, des adversaires moins forts (mais en football, aucune hiérarchie n'est définitivement établie), les Finistériens ont inscrit 16 buts en 3 rencontres. Cela méritait d'être signalé, et prépare bien le prochain derby breton, face à Lorient, le 25 janvier, à condition, bien sûr, de faire bonne figure le week-end prochain à Dunkerque.

M. LE NEEL.

LE BON COTÉ D'AMIENS

AMIENS. — Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas pour Amiens. Il y a une semaine, les Picards frôlaient la correctionnelle en marquant trois buts dans les cinq dernières minutes à Sainte-Geneviève et se qualifiaient ainsi de justesse pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Cette fois, les rôles ont été inversés. Amiens a été rejoint sur le fil par Valenciennes. Ceci compense cela, disait-on dans le camp picard, mais chacun regrettait un peu ce but concédé à la 85e minute alors que la victoire semblait acquise.

« Je suis satisfait quand même de ce match avouait André Grillon après le match, mais nous sommes capables de faire encore mieux lorsque Joël Pouillard sera parfaitement adapté à notre jeu. »

Devant une équipe valenciennoise sans accélération et sans rythme, Amiens a effectivement réalisé un excellent match. Seul, quelques parades extraordinaires de Jean-Paul Escale ont empêché Copé, Pouillard et Skupnik de marquer un deuxième but qui aurait été décisif et permis à Amiens de s'assurer la victoire. Dès la troisième minute, Copé avait en effet donné l'avantage à Amiens et il s'en fallut à chaque fois d'un millimètre que Valenciennes ne concède ce second but. Et comme bien souvent depuis quelques semaines, les Valenciennois parvinrent à arracher in extremis le match nul grâce à un but de Six de la tête.

Il est d'ailleurs curieux de constater que depuis sa large victoire sur Sedan le 10 novembre, V.A. peine pour faire la décision et tous ses résultats ont été arrachés dans les dernières minutes. Aucun but devant Fontainebleau, égalisation de Neubert à la dernière minute de jeu devant Rouen, Coumba marque le but de la victoire à la 84e minute devant Dunkerque, but de Wilczek à la même minute face à Mantes, Knockaert égalise de justesse contre Caen en Coupe (88e) et enfin cette égalisation de Six à Amiens. Valenciennes a semble-t-il des difficultés à trouver son second souffle, mais les Valenciennois n'en occupent pas moins le poste de leader et conservent donc le sourire.

Quant à Amiens, il envisage aussi l'avenir avec un certain optimisme. Une place au milieu du tableau suffirait à son bonheur. L'équipe tourne rond depuis quelques semaines et devant Valenciennes Paul Imiéla et ses équipiers ont prouvé qu'ils seraient difficiles à manœuvrer sur leur terrain, surtout s'ils sont soutenus par leur public. Les Picards pèchent bien encore par manque d'efficacité en attaque, mais avec des garçons comme Beaujouan, Imiela, Fromholtz, Delecroix, Copé, Skupnik, André Grillon ne se fait pas trop de soucis.

Jean-Marie LORANT.

LE STÉRILE GUEUGNON

GUEUGNON. — Heureux Fontainebleau ! Qui, en ce dimanche ensoleillé de janvier, peut remercier les dieux du football de lui avoir permis de revenir de Gueugnon avec un point de plus dans son escarcelle. Car normalement, nous aurions dû assister à une très nette victoire des Gueugnonnais, et ce ne sont pas les dirigeants bellifontaine qui nous contrediront. Que s'est-il donc passé alors, et pourquoi la logique n'a-t-elle pas été respectée ? Pourquoi la très large domination gueugnonnaise n'a-t-elle pas été récompensée par au moins un petit but ? Eh bien, tout simplement, parce que Gueugnon n'arrive pas à trouver de solution aux problèmes que lui pose une attaque de plus en plus inefficace. Ce n'est cependant pas la bonne volonté qui manque, mais tous les dimanches, les mêmes remarques reviennent : les hommes de Novotarski font le jeu, imposent leur rythme, dominent, le plus souvent largement, mais au bout du compte, à pure perte. C'est ce qui s'est passé devant Fontainebleau, et c'est encore et toujours le principal souci de Novotarski.

Ce dernier, pourtant, a pu retirer deux satisfactions de ce match : l'excellente partie, après un début timide du jeune Stropoli, et le sentiment que son équipe a surmonté son passage à vide. Contre Fontainebleau, en effet, les Gueugnonnais se sont engagés, comme au plus beau jour, et ont fait preuve d'une belle fraîcheur physique pendant la majeure partie du match.

Quel dommage qu'ils n'arrivent plus à trouver le chemin des buts !

G. MARCHANDIAN.

AUXERRE S'INQUIÈTE

AUXERRE. — On est inquiet, à Auxerre, après la défaite subie par les footballeurs de Guy Roux devant Dunkerque, car le onze de Fruchard paraissait à la portée des locaux, qui l'avaient d'ailleurs emporté à l'aller.

Incontestablement, les Auxerrois étaient dans un jour « sans », devant Dunkerque, qui joua mieux collectivement, et avec un plus grand réalisme.

Si Balducci, auteur des deux buts des visiteurs, fut le bourreau des Auxerrois, Camara posa également de sérieux problèmes à la défense du club de l'Yonne, qui allait céder dès la 7e minute de jeu et de nouveau, à la 65e minute, et dans l'éloge, on ne peut citer que ces deux garçons. Il faut souligner aussi l'excellente prestation de Zonnekyndt, notamment. Mais c'est surtout la plus grande maturité des visiteurs qui devait faire la différence. Quant aux Auxerrois, qui ne sauvèrent l'honneur qu'à treize minutes de la fin, par l'intermédiaire de Contassot, trop souvent isolé au cours de cette partie, ils ne parvinrent que rarement à relancer le jeu. S'ils obtinrent 6 corners, contre 5, les Bourguignons éprouvèrent de réelles difficultés. Mais Geoffroy, Delancray et Hallet étaient absents, dimanche. Roux espère les récupérer à Valenciennes, et l'on sait combien est efficace le grand Hallet, qui a beaucoup manqué aux Auxerrois.

J.-C. CHARLET.

NANCY A ÉTÉ SURCLASSÉ

MONTLUÇON. — S'il fut beaucoup question de l'arbitrage après le match dans les vestiaires nancéiens, il fut aussi question de cette équipe montluçonnaise, fidèle à l'impression qu'elle avait laissée lors du match aller.

« Elle fut même peut-être moins bonne aujourd'hui », disait Redin, qui s'empressait d'ajouter que ses Lorrains lui avaient quand même facilité la tâche. C'est vrai que le leader du groupe B ne fut pas particulièrement à son aise à Dunlop, où 6.000 spectateurs attendirent en vain un exploit de Martinez, surveillé par Zaïk, ou de Platini, disparaissant derrière le marquage de Coutard.

C'est à partir de ce travail défensif constant sur l'ensemble du terrain que nous avons construit notre succès, précisait René Gardien, particulièrement satisfait de la pression exercée par ses avant sur les porteurs du ballon dans le camp adverse.

« Il fallait prendre les Lorrains chez eux dès leur contrôle de balle et les empêcher de poser le jeu. Nous l'avons parfaitement réussi, même en fin de partie, quand la fatigue se faisait sentir. »

Les Montluçonnais eurent en effet quelques difficultés après la 70e minute, mais ils gardèrent cependant toujours suffisamment de ressources pour aller au bout de leur performance,

Maurice GOUX.

A TOULON L'APRE DUEL

TOULON. — Ç'eût été une très grande journée pour le combien méritant Sporting Club de Toulon si son arrière latéral Valls n'avait été victime d'une fracture de la jambe gauche à moins de dix minutes de la fin. Accident stupide survenu à la suite d'un contact avec Bentoumi.

Et qui empêcha les Toulonnais de savourer pleinement la joie d'une victoire amplement méritée et applaudie par plus de 5.000 spectateurs. Chiffre record pour la saison.

Les Cannois, dont la réputation de rudes combattants est reconnue, se heurtèrent à un adversaire dont la résolution se manifesta d'entrée.

Le duel fut âpre.

Les Varois, dont le milieu de terrain avec Baltimore, Storai et Martin donna le ton, apportant dans le jeu clarté et précision, prirent souvent le pas sur les Azuréens, qui se défendirent du bec et des ongles, des ongles particulièrement acérés. Dommage que M. Espié, par ses interventions pas toujours heureuses, hacha trop souvent la partie.

Les Provençaux entrevirent à deux reprises le bonus. Tout d'abord quand ils menaient par 2-0, puis à 3-1. Mais la défense cannoise, commandée par Baeza, repoussa les offensives ou stoppa les contre-attaques des avants toulonnais

Cannes lutta jusqu'au bout et si Martin, Storai furent bien près d'aggraver la marque, Dundov, Bentoumi inquiétèrent dangereusement la solide défense varoise et Legros et Duval durent se surnasser.

André GASTINEL.

AVIGNON DIFFICILEMENT

SETE. — Il y a des victoires dont les bénéficiaires ne veulent pas s'enorgueillir, bien qu'ils aient fait ce qu'il fallait pour l'obtenir.

C'est ce que firent d'un commun accord l'entraîneur Bourrier et ses joueurs de l'équipe avignonnaise, qui surent avoir de la modestie dans leur succès. Bourrier reconnaissait, dans un bel esprit sportif, qu'en somme ils avaient vaincu sans gloire une équipe sétoise handicapée par des absents de valeur dans chacune de ses lignes, où faisaient défaut Cuxac, Milo et Garces.

Et puis les Vauclusiens, qui surent exploiter la chose, avaient pris leçon et directive sur ce qu'avait réalisé Mazargues le dimanche précédent.

La défense locale devait maîtriser les attaques mais ne put tout de même totalement les maîtriser pour en arriver à concéder un coup franc à la 36e minute, coup franc que l'avant centre Castellan (qui fut le meilleur de l'attaque des visiteurs) transforma en logeant le ballon hors de portée de Cerrato, pourtant efficace devant tous les autres dangers.

Il faut le déclarer, les « Dauphins » sétois savaient par avance qu'ils auraient par leurs absents les risques qui se sont confirmés. On ne saurait leur tenir rigueur pour cette défaite soupçonnée, car elle leur a fait payer à court terme leur qualification devant Mazargues pour être dans les rangs des trente-deuxièmes de finale.

Tout n'est pas dit présentement par les « Dauphins » sétois avec équipe complète, leurs résultats prochains devront prouver qu'ils peuvent mériter des circonstances atténuantes.

Antonin LALANDE.

TOURS DANS LA TEMPÊTE

TOURS. — Il y avait bien longtemps que de tels incidents n'avaient eu lieu à Tours à l'issue d'un match, marqué il est vrai par un arbitrage absolument catastrophique. Indiscutablement M. Guesdon ne devait pas être samedi dans son assiette.

Tout d'abord, en se tenant trop loin de l'action et en affichant une trop grande mansuétude sur quelques petits accrochages ; puis, sentant que le match lui échappait, en prenant une décision ahurissante à la 44e minute : l'expulsion du Chaumontais Rouyer et celle de l'arrière tourangeau Vitalis, qui s'étaient certes un peu accrochés mais sans qu'il y eût pour autant de quoi fouetter un chat ou sortir un carton rouge.

Cet acte d'autorité n'amena le calme ni sur le terrain ni dans les tribunes, les quatre avertissements donnés en seconde mi-temps encore moins, pas plus que la cinquantaine de coups francs généreusement distribués.

Comme sur les quatre avertissements il y en eut trois en cinq minutes pour les joueurs de Tours qu'à huit minutes de la fin M. Guesdon n'hésita pas à accorder à Chaumont un penalty que Druda s'empressa de convertir, on juge de l'état d'esprit des 2.700 spectateurs, qui avaient espéré un moment le bonus, très possible, et voyaient désormais la victoire tout court être sérieusement compromise. Mais finalement le F.C. Tours a gagné et cette deuxième victoire en championnat à Grandmont était attendue depuis... le 24 août. Mais avec le flot des avertissements et la réaction fâcheuse du public après le coup de sifflet final (les dirigeants et les joueurs tourangeaux ainsi que les services de police ont assuré la rentrée aux vestiaires de M. Guesdon), le F.C. Tours se demande quel prix il va payer, bien à son corps défendant, ce second succès à domicile.

Jean CLOT.

CHATEAUROUX RATE LE COCHE

CHATEAUROUX. — Lorsque Broggini a marqué, après la reprise, le second but biterrois, le premier l'ayant été à la quarantième minute par Mélic, on ne donnait pas cher des chances de La Berrichonne.

Il est vrai que, voici quelques mois, l'équipe castelroussine se serait sans doute effondrée. Mais dimanche, attestant de nouveaux progrès, elle a su se servir de ses ressources pour tout de suite redresser la barre et revenir à la hauteur de son adversaire. Bien plus, grâce à une meilleure condition physique reconnue par tous, et notamment par l'entraîneur adverse Bonnel, elle accumula les occasions de but dans les vingt dernières minutes et aurait mérité de l'emporter.

En ne profitant pas de l'aide du vent, Béziers a sans doute commis une erreur, car sa nouvelle recrue Joseph aurait sans doute mieux pu s'exprimer.

Il faut reconnaître que l'ex-Strasbourgeois a été assez maladroit mais il faut dire à sa décharge que Jean ne lui laissa guère de répit. Une nouvelle fois, Delestre a été déterminant car il a eu le mérite de réduire le score à la 51e minute, sur un tir splendide à ras de terre, qui aurait pu d'ailleurs arracher la victoire dans les dernières secondes du match, mais ce tir frôla la transversale !

A la fin de la partie, Bonnel, qui reconnaissait bien volontiers que ce partage des points était heureux pour son équipe, avait raison de rendre hommage à Châteauroux.

En effet, au fil des semaines, les efforts accomplis par les Castelroussins sont désordonnés et cela explique sans doute que leur entraîneur Lucien Troupel fasse état d'un optimisme mesuré pour l'avenir.

J.-P. DERINE.

LE PIED DE SIEFFERT

MULHOUSE. — « Le moins qu'on puisse dire, c'est que si Siffert avait eu le réflexe de mettre son pied au moment où Lerebours s'apprêtait à reprendre la balle, le sort du match aurait pu changer. De toute façon, nous avions autant de chance que les Franc-Comtois de gagner le match. »

C'est ce que nous déclarait l'entraîneur Paul Frantz quelques minutes après la fin de la rencontre qui avait vu les Bisontins arracher une courte victoire.

En fait le résultat de ce derby de l'Est ne souffre aucune discussion, tant cette confrontation fut équilibrée. Les Alsaciens, par leur football posé, fouillé même, s'étaient approprié le gain de la première mi-temps, le penalty marqué par Siffert sur faute de Becker sur Hoffsess ne reflétant qu'imparfaitement la supériorité des Mulhousiens.

Dans la deuxième période de jeu, on assista à de violents coups de boutoir des Bisontins, qui devaient obtenir l'égalisation par Lerebours, lequel trompa la vigilance de l'excellent Laufenburger, masqué par une forêt de jambes. Cette heureuse égalisation devait relancer l'intérêt du match, mais Lerebours, en signant d'une manière acrobatique le tir à ras du sol, un beau centre de Masson, devait faire la différence.

Un résultat somme toute logique et qui aurait pu, répétons-le, revenir aux Mulhousiens, très courageux mais incapables de changer de rythme.

F. SALVADOR.

MARTIGUES RATE LE BONUS

MARTIGUES. — Menant par 2 à 0 puis 3 à 1 à vingt-cinq minutes de la fin du match, les « sang et or » auraient comblé d'aise leurs supporters en marquant un but supplémentaire qui leur aurait rapporté le point du bonus. Si Martigues domina le plus souvent cette rencontre, le succès des coéquipiers de Piatti fut long à se dessiner.

Il y eut tout d'abord le penalty tiré par Bosquier et arrêté par Barrina à la 7e minute, Traoré ayant plongé et arrêté un tir de Galli pour suppléer son gardien. Une belle occasion perdue.

Le premier but Martegal fut acquis sur un nouveau penalty sifflé pour faute de Traoré sur Audibert. Cette fois Huard réussissait à tromper Barrina, Audibert portant à 2-0 l'avance Martegale juste avant le repos, tout allait pour le mieux, semblait-il.

Martigues encaissant un but un quart d'heure après la reprise, tout était à refaire. Les « sang et or » avaient de plus perdu leur belle assurance du début de match. Galli, en subtilisant la balle à Deniau, réussit un troisième but qui rendait encore possible le bonus. Mais le public eut beau réclamer sur l'air des lampions, rien ne vint. Barrina et ses défenseurs resserrèrent leur garde et l'on en resta là.

Gilbert DEL CORSO.

TOULOUSE REVIENT BIEN

TOULOUSE. — Emile Daniel, sur le banc, était heureux quand Château ouvrit la marque pour son équipe dès la 5e minute.

« Nous avons l'habitude de mener au score et de faire ensuite le jeu pour rattraper notre retard. Voilà qui nous change un peu. »

Effectivement les Berruyers (privés de leur capitaine et stoppeur Ador) conservèrent leur capital jusqu'à la 53e minute lorsque, sur un cafouillage, Guinot, de la tête, servit Trebucq, qui « remit les montres à l'heure ». Deux minutes s'étaient à peine écoulées que Terrier, seul devant les buts, et remis en jeu par un adversaire, déviait un tir de Martinez et signait le point décisif.

Sur le vu de leur seconde mi-temps, les Toulousains ont mérité leur succès, longtemps mis en cause, car, aux dires de leur président, ils abordèrent le match à dix à l'heure, alors qu'il faut toujours se méfier d'opposants généralement estimés plus faibles.

Mais les supporters Toulousains eurent vraiment chaud !

G. BONNEMAISON.

COUPE DE FRANCE (7e TOUR MATCH A REJOUER)

GUINGAMP - QUIMPER (2-2)

AH ! CES PENALTIES

SAINT-BRIEUC. — Depuis la belle aventure de la saison 1972-1973, il est écrit qu'En Avant de Guingamp, petit club de division d'honneur, restera le trouble-fête de la Coupe de France en Bretagne. Certes les Guingampais en ont terminé dimanche avec cette épreuve, mais il aura fallu tout de même aux nationaux quimperrois deux cent quarante minutes de jeu et l'épreuve des penalties pour s'imposer.

Les supporters guingampois, après avoir applaudi à l'ouverture du score par leurs favoris, perdirent ensuite petit à petit l'espoir, pour connaître une nouvelle flambée de joie et d'euphorie deux minutes avant la fin du match lorsque le petit ailier droit Le Querré égalisa de la tête.

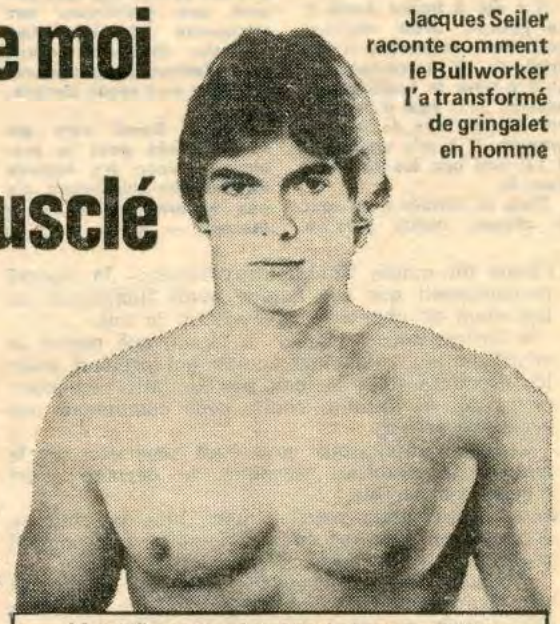
Et Quimper, qui longtemps avait eu le match en main après les répressions de l'arrière droit de Nicol puis du demi Biannic, se prit à douter. La prolongation aurait, en effet, dû valoir la victoire aux Guingampais, finalement les plus frais et qui mirent, en quatre occasions, le gardien quimperrois Larzul en danger. Pour n'avoir pu la saisir sur le terrain en fonction surtout du manque d'un véritable avant centre, En Avant de Guingamp allait perdre sa chance.

La qualification allait se jouer avec l'épreuve de penalties. Les nerfs des Quinperrois étaient plus solides et aussi plus grandes leurs pressions. Pour avoir expédié sur le gardien et sur le poteau, Slavi puis Le Querré privaient Guingamp d'une qualification méritée durant la prolongation.

R. ROCFORT.

Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !

Jacques Seiler raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme



ESSAIE LE BULLWORKER GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS l'essai ne te coûtera rien.

Il a suffit de cinq minutes par jour d'entraînement Bullworker à Jacques Seiler pour se forger un corps d'homme vraiment homme. Jacques prit 15 kilos de muscles et développa les mensurations d'un champion : torse 1,16 m, biceps 40 cm, avant-bras 32 cm, cuisses 62 cm, mollets 37 cm. Ce que le Bullworker a fait pour Jacques et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, vous nous renverrez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Postez le bon maintenant pour recevoir une documentation gratuite et tous les détails sur notre offre pour un essai gratuit de 2 semaines, sans engagement de votre part.

PROLOISIRS, 27029 EVREUX

Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

Voici l'histoire véritable de Jacques Seiler

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 28.2.75

Oui, envoyez-moi tous les détails sur le Bullworker qui me garantit des résultats en 15 jours seulement.

M prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

code postal Commune 9-0588/1064/0651

Confidentiel D2

- L'expérience du match avancé au samedi ayant été concluante, il est probable que les dirigeants montluçonnais récidiveront avant la reprise des nocturnes.
- Moins de dix minutes après le coup de sifflet final, René Gardien, l'entraîneur de Montluçon, partait du stade à destination de Troyes avec la réserve de l'E.D.S.M.
- M. Guesdon, l'arbitre du match Tours-Chaumont, dut à ses confrères, MM. Bacou et Fontaine, et à la complicité du secrétaire du F.C. Tours, Jacques Bois, fils de Marcel, l'ancien arbitre international, d'évacuer le stade de Grandmont à l'insu d'irréductibles qui l'attendaient à la sortie. La solidarité des hommes en noir en quelque sorte.
- Hadji Radaoui, l'arrière central de Tours, est toujours en rééducation après son opération du genou. Il ne compte pas pouvoir rentrer avant encore un bon mois.
- Tours a récupéré son joueur de l'an dernier, Dominique Belouin, qui avait émigré en début de saison au club voisin de Saint-Pierre-des-Corps, et qui est revenu à son club d'origine avant le 31 décembre.

MARCEL DUVAL : TEL PERE, TEL FILS

TOULON. — Gardien de but de l'équipe du S.C. Toulon de 1955 à 1960, l'entraîneur toulonnais Marcel Duval reste un exemple de conscience et de solidité.

Il faisait partie de ces hommes sur lesquels on peut compter car outre sa classe il possédait une remarquable santé.

Son fils Marc, qui, douze ans après, lui succède dans les bois du S.C.T. a, avec lui, plus d'un point commun.

C'est un remarquable athlète. Solidement campé sur ses jambes, des épaules de déménageur, une large poitrine, mais bien proportionné, un visage agréable et ouvert, un regard vif il est certainement un des plus beaux spécimens de gardien actuel.

Il a été à bonne école il ne pouvait avoir meilleur professeur et comme il est appliqué et travailleur et qu'il a pour le football une passion sans égal il ne pouvait ne pas faire de rapides progrès. Il a pris confiance il est vrai que les résultats sont là.

Dans sa surface il se sent à chaque match plus à

l'aise et son autorité et son assurance s'en sont accrues. Sa taille (1 m 85) sa détente et sa souplesse posent des problèmes aux attaquants adverses. Les Cannois, dimanche, après bien d'autres attaquants cotés, s'en sont rendu compte. compte.

Marcel Duval vers qui sont tournés pour la prochaine saison les regards de plusieurs entraineurs, n'a pas encore fini de nous étonner. — A. G.

- A l'issue du match Châteauroux-Béziers, Jo Bonnel reconnaissait que son équipe avait finalement eu beaucoup de chance en préservant le nul.

« Certes, nous menions à la marque contre le cours du jeu, mais une équipe qui prétend jouer les premiers rôles ne doit pas se faire remonter, or ce fut le moment choisi pour commettre une grossière erreur.

Comme Châteauroux nous était supérieur sur le plan de la condition physique, le dernier quart d'heure fut pénible.

- Lucien Troupel était, pour sa part, plus satisfait du comportement de son équipe, même si l'on pouvait regretter d'avoir passé si près d'une victoire.

« Nous avons eu certes les occasions de but les plus franches, mais nous étions menés 2-0 et le fait d'avoir eu aussi des ressources pour revenir sur Béziers est significatif.

PIAT BUTEUR A ECLIPSES

BREST. — Depuis le début de la saison, le pauvre Jean-Michel Piat se morfondait. Engagé par le Stade Brestois pour traduire le plus possible ses possibilités offensives, l'ex-Chaumontois piétinait. Pas un seul but en treize rencontres. La catastrophe. Et les dirigeants avaient beaucoup gardé toute leur confiance au frère de Philippe ; Jean-Michel commençait à gamberger sérieusement. Puis, timidement, la réussite est revenue.

Contre Saint-Brieuc, en 3e division, tout d'abord : un but. Quinze jours après, devant la même équipe, cette fois, pour le compte de la Coupe de France, il réussissait à marquer, par deux fois. Survint le dimanche de trêve, puis le match en Coupe de France contre Quiberon, et cette fois, Jean-Michel Piat ne fit pas de détail. Par trois fois, il trompa le gardien morbihannais. Samedi, contre le C.A. de Mantes-la-Ville, c'était le « jour sans » (depuis qu'il évolue avec le Stade Brestois et qu'il a retrouvé la patte), Piat ne marque qu'un dimanche sur deux. Pourtant, il fut sans doute l'un des meilleurs Brestois.. Il permit à Verhoeve et à Perrot d'inscrire deux buts et il se montra extrêmement actif dans un rôle légèrement en retrait, cependant.

Le voici donc, pour le plus grand plaisir des dirigeants brestois, qui ont toujours loué sa gentillesse, revenu, avec un moral tout neuf. Un autre événement n'est d'ailleurs pas étranger à ce renouveau. Une jeune et charmante Chaumontoise, fiancée de Jean-Michel, est venue le rejoindre dans la cité du Ponant. Du coup, l'avant centre brestois a retrouvé toutes ses possibilités.

L'an dernier, déjà à Chaumont, Jean-Michel n'avait trouvé le chemin des filets que seulement début février. Il n'en avait pas moins inscrit onze buts.

Si les années se suivent, le Stade Brestois réussira encore de nombreuses fois à tromper le gardien adverse par l'intermédiaire de Jean-Michel Piat.

C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Michel LE NEEL

HORLAVILLE, GOUEFFIC OU LES RETROUVAILLES DES MEXICAINS

En 1968, Goueffic et Horlaville ont vécu ensemble la folle aventure des Jeux Olympiques de Mexico avec France Amateurs.

Au hasard des matches, les deux hommes avaient rarement l'occasion de se retrouver, à plus forte raison d'être opposés.

C'est fait : samedi passé à Lorient, le défenseur lorientais Goueffic avait en face de lui l'attaquant rouennais Horlaville.

Les deux hommes ne se firent pas de cadeau, après avoir bavardé avant le coup d'envoi.

A la fin du match les deux hommes avaient l'air assez satisfaits : Goueffic (à gauche), qui se tient les côtes et qui avait battu le leader normand et Horlaville (à dr.) qui, bien que battu, avait fait une rentrée des plus brillantes après des mois d'absence et qui espère avoir convaincu son entraineur Melchior. On attend, enfin, la présence du talentueux Horlaville, dans un match joué à Rouen.

- Au cours d'une réception sympathique, joueurs et dirigeants de Nancy ont mangé la galette des Rois samedi soir à Dunlop.
- Yvon Gob, l'ancien buteur Castelroussin, qui est revenu voilà quelques mois à Châteauroux en tant qu'éducateur, a fait néanmoins sa rentrée dimanche en lever de rideau dans Berrichonne-Béziers... en équipe (C).
- Châteauroux qui est tombé en Coupe contre les Girondins de Bordeaux, aurait fait une demande auprès de la Fédération pour jouer ce trente-deuxième match non pas à Limoges, comme initialement prévu, mais à Bourges, Blois ou Poitiers où l'on pense que l'assistance serait beaucoup plus nombreuse.
- Dans le train les emmenant à Toulouse, les Berruyers durent se séparer de leur capitaine, Ador, victime d'une soudaine grippe. Il descendit à une gare et rejoignit Bourges, tandis que l'entraîneur faisait appel à Bonnet, qui rejoignait l'équipe dans la nuit de samedi à dimanche.

ORSATTI... OUF

Et nini, c'est fini, il n'y a plus d'affaire Orsatti, sportivement parlant. Vendredi, lors du tirage au sort de la Coupe, les présidents de Toulouse et de Paris F.C. ont conféré avec le président de la F.F.F. et tout est rentré dans l'ordre.

Toulouse a dit son désir d'abandonner toute réserve quelconque et pour plus de sécurité, Zeppelini a envoyé Paul Jurilli, à Toulouse, samedi, pour y ramener une déclaration écrite du Conseil d'Administration de Toulouse.

Et voilà enfin ce cas assez spécial classé, Orsatti va pouvoir jouer sans aucun complexe.

- « Nous préférons, a dit l'entraîneur de Toulouse Boucher, rencontrer Angers que Marseille ou Saint-Etienne en coupe. L'an dernier nous avions doublé le cap face au dernier Paris F.C. Pourquoi pas cette année ? »
- Emile Daniel, l'entraîneur de Bourges, ex-joueur du M.C. Toulouse, a dit à ses joueurs en entrant sur le stade toulousain : « C'est là que contre Grenoble un jour j'ai marqué cinq buts. Essayez de faire pareil... » Hélas...
- Vikovic le Yougoslave de Blois ne possédait ni licence ni pièce d'identité, ce qui provoqua une réclamation des Martegaux. Pour parer à toute éventualité, ses dirigeants firent photographier leurs joueurs avec l'arbitre et le délégué du match.
- Le 12e homme de Martigues entra en jeu à la 70e minute, à la place de Bosquier. Très ému, le jeune Andrieu, junior première année, faisait ses débuts en Division II.
- Traoré, l'arrière blésois, a réussi une performance difficile à égaler : provoquer deux penalties en moins de 20 minutes. Il suppléa d'abord son gardien sur un tir de Galli, puis faucha Audibert. C'est beaucoup pour un seul homme.
- Bosquier qui faisait sa rentrée dans l'équipe martégale a dû quitter le terrain victime d'une entorse, Audibert connaissant la même mésaventure sur un tacle violent de Breton qui valut d'ailleurs à son auteur un avertissement.
- Coup dur pour les Mulhousiens. Avant que ne débute leur match contre Besançon, ils apprirent la défection de leur buteur, Sanchez, blessé.

Contraint de modifier son équipe, l'entraîneur, Paul Frantz, fit appel au jeune Wenger pour remplacer Sanchez. Il n'eut pas à s'en plaindre.

- En voulant « trafiquoter » une ampoule récalcitrante, le Mulhousien José Sanchez est tombé du haut d'un escabeau. Sévèrement touché à la cheville, José a juré, mais un peu tard, que son épouse ne l'y reprendrait plus à vouloir lui faire jouer les bricoleurs !
- M. Angelo Bonadei, ancien président du S.C.T., avait pris l'avion de Dakar pour venir voir jouer ses anciens protégés. Il n'aurait pas voulu manquer le match Toulon-Cannes.
- Vicente, le nouvel ailier droit de Toulon, est un garçon très méritant. Il n'a pas toujours été gâté par la vie, mais il a su lutter pour combattre le sort et une lourde suspension a empêché ce garçon de se révéler plus rapidement.
- Lardeyret a été blessé profondément au mollet d'un coup de crampon contre Cannes, dès le début de la partie. Il n'en a pas néanmoins continué à tenir sa place très courageusement.
- Diallo a été blessé. Ce fut un handicap certain pour les Cannois. Mais les Toulonnais peuvent invoquer aussi la blessure de Boubacar au genou.
- Boulogne, malgré une passe difficile, ne renonce pas. Sous la présidence de M. Depreux, les membres du comité directeur ont tenu une nouvelle réunion. Des chiffres ont été communiqués. Une collecte effectuée parmi les supporters a rapporté environ 6.000 F. Une indiscrétion a, par ailleurs, permis d'apprendre qu'une semblable initiative qui avait touché les membres du comité avait permis de ramasser une somme de 25.000 F environ.
- Les Boulonnais et les Hazebrouckois ont assisté, à l'issue de leur rencontre, à une réception qui était offerte par le club des supporters « Allez l'Union ». On a sablé le champagne, mais quelques heures auparavant « Allez l'Union » avait remis un chèque de 10.000 F au comité directeur de l'USG Boulogne.
- Les juniors boulonnais sont toujours qualifiés en Coupe Gambardella et en Coupe du Nord. Dimanche, ils ont battu Noeux, leader de leur Championnat. Ces jeunes sur qui reposent les espoirs de l'USG Boulogne ont comme managers Vincent Navarro et Douglas, qu'on nomme avec amitié à Boulogne « M. l'Ambassadeur du Cameroun ».
- Marcel Danthény, le gardien de Mantes-la-Ville, digéra très mal les cinq buts encaissés, mais eut le plaisir de retrouver à Brest les adversaires qu'il connaît bien. En particulier Verhoeve, mais aussi Armand Fouillen, l'entraîneur breton, avec qui il opéra à Valenciennes.
- Pour la seconde fois consécutive, l'adversaire du Stade Brestois a réussi à sauver l'honneur dans les toutes dernières minutes. On peut facilement excuser cette décontraction puisque les Finistériens possèdaient alors six buts (devant Quiberon) et cinq (face à Mantes-la-Ville) d'avance.

COPE : UN PLACEMENT SUR

Au début de la saison, le recrutement d'Amiens fut très limité ; Beaujouan un gardien, et Copé, up attaquant. André Grillon attend encore deux ou trois matches pour juger la toute dernière recrue amiénoise. Joël Pouillard, mais il ne souhaite qu'une chose : Que l'ex-Sedanais lui donne autant de satisfaction que les deux premiers.

Les deux hommes tiennent en effet un rôle essentiel dans la formation picarde et Alain Copé, par son activité incessante, son sens du but, ses remises en une-deux, a apporté un peu de punch à une attaque qui trouve difficilement le chemin des filets. Ainsi a-t-il marqué le but décisif, celui de la qualification dimanche dernier contre Ste-Geneviève en coupe, et il a récidivé devant Valenciennes en marquant un nouveau but.

Parfaitement adapté à la vie amiénoise et au jeu d'Amiens, malgré la pluie qui tombe depuis six mois et les terrains gras à l'entrainement qui lui travaillent les adducteurs », dit-il avec un sourire un peu mélancolique, Copé est devenu un des hommes de base d'André Grillon. L'entraîneur amiénois se félicite d'avoir avec lui ce joueur qu'il connaissait depuis très longtemps puisque Copé effectua avec l'équipe de France amateurs et Grillon la tournée autour du monde en 1936. C'est d'ailleurs une des raisons qui a dicté le choix de Copé lorsqu'il a décidé d'abandonner Avignon car plusieurs possibilités s'offraient alors à lui. (Toulouse...)

Formé à l'école d'Albert Batteux à Grenoble, champion de Division II avec Lille en 1971, demi-finaliste de la Coupe de France avec Avignon en 1973, Alain Copé conduit sa carrière avec sagesse sans négliger son avenir professionnel. Il travaille à mi-temps et passera à la fin de l'année un des certificats du diplôme d'expert-comptable. Entre le travail, les études, les déplacements, les entrainements, le temps passe vite pour Alain Copé qui vient de fêter au mois de septembre dernier ses vingt-huit ans. — J.M.L.

◆ Les Mantevillois n'effectuèrent pas ce déplacement dans des conditions matérielles idéales. Partis de Paris le vendredi à 19 h, ils n'arrivèrent à Brest qu'à 24 h 45. Ils quittèrent la cité du Ponant à 22 h 15 pour rallier la capitale vers 6 heures, puis prendre le train pour rejoindre Mantes-la-Ville : une véritable promenade de santé.

◆ René Tréguer, le gardien brestois, ne toucha son premier ballon qu'à la 10e minute. Encore le reçut-il de son défenseur latéral Guy Boutier, qui le lui donna sur une touche.

◆ Pour la première fois de la saison, René Sillou suit un match des tribunes du Moustoir... Blessé à l'entraînement (onze points de suture à l'arcade sourcillère), il n'en gardait pas moins sa bonne humeur coutumière... le succès l'y aidant particulièrement.

◆ Quant au siège des Merlus, on apprit que Châtellerault serait le prochain adversaire de l'équipe en Coupe de France. Goueffic s'exclama : « Tiens ! je vais avoir à marquer mon ancien camarade rennais, Porcher, actuellement avant centre châtelleraudais. »

◆ Boutet est toujours un spectateur assidu des rencontres de son équipe au Moustoir. Invariablement, il apporte ses encouragements et ses conseils à ses camarades. Il reste, dans la vie comme sur le terrain, un sportif exemplaire.

HISTOIRE DE BUTS

A plusieurs reprises des supporters avignonnais nous indiquent que le total de buts de Castellan est de onze buts et non neuf, comme l'indique notre classement.

Précisons que les deux buts marqués par ce joueur, pour le compte d'Ajaccio, ne peuvent être considérés pour le classement des buteurs puisque tous les résultats des rencontres jouées par le club ajaccien ont été annulés.

Et ce dans tous les domaines. Pire encore pour le Spinalien Receveur qui, lui, contre ce même Ajaccio avait marqué trois buts, qui ont été annulés également.

La logique a parfois de mauvais côtés.

◆ Henri Skiba, était vraiment amer après la défaite du Parc : « Je n'ai rien compris à la production de mes joueurs. Ils n'étaient pas fatigués puisque nous n'avons pas joué en Coupe. Et voilà qu'à Paris ils se montrent vraiment très faibles. Mon milieu de terrain a été inexistant. Geurten était blessé, Lipo boitillait aussi. Mais pas d'excuse, nous avons joué un très mauvais match. Dommage, car j'aurais bien voulu qu'à Paris nous donnions un autre aperçu de notre valeur. »

◆ Roger Zeppelini était heureux après cette victoire : « Paris F.C. n'est pas mort, je l'ai entendu crier dans les gradins, mais aussi cette victoire me rassure. Je suis certain qu'on va garder notre place en Division II, après on verra ce qu'on verra. »

Et le président de Paris F.C. d'avoir un grand sourire.

◆ Dalla Ciecca, l'entraîneur parisien, était heureux : « Pour la première fois j'avais mon équipe au complet. Ça a bien tourné. C'est sur des équipes à standing comme Angoulême qu'il fait bon gagner. Alors la confiance vient et quand nous avons d'autres adversaires moins forts on a plus de culot. Quatre matches, quatre victoires, ça va bien, non ?

◆ Lavocat et Chazottes, les deux compères de France-Amateurs sont désormais heureux. Ils avait tout deux soufferts d'une entorse du genou. Lavocat faisait sa rentrée et ne commis qu'une seule erreur.

Un seul regret pour chacun de ces défenseurs : ils n'ont pas réussi à marquer « leur » but. Chazottes ne paiera donc pas le champagne promis.

◆ Le président de la Fédération, Fernand Sastre, assistait au match Paris-F.C. Angoulême où il a pu jouer les spectateurs tranquilles sans avoir à bavarder outre mesure de telle ou telle affaire.

Tout de même, après le match, il descendit sur le terrain. Non pas pour se faire présenter les joueurs, mais pour se rendre compte de l'état de la pelouse... qu'il n'a pas trouvé en bon état.

◆ Henri Skiba, qui dissertait sur les appointements des joueurs, comme c'est la mode en ce moment, précisa : « Je suis le seul entraîneur, sans doute, qui soit payé au SMIG du football. »

◆ Comme on demandait à Skiba si son fils de 17 ans, qui se révèle excellent buteur avec les Juniors d'Angoulême, allait faire carrière en football, le roux Henri rétorqua : « D'abord ses études. Quand il aura son baccalauréat on verra s'il préfère le foot aux études. Jusque-là, laissons-le s'amuser. »

JEAN L'EFFICACE BERRICHON

CHATEAUROUX. — Il est des joueurs, comme Delestre, qui brillent par leur panache. Il en est d'autres, qui sont plus effacés, mais qui par leur courage et leur détermination, méritent également qu'on leur tresse des lauriers.

C'est notamment le cas du Castelroussin Jean qui, dimanche dernier, contre Béziers, avait le redoutable honneur de marquer Joseph, un joueur dont il avait déjà pu mesurer le talent contre Strasbourg, la saison passée. Une nouvelle fois, il a beaucoup payé de sa personne et jamais le nouvel avant centre biterrois n'a pu véritablement s'exprimer.

L'aventure d'Hervé Jean a été extraordinaire. En effet, alors qu'il était le joueur anonyme d'une petite équipe de la région parisienne, il décida de tenter, voilà maintenant un peu plus de deux ans, l'aventure à un échelon plus élevé et porta son choix sur Châteauroux... alors à la dérive.

Après une saison passée en réserve, il songea un instant à s'expatrier sous des cieux plus cléments. Heureusement, il fut alors pris en main par Lucien Troupel et, aujourd'hui, notre homme ne regrette pas de lui avoir fait confiance.

En effet, à vingt-trois ans, il est devenu un titulaire indiscutable en équipe première de Châteauroux et le fait qu'il se soit marié, l'été dernier, à une charmante Castelroussine, laisse à penser que le président Jamet pourra encore compter longtemps sur ce joueur exemplaire.

J.-P. DERINE.

LA PILULE DE REIMS

REIMS. — Dans le cadre de son émission radiophonique, en direct de villes de France, Michel Drucker a consacré une partie de son reportage à Reims, à l'équipe féminine de football. Il avait réuni pour l'occasion deux joueurs de deux générations : d'une part, Mme Camille Mayeux, qui fit partie dans les années 1920-25 des « pionnières » avec une équipe rémoise et, d'autre part, Nadine Juillard, de l'équipe actuelle.

Certes, les « suffragettes du ballon rond » qui prirent un nouveau départ en 1968 ont mieux réussi, l'émancipation féminine aidant, mais cela ne retire rien au mérite des anciennes, bien au contraire.

Nadine Juillard a tiré un coup de chapeau à Mme Mayeux : « en 1920, il fallait le faire ! »

Mme Mayeux, quant à elle, ne regrette rien. Elle évoque même avec une certaine nostalgie et de l'humour l'époque glorieuse :

« Savez-vous que nous prenions déjà la pilule, une fois par semaine et d'une double façon : d'abord parce que c'est ainsi que nous appelions notre balle (type minime, légèrement plus petite que pour les hommes) et ensuite parce que nous perdions plus souvent qu'à notre tour, étant trop isolées en ce temps-là en province et sans émulation, par rapport aux quelques autres équipes, toutes parisiennes. Depuis, les jeunes Rémoises ont redoré... la pilule et le blason. »

P. A. CAILLEUX.

◆ Skiba a profité de sa venue à Paris pour rester vingt-quatre heures de plus et voir le match Red Star-Monaco : « Je n'ai pas souvent l'occasion de voir des Divisions I, alors j'en profite. »

◆ C'est l'an dernier, lors du match de Division III, Amiens-Mouzon qu'André Grillon avait remarqué Joel Pouillard. Il est vrai que ce dernier avait largement participé à la victoire mouzonnaise en marquant deux des trois buts encaissés par les Amiénois.

◆ André Grillon et Burdino se connaissent bien. Lorsque Grillon entraînait Annecy, Burdino jouait à Hyères entraîné par Gaby Robert qui a succédé à Grillon à la tête de l'équipe de France amateurs. Les deux formations, Annecy et Hyères, disputaient alors le même Championnat.

◆ Amiens, dont la moyenne est de quatre mille spectateurs, a battu son record de la saison en enregistrant 4.791 entrées. Le précédent record était détenu par Amiens-Boulogne avec 4.509 spectateurs. L'expérience du samedi après-midi s'est donc révélé concluante.

◆ Robert Buchot, meilleur buteur de Division III l'an passé, était le douzième homme d'Amiens. « L'ancien », comme on l'appelle à Amiens, n'a pas eu à faire son entrée tant tout tournait rond samedi.

◆ Valencienne et Amiens se retrouveront une troisième fois cette saison pour le compte de la Coupe de France. Les Picards, après leur brillant match de samedi sont désormais certains qu'ils peuvent franchir ce tour.

LE FOOTBALL AU FEMININ

BOURGOGNE

Ça s'effrite

DIJON. — Le football féminin bourguignon, qui en est à sa troisième année officielle, c'est comme la peau de chagrin... La saison dernière ils étaient encore dix clubs à disputer le championnat de Bourgogne. Cette année 1975, la compétition régionale, qui ne débute que le 26 janvier, n'en réunit plus que quatre : Blanzy - Montceau, Auxerre, Autun et les Cheminots Dijonnais.

Pourtant lorsque les jeunes filles de « Prisufoot » de Chalon-sur-Saône lancèrent le mouvement il y a cinq ans, on avait vu de nombreuses formations se lancer dans l'aventure et dans tous les coins de Bourgogne comme Montbard, Migennes, Tonnerre.

Pourquoi cette régression ? Le manque de recettes et la longueur des déplacements ont eu raison de l'enthousiasme du début. Le football féminin n'a pas encore ses mécènes, du moins en Bourgogne, et on ne vit pas uniquement en vendant les photos de l'équipe, fut-elle composée de jeunes filles ravissantes !

Il n'en reste pas moins qu'en Côte-d'Or le football féminin tend tout de même à devenir un moyen pour attirer la jeunesse. Témoin des clubs comme les Grésilles (un quartier dijonnais), Chenôve, Gevrey-Chambertin ou encore Veugeot qui, à défaut de se lancer dans le grand bain, n'en manifestent pas moins un réel engouement

Jean MORINO.

CENTRE

Orléans en tête

BLOIS. — Si le football féminin existe dans la Ligue du Centre, nous ne pouvons pas dire pour autant qu'il a pris un essort considérable, cela malgré la bonne volonté manifestée par de nombreux clubs ou dirigeants.

Cela ne veut pas dire cependant que la Ligue ne s'est pas penchée sur le football féminin, bien au contraire, et pour la première fois cette saison elle a organisé un championnat régional qui groupe le champion de cinq districts et c'est ainsi que se trouvent aux prises l'Arago d'Orléans, la Berrichonne de Châteauroux, le F.C. Bourges, Loches et l'A.A.J. Blois, cette compétition obtenant d'ailleurs un beau succès.

C'est l'Arago d'Orléans qui se montre la meilleure ; disputant aussi le championnat de France et remarquablement dirigée par Bernard Ranoul (qui fit les beaux jours de l'équipe fanion du club), l'équipe orléanaise dont la femme de l'entraîneur, Nicole, garde les buts, est incontestablement au-dessus du lot, ses joueuses pratiquant un football de qualité, subissant un entrainement intensif, forment un « onze » très soudé et le public qui les voit évoluer pense que le football peut également être un « jeu de filles ».

Loches vient en seconde position au classement et, bien que possédant moins de maturité que sa principale rivale, pratique cependant un football extrêmement plaisant, le titre de dauphin ne semblant pas devoir lui échapper.

Les autres : Châteauroux, Bourges, Blois sont sensiblement de même valeur.

PICARDIE

Abbeville surtout

AMIENS. — En Picardie, le football féminin tarde à démarrer vraiment. Certes des tentatives ont été faites puis abandonnées. Un critérium fut même organisé au cours de la saison 1972-73, avec deux poules qui réunissaient les équipes de Cimbali la Biette, Boran, U.A.F.C. Soissons, Crépy (pour l'Aisne), Saleux (pour la Somme) et Compiègne (pour l'Oise).

Malheureusement, le grand obstacle était les déplacements trop lointains. Ainsi, pour les joueuses de Mme Delrue de Saleux, il était fréquent de faire 200 km aller et retour pour disputer une rencontre.

Cette saison, trois clubs seulement restent en activité : Château-Thierry (17 licenciées), Boran (8) et... le S.C. Abbeville (38). Dans la cité de Courbet, on commence à s'intéresser de plus près à ces demoiselles qui disputent des rencontres amicales car, bien entendu, il n'est pas question de matches officiels.

Ce club est animé par la charmante Nadège Mallach qui a 19 ans et est employée... au tribunal de grande instance d'Abbeville.

Au stade Paul-Delique, les Abbevilloises ont fait leurs grands débuts face au public habitué, en lever de rideau d'un match de championnat de la Somme, face à une formation d'Arras beaucoup plus rodée.

Les Abbevilloises ont peut être redonné un coup de fouet au football féminin dans le département et il n'est pas impossible que prochainement de nouvelles équipes voient le jour.

Luc VIAL.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

LA PHASE FINALE

Lors de son assemblée générale au siège de la F.F.F., la Commission centrale féminine a établi ainsi, par tirage au sort, le programme de la phase finale du championnat de France, qui réunira huit qualifiés :

QUARTS DE FINALE

16 MARS, MATCH ALLER :

Groupe 1 : Vendenheim-Rouen.
Groupe 2 : Reims-Metz.
Groupe 3 : Lyon-Orléans.
Groupe 4 : Bergerac-Cavaillon.

23 MARS, MATCHES RETOUR

DEMI-FINALE

13 AVRIL, MATCHES ALLER :

Vainqueur du groupe 2 contre vainqueur du groupe 1.

Vainqueur du groupe 4 contre vainqueur du groupe 3.

20 AVRIL, MATCHES RETOUR

FINALE

LE 11 MAI A PARIS

D'autre part, plusieurs matches internationaux avec l'Equipe de France sont prévus, notamment contre la Hollande, l'Irlande, l'Italie et la Suisse.

DIVISION 3

CHARTRES, LE HAVRE, GAZÉLEC ET NIORT EN VEDETTE

Jean-Marie LORANT

Cette journée de reprise, après trois semaines de trêve, a été difficile pour les leaders, si difficile qu'aucun n'est parvenu à s'imposer. Nœux a été battu au Havre, remis en selle par la Coupe, Paris S.-G. s'est incliné sur son terrain devant Chartres qui n'avait jamais gagné à l'extérieur, Bastia est tombé face à son vieil ennemi, Le Gazelec alors que Saint-Etienne, Nantes et Saint-Dié ont dû concéder le match nul devant leur public. Voilà une année qui commence bien et cette deuxième partie du parcours sera passionnante à suivre car dans tous les groupes les écarts sont désormais très faibles.

● CENTRE

CUISEAUX, UNE PETITE OPTION

Le match au sommet entre Saint-Etienne et Nevers a tourné court. Réduits à dix dès la vingtième minute à la suite de l'expulsion de Cazes, les Stéphanois sont rentrés dans leur coquille et se sont contentés d'un match nul qui fait aussi l'affaire des Nivernais.

Saint-Etienne conserve donc la tête, avec une belle avance, mais a quand même perdu un point sur Cuiseaux-Louhans, victorieux de Pont-de-Chéruy. Voilà les Cuiseautins installés à la tête de la meute des poursuivants de Saint-Etienne où Le Puy continue d'occuper une place de choix.

● CENTRE-OUEST

HUIT BUTS SEULEMENT

Il n'y a guère eu de buts marqués. Huit au total dont quatre pour le seul match Niort-Nantes. Les Nantais qui menaient deux buts à zéro à huit minutes de la fin ont été rejoints sur le fil par les Niortais et sont désormais talonnés par Cholet, petit vainqueur de Brive.

Angers et Poitiers sont eux aussi parvenus à s'imposer, mais toutes les autres rencontres, soit quatre, La Roche-sur-Yon - Saint-Médard, Libourne-Fossemagne, Aix-Châtellerault, Bordeaux-Limoges se sont terminées sans qu'un seul petit but soit marqué.

● OUEST

CAEN REVIENT FORT

Paris S.-G. et le Red Star poursuivent leur chassé-croisé. Les Sangermanois battus sur leur terrain par Chartres ont perdu leur place de leader au bénéfice des Audoniens qui n'ont fait qu'une bouchée des Briochins avec le précieux concours de Nestor Combin.

Mais les deux compères parisiens feraient bien de surveiller de près les Caennais qui sont allés gagner à Lucé et ne sont plus qu'à trois points du Red Star. Excellent résultat aussi de Berné qui, avec un peu de chance, a ramené un point de son déplacement en Normandie. A noter encore la bonne tenue de Concarneau qui a connu la meilleure affluence du jour et qui occupe une bonne cinquième place.

● NORD

AULNOYE A SUIVRE

Cinq équipes en deux points, la lutte bat son plein dans ce groupe. Lens, malgré un match nul sur son terrain, revient à la hauteur de Nœux qui est le grand vaincu de la journée. Les Nœuxois sont tombés au Havre qui reprend quelque espoir.

Hénin continue de se maintenir en excellente position en compagnie d'Aulnoye qui pourrait bien être l'équipe de cette seconde partie de championnat. Les Aulnésiens, grâce à deux buts de Michel, ont triomphé de Reims et leur marche sera intéressante à suivre, comme celle de Malakoff victorieux de son voisin Juvisy.

● EST

SOCHAUX AU COMMANDEMENT

L'Est était le seul groupe où un amateur, Saint-Dié, se trouvait en tête. Eh bien, c'est fini, Sochaux s'est installé au commandement à l'issue de son succès à Sedan où Bon a marqué trois buts.

Les Déodatiens, de leur côté, peut-être fatigués par la Coupe, ont dû partager les points avec Vittel, mais leur position demeure solide puisqu'ils comptent un match de moins que les Sochaliens.

Le titre se jouera probablement entre ces deux équipes car Talange compte un retard de quatre points, ce qui lui laisse un petit espoir, alors que Metz et Sedan, avec huit points de retard semblent irrémédiablement distancés.

● SUD

ALES BIEN ENTOURE

Le derby corse est revenu au Gazelec qui a pris sa revanche de l'aller où il avait été battu par Bastia. Cette victoire permet aux hommes de Calleja de gagner quelques places au classement, mais ils sont encore loin des Bastiais qui ne comptent plus qu'une toute petite longueur d'avance sur Alès, le seul amateur classé dans les quatre premiers.

Juste derrière Alès on trouve en effet Nice, vainqueur de Montélimar et un peu plus loin Nîmes en compagnie d'Albi. Les Albigeois ont perdu un terrain précieux en s'inclinant à Marseille.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
10 buts : Simon (Cholet).
9 buts : Modeste (Fossemagne).
8 buts : Barthou (Libourne), Muller (Nantes).

GROUPE NORD

13 buts : Resola (Nœux), Tournelle (Abbeville), Gomis (Arras).
11 buts : Itsa (Juvisy).
10 buts : Senechal (Hénin).
9 buts : Boulanger (Nœux), Michel (Aulnoye).

GROUPE CENTRE

14 buts : Truffaut (Villefranche).
10 buts : Schaer (St-Etienne).
9 buts : Martin (Montferrand).
8 buts : Ballot (Gien).

GROUPE EST

18 buts : Di Persio (Talange).
14 buts : Mayet (St-Dié).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Di Domenico (Metz).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
8 buts : Lautard (Nice).
7 buts : Krimau (Bastia), Barrientos (Gazelec), Fontaine (Alès).
6 buts : Chemel (Albi), Ropero (O. Marseille).

GROUPE OUEST

10 buts : Lhoste (Caen).
9 buts : Dossevi (P.S.G.).
7 buts : Colney (Red-Star), Le Gall (Concarneau), Guégan (Saint-Brieuc).

L'excellent avant n° 10 Chartrain Kiffert est aux prises avec Cenzato, Bereau (de dos n° 6) et Zbinden.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.474 (Concarneau) ; 2.254 (St-Dié) ; 1.458 (Poitiers) ; 1.368 (Le Havre) ; 1.261 (Dieppe) ; 1.237 (Cuiseaux) ; 1.178 (Alès) ; 1.081 (Lucé).

A MARQUE 3 BUTS. — Bon (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS. — N'Jemba (Malakoff) ; Di Persio (Talange) ; Bucci (Aix) ; Michel (Aulnoye) ; Edom (Dieppe) ; Tota (Metz).

A MARQUE 2 PENALTIES. — Glin (Hénin).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — Combin (Red Star) ; Lautard (Nice) ; Pigeon (Le Puy) ; Brot (Cuiseaux) ; Gully (Saint-Louis) ; Roche (Brassac) ; Breny (Sedan).

CLASSEMENT PAR ETOILES (1)

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Laurendeau (Cholet).
8 étoiles : Boissou (Limoges), Hamoussa (Saint-Médard).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles : Ciaravino (Bordeaux), Lacoste (Brive).

GROUPE NORD

7 étoiles : Edom (Dieppe).
6 étoiles : Itsa, Haddi (Juvisy), Resola (Nœux).
5 étoiles : Golinski (Arras) ; Bourgier (Le Havre), Mujica (Lille), Abbatte (Malakoff), Carette (St-Quentin).

GROUPE EST

6 étoiles : Monnin (St-Dié).
5 étoiles : Barré, D. Cochaux (Revin), Di Persio, Niclas (Talenge), Serpoix (Vittel).

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Fogola (Clermont), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).
5 étoiles : Chauffour (Clermont), Delmas (Gien), Defous (Le Puy), Mur (Montferrand), Berger (Villefranche).

GROUPE SUD

7 étoiles : Sanchez (Nice).
6 étoiles : Benzenet (Mazamet), Moise (Gazelec), Joubert (Arles).
5 étoiles : Bodji (Montélimar), Monaldi (Menton).

GROUPE OUEST

7 étoiles : Pottier (Caen).
6 étoiles : Zbinden (Paris-S.G.).
5 étoiles : E. Prieur (U.S. Normande), Le Nair (Brest).

CENTRE

Saint-Etienne - Nevers **2-2**
Villefranche - Montferrand **0-0**
Troyes - **Montluçon** **2-0**
Gien - Brassac **1-1**
Le Puy - Dijon **3-0**
Cuiseaux-Louhans - Pont-de-Cheruy **2-0**
Melun - Lyon : **match remis**
Clermont - I.N.F. Vichy **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	23	16	10	3	3	41	14
2. **Cuiseaux**	20	16	8	4	4	25	14
3. **Nevers**	19	16	6	7	3	22	15
Le Puy	19	16	7	5	4	22	20
5. **Montferrand**	18	16	7	4	5	26	21
Brassac	18	16	4	10	2	12	9
7. Lyon	17	15	7	3	5	19	15
Melun	17	15	7	3	5	22	20
9. **Villefranche**	15	15	5	5	5	26	24
10. **Pont-de-Cher.**	14	15	5	4	6	20	23
Troyes	14	16	6	2	8	13	20
12. **INF Vichy**	12	16	4	4	8	23	26
Montluçon	12	16	3	6	7	14	20
Dijon	12	16	4	4	8	18	31
15. **Clermont**	11	16	3	5	8	18	24
16. **Gien**	11	16	3	5	8	15	40

VILLEFRANCHE et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. — Spectateurs : 393. Recette : 3.496.

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, ***Colombat,*** Violet, Rivet — Mathieu, **Berger** — Doro (puis Dutrève 75e), Lauri, Chebel, Truffaut. — Entr. : Papas.

MONTFERRAND : **Mizen** — Trenoras, ***Mur,*** Gouillard, **Muffat** — D. Sourdeix, Bacci — G. Sourdeix, Benincasa (puis Amalfitano 73e), Martin, Teruel. — Entr. : Sbroglia.

CUISEAUX-LOUHANS b. PONT-DE-CHERUY : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 1.237. Recette : 11.405 F. Buts : Trouillet (45e), Brot (70e sur pén).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — **Martin,** Bourlionne, Stachowicz, Lorenzatti — ***Moureau,*** Garzitto — Michel, Brot, **Trouillet,** M'Pika. — Entr. : Latron.

PONT-DE-CHERUY : **Tavernet** (puis Diaz 70e) — **Jakubowski,** Desgranges, Tchobanognou, Devaux — Charalambidis, Granier — ***G. Pergantis,** Bressan, Vicat, A. Pergantis. — Entr. Mazeron.

Tavernet (Pont-de-Chéruy) blessé sorti à la 70e minute.

GIEN et BRASSAC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 615. Recette : 4.459 F. Buts : Gien : Besnard (67e) ; Brassac : Roche (90e sur pén.).

GIEN : ***Delmas** — Gori, **Tonnelet, Michalek,** M. Douchez — **Stroinski** (puis Forni 75e), Michel Douchez — Besnard, Alloncle, Zatela, Villa. — Entr. : Duport.

BRASSAC : Robin — Domas, ***Roche, A. Tylinski,** C. Laurent — Lachand, **Gautard** — Marcos (puis Riffault 65e), Stenberjak, **J. Laurent, M. Bret.** — Entr. : R. Tylinski.

LE PUY b. DIJON : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 925. Recette : 7.600 F. Buts : Voilqué (49e), Defous (54e), Pigeon (58e sur pén.).

LE PUY : **Gallichet** — Comte, **Voilqué, Da Silveira,** Mayet — Roux (puis Boléa 56), **Sahuc** — ***Defous, Pigeon, Court, Lenhoff.** — Entr. : Mayet.

DIJON : **Keller — Desprez,** Gouverneur, Marion, ***Latour** — Meilhac, **Lassalette** — Tibaud, Michel, Stoljkovic, **Piat.** — Entr. : Piat.

Keller, expulsé à la 68e minute.

TROYES b. MONTLUÇON : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 721. Recette : 6.119,60 F. Buts : Troyes : Bortolotti (2e), Cohuet (30e).

TROYES : **Ardiay** — P. Winkelmuller, Bouart, **Peltier, Choiselat** — C. Winkelmuller, Bortolotti — Traoré, ***Yattasseyé,** Eulafroy, Cohuet. — Entr. : Saupin.

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, ***M'Bouk, Goutorbe,** Chaudron — **Villa,** Gaudin — Seck, Drochon, Kebbi (puis Champigny 55e), Soulier. — Entr. Gardien.

SAINT-ETIENNE et NEVERS : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. — Lever de rideau : Saint-Etienne-Nantes. — Buts : Saint-Etienne : Larios (15e), Massard (36e) ; Nevers : Vernisse (11e), Viard (24e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Modeste, Lacuesta,** Deschamps — **Massard, *Santini, Larios — Boury,** Schaer, Vesir. — Entr. : Philippe.

NEVERS : ***Simon** — Lanoé, **Craque,** Mignot, Komalski — Canizarès, **Ibrahimi, Viard** — Pelletier, Vernisse, **Salette.** — Entr. : Proust.

Cazes (Saint-Etienne), expulsé à la 26e minute.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis. 42100 St-Etienne.

DEMAIN — PLEINS FEUX SUR CAEN ET SAINT-MÉDARD

CENTRE
MONTFERRAND - ST-ETIENNE
NEVERS - TROYES
BRASSAC - VILLEFRANCHE
INF VICHY - CUISEAUX-LOUH.
LYON - CLERMONT
PONT-DE-CHERUY - MELUN
DIJON - GIEN
MONTLUÇON - LE PUY

CENTRE-OUEST
ST-MEDARD - NANTES
CHATELLERAULT - ANGERS
LIMOGES - CHOLET
LA ROCHELLE - LA ROCHE-S/Y.
FOSSEMAGNE - BORDEAUX
BRIVE - LIBOURNE
MONTMORILLON - POITIERS
NIORT - AIXE-SUR-VIENNE

OUEST
RENNES - PARIS S.G.
CAEN - RED-STAR
POISSY - LUCE
BREST - LE MANS
BERNE - CONCARNEAU
CHARTRES - U.S. NORMANDE
ORLEANS - EVREUX
ST-BRIEUC - ANCENIS

NORD
NOEUX - MALAKOFF
JUVISY - LENS
ABBEVILLE - ROUBAIX
ARRAS - LE HAVRE
LILLE - HENIN
REIMS - DIEPPE
BEAUVAIS - AULNOYE
ST-QUENTIN - QUEVILLY

EST
REVIN - SAINT-DIE
SOCHAUX - BAUME
BLENOD - TALANGE
VITTEL - F.C. STRASBOURG
R.P. STRASBOURG - NANCY
METZ - SEDAN
BELFORT - SAINT-LOUIS
A.S. STRASBOURG - MUTZIG

SUD
ARLES - BASTIA
MAZARGUES - ALES
BRIGNOLES - NIMES
MAZAMET - NICE
ALBI - AIX
MONTELIMAR - MARSEILLE
GAZELEC - VALENCE
MENTON - MURET

CENTRE-OUEST

Nantes - **Niort** 2-2
Cholet - Brive 1-0
La Roche-s-Yon - St-Médard 0-0
Poitiers - La Rochelle 1-0
Libourne - Fossemagne 0-0
Aixe-sur-Vienne - Châtellerault .. 0-0
Bordeaux - **Limoges** 0-0
Angers - **Montmorillon** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	16	9	5	2	42	19
2. Cholet	22	16	10	3	3	35	16
3. Angers	19	16	8	3	5	28	15
Poitiers	19	15	8	3	4	25	15
St-Médard .	19	16	7	5	4	15	11
6. Libourne ..	18	16	7	4	5	27	20
Châtellerault	18	16	7	4	5	26	22
8. Montmorillon	15	16	5	5	6	16	17
Limoges ...	15	16	6	3	7	15	19
Fossemagne	15	16	5	5	6	18	25
Niort	15	16	6	3	7	25	34
12. La Rochelle	14	16	5	4	7	20	22
La Roc.-s-Y.	14	16	4	6	6	19	28
14. Bordeaux ..	11	16	2	7	7	13	25
15. Brive	8	15	2	4	9	11	23
16. Aixe	8	16	1	6	9	17	41

LIBOURNE et FOSSEMAGNE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 630. Recette : 5.780 F.

LIBOURNE : Delbary — Le Magourou, De France, ***Montes,** Solana — **Tessonneau, Zabala** — **Egarius,** Cabezas, **Barthou,** Descamps (puis Koenig, 10e). Entr. : Gassies.

FOSSEMAGNE : Galan — Demartin, Goetzman, Delamalire, **Montupet** — Chadourne, **Gonzales** — Meunier, **Constant, *Modeste,** Pardieu. Entr. : Salem.

POITIERS b. LA ROCHELLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 1.458. Recette : 11.716 F. Buts : Grenouillat (30e).

POITIERS : Poinot — **Grenouillat, Bonnot,** Michaudet, Bichelin — Moreau, Morillon — Gatefait (puis Dantan 82e), Melinier, ***Bourguignon, Salaun.** Entr. : Delcampe.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Laguillez, **Kubler,** Texera, Thevenet — Fischer, Gauthier — ***Olivaux,** Soulard, Meynein, Daguese (puis Grande 66e). Entr. : Bakrim.

BORDEAUX et LIMOGES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 126. Recette : 1.008 F.

BORDEAUX : Bihum — Cohade (puis Desvignes 79e), Lalanne, Meynieu, Goyenaga — Touret, Molina — Gardolle, Camus, Lattuada, ***Ciaravino.** Entr. : Michelœna.

LIMOGES : Balestrat — Valat, Wojcik, Boissou, Friquet — ***Burner,** Celerier — Allicot, Dumont, Henni, Blanchard. Entr. : Kowal.

LA ROCHE-SUR-YON et SAINT-MEDARD 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 801. Recette : 6.812 F.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jollivet** — Grit, Fauroux, **Goujon,** Defaye — Guillonneau, David — **Xamatre,** Grellier, Ruello, Gaston (puis Lebert 67e). Entr. : J.-C. Caties.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Del-Sol,** Guerinet, **Chambord,** Lang — ***Guillas,** Tastet — Lacoste (puis Schwartz 82e), Richardie, Paille, Egarius. Entr. : Desuignes.

AIXE et CHATELLERAULT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 469. Recette : 4.057 F.

AIXE : ***Meyraud** — **Pinaud, Fermigier, Papin,** Lachaud — Roussy, **Macari** — Vives, Vivolo, Vallet, Pradeau. Entr. : Laffon.

CHATELLERAULT : Aman — **Taulé,** Bordier, Morosini, **Paulin** — Minier, **Yvanga** — Serafin (puis Dupuis 65e), **G. Princet, *Y. Porcher, T. Princet.** Entr. : Turci.

ANGERS b. MONTMORILLON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Lever : de rideau Angers - Paris S.G. Buts : Gonfalonne (44e), Bedouet (51e).

ANGERS : Janin — Noir, Andreau, Citron, Le Chapellier — **Moreau,** Dubois — ***D'Hondt, Gonfalonne,** Ouattara, **Bedouet.** Entr. : Michlowsky.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Briaud, Bion, Nauleau — **S. Fumeron,** Gregoire — **Billac,** Perriquiau (puis Guillot 35e), **Dhiam,** G. Fumeron. Entr. : Guillot.

NANTES et NIORT 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 543. Recette : 4.364 F. Buts : Nantes : Merigot (10e), Veudrely (82e) ; Niort : Bineau (80e), Bremand (88e).

NANTES : Donoyan — Denoueix, Shanoun, Feuillat, Le Bourgocq — **Van Stracten, Muller** — **Vendrely,** Martinez, **Boranchelli, Mérigot.** Entr. : Suaudeau.

NIORT : **Andres** — Requillon, ***Huguerre, Richard,** Fesci — **Vert** (puis Couée 83e), **Gomez** — Bremand, **Bineau,** Betaux, Veronese. Entr. Hnatow.

CHOLET b. BRIVE 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pouron. Spectateurs : 228. Recette : 2.170 F. But : Baujoult (80e).

BRIVE : Diaud — Jimazaze, Korany, Simon — ***Boizet,** Lacoste — Feyrat (puis Venzan 68e), Fignol, Mananga, Hardouin, Hazam. Entr. : Delagneau.

CHOLET : Boileau — Graueleau, Pampanay, Bouffandeau, Paciora — ***Croizer,** Laguesse (puis Baujault 68e) — Rampillon, Simon, Laurendeau, Gouetcha. Entr. : Abad.

OUEST

Paris S.G. - **Chartres** 1-2
Red Star - **Saint-Brieuc** 2-0
Luce - Caen 0-1
Concarneau - Rennes 2-1
Le Mans - Poissy 1-2
Evreux - Brest 0-1
Ancenis - Orléans 0-0
Normande - Berné 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ..	23	16	9	5	2	26	10
2. Paris S.G. .	22	16	9	4	3	33	21
3. Berné	21	16	8	5	3	20	13
4. Caen	20	16	8	4	4	24	18
5. Concarneau	19	16	8	3	5	25	20
6. Poissy	18	15	5	8	2	17	13
US Norman.	18	16	7	4	5	16	13
8. Rennes	16	16	5	6	5	15	12
9. Luce	15	16	6	3	7	21	12
10. Le Mans ...	13	14	4	5	5	14	16
Brest	13	16	4	5	7	9	19
12. Chartres ...	12	14	4	4	6	15	21
13. Orléans ...	11	16	3	5	8	10	17
14. St-Brieuc ..	10	15	3	4	8	15	26
Ancenis ...	10	16	3	4	9	14	32
16. Evreux	9	16	3	3	10	7	18

POISSY b. LE MANS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chareau. Spectateurs : 546. Recette : 6.098 F. Buts : Le Mans : Marchi (70e) ; Poissy : Fontin (4e), Martet (10e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Parage (puis Fouquet 59e), Chollet, Lacour — Bouvier, Réolide — Cahoreau, Gougeon, Robin, Marchi. — Entr. : Dereuddre.

POISSY : Leplat — Cristiaen, Linotte, Tiramani, Lecole — Schmit, Géri — Fortin, Martet, Van Quelef, Mercier. — Entr. : Quenolle.

US NORMANDE et BERNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Clerc. Spectateurs : 827. Recette : 6.984 F. Buts : US Normande : Roberge (20e) ; Berné : Le Dortz (68e).

US NORMANDE : Geneviève — Neré, **E. Prieur,** Leneveu, Bigot — Hardy, **X. Beatrix** — A. Prieur, ***Roberge,** Grezet, **Quenot.** — Entr. : Lysik.

BERNE : Jegouzo — Jaffre, Chupin, **Frankiewicz,** Bacon — **Gourguff, *Le Gall — Le Dortz,** A. Simon, Le Tallec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

ORLEANS et ANCENIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 330. Recette : 2.975 F.

ORLEANS : P. Viot — Froissart, Leinweber, Beaujouan, **Fontaine** — Bordas, Gousselot (puis Sankhou), **J. Viot, Colleu,** Drouet, Farnoux. — Entr. : J.-B. Bordas.

ANCENIS : Eon — Gillot, Gicquiar, Kerdudo, Hauray — **Guet,** Burgevin — Trecan, ***Brecheteau,** Sahui (puis Michaud), Moyne.

BREST b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 257. Recette : 2.392. Buts : Brest : Bouricot (84e).

EVREUX : Padé — Boury, ***Mercier,** Berthaud, P. Quesney — Djellali, D. Quesney — Vannier, Franchet, Brechon (pris Gobin 89e), Nefvignes. — Entr. : Rizzi.

BREST : ***Le Nair** — Tanard, Marzin, Diverrez, Moullec — Boutier, Girard — Delorme, Bouricot, Le Bihan, Corre. — Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU b. RENNES : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 2.474. Recette : 18.539 F. Concarneau : Le Gall (62e), Le Viol (89e) ; Rennes : Keita (38e).

CONCARNEAU : ***Laouenan** — Léon, **Le Borgne** (puis Mad 78e), **Fraval, Guillou** — Potin, Dezottez — **Barraud,** Le Viol, **Le Gall,** Lonnuzel. — Entr. : Leborgne.

RENNES : **Hiart** — Jeuland, Pallier, **Bériault,** Blin, Arribart, Mourgaud, **Delamontagne,** Orhan, Léa (puis Arthur 46e), Keita. — Entr. : Garel.

RED STAR b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 25. Buts : Jaussaud (12e), Combin (21e sur pén.).

RED STAR : Travolti — **Izquierdo, Bocquenet,** Jara, **Cané** — **Amorfini, Piwowar** — Lefèvre, Combin, ***Jaussaud, Colney.** — Entr. : Couillais.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, J.-P. André, J. André, **Mangard** — Lescouarc'h, ***Guegan** — Courson, Fofana, Denoual, **Lebigot.** — Entr. : Garcia.

CAEN b. LUCE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.081. Recette : 9.338 F. Buts : Caen : Lhoste (72e).

LUCE : ***Braun** — A. Rolland, Ryda, Grmez, Debray — Blottin (puis Leroy 62e), André Rolland — Guegain, Corgiatti, Massot, Dufoix. — Entr. : Chiarelli.

CAEN : Douville — Moulinet, Lunel, Bandzwolleck, Lefebvre — ***Pottier,** Boutfandeau — Marie (puis Guilhem 69e), Lhoste, Carreau, Lecampion. — Entr. : Mouilleron.

CHARTRES b. PARIS SAINT-GERMAIN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 441. Recette : 3.225 F. Buts : Paris St-Germain : Dossevi (49e) ; Chartres : Dabo (55e), Kiffert (74e).

PARIS SAINT-GERMAIN : Planchard, ***Lokoli,** Legot — Bepppo, **Buthon, Dabo** — Ortelis, **Kiffert, *Paris.** — Entr. : Borkowski.

NORD

Le Havre - Noeux 1-0
Roubaix - Saint-Quentin 2-0
Lens - **Arras** 0-0
Malakoff - Juvisy 3-1
Quevilly - Beauvais 1-1
Aulnoye - Reims 2-0
Hénin - Abbeville 3-1
Dieppe - Lille 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	22	15	9	4	2	24	11
Noeux	22	16	9	4	3	32	19
3. Hénin	21	16	7	7	2	28	15
Aulnoye ...	21	16	9	3	4	26	15
5. Malakoff ..	20	16	8	4	4	28	16
6. Arras	17	16	6	5	5	23	18
Quevilly	17	16	6	5	5	17	18
8. St-Quentin .	15	14	7	1	6	24	18
9. Beauvais ..	14	16	5	4	7	12	18
10. Abbeville ..	13	16	6	1	9	25	24
Reims	13	15	5	3	7	15	20
Juvisy	13	16	6	1	9	23	20
13. Dieppe	11	16	3	5	8	16	29
Le Havre ..	11	15	5	1	9	12	27
15. Lille	10	15	4	2	9	15	25
Roubaix ...	10	16	4	2	10	13	30

DIEPPE b. LILLE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.261. Recette : 8.986,40 F. Buts : Edom (8e et 25e).

DIEPPE : Avenel — Pierre Boullen, **Aubry,** Defrance, Patrick Boullen — ***Biteau, Bojon** — Heuze, Roulland, **Edom,** Guimard. — Entr. : Edom.

LILLE : Legrand — **Tirloit,** Mugica, Dubus, Dufour — ***Mouchon,** Gianquinto — Delemenu, Manette, **Campagnac,** Gauthier. — Entr. : Bacquet.

QUEVILLY et BEAUVAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernado. Spectateurs : 628. Recette : 3.858,60 F. Buts : Quevilly : Herubert (42e) ; Beauvais : Carpentier (80e).

QUEVILLY : Hedoin — Lenaire, ***Caillou,** Delafosse, Corbeau — Kadmiry, Confiant — Chrétien, Richaud, Hamouzin, Herubert. — Entr. : Croquet.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, G. Delattre, Roy, B. Bailly — Carpentier, Ossent — Pagnier, ***Blanchard,** Carpentier (2), Guyard. — Entr. : Freixo.

ROUBAIX b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 295. Recette : 2.213 F. Buts : Porquet (60e) ; Oliveira (80e).

ROUBAIX : Lecroart — Drouau, Porquet, Belhadji, Blondeau — Anrré, Dongny — ***Ysembart,** Oliveira, Hallucha, Van Huysse. — Entr. : Schmit.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Beranger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Bougriou, ***Cailleux** — Delmas (puis Lecat 75e), Danneville, Sandoin, Carette. — Entr. : Mascret.

Lebau (expulsé à la 65e minute).

LENS et ARRAS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 290. Recette : 2.286,20 F.

LENS : **Kalek** — Plet, **Winckler, *Stassiewicz, Lothe** — **Lamand,** Nedelec — Moubaerts, Monchiet, Romby, **Nefla.**

ARRAS : **Pilette** — Minart, **Chaudron,** Wajcik, Blomme — Plaisant, **Lebez** — Clouet, Muselet, **Gomis,** Golinski. — Entr. : Cornet.

HENIN b. ABBEVILLE : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 561. Recette 4.931 F. Buts : Henin : Glin (25e et 46e sur pén.), Senechal (35e) ; Abbeville : Tournelle (50e).

HENIN : Coquel — **Fourmentez, Peugnet,** Poulain, **Lanvin** — Brunelle, Lefebvre — Tavernier (puis Dutilleul 60e), **Pomart, *Glin,** Senechal. — Entr. Mellul.

ABBEVILLE : Godart — **Sueur,** Szcfrancki, Fourny, Keller — Delestre, **Mercon** — Bertoux, François, ***Tournelle, Monvoisin.** — Entr. : Donnard.

AULNOYE b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Daumerelle. Spectateurs : 821. Recette : 5.624 F. Buts : Michel (52e et 74e).

AULNOYE : Roussel — **Brogniez,** Lempereur, **Davoine, Delcourt** — D. Compagnon, **Blanchard** — **Gosset,** Devorsine, Gianni, ***Michel.** — Entr. : Lempereur.

REIMS : ***Bienne** — Miel, Chevreau, **Jeannette,** Martinot (puis Hemn 80e) — **Ifghallal,** Maufroy — Herpe, Eklund, **Liotard, Cuvillier** — Entr. : Prodocini.

MALAKOFF b. JUVISY : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 741. Recette : 6.315 F. Buts : Malakoff : Abbate (43e), N'Djemba (73e et 77e) ; Juvisy : Itsa (30e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Ribot, Hourquet, Bock — Sevin, Abbate, Baron — N'Djemba, Stedile, ***Collat.** — Entr. : Cros.

JUVISY : Gueguen — Tressières, Tanis, Gauthier, Caille — Persechini, Komano — Tomasello, ***Itsa,** Delahaye, Créa. — Entr. : Ramos.

LE HAVRE b. NOEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.368. Recette : 10.011 F. Buts : Yvinec (71e).

LE HAVRE : Bourgier — Brulant, Brasse, Nolent, Anguetin — Roger, ***Yvinec** — El Afari, Foster, Henry, Carletti. — Entr. : Baraffe.

NOEUX-LES-MINES : Bachortz — Owcwazak, Verchuren, Hermetz, Flak — François, Krysosstonjak — Coppin, ***Resola,** Lefebvre, Heré (remplacé par Berguée à la 75e minute). — Entr. : Flak.

EST

Saint-Dié - Vittel 1-1
Talange - A.S. Strasbourg 3-0
Mutzig - Belfort 1-1
Saint-Louis - Metz 2-2
Sedan - **Sochaux** 1-4
Nancy - **Revin** 1-0
Baume - Blenod 0-0
F.C. Strasbourg - R.P. Strasbourg .. 0-2

MATCH EN RETARD
R.P. Strasbourg - Metz 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ...	25	16	11	3	2	32	15
2. Saint-Dié ..	24	15	10	4	1	36	14
3. Talange ...	20	15	9	2	4	30	18
4. Metz	17	16	5	7	4	30	26
Sedan	17	16	7	3	6	23	23
6. Baume	16	14	5	6	3	14	11
Mutzig	16	16	6	4	6	19	16
FC Strasb. .	16	15	6	4	5	14	16
9. Vittel	15	15	4	7	4	17	16
RP Strasb. .	15	15	6	3	6	18	17
Blenod	15	16	5	5	6	14	14
12. St-Louis	14	15	4	5	6	21	26
13. Belfort	13	16	4	5	7	15	24
14. Revin	11	16	5	1	10	18	27
15. Nancy	9	16	2	5	9	13	28
16. AS Strasb. .	6	16	2	2	12	9	32

RP STRASBOURG b. METZ : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 160. Buts : RP Strasbourg : Lowinski (5e), Guiot (35e), Kupfer (76e) ; Metz : Zenier (76e).

RP STRASBOURG : Paluchiewicz — Burkhardt, Lazarus, Pauvert, Vincent — Kupfer, ***Tanter** — Senechal, Guiot, Hleviak, Lowinski. — Entr. : Matteo.

METZ : Ettore — Battiston, ***Cupserly,** Zdun, Baulier — Muller, Rémy — Scheck, Tota, Laumen, enier. — Entr. : Fuchs.

BAUME et BLENOD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 409. Recette : 3.118 F.

BAUME : Roset — Coquard, Clerc, Dancre, G. Bouveresse (puis Crevoisier 45e), Mintzy, ***H. Bouveresse,** Tissot, Bidaine, Gliesch, Hubert Bouveresse. — Entr. : Crevoisier.

BLENOD : ***Maggiera** — Bellini, Pietrzak, Lahaxe, Wilikowski — Weber, Hels — Madial (puis Przybilski 23e), Fornalick, Pierron, Marini. — Entr. : Birtel.

RP STRASBOURG b. FC STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 578. Recette : 3.779 F. Buts : Kupfer (16e), Tanter (84e).

FC STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Guerard, Willem, ***Bach** — Hégenhauser, Ducros (puis Bruhière 75e) — Mouraux, Kohler, Rempp, Heintz. — Entr. : Kaelbel.

RP STRASBOURG : Gobert — Burkhard, Devaux, Pauvert, Vincent — ***Lazarus,** Tanter — Kupfer, Guiot, Senechal, Syther. — Entr. : Matéo.

BELFORT et MUTZIG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 498. Recette : 2.900 F. Buts : Belfort : Compagnon (86e) ; Mutzig : Delfour (62e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Joucha (puis Truche 74e), Spielman, Deschelbattner — ***Klingelschmitt,** Gester — Truchot, Grillon, Compagnon, Saviou. — Entr. : Hug.

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, Thomas, J.-P. Fluck, ***** **Steinmetz** — Kuntz, **Matter** — Zimmermann (puis Delfour 8e), Shalber, Venturini, Spielmann. — Entr. : P. Nobat.

NANCY b. REVIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fedeaspiel. Spectateurs : 343. Recette : 2.542,50 F. Buts : Mesones (39e).

NANCY : Molitier — Plissonneau, Abraham, Redin, Mario — Bellanger, Frechin — Pavageau, Prêcheur, Mesones, ***Ripau.** — Entr. : Platini.

REVIN : Simoni — F. Cochaux, André, Fernandez, Ponsard — ***P. Lochaux,** Podence — Barre, Antoniotti, Biskupski, Fere (puis Podoski 65e). — Entr. : Perrin.

TALANGE b. AS STRASBOURG : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 600. Recette : 4.800 F. Buts : Di Persio (53e et 80e), Franget-Riteau (88e).

TALANGE : Gratius — Vantillard, ***Niclas,** Wollschein, Abatte — Hurault, Thomas — Franquet, Di Persio, Symanski, Barbaresco puis Franget-Riteau 72e). — Entr. : Chouteau.

AS STRASBOURG : Ohresser — Jacques (puis Becker 76e), Knez, Reder, Steck — Carbinier, Pfister — Reber, Schroeber, ***Eck,** Munuera. — Entr. : Kugel.

SAINT-DIE et VITTEL : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 2.254. Recette : 19.000 F. Buts : St-Dié : Marchal (17e) ; Vittel : Baret (27e).

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Dachaud, Schramm, Lombardo — ***Mille,** Marchal (puis Marchand 67e) — Ehrhardt, Mayet, Monnin, Braun — Entr. : Jacquot.

VITTEL : ***Dorget** — Bastien, Croci, Lassauce, Ruga — Chateauvieux, Haussermann — Serpoix, Baret, Aulon, Strabach. — Entr. : Lawnickzak.

SOCHAUX b. SEDAN : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 147. Recette : 910 F. Buts : Sochaux : Bon (27e, 46e, 77e), Marini (74e) ; Sedan : Breny (51e sur pén.).

SEDAN : Klimek — Roux, Lempereur, **Zamojski, Zaguar** — ***Breny,** Delsordo — Cardoni, Sourfelr, Beignois (puis Lebel 73e), Kasperek. — Entr. : Perrin.

SOCHAUX : Rust — Denis, Barbier, Pion, **Zamdonna** — Laureaux, Gutierrez — ***Bon,** Marini, Benoit, Putti (puis Dratevelle 74e). — Entr. : Fauvergues.

SAINT-LOUIS et METZ : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 390. Recette 3.664 F. Buts : St-Louis : Gully (28e sur pén.), Fresse (46e) ; Metz : Tota (27e et 39e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervoret, Tolle, Jacob, ***Sonde Neckea** — Scheurer, Marciniak — Fresse, Antony, Steiner, Gully. — Entr. : Jacob.

METZ : Omhovere — Bombard, Zdun, Muller, Fuchs — Cuperly, Errard — Remy, ***Tota,** Scheck, Di Domenico. — Entr. : Huart.

SUD

Bastia - **Gazélec** 0-1
Aix - Mazamet 3-0
Alès - Arles 1-0
Valence - Brignoles 0-0
Marseille - **Albi** 2-1
Nice - **Montélimar** 2-1
Nimes - **Menton** 0-0
Muret - Mazargues 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	23	16	10	3	3	35	15
2. Alès	22	16	8	6	2	21	6
3. Nice	21	16	9	3	4	24	13
4. Nimes	18	16	7	4	5	19	13
Albi	18	16	7	4	5	22	22
6. Gazélec ...	17	16	6	5	5	20	16
Marseille ..	17	16	4	9	3	19	17
Aix	16	16	4	8	4	17	13
9. Brignoles ..	15	16	4	7	5	12	13
Menton ...	15	16	3	9	4	13	16
Valence ...	15	16	5	5	6	16	22
Mazargues .	15	16	6	3	7	22	28
13. Mazamet ..	13	16	5	3	8	18	26
14. Montélimar	11	16	3	5	8	12	28
15. Arles	10	16	1	8	7	8	18
Muret	10	16	2	6	8	11	23

ALES b. ARLES 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 1.178. Recette : 10.571 F. Buts : Fontaine (84e).

ALES : **Malabave** — ***Grasset, Delranc,** Janot — **Canetti,** Seryes — Bartoli, **Gianella,** Fontaine, Gauthier. **Entr. : Delset.**

ARLES : Baud — Raviol, Mastrantuono, Labaume, **Chardenon** — Cassagne, **Seimz** — **Exbrayat,** Micari (puis Sanchez, 70e), ***Sisse,** Lencina. **Entr. : Dessons.**

AIX b. MAZAMET 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 626. Recette : 4.481,50 F. Buts : Bucci (11e et 25e), Tardy (80e).

AIX : ***Malassagne** — Bonno, Bertrand, Levy, Azarian — Catanzaro, Natouri — Roig, Di Caro, Bucci, Tardy. Entr. : Mitaraj.

MAZAMET : Bricq — Rossetto, Biaux, LLoret, Brusson — ***Benzenet,** Albert — Carayol, Cabirol, Taillade, Torres. Entr. : Albert.

NIMES et MENTON 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailly. Spectateurs : 417. Recette : 2.765 F.

NIMES : Martinelli — Laffont, Mith, Champ, ***Maccio** — Moretti, Mansouri — Ferratge (puis Contesti), Madi, Gilles, Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

MENTON : Abler — Lopez, ***Monaldi,** Soccoia, Vaschetto — Proscelli, Segara — Delalande, Traore, Bianchon, Graes. Entr. : Désir Carre.

MARSEILLE b. ALBI 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 486. Recette : 2.924 F. Buts : Marseille : Caussemille (30e), Kuzowski (81e) ; Albi : Chemel (90e).

MARSEILLE : Migeon — Bouze, Meunier, Barbieri, Gransard — Esposito, Faradian — Kuzowski, Ropero, Albaladejo, Caussemille.

ALBI : Verdier — Martinez, Vernet, Un, Brunelli — Youssi, Nanbatengue — Chemel, Azema, Chebergue, Viguier. Entr. : Sloninski.

VALENCE et BRIGNOLES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 592. Recette : 5.978 F.

VALENCE : Garnier — Gallice (puis Luccacio, 80e), **Tosi, Reynaud, *Hollande** — Lacaille, Perlin — Lauretti, Ferrazzi, Delnette, Juan. Entr. : Laureti.

BRIGNOLES : **Sadot** — Paban, Mondani, Isnard, Hugon — **Salvatori,** Chareuf — **Simian,** Serrat, Peri puis Marcel, 74e), Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

GAZELEC b. BASTIA 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 305. Recette : 2.200 F. Buts : Moretti (75e).

BASTIA : Tignard — Bachareli, Ravanelle, Solas, ***Bastieni** — Graziani, Folchetti — Mariani, Mariotti, Pasqualetti, Lazeri. Entr. : Roussel.

GAZELEC : Lefiliatre — Paoli, Cader, Moise, Rossini — Moretti, Griselli — Alessanari, ***** **Sansonetti,** Gentili, Giuseppaggi. Entr. : Calleja.

MURET et MAZARGUES 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Escugne. Spectateurs : 650. Recette : 4.670 F. Buts : Mazargues : Verdollin ; Muret : Laporte.

MURET : Garcia — **Rouvier,** Viguier P., Rapior, Viguier J.-C. — Cogo (puis Azan, 73e), ***Mauri** — Abejean, **Bezin,** Caumont, Laporte. Entr. : Mouynet.

MAZARGUES : ***Julien** — Buzot, Berthe, **Rildo,** Guidarini — Berthe D., Brunet — **Dray,** Cohen (puis Tisserand, 37e), **Verdollin.** Entr. Scholamer.

NICE b. MONTELIMAR 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : Lever de rideau Nice - Bastia. Buts : Nice : Lautard (38e sur penalty), Jouve (41e) ; Montélimar : Peyron (69e C.S.C.).

NICE : Peyron — **Douis,** Damiano, Pig

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- L'A.S. Aixe-sur-Vienne n'obtient pas, c'est certain, les résultats, sinon que l'on était en droit d'attendre d'elle (ne soyons pas si exigeant), mais que l'on pouvait espérer d'une formation qui avait tenu le haut du pavé toute la saison dernière en Division d'Honneur.
- Elle réalise certes des performances flatteuses qui lui ont valu à deux reprises déjà de figurer au tableau d'honneur des groupes Centre-Ouest : nul devant Nantes, succès devant Libourne mais son classement n'en reste pas moins préoccupant. Une satisfaction demeure tout de même : la fidélité des supporters.
- L'équipe locale appréhendait fort le premier match-retour de ce difficile Championnat de Division III. Elle n'avait pas joué dimanche dernier à Tulle en Coupe du Centre-Ouest, le terrain étant gelé. La plupart de ses éléments étaient au repos ou grippés le dimanche d'avant et elle avait essuyé à l'aller contre cette même équipe la plus grosse défaite de sa carrière.
- Il y avait enfin dans les rangs de Châtellerault le meilleur buteur du groupe Centre-Ouest, le bourreau de Blois dimanche dernier en Coupe de France. Elle a pourtant tenu en respect ce redoutable canonnier et si elle n'a pas marqué le moindre but, elle n'en a pas encaissé non plus et cela pour la première fois de la saison. Est-ce le signe d'une amélioration ?

ARLES (Maurice Laurent)

- L'espoir des Arlésiens était de ramener un point de leur déplacement à Alès. Ils opérèrent dans ce but et faillirent réaliser leur désir. A six minutes de la fin, en effet, le score était toujours de 0-0. Certes, jusque-là, les locaux s'étaient nettement imposés aussi bien sur le plan technique que dans l'occupation du terrain. Mais le manque de réalisme des attaquants les avait privés du résultat auquel ils pouvaient justement prétendre.
- Il faut bien dire également que tout au long de la première mi-temps, les Alésiens qui faisaient agréablement circuler la balle opérèrent curieusement avec leur avant centre Gianella en retrait ce qui rendait d'autant plus difficile la tâche des autres attaquants opposés à la rude défense adverse.
- C'était à la 84e minute que la logique triompha enfin. Sur une montée offensive de l'arrière gauche local, Seryes parvint à tirer au but. La balle, après avoir heurté la barre transversale, tomba derrière la ligne puis revint en jeu et c'est alors que Fontaine la reprit pour l'expédier sans rémission au fond des filets.

AULNOYE (M. Loiseau)

- Les Aulnésiens témoignent d'une condition physique remarquable. Comme chaque fois devant Reims, ils remportèrent leur succès en seconde période, grâce à deux exploits personnels de Michel qui, par la même occasion, se rapprochait au classement des buteurs (9 buts) ; mais à côté de cette réussite, plusieurs actions collectives méritaient un meilleur sort, témoins ces deux autres tirs de Michel et de Devorsine sur les montants.
- Davoine, que ses camarades surnomment « Malroux » en raison de sa chevelure poil de carotte, se faisait un monde de marquer Eklund. En fait on ne vit pas le Suédois, à telle enseigne que Davoine et Lempereur se permirent de nombreuses incursions offensives.
- Déjà les conversations vont bon train avant de jouer la Coupe contre Rennes. Les supporters veulent habiller chèvre et mouton aux couleurs du club, l'engouement promet d'être extraordinaire, mais Jean Lempereur ne veut pas céder à ce climat. Et de rappeler à ces hommes qu'ils n'ont jamais gagné à Beauvais où ils joueront dimanche prochain.
- Delcourt, l'arrière gauche aulnésien, se plaint chaque fois de quelque bobo, met crème et emplâtre pour le grand plaisir de ses coéquipiers, ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas de réaliser d'excellentes sorties.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- La rencontre S.E.C.B.-Gazelec aura vraiment été celle des coups de pied arrêtés. A la septième minute, Bastia pouvait prendre l'avantage par Falchetti, mais ce dernier manqua un penalty. A la 75e minute Moretti par contre transforma un coup franc et donna le succès aux couleurs ajacciennes. Parfois un coup franc vaut plus qu'un penalty.
- Les « vieux » Sansonetti et Moïse ont une fois de plus prouvé que la valeur pouvait revenir aux... vétérans. Pour l'entraineur bastiais Guy Roussel ce match s'est vraiment joué sur un coup de dés : « Ah ! si nous avions marqué le penalty... ». Le coach ajaccien Calleja, lui, estimait que son équipe avait mérité la victoire et qu'elle avait bien pris sa revanche sur le match aller où elle avait été battue par 2-0.
- S'il était quelqu'un qui était vraiment heureux après cette victoire en terre bastiaise c'est bien le Président Martinetti qui déclarait : « Je suis vraiment comblé. Voici à peine 8 jours que je suis président et mes joueurs m'offrent un succès à l'extérieur et qui plus est aux dépens du leader. »

CAEN (André Gosset)

- Daniel Jacques, le brillant stoppeur de la défense de Berné, sérieusement blessé en Coupe de France est indisponible pour un mois ; son absence explique, selon Jean Prouff, le flottement de la défense bretonne qui en maintes occasions fut débordée, spécialement dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps.
- Au cours de ce quart d'heure de reprise, le goal de Berné, Jegouzo, fut mis hors circuit complètement et en trois fois sans que cela tire à conséquence, les attaquants locaux sans doute effrayés par le vide de la cage ayant raté leurs tirs.
- Peut-on affirmer qu'il y eut penalty à la 25e minute sur un centre de Le Dortz ? L'arbitre n'a rien vu. Mais Robert Simon est catégorique : « La balle que j'avais reprise de la tête fut stoppée de la main par le numéro quatre... Celui-ci, en l'occurrence Leneveu interrogé, se contentait en guise de réponse d'un sourire gêné... »
- Pour donner plus de punch à son attaque, Lysik avait transformé l'un de ses arrières habituels, Guezet, en centre avant. L'opération s'est avérée prometteuse puisque Guezet, avec le numéro neuf, a placé un bolide sur la barre et qu'il réussit de jolies choses.
- Cependant, l'homme du match ce fut encore Roberge, très brillant leader de l'attaque normande. C'est lui qui ouvrit le score, qui se montra fort dangereux en maintes circonstances et qui fut à la base de beaucoup des plus belles offensives pour son équipe.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Si Cuiseaux-Louhans et Pont-de-Chéruy n'ont convaincu personne au cours d'une rencontre de faible niveau remportée péniblement par les hommes de Claude Latron, l'acteur le plus décrié de ce piètre spectacle aura été l'arbitre, M. Linckner, qui hacha le jeu par des coups de sifflet intempestifs, distribua des avertissements injustifiés à Martin et Bourlionne, et influa fâcheusement sur le résultat final.
- Il faut préciser, en effet, qu'après avoir sanctionné systématiquement les locaux, et notamment Martin, qui avait pris la mesure de A. Pergantis, le plus loyalement du monde, M. Linckner leur accorda, à la 70e minute, un penalty qui suscita non seulement une indignation unanime parmi le public mais aussi chez les supporters de Cuiseaux-Louhans.
- Ce penalty assura une petite victoire aux locaux mais l'arbitre fut bien le seul, dans tout le stade, à avoir vu une faute sur l'action incriminée, Trouillet ayant été contré par le gardien Tavernet, sèchement peut-être, mais sans irrégularité.
- Il est dommage qu'en outre, Tavernet ait été sérieusement blessé dans ce choc. Touché au péroné, il dut quitter le terrain (son défenseur Devaux prit sa place dans les buts) et fut ensuite conduit à la clinique de Louhans pour y subir un examen.

EPINAL (Claude Worms)

- Décidément, Vittel est une formation qui ne réussit pas au leader déodatien. A l'aller, à Vittel, Saint-Dié archidominé, obtint un match nul inespéré ; dimanche, les Déodatiens pouvaient encore s'estimer satisfaits du résultat car sur leur prestation ils ne méritaient pas mieux.
- Le but réussi dans chaque camp fut obtenu d'une façon stupide, Baret pour Vittel a marqué sur une mauvaise passe en retrait de Lombardo à son gardien, quant à Marchal, l'arrière vitellois, Bastien discutait avec son juge de touche au moment de l'action.
- Le Président Neboux, à la fin du match, ne mâchait pas ses mots : « Nous avons très mal joué certes, mais ils ont beaucoup « crayonné ». Il n'y a rien à dire aux joueurs contre ça, ils n'ont fait qu'appliquer les consignes reçues ; mais voir un entraîneur donner de telles directives c'est impensable. Puisqu'il en est ainsi, nous refusons de jouer à Vittel en Coupe de France contre Paris-Saint-Germain. »
- L'entraîneur Maurice Jacquot fulminait également contre les visiteurs, et surtout contre l'arrière Bastien. « Il a plus souvent visé, au cours de tout le match, les pieds de l'adversaire que le ballon. »

HENIN-BEAUMONT (Jean Guillain)

- En battant Abbeville par 3-1, les Héninois ont remporté leur premier succès de l'année mais surtout leur première victoire enregistrée depuis le 20 octobre puisque depuis cette date, ils n'avaient pu obtenir que cinq matches nuls pour douze défaites.
- L'entraîneur héninois a-t-il eu du flair cette semaine ? Toujours est-il qu'il a fait tirer à l'entraînement plus de quarante penalties à son intérieur Glin. Or, par deux fois (25e et 47e minutes), Glin fut dans l'obligation de tirer les coups de pieds de réparation consécutifs à des fautes de main volontaires faites par le capitaine abbevillois Fourny. A chaque fois, le ballon fusilla littéralement Godart incapable de s'opposer au succès de l'opération.
- Glin n'a d'ailleurs pas fait que cela pour cette journée car il se montra au-dessus du lot. Se battant admirablement sur toutes les balles, il fut à l'origine de l'emprise des locaux sur une équipe qui parut lourde et qui paniqua souvent à l'exception de la période de la 5e à la 18e minute.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Les joueurs du Havre ont offert une belle surprise à leurs supporters en battant le leader Nœux-les-Mines. Cette victoire est tout à fait logique car elle correspond à une ambition que les hommes de Baraffe ont retrouvée et qui s'est concrétisée par un joli but de Yvinec consécutif à un coup franc tiré par El Afari à la 71e minute.
- Nœux était venu au Havre avec certainement des ambitions très grandes. Ses contre-attaques parties de très loin, notamment par Hermetz, Coppa et Resola échouaient sur une défense havraise fort bien organisée par Nolent, Brasse et surtout Yvinec qui fut le grand homme de cette rencontre. Le but de la victoire récompensait une équipe havraise agressive dans le bon sens du terme et l'on découvrait un garçon comme Foster qui fut certainement le meilleur attaquant de cette rencontre.
- Un peu pris au dépourvu au début du match le défenseur havrais Nolent, a su, par la suite, mettre sous l'éteignoir le redoutable Resola ; le tournant du match était-il là peut-être d'autant plus que Bourgier, le gardien havrais, confirmait sa forme actuelle devant les avants nœuxois.
- « Notre victoire est celle de l'équipe tout entière », déclarait après le match, l'entraîneur havrais, Edmond Baraffe. « Depuis plusieurs semaines, nous avions constaté les progrès de nos joueurs sur le plan technique mais surtout dans la volonté qu'ils avaient d'apporter à notre équipe une réussite. Déjà ces progrès avaient été constatés en Coupe contre Rouen. Ils se sont confirmés aujourd'hui.
- En entendant parler Edmond Baraffe de cette façon on pouvait se rappeler les louanges qui lui avaient été adressées après le match de Coupe. En effet, l'équipe havraise s'améliore, elle joue mieux au ballon et techniquement au centre du terrain grâce à El Afari, à Roger et surtout à Yvinec qui apporte sa technique. Elle sait s'imposer habilement à des formations athlétiques. Pour exemple, nous retiendrons la façon dont Nolent a su tenir en échec le redoutable Resola avec confiance et intelligence. On a tout lieu de penser que cette victoire du H.A.C. sur le leader va relancer sa saison et peut-être le sauver au même moment où

YANNICK PORCHER, LE BUTEUR

L'avant centre Yannick Porcher fut le grand artisan de la victoire châtelleraudaise en Coupe sur Blois. Il a confirmé les qualités de buteur qui en font la terreur des défenses.

Agé de 24 ans, originaire de Saint-Gildas-des-Bois, il se révéla au Stade Rennais où il joua pendant plusieurs années. Il fut le meilleur buteur de la Poule Ouest et joua plusieurs fois en équipe pro. Il est arrivé à Châtellerault en 1973 et fut l'an dernier le leader des buteurs du Centre-Ouest.

Il est bien parti pour gagner encore ce titre cette année. En effet, il est actuellement en tête.

C'est un solide athlète qui a mûri depuis la saison dernière. Il possède un tempérament de battant et mobilise toujours plusieurs défenseurs. C'est un bon distributeur de jeu et il sait démanteler les défenses adverses. Excellent de la tête, il possède également un tir puissant et précis des deux pieds. Avec lui les Châtelleraudais possèdent une valeur sûre.

M. DURAND.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **CHARTRES,** surprenant vainqueur du Paris S.-G., leader du groupe (Division III, ouest), sur le terrain de celui-ci.
- **GAZELEC D'AJACCIO,** vainqueur d'un derby corse très serré (Division III, groupe Sud).
- **Le HAVRE,** avant-dernier du classement d'un magnifique succès joué à Nolux (Division III, groupe Nord).
- **TELECOMMUNICATIONS PARIS,** vainqueur de Paris-Normandie (8-2) en coupe corporative.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Pub.

l'on apprend à la « Porte Océane » qu'un comité de soutien envisage pour 75-76 un renouveau du grand club normand.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Le match Le Mans-Poissy s'est soldé par une victoire 2-1 des banlieusards parisiens. Ceux-ci, qui avaient fait la loi en première mi-temps où ils menaient déjà par 2 buts à 0, s'affolèrent un peu après le repos et durent subir l'incessante pression d'un adversaire qui avait enfin compris, mais trop tard, qu'il fallait maintenir la balle à terre.
- Pour réduire la marque, les Manceaux durent attendre la 70e minute, alors qu'eux-mêmes n'avaient concédé qu'un seul corner, et juste avant le coup de sifflet annonçant le repos les joueurs de Poissy voulant à tout prix protéger leur avantage acquis à la mi-temps en étaient au onzième tiré contre eux. Cette fois les hommes de Dereuddre ne laissèrent pas échapper l'occasion. La balle expédiée par Bouvier parvint à Marchi et ce fut le but vivement contesté par les visiteurs.
- Mais cela ne suffit pas aux locaux pour arracher un match nul qu'ils auraient sans doute pu obtenir si le même Marchi, en première mi-temps, n'avait, à la 25e minute écrasé sur la transversale un très beau tir qui méritait un meilleur sort.
- Quenolle n'a guère apprécié certains commentaires après le match aller gagné 2-0 par ses joueurs, pas plus qu'il n'a apprécié les invectives du public à la sortie de son équipe au match retour : « Nous sommes un petit club aux moyens modestes, nous jouons avec ces moyens, nous a-t-il dit, que peut-on nous reprocher ? » Dereuddre, lui, regrettait cette défaite et parlant de l'engagement physique il ajoutait : « Ce match retour était... du gâteau par rapport au match aller. »

VERTS ET NEVERS

Les Nivernais avaient amené avec eux une centaine de supporters qui firent d'autant plus de bruit qu'ils étaient les premiers au stade à 12 h 45. Malheureusement pour eux, leurs encouragements à leurs favoris, les « Allez Nevers » se confondaient avec ceux des Stéphanois qui criaient « Allez les Verts ». Il leur faudra trouver un autre cri lorsqu'ils auront affaire à des adversaires portant un maillot vert !

LE PUY (Pierre Clément)

- La consternation régnait dans les vestiaires de Dijon à l'issue de ce match. Si, en effet, on reconnait objectivement la supériorité du Puy, on n'en mettait pas moins en cause et très ouvertement l'arbitrage du Lyonnais, M. Pelletier.
- Il est vrai, remarquablement placés que nous étions derrière la ligne de but de Dijon, le penalty sifflé au bénéfice de Pigeon nous avait paru assez sévère pour ne pas dire plus. Enfin, sur le premier but l'origine du corner qui précéda la conclusion était non moins contestable.
  Cela dit, nous n'avons guère compris l'énervement qui s'empara de cette équipe jusqu'alors fort correcte, surtout que le score acquis ne dut laisser guère d'espoir.
- Cible unique de leurs récriminations, M. Pelletier réagit comme il convenait de le faire. Il commença par donner un avertissement à Piat (63e), puis recourut à l'expulsion (68e) lorsque Keller hors de lui fit un geste qui pouvait être interprété comme une menace.
- A l'actif de Dijon, deux tentatives seulement en première mi-temps sur des combinaisons entre Lassalette et Piat mais les interventions de Gallichet réduisaient ces actions à néant. Dans la seconde partie du jeu les Dijonnais « palabrèrent » et ce n'est pas ce qui se fit de mieux.

LUCE (Christian Louis)

- Les Lucéens qui s'attendaient à un match difficile auraient pu rentrer aux vestiaires à la mi-temps avec, au moins, deux buts d'avance. Sur le centre de Dufoix, repris de la tête par Corgiatti, le goal caennais était battu. Mais le ballon s'écrasa sur le poteau. Plus vites et désireux de bien faire, les Lucéens se montraient souvent dangereux, mais toutes leurs attaques butaient sur une défense solide, voire sévère.
- A noter que sur l'ensemble de la partie, les défenseurs des deux camps fournirent une excellente prestation, en particulier Debray dont c'était le cent cinquantième match en Division III. La mi-temps était sifflée sur un score vierge très favorable aux Caennais.
- Dès la reprise, la débauche d'énergie dont avait fait preuve les « vert et blanc » devait leur être fatale. Les hommes de Mouilleron faisaient mieux circuler le ballon et à la 72e minute, sur l'unique erreur de la défense, Lucien Lhoste trompait Draux. Sur la fin du match, Draux se faisait remarquer en sauvant par trois fois ses buts menacés par les Normands qui se retrouvaient.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Nantais sont décidément en baisse, et devant Niort ils ont particulièrement déçu leurs amis par leur invraisemblable maladresse. Ils ont bel et bien concédé un nul à domicile devant une équipe visiteuse qui s'attendait à prendre trois ou quatre buts pour le moins. N'en avait-elle pas encaissé une demi-douzaine lors du match aller, devant le même adversaire ?

JEAN-CLAUDE COQUEL : LE COUP D'ŒIL

Jean-Claude Coquel, gardien de but de l'équipe du Stade Héninois, est issu des Carabiens de Billy-Montigny.

Il arriva au club en 1969. Hénin venait d'accéder en C.F.A. Jean-Claude gagna très rapidement sa place en équipe première, une place que depuis i In'a plus quittée.

Considéré comme l'un des meilleurs gardiens du Nord de la France on peut s'étonner que les clubs pros n'aient jamais jeté un regard vers Hénin-Beaumont car la presse a souvent fait état des véritables prouesses qu'il réalisa en certaines circonstances.

Agé de 31 ans, Coquel n'a rien perdu de ses qualités. Le coup d'œil, la détente, le geste sûr, le réflexe sont pour beaucoup dans l'excellente tenue de la défense héninoise, la meilleure de Troisième Division Groupe Nord.

Il est vrai que pompier de son état où la discipline sportive est très poussée, sa condition physique est toujours parfaite.

Ses amis pompiers l'encouragent à leur manière lors des rencontres à domicile, leurs klaxons spéciaux venant le rappeler à leur bon souvenir.

Et quand sa détente détourne une balle qui paraissait irrémédiablement aller aux filets ils ne manquent jamais d'ajouter : « Et un sauvetage de plus pour Jean-Claude... c'est son métier ».

Jean GUILAIN.

- Il faut reconnaître que la malchance s'en mêla pour les équipiers de Suaudeau. Ils se virent refuser un but pour hors-jeu discutable tandis que Baronchelli voyait une de ses reprises renvoyée par la transversale.
- Les attaquants locaux, à l'exception de Merigot et de Baronchelli à un moindre degré eu deuxième mi-temps, péchaient par manque de réalisme et fuyaient trop souvent la responsabilité du tir.
- Il semble bien que dans l'équipe nantaise, bien moins à l'aise que lors des précédentes saisons, beaucoup de joueurs ont perdu une partie de leur influx au cours du récent stage de La Baule qui a été très éprouvant physiquement. Souhaitons-leur de récupérer rapidement pour préserver leurs chances de terminer en tête.
- Les courageux Niortais, fort bien organisés en défense autour de la solide charnière Huguerre-Richard protégeant parfaitement l'excellent gardien Andres surent saisir leurs chances de partager les points en exploitant habilement les fautes grossières de la défense adverse sur des contre-attaques de Bineau et à la suite d'un corner mis à profit par Bremaud.
  Mais tout de même, ils reconnaissaient en fin de match que le sort leur avait été souvent favorable.

ROUBAIX (René Verkrusse)

- Ysembaert a sans doute joué dimanche le meilleur match de sa carrière sous le maillot vert de l'Excelsior. C'était aussi la première fois qu'il jouait au milieu du terrain, et nul doute que cette expérience sera renouvelée... Avec la nouvelle année, l'Excelsior a retrouvé Porquet, son capitaine, qui lui a apporté contre Saint-Quentin tout son métier et sa hargne. Il a stabilisé la défense et a montré la voie en marquant le premier but.
- Autre grande satisfaction de ce match, le comportement du jeune Portugais Oliveira, qui inscrivit le second but, de toute beauté, à la 80e minute.
- Saint-Quentin, au contraire, s'en est allé assez déçu, à cause de la défaite bien sûr, mais aussi parce que l'équipe a perdu Lebeau, expulsé pour jeu dur et récidive.
- Un petit point noir pour les dirigeants roubaisiens : 300 spectateurs seulement sont venus encourager leur équipe. Le match de Lille, il est vrai, constituait une redoutable concurrence et les résultats précédents étaient assez peu engageants.
- Ces deux points pris, les Roubaisiens ne pensent pas relâcher leur effort pour autant, car ils estiment qu'il leur en faut 25 au total pour réussir à se maintenir. Cela fait encore 14 points à prendre !...

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- M. Malik s'est-il trompé de carton et a-t-il sorti le rouge au lieu du jaune ? C'est ce que l'on pouvait se demander lorsqu'il expulsa l'arrière gauche stéphanois Cazes. La faute n'avait cependant pas été grave et M. Malik, qui a dû ensuite assister au match suivant, a pu voir M. Conrath se contenter de sermonner le Nantais Bargas, dont le fauchage sur Triantafilos avait été bien plus violent et surtout prémédité.
- Ce match avait pourtant eu un début prometteur car si l'équipe locale pratiquait ce football qui fait la renommée de Saint-Etienne, les Nivernais leur donnaient une admirable réplique. Leur ligne d'avants jouait même plus rapidement que celle des Stéphanois. Ce qui leur permit de déborder des défenseurs, un peu plus offensifs que vigilants et de marquer deux buts.
- Lorsque les Stéphanois réduits à dix et menés par 2-1 eurent égalisé, la tenue du match changea. Et en deuxième mi-temps les 20.000 spectateurs venus un peu plus tôt qu'à l'habitude n'eurent pas le match qu'ils escomptaient.
- Robert Philippe, l'entraîneur de Saint-Etienne, regrettait bien sûr l'expulsion de son joueur Cazes, lequel depuis son arrivée à Saint-Etienne a été un modèle de correction.
- Le jeune Boury, 17 ans, qui donne de sérieux espoirs à Robert Philippe mais aussi à Garonnaire et Robert Herbin, comme ailier droit fut promu arrière gauche après l'expulsion de Cazes. Et il se montra aussi à l'aise à ce poste nouveau pour lui, au point qu'il découragea l'ailier gauche de Nevers, Salette.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- A la mi-temps de ce Paris Saint-Germain-Chartres joué devant une assistance assez réduite, le score était vierge (0-0)... et cela ne valait guère mieux tant cette première période fut terne, le niveau des opérations se stabilisant plutôt vers la queue du classement que vers son sommet.
- Après le beau but de Morely-Dossevi marqué sitôt la reprise (49e), les Parisiens eurent tort de croire que c'était arrivé. Belkaïd et Dabo répliquèrent aussitôt (55e), et même alors les hommes de Léonetti (rentré à la 65e minute) et Béreau semblèrent se contenter du partage des points.
- Mal leur en prit car sur un coup franc donné par Lezot (pour faute sur Paris), Kiffert, à bout portant donnait la victoire aux Chartrais (74e minute). Dans le dernier quart d'heure les hommes de Borkowski, qui avait fait rentrer un homme frais (Vallet), préservèrent assez facilement cette précieuse victoire devant les Parisiens enfin contraints d'accélérer.
- « Ce fut un match tactique, disait tout heureux Borkowski au vestiaire. J'avais laissé seulement trois attaquants de pointe... et j'avais placé quatre hommes en milieu de terrain. Les Parisiens n'ont pas eu de place pour se « retourner ». Et finalement, nous avons eu les meilleures et les plus belles occasions de but. »

TROIS A UN !

Metz, vainqueur de Marseille : c'est très normal, disait-on. Trois Aulnaisiens, Huart, Delpierre, Dehon, contre un seul, que pouvait faire le malheureux Charrier !

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- Gérard Jacob, l'entraîneur ludovicien n'était pas mécontent à la suite du résultat nul obtenu par son équipe devant les Lorrains de Metz : « Ce point que nous avons pris est aussi important que si nous avions remporté la victoire. En effet, je m'attendais certes à une rencontre très disputée, mais je ne pensais pas que les troupes de Bernier allaient nous donner autant de mal. »
- En fait, l'ex-Sedanais et ancien Nancéien Jacob, avait vu juste, car le choc entre Messins et Ludoviciens fut l'un des meilleurs que l'on ait vus cette saison sur la pelouse bosselée du Stade de la Frontière. Le suspense régna en maître. Les Lorrains avaient pris l'avantage dès la 27e minute par Tota, à la suite d'une remarquable action collective de toute la ligne d'attaque. Roger Gully ayant réussi à égaliser sur penalty, tout était à refaire. Mais, toujours sous l'impulsion de Tota, Metz devait à nouveau prendre l'avantage. Tota surgissant tel un diable de sa boîte reprenait à bon escient une balle renvoyée par le poteau.
- En deuxième mi-temps, les Alsaciens faisaient feu de tout bois, parvenaient à s'accrocher aux basques des Messins grâce à l'opportuniste Fresse dont le tir en cloche (46e) surprit toute la défense messine figée sur sa ligne. Un résultat normal compte tenu de la valeur intrinsèque des deux équipes et surtout de leur activité déployée.

SAINT-OUEN (Jean-Louis Mugel)

- Combin fut libre pendant 12 minutes au terme desquelles il offrit un but à son équipier Jaussaud.
- Combin fut surveillé étroitement par les deux André qui, conscients de leur tâche, le suivirent pas à pas.
- Cela n'empêcha pas Nestor d'obtenir un penalty qu'il transforma lui-même sur une charge des deux André.
- Ces derniers laissèrent alors plusieurs fois à Mangard, le soin de s'occuper de l'avant centre audonien.
- Spectateurs attentifs, les joueurs pros du Red Star s'en allèrent après les deux buts de leur équipe.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- Paco Mateo, le coach du R.P. Strasbourg, était un entraîneur heureux, samedi soir. Il était particulièrement satisfait du comportement de ses joueurs en ce début d'année, puisque, dans l'espace d'une semaine, ils ont remporté les trois rencontres figurant à leur programme. Ainsi, après avoir éliminé le S.C. Kronenbourg de la Coupe d'Alsace, le dimanche 5 janvier, ils ont poursuivi sur leur lancée mercredi en battant Metz en Championnat, avant de disposer du S.C. Strasbourg sur le terrain même de celui-ci.
- Ce dernier succès surtout constituait une surprise de taille, les hommes de Raymond Kaelbel n'ayant pas pour habitude de se laisser manœuvrer chez eux. Il fut d'ailleurs long à se dessiner. De fait, il fallut attendre la 61e minute pour voir Kupfer ponctuer victorieusement un merveilleux slalom de Guiot. Mais, dès lors, les coéquipiers de Marcel Lazarus prirent résolument la direction des opérations et si Sénéchal botta sur la transversale, Tanter, histoire de se rappeler au bon souvenir des spectateurs du Stade Charles-Frey, fut plus chanceux à la 84e minute lorsque, d'un magnifique tir croisé à travers une forêt de jambes, il trompa le gardien adverse Dietrich pour la seconde fois.

Ils sont 1 000.000

ALSACE

AS Mulhouse (7) - FC Mulhouse (4)	3-0
FC Colmar (9) - Sundhoffen (11) ..	5-1
Niederbronn (5) - Sélestat (14)	3-1
Hirtzfelden (8) - Wittelsheim (12)..	2-0
Riedisheim (5) - SR Colmar (9) ..	0-0
Huningue (12) - Betschdorf (2) ..	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	22	13	10	2	1	33	9
Betschdorf	22	13	10	2	1	33	14
3. Masevaux	19	13	8	3	2	23	14
4. Niederbronn ...	15	12	7	1	4	35	20
5. AS Mulhouse ..	14	12	6	2	4	25	13
FC Mulhouse ..	14	13	7	0	6	19	17
Riedisheim	14	13	5	4	4	13	16
8. Hirtzfelden	12	14	3	6	5	15	22
9. FC Colmar	11	12	5	1	6	24	26
10. SR Colmar ...	10	14	2	6	6	8	19
11. Sundhoffen	8	13	2	4	7	18	33
12. Wittelsheim ...	7	12	2	3	7	12	19
Huningue	7	13	3	1	9	15	38
14. Sélestat	5	13	1	3	9	5	18

ATLANTIQUE

Saumur (2) - Saint-Nazaire (1)	1-2
Le May (14) - Les Sables (13)	2-3
Pouzauges (8) - Aizenay (10)	0-0
Fontenay (11) - Cholet (7)	4-1
La Chaume (4) - Le Croisic (3) ..	3-1
Penhoët (9) - Challans (6)	2-0
Donges (12) - Luçon (4)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire ..	34	13	10	1	2	31	14
2. Saumur	31	13	8	2	3	22	14
3. Luçon	30	13	8	1	4	27	20
La Chaume ...	30	13	7	3	3	25	19
5. Le Croisic	29	13	6	4	3	20	16
6. Challans	27	13	6	2	5	21	15
7. Penhoët	26	13	5	3	5	16	15
Cholet	26	13	6	1	6	14	21
9. Pouzauges	25	13	5	2	6	16	14
10. Fontenay	24	13	5	1	7	23	18
Aizenay	24	13	4	3	6	20	21
12. Les Sables	21	13	4	0	9	20	37
13. Donges	20	13	2	3	8	10	25
14. Le May	17	13	1	2	10	14	30

SAINT-NAZAIRE PREND SES DISTANCES

NANTES. — Les Nazairiens de Maurice Blondel qui disputaient à Saumur une rencontre d'une importance capitale, sont revenus avec les points d'un précieux succès. Il leur permet de faire la différence avec leurs suivants à l'occasion de cette ultime journée des matches aller.

● **Saumur demeure second** mais à trois longueurs du leader tandis que Le Croisic, battu à La Chaume, doit laisser la troisième place à son vainqueur du jour et à Luçon, lequel a ramené de Donge 3 points.

● **Challans défait à Penhoet** semble lâcher pied, tout comme Cholet, dominé à Fontenay par l'équipe de Galland qui semble enfin réagir.

● **Le May, Les Sables et Donge** semblent plus que jamais candidats à la relégation.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

La Palisse (11) - Vichy (7)	2-0
Cournon (1) - Riom (3)	1-0
Thiers (7) - Saint-Georges (2)	2-1
Saint-Yorre (7) - Messeix (6)	2-1
Arpajon (11) - Le Puy (13)	1-0
Moulins (3) - Néris (3)	0-0
St. Riomois (10) - La Combelle (14)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	30	12	8	2	2	19	6
2. Saint-Georges ..	27	12	6	3	3	20	11
3. Moulins	26	12	5	4	3	18	13
Néris	26	12	5	4	3	17	12
5. Saint-Yorre ...	25	12	5	3	4	18	14
Thiers	25	12	5	3	4	16	15
Riom	25	12	4	5	3	11	11
8. Messeix	24	12	4	4	4	20	15
Stade Riomois .	24	12	6	0	6	20	25
10. Vichy	23	12	5	1	6	20	20
La Palisse	23	12	4	3	5	14	17
Arpajon	23	12	3	5	4	12	16
13. Le Puy	20	12	3	2	7	7	22
14. La Combelle ...	15	12	1	1	10	7	22

BOURGOGNE

Decize (13) - Blanzy (2)	2-0
Avallon (3) - Auxerre (8)	1-0
Autun (11) - Châlon (5)	0-0
C.S.C.L.B. (8) - Pontailler (11)	0-0
Gueugnon (10) - Sens (3)	5-0
Exempt : Beaune (1)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	30	11	9	1	1	20	6
2. Blanzy	28	12	7	2	3	34	17
3. Avallon	26	11	6	3	2	15	10
4. Sens	24	12	5	2	5	19	20
Châlon	24	12	3	6	3	9	8
6. Gueugnon	21	10	3	5	2	18	10
C.S.C.L.B.	21	11	4	2	5	14	17
8. Auxerre	20	11	3	3	5	15	15
Nevers	20	11	2	5	4	13	17
Le Creusot	20	12	2	4	6	9	20
11. Pontailler	18	9	3	3	3	13	19
Autun	18	11	2	3	6	4	13
Decize	18	11	3	1	7	9	20

CENTRE

Orléans (11) - Beaulieu (5)	0-2
Bourges (6) - Amboise (1)	2-4
Saint-Pierre (6) - Vierzon (2)	0-1
Issoudun (6) - Blois (3)	0-0
Châteaudun (11) - Pithiviers (6) ..	1-1
Ouzouer (10) - Berrichonne (4) ..	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	31	12	7	5	0	30	15
2. Vierzon	28	12	6	4	2	22	16
3. Blois	26	12	5	4	3	18	11
4. Beaulieu	25	12	5	3	4	24	19
5. Berrichonne	24	12	4	4	4	15	14
6. Pithiviers	23	12	2	7	3	16	18
Issoudun	23	12	2	7	3	8	11
8. Saint-Pierre ...	22	12	2	6	4	12	15
Bourges	22	12	4	2	6	15	20
Orléans	22	12	3	4	5	12	18
11. Châteaudun ...	21	12	3	3	6	14	19
Ouzouer	21	12	4	1	7	12	22

STATU QUO

● **Bien que jouant sur le terrain de leurs rivaux,** Amboise et Vierzon se sont imposés à Bourges et Saint-Pierre. Ils conservent donc leurs positions en tête du classement.

● **Face à Châteauroux, Ouzouer** a fait moins bien qu'au match aller et de ce fait la position du club beauceron commence à devenir délicate, cela d'autant plus que Châteauroux a fait match nul.

● **Battu à Mer, Argent** a perdu trois points très précieux et Selles-sur-Cher en battant Argenton par trois à zéro a été le grand bénéficiaire de cette première journée des matches retour.

● **Beaulieu ne réussit vraiment pas** au Football Club Orléanais et l'équipe de Nouzarret a encore succombé devant son rival cette fois chez lui et par 2 à 0.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Saintes (1) - Tulle (6)	4-0
Guéret (6) - Cerizay (10)	0-2
La Rochelle (9) - L. Maurilioux (12)	3-1
Chauvigny (2) - Angoulême (3)	1-3
Ligugé (11) - Roumazières (3)	2-0
Châtellerault (6) - Poitiers (3)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	32	12	8	2	1	29	12
2. Chauvigny	28	12	6	4	2	18	12
3. Angoulême	27	12	6	3	3	28	20
4. Poitiers	26	12	5	4	3	15	12
5. Roumazières ...	25	12	5	3	4	17	15
6. Châtellerault ...	24	12	5	2	5	16	14
7. La Rochelle	23	12	4	3	5	13	13
Tulle	23	12	3	5	4	20	19
Guéret	23	12	4	3	5	18	17
10. Cerizay	22	12	3	4	5	12	15
11. Ligugé	19	12	2	3	7	9	28
12. Les Maurilioux .	16	12	0	4	8	12	30

CORSE

G.F.C.A. (4) - A.C.A. (2)	2-0
Corte (8) - Ile-Rousse (6)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	26	10	8	0	2	28	9
A.C.A.	26	10	8	0	2	17	6
3. G.F.C.A.	23	10	5	3	2	20	9
4. C.A.B.	22	9	6	1	2	17	11
5. S.B.	19	9	5	0	4	13	10
Ile-Rousse	19	10	4	1	5	10	13
Corte	19	10	4	1	5	12	18
8. Vescovato	17	10	3	1	6	13	17
9. E.F.B.	16	9	2	3	4	16	15
S.E.C.B.	16	10	3	0	7	10	14
11. Cervione	9	9	0	0	9	3	37

GAZELEC : UN NOUVEAU PRESIDENT

AJACCIO. — La commission des calendriers de la ligue a consacré ce dimanche à la mise à jour du Championnat de la Corse de D. H. en faisant jouer deux rencontres qui avaient été remises.

● **La première rencontre se disputait au stade de Mezzavia où le** G.F.C.A. a battu l'A.C.A. par 2-0. A la mi-temps le score était toujours de 0-0 puis Cahuzac et Blazy marquèrent chacun le but. Cette défaite du leader l'A.C.A. ne l'empêche pas de conserver la tête au classement.

● **Le second match opposait Corte à Ile Rousse sur le stade** Santos Manfredi et ce furent les Cortenais qui gagnèrent par 1-0.

● **Au cours de la dernière réunion du G.F.C.A.,** M. Martinetti fut élu président de la section de football et Mathieu Armani fut nommé directeur sportif.

Jean COLOMBANI.

LYONNAIS

Mont-Blanc (9) - Feyzin (9) : remis	
Saint-Priest (2) - Thonon (7)	3-1
Saint-Clair (8) - Annemasse (2) ..	3-0
Corbelin (13) - Roanne (12)	3-2
Faucigny (13) - Annecy (1)	0-1
Grenoble (4) - Marnaz (9)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	35	14	9	3	2	23	9
2. Saint-Priest ...	33	14	8	3	3	33	14
3. Annemasse	31	14	8	1	5	25	21
4. Grenoble	30	14	7	2	5	17	18
5. Sallanches	29	14	6	3	5	17	16
Saint-Clair	29	14	5	5	4	19	16
7. Marnaz	28	14	6	2	6	22	21
Thonon	28	14	6	2	6	17	13
Bourg	28	14	6	2	6	18	22
10. Mont-Blanc	25	13	4	4	5	17	17
Feyzin	25	13	5	2	6	20	26
12. Corbelin	23	14	3	3	8	14	24
Roanne	23	14	4	1	9	21	33
14. Faucigny	21	14	2	3	9	10	23

FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (11) - Saint-Loup (7)	4-1
Dampierre (2) - Héricourt (11) ..	1-1
Valentigney (9) - Arc (5)	2-1
Poligny (13) - Audincourt (7)	1-1
Pont-de-Roide (3) - Tavaux (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	27	10	8	1	1	32	13
2. Dampierre	25	11	5	4	2	22	11
3. Pont-de-Roide .	24	10	4	6	0	18	9
4. Fesches	22	10	5	2	3	13	9
5. Arc	21	10	5	1	4	17	14
6. Valentigney	19	10	4	1	5	12	14
Audincourt	19	11	3	2	6	11	20
8. Saint-Loup	18	9	4	1	4	15	21
P.S.B.	18	10	2	4	4	10	14
R.C.F.C.	18	10	3	2	5	11	16
11. Héricourt	17	10	2	3	5	13	18
12. Poligny	16	9	2	3	4	12	17
Morez	16	10	1	4	5	9	19

TOUJOURS TAVAUX

SOCHAUX. — L'U.S. Tavaux, solide leader de Division d'Honneur, a obtenu, à Pont-de-Roide, un résultat nul qui, indirectement, renforce sa position en tête, car Dampierre-Savoyeux, son rival le plus menaçant, a été également tenu en échec chez lui par Héricourt.

● **En fait, la situation chez les ténors du Championnat demeure inchangée,** mais Pont-de-Roide reste la seule équipe à ne pas avoir encore perdu un seul match cette saison.

Jean RIGOULOT.

LORRAINE

Merlebach (9) - Metz (3)	3-2
Audun-le-Tiche (7) - Rehon (11) ..	1-1
Pont-à-Mousson (9) - Stiring (5) ..	1-1
Sarrebourg (4) - Saint-Avold (7) ..	1-0
Fontoy (12) - Thionville (2)	0-2
Jarny (14) - Florange (5)	0-1
Amnéville (1) - Lunéville (12)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	22	14	9	4	1	28	7
2. Thionville	21	14	9	3	2	26	13
3. Metz	18	14	7	4	3	20	15
4. Sarrebourg	17	14	7	3	4	21	16
5. Florange	16	14	6	4	4	22	16
6. Stiring	15	14	5	5	4	17	17
7. Merlebach	14	14	6	2	6	24	14
Audun-le-T. ...	14	14	6	2	6	18	17
9. Saint-Avold	13	14	5	3	6	13	15
Pt-à-Mousson ..	13	14	4	5	5	16	20
11. Rehon	11	14	3	5	6	7	12
12. Lunéville	10	14	2	6	6	13	24
13. Fontoy	8	14	1	6	7	12	24
14. Jarny	4	14	1	2	11	11	38

A LUNEVILLE L'EXPLOIT

NANCY. — L'exploit de la journée a été réalisé par l'A.S.T. Lunéville qui a infligé à Amnéville sa première défaite. La performance est d'autant plus méritoire que ce résultat a été obtenu sur le terrain du leader.

● **Thionville en s'imposant à Fontoy** s'est rapproché à un point d'Amnéville et c'est certainement un de ces deux clubs qui sera champion, la différence avec les autres équipes étant faite.

● **Jarny, la lanterne rouge,** est d'ores et déjà condamné à redescendre. Les Jarnisiens ont subi dimanche leur onzième défaite sur quatorze rencontres et ils n'ont marqué qu'un seul point depuis le 29 septembre, encaissant depuis cette date trente-trois buts et n'en marquant que neuf.

J. MOSCAUD.

NORD

Espar (3) - Douai (7)	3-0
Rinxent (10) - Valenciennes (8)	3-0
Bruay (8) - Lens (1)	2-0
Dunkerque (12) - Tourcoing (5)	0-3
St-Omer (1) - Armentières (5)	0-1
Calais (3) - Béthune (10)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	25	11	6	2	3	12	8
Saint-Omer	25	11	6	2	3	18	12
Calais	25	11	6	2	3	19	11
Espar	25	11	6	2	3	23	13
5. Armentières	24	11	6	1	4	11	11
Tourcoing	24	11	5	3	3	17	11
7. Douai	21	11	4	2	5	19	17
Bruay	21	11	4	2	7	11	15
9. Rinxent	20	11	3	3	5	19	21
10. Valenciennes ...	19	11	3	2	6	15	19
11. Béthune	18	11	1	5	5	6	19
12. Dunkerque	17	11	1	4	6	10	23

QUATRE LEADERS

ROUBAIX. — On assiste à un fameux regroupement en Championnat d'Honneur, puisque l'on retrouve après les matches de dimanche quatre équipes à égalité et deux autres qui ne sont qu'à un point.

Il reste donc six candidats sérieux au titre, et il est bien difficile de prévoir qui l'emportera.

● **Parmi eux, Lens a déçu à Bruay,** lequel a marqué un but dans chaque mi-temps par Podenc et le junior Becquet.

● **A noter qu'aucun des battus** n'a marqué le moindre but, et que Runxent, depuis le début de la compétition, n'a pas subi la moindre défaite devant son public.

MIDI

Toulouse (4) - Luchon (4)	0-0
Lafrançaise (14) - Tarascon (12) ..	1-0
Auch (10) - Luzenac (2)	1-1
Montauban (1) - St-Martory (9) ...	2-0
Rodez (13) - St-Gaudens (4)	2-6
Revel (11) - Albi (8)	0-1
Cazères (3) - Espérance (4) : remis	

TOUJOURS LUZENAC

TOULOUSE. — En allant guérir deux points à Auch, le leader Luzenac a consolidé sa position à la veille de visiter dimanche prochain Cazères. Poursuivant son ascension, Montauban, vainqueur de l'Entente Saint-Martory-Salies se rapproche du premier en compagnie de Saint-Gaudens qui infligea un 6-2 à Rodez.

● **Sursaut de la Française qui** en battant Tarascon abandonne la lanterne rouge.

● **Cazères-Espérance n'a pas eu lieu,** les Cazériens ayant été affligés par le pénible décès de la fille du capitaine Jacques Masip.

G. BONNEMAISON.

NORD-EST

Chaumont (9) - Châlons (5)	1-1
Charleville (9) - Messempre (12) ..	2-1
Saint-Dizier (5) - Marnaval (14) ..	2-2
Brienne (15) - Flohimont (1)	1-1
Romilly (5) - Epernay (3)	0-0
Eclaron (9) - Chalindrey (12)	1-2
Sézanne (3) - Vitry (1)	2-4
Exempt : Neufmanil (8)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitry	29	13	6	4	3	25	20
2. Flohimont	28	12	6	4	2	22	10
3. Epernay	27	12	6	3	3	27	17
4. Saint-Dizier ...	26	12	4	6	2	20	15
Sézanne	26	12	5	4	3	19	18
Romilly	26	13	5	3	5	12	10
Châlons	26	13	5	3	5	13	15
8. Charleville	25	13	5	2	6	9	16
9. Chaumont	24	10	5	4	1	18	8
10. Neufmanil	23	11	4	4	3	22	23
Eclaron	23	12	4	3	5	18	22
12. Chalindrey	21	11	4	2	5	8	13
13. Messembpre	19	12	3	1	8	16	23
Marnaval	19	12	1	5	6	10	18
15. Brienne	18	12	1	4	7	13	24

NORMANDIE

Lisieux (2) - Cherbourg (7)	2-0
Fécamp (3) - Mondeville (12)	2-0
Caen (1) - Rouen (3)	2-0
Granville (8) - Carentan (8)	0-1
Bayeux (3) - Pavilly (6)	0-0
Le Havre (8) - Elbeuf (11)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	33	12	9	3	0	26	8
2. Lisieux	30	12	7	4	1	21	7
3. Fécamp	26	12	5	4	3	15	8
4. Bayeux	25	12	4	5	3	10	10
5. Rouen	24	12	5	2	5	28	20
Pavilly	24	12	4	4	4	20	17
7. Carentan	22	12	5	0	7	15	22
Le Havre	22	12	3	4	5	19	29
9. Cherbourg	21	11	3	4	4	9	14
10. Granville	20	12	2	4	6	6	11
11. Elbeuf	19	12	2	3	7	12	26
12. Mondeville	18	11	2	3	6	15	24

OUEST

Guingamp (10) - U.C.K. Vannes (6) remis	
V. Vannes (5) - Douarnenez (6) ..	1-0
Pluvigner (20) - Morlaix (1)	3-3
Laval (12) - Brest (3)	1-2
Quimperlé (6) - Lorient (13)	1-0
Penmarch (3) - Redon (6)	3-0
St-Malo (13) - Le Mans (2)	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	18	14	9	0	5	29	20
Morlaix	18	14	8	2	4	26	21
3. Brest	17	14	7	3	4	17	11
Penmarch	17	14	6	5	3	20	15
5. V. Vannes	16	14	6	4	4	16	13
6. Quimperlé	15	14	7	1	6	24	27
7. U.C.K. Vannes..	13	13	6	1	6	25	20
Redon	13	14	4	5	5	18	20
Pluvigner	13	14	3	7	4	15	19
Douarnenez	13	14	5	3	6	17	22
11. Guingamp	12	13	6	0	7	20	17
12. Laval	11	14	3	5	6	19	23
13. Lorient	10	14	4	2	8	18	25
Saint-Malo	10	14	4	2	8	21	32

PENMARCH EN FLECHE

RENNES. — Le S.O. Maine est l'équipe en forme du moment. Non seulement elle est toujours qualifiée en Coupe de France — son prochain adversaire ne sera autre que l'A.S. Saint-Etienne — mais va de victoire en victoire. Les cinq buts marqués à Saint-Malo sont ailleurs significatifs.

● Penmarch également traverse une bonne période et pose sa candidature pour le titre après son succès acquis à Brest même et à Laval.

● Quant aux Guingampais ils étaient en repos — si l'on peut dire — en raison de leur match contre Quimper en Coupe de France. Ils passeront toute la semaine à méditer sur la façon de tirer les penalties.

P. ROMER.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

MACARON adhésif

ou un DISQUE DE STATIONNEMENT

Aux couleurs de votre Club. Echant. sur dem. Impr. SIMATIS, 42100, St-Etienne

PARIS

Corbeil (2) - Viry (5)	1-1
Mantes (9) - Trappes (5)	1-1
Villemomble (12) - Paris F.C. (9) ..	4-4
Racing (11) - Police (1)	3-1
Red Star (13) - Joinville (2)	2-1
Choisy (5) - Créteil (2)	0-0
P.T.T. (8) - St-Cloud (14)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	30	13	6	5	2	28	16
Corbeil	30	13	7	3	3	22	13
3. Créteil	29	13	6	4	3	19	13
4. Joinville	28	13	6	3	4	21	20
5. Viry	27	12	5	5	2	15	10
Choisy	27	13	4	6	3	22	16
Trappes	27	13	5	4	4	19	15
8. Paris F.C.	25	13	3	6	4	20	17
Racing	25	13	5	2	6	14	14
P.T.T.	25	13	6	0	7	16	17
Mantes	25	13	4	4	5	13	17
12. Red Star	24	13	4	3	6	21	26
13. Villemomble ...	21	13	3	2	8	17	29
14. Saint-Cloud ...	17	12	2	1	9	12	31

LA POLICE BATTUE

● Le Racing a réussi l'exploit de la journée en battant la Police (3-1). C'est en fin de match que les Racigmen débordèrent les Policiers.

● La Police est rejointe par Corbeil qui a concédé le nul sur son terrain face à Viry (1-1). Cros égalisa pour Viry à trois minutes de la fin.

● Trappes a dominé en vain le C.A. Mantes et a dû se contenter du nul (1-1).

Louis GIRARD.

PICARDIE

Breteuil (8) - Laon (11)	5-1
Saint-Quentin (7) - Creil (1) : remis	
Chantilly (3) - Lagny (13)	0-0
Saint-Gobain (13) - Senlis (8)	2-2
Roye (8) - Compiègne (3)	1-3
Noyon (3) - Amiens (2)	0-2
Hirson (11) - Prémontre (3)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	34	12	10	2	0	30	9
Amiens	34	13	9	3	1	19	3
3. Compiègne	28	13	6	3	4	15	15
Prémontre	28	13	6	3	4	24	16
5. Chantilly	27	13	5	4	4	14	15
6. Breteuil	26	13	5	3	5	23	23
Noyon	26	13	6	1	6	15	17
8. Senlis	25	13	4	4	5	24	22
9. Saint-Quentin ..	24	12	3	6	3	14	13
Roye	24	13	4	3	6	20	19
11. Laon	23	13	3	4	6	15	22
Hirson	23	13	4	2	7	21	30
13. Saint-Gobain ..	19	13	1	4	8	15	28
Lagny	19	13	1	4	8	14	31

SUD-EST (Est)

Saint-Tropez (12) - Cavalaire (1) ..	4-4
Gardanne (5) - La Fontonne (8) ..	1-0
La Ciotat (2) - Fréjus (4)	2-1
Monaco (8) - Hyères (5)	1-0
Marignane (5) - Saint-Cyr (3)	1-1
Antibes (10) - Digne (10)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	18	13	6	6	1	21	15
2. La Ciotat	17	12	7	3	2	20	7
3. Saint-Cyr	15	12	6	3	3	14	9
4. Fréjus	13	13	4	5	4	11	14
Gardanne	13	12	6	1	5	14	15
6. Monaco ..

nos Lecteurs

UN EXEMPLE A DONNER

Messieurs,

« Georges Bereta, capitaine de l'A.S. Saint-Etienne et de l'équipe de France de football, plus de 40 fois international, vous venez de défrayer la chronique footballistique de façon fâcheuse. Bien sûr, vous n'êtes pas tout à fait responsable de cette affaire, mais vous n'avez rien fait pour lui donner un aspect pudique.

Avez-vous pensé en effet, que vous êtes le chef de file du football français, en tant que capitaine de l'équipe de France, et que vous avez, sur votre personne, des millions d'yeux de jeunes footballeurs braqués ? Avez-vous pensé, une seule fois, que vous deviez donner l'exemple ? Ne croyez-vous pas que vous aviez quelque engagement moral envers le club qui vous a porté au firmament des footballeurs ? Le président Rocher a, certes, agi légèrement à votre égard, mais vous aviez là une occasion idéale de lui prouver votre valeur morale : vous ne l'avez pas saisie. Il y avait deux trains en route : vous avez sauté de celui qui se dirigeait vers la gloire sportive pour attraper au vol celui qui allait vers les millions marseillais, c'est bien dommage... Et pendant ce temps-là, sur nos terrains de campagne, les jeunes footballeurs en herbe parlent d'imiter Bereta...

Lorsque vous parlez, à la télé, d'assurer l'avenir de votre famille, êtes-vous bien sérieux ? Ne devrait-il pas l'être déjà ? Il me semble que depuis le temps que vous pratiquez à Saint-Etienne, cet avenir devrait être fixé, déjà, solidement, grâce aux salaires intéressants que vous avez perçus. Non, cher Georges, ce prétexte d'avenir de la famille me paraît difficilement avouable et lorsque vous en parlez, cela me semble bien difficile à avaler.

A partir du moment où on est titré, honoré, devenu responsable d'une élite, on a des devoirs à accomplir et un exemple à donner. Vous avez escamoté ceux-ci et ceux-là et vous avez fait parler de vous millions en main plutôt que balle au pied : c'est franchement bien dommage...

Lorsque j'aurai des gosses à conseiller, désormais je ne leur parlerai plus de Bereta, mais de Guillou. Lui, au moins, a choisi du bon côté... »

N. CHARBONNIER
Secrétaire du S.O. Candé
69440 CANDE

Pour un second penalty

« Lorsque j'étais joueur, il y a une vingtaine d'années, je maudissais déjà le règlement. Quand je m'échappais seul au but et que j'étais, soit fauché, soit tiré par le maillot, soit purement et simplement plaqué tel un joueur de rugby et que je n'obtenais qu'un modeste coup franc, j'étais furieux. Parce que, soyons logique, un croc-en-jambe sur un joueur en possession du ballon, cela mérite une sanction juste et loyale. Il faut créer un second penalty.

Le penalty actuel est trop sévère pour certaines fautes, je ne le conteste pas, mais pour toutes fautes graves qui méritent une sanction à l'approche des buts, il faut créer un penalty au 16,50 m.

Même pour les fautes minimes dans la surface de réparation que l'arbitre ne siffle pas, jugeant le penalty actuel trop sévère, alors il pourra accorder un penalty aux 16,50 m.

Maintenant que vous connaissez mon idée, chaque fois que vous assisterez aux matches, soit dans les tribunes, soit à la télévision, vous direz que j'ai raison.

Il faut faire vite pour sauver le football et relancer le spectacle. »

Robert MARTINEZ,
CHABLIS.

GOETHALS ET SES PROBLEMES

« Ainsi l'équipe belge a forcé le match nul à Leipzig. Qu'à cela ne tienne ! Elle avait déjà réussi semblables exploits, voilà quelque temps, face à des équipes plus huppées que celle de R.D.A., telles l'Italie, l'Espagne, voire le Portugal et plus récemment la Hollande (0-0).

La tactique de l'entraîneur belge Raymond Goethals a une fois de plus prévalu à l'extérieur. Il est vrai que ses hommes sont passés maîtres dans l'art du catenaccio réservé autrefois aux équipes italiennes. S'il est indéniable que cette tactique s'avère payante à l'extérieur, elle n'en demeure pas moins à double tranchant (l'équipe belge ayant toutes les peines du monde à forcer maintenant la décision dans ses bases), à tel point que la Squadra Azzurra essaie de s'en défaire, difficilement il est vrai.

Si Van Himst et ses coéquipiers excellent dans l'art de geler le ballon et de se regrouper massivement en milieu de terrain et en défense, dressant deux rideaux extrêmement compacts, composés essentiellement d'éléments « physiques » :

— tels Broos, Van Binst, Thissen, de Sanghere, Dockx, quoique sur le déclin, à l'arrière ;

— tels Verheyen, Cools, Polleunis, Dewalque, dans l'entre-jeu, et d'éléments un peu plus « techniques » ;

— tels Van Himst, Van den Daele, Van Moer ou Maertens, tous très difficiles à passer, utilisant le tacle glissé comme une arme favorite, sans oublier, bien sûr, l'excellent gardien de but Piot,

il n'en reste pas moins que l'attaque constitue, et de loin, le point faible de l'équipe.

Et pour cause : l'entraîneur seul pourrait y répondre...

Le football belge doit beaucoup à ce personnage haut en couleur qu'est Goethals. Il serait désobligeant de le condamner systématiquement quelle que soit sa conception du jeu.

Tout au plus formulons-nous dans ce propos quelques remarques. La tactique préconisée par l'entraîneur s'inspire directement du catenaccio italien, basé sur une défense hermétique, un milieu de terrain dense, sorte de pivot de l'équipe, lançant ses deux ou trois attaquants de pointe, opérant uniquement sur contre-attaques. Chaque thèse à ses admirateurs et ses détracteurs.

L'équipe belge, malheureusement, ne possède pas en son sein des joueurs de pointe qui étaient justement à leur apogée, Prati, Boninsegna, Cappellini ou Mazzola.

Lambert, type même de l'avant centre, ne peut tout faire à lui seul. Van Der Elst, trop jeune, Teugels aussi décevant en équipe nationale que brillant au RWDM ne lui apportent qu'un soutien épisodique. Et Henrotay, le brillant joueur du Standard, tenu trop souvent en réserve, désespère.

Pourquoi alors Goethals a-t-il choisi cette tactique qu'il n'utilise en fait qu'à moitié. A vrai dire, elle correspond à la situation actuelle du football belge, basée sur le recrutement de joueurs étrangers de talent, surtout des avants de pointe ; inutile d'en citer, la liste est trop longue. Alors faut-il accuser l'entraîneur et lui reprocher une carence offensive au niveau de ses avants, d'autant plus que son équipe lui apporte des résultats très satisfaisants :

— participation à la phase finale du mondial 1970 à Mexico ;

— troisième de la Coupe d'Europe des Nations en 1972 ;

— élimination au goal-average de la Coupe du monde en 1974 par la Hollande.

Alors que faut-il demander de plus ?

Des résultats, non, elle en obtient.
La manière de jouer, oui, sans aucun doute.

Le jeu négatif de l'équipe belge qui « paie » pourtant à l'extérieur, s'oppose à celui, ô combien plus spectaculaire et attrayant, des voisins hollandais ou allemands, appliquant une tactique basée sur un football total, engagé, sans cesse remis en question et qui a fait ses preuves dernièrement en Allemagne. La Weltmeistersterschaft a couronné cet été les équipes les plus offensives. Par contre, le Brésil, le Chili, l'Uruguay, l'Italie, voire à un degré moindre la Bulgarie et même la Yougoslavie ont fait pâle figure et n'ont guère attiré la sympathie du public. Et on n'ose guère imaginer une brillante prestation de l'équipe belge au WM, de par son jeu négatif conçu et réalisé sous la tutelle de Goethals.

Et c'est bien dommage car le onze belge, sérieux, doté de joueurs comme Van Himst, Van Moer, Van Den Daele, Maertens, Piot, etc. aux moyens physiques indéniables pourrait nous gratifier d'un tout autre spectacle.

Christian BELLEY,
REIMS.

Gardien de but, mon ami

« Qu'un professionnel (Bremner) déclare que le montant du transfert à Stoke de l'international Peter Shilton (autre professionnel) est excessif est pour le moins inélégant. Mais que Bremner ajoute qu'aucun goal au monde ne mériterait une telle largesse est inqualifiable. C'est mésestimer le rôle (pourtant capital) du goal dans une équipe, ce que l'on a trop tendance à faire, aussi, en France. C'est là mon avis d'homme spécialisé dans l'entraînement spécifique du gardien de but. Il est partagé par Pierre Bernard qui fit un jour cette déclaration : « Les meilleurs goals français sont généralement cotés en dessous de leur valeur véritable à la bourse des transferts. »

Comparativement les joueurs du champ sont cotés plus généreusement. Il est vrai qu'un but facile raté par un attaquant est bien plus vite oublié qu'un but « fada » encaissé par un goal. Et pourtant ces deux maladresses ont une seule et même conséquence : cadeau d'un but à l'adversaire. Il est regrettable aussi pour les gardiens, que l'on ne puisse comptabiliser les buts sauvés miraculeusement par eux, comme l'on comptabilise ceux marqués par les attaquants.

Pour démontrer l'importance pour une équipe de posséder un excellent goal, je citerai à titre d'exemple la Coupe de France, là où une seule bévue du gardien peut entraîner l'élimination de son équipe. Cela explique que les vainqueurs ou finalistes de cette épreuve ont le plus souvent compté, dans leur rang, l'un des meilleurs ou le meilleur goal du moment. Sur les 54 finales disputées depuis 1921, 42 goals internationaux (français ou étrangers) y ont participé !

Qualités du gardien :

Athlétiquement (car footballeur et handballeur tout à la fois) et moralement (responsabilité écrasante) le gardien doit posséder une somme de qualités supérieure à celle des joueurs du champ :

a) Equilibre musculaire parfait. Qualités athlétiques hors du commun;

b) Nerfs et moral d'acier, sang-froid imperturbable, vision juste et instantanée du jeu, capacité (tactiquement) de bien diriger chaque manœuvre de ses défenseurs et de s'imposer à eux.

Alors, de grâce, rendons au gardien de but ce qui appartient au gardien de but. Gardien de but mon ami. »

Paul GASTEAUD,
MARSEILLE.

Pour Liévin

« L'affaire Bereta a considérablement renforcé dans leur opinion ceux qui pensent que le football professionnel est essentiellement mû par des motivations financières.

Cependant, il n'est que de s'attacher au milieu social dont sont issus la plupart des joueurs pour se rappeler les fondements populaires de ce sport. La région lensoise et plus particulièrement l'importante colonie de mineurs polonais immigrés est un des creusets du football professionnel français. Aussi organiser une rencontre au profit des familles des victimes de Liévin serait à la fois un juste retour des choses et une manière élégante pour le football pro d'améliorer son image de marque. Je pense à un match opposant l'actuelle équipe du R.C. Lens à une équipe d'anciens du club tels que Théo, Wisnieski, Lech, Krawczyk, etc. La recette serait intégralement versée aux familles des victimes, la contribution de chaque spectateur étant laissée à son arbitre éventuellement. »

C. JUPIN,
LE MANS.

L'A.S. Saint-Etienne a spontanément proposé de jouer un match, gratuitement, contre le R. C. Lens au profit des victimes de Liévin. Mais toutes les initiatives sont bonnes.

La sérénité nantaise

« A l'heure où les échos de l'orage Marseille-Saint-Etienne vont emplir les colonnes des journaux, bien loin, hélas ! du sport, avec un S majuscule, l'abonné de toujours du F.C. Nantes (Ouest 106 I) que je suis pense que devrait être plutôt mise en exergue la sereine politique nantaise qui m'inspire une réelle fierté.

Dans l'équipe type actuelle, pratiquement sept joueurs révélés au club, tous venus très jeunes :
— Amisse, des Dervallières (quartier de Nantes) ;
— Bossis, de Vendée ;
— Rampillon, des Deux-Sèvres ;
— Osmani de la Sarthe ;
— Bertrand-Demanes, de Gironde ;
— Michel, junior d'Aix ;
— Pech, amateur de Malakoff.

Equipe bien partie pour faire honneur au palmarès presque sans égal qu'on connaît.

Sur 11 saisons de présence en Première division pro :
— trois places de première ;
— deux places de deuxième ;
— une place de troisième ;
— Jamais plus bas que dixième.

Avec le point d'orgue 1974 : trois titres de champion de France (IIIe Division, junior, cadet).

J. DESMOISSONS,
REZE-LES-NANTES.

Leonetti

« Fidèle lecteur de F. F., je voudrais savoir ce que devient Jean-Louis Leonetti qui était dans l'effectif du Paris-S.G. l'an dernier et dont on ne parle pas actuellement.

Il ne faut pas oublier qu'il fut le meilleur joueur de la Deuxième Division la saison dernière à 35 ans, ayant joué tous les matches et ayant contribuer pour une large part avec ses camarades à la montée en Division nationale. »

Michel ROSSI,
Marseille.

Leonetti est toujours au Paris-Saint-Germain. Il y est devenu l'entraîneur des « amateurs » de Division III.

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

Allo, Jean Richard...

JE suppose que nombreux ont été les amateurs de football — et quelques professionnels — à s'être régalés dans les grands cirques que Jean Richard nous a présentés pendant les fêtes. C'est une série immortelle, à la gloire de l'homme. Désormais la Piste aux Etoiles nous paraîtra fade quelle que soit la qualité des numéros qu'on nous y montre. C'est que la série de Jean Richard nous a constamment associés à de vrais chapiteaux, à de vrais publics, vibrant intensément, en profondeur. Des publics participant, scandant de vraies musiques, non pas de cirques comme on dit péjorativement, mais pour cirques, adaptées de refrains très connus, heureuses. Et puis Jean Richard nous a montré l'environnement, la fête foraine, les manèges à balançoires, les tziganes, les lionceaux, la séance de dressage, la barbe à papa. Le cirque c'est tout cela, la fête, et l'affrontement de la mort qui en est inséparable, à travers la beauté. Cela s'appelle la tragédie.

Ce qui veut dire que si les amateurs de cirque vont désormais être plus exigeants à la télévision et sous les chapiteaux, les mordus de football que nous sommes auront du mal à se contenter des reportages bâclés, des prises de vues faiblardes, des maillots délavés, des commentaires de routine qui nous sont généralement dispensés.

Mais cela signifie bien autre chose.

Alors que ce que présente, par ailleurs, l'estimable « piste aux étoiles » relève souvent du déjà-vu, les numéros européens de la série présentée par Jean Richard renouvellent sans cesse le classique, avec une intensité, une fraîcheur, une nacre rajeunissantes. Et dans une frénésie de mouvement, un bouillonnement jamais en défaut. Le numéro de trapèze diabolique du cirque espagnol Price, à quatre, avait quelque chose de farouche, chaque voltigeur donnant l'impression de vouer sa vie au public paraissait atteindre les limites du jeu. Or le cirque Apollo de Budapest en donnait une variante insolite le lendemain. Par-dessus le marché, la race des Hidegkuti, des Kalmar, des Sarosi, des Kocsis, son stock mongol « hunique » de chromosomes sauteurs foudroyants trouvait le moyen de nous proposer, intégrés dans un numéro d'éléphants jamais vu, de fantastiques bondisseurs à bascule. Bref, l'Europe renouvelle le cirque sans cesse.

Et le football là-dedans ?

Nous avons vu des athlètes extraordinaires, affrontés chaque soir à des exploits limites, dans la perception et dans la force, ce qui exige une fraîcheur de corps, mais combien plus d'âme, de nerfs, un loyal exercice quotidiennement renouvelé, des facultés supérieures de l'humanité. Conditionnée, certes, sélectionnée, repiquée généralement sur place mais curieusement greffée par moments sur d'insolites efforts extérieurs. Nous avons vu cette perchiste superbe, mère de trois enfants, risquant son salut sur le front de son mari colossal en plein cintre. Nous avons applaudi à des dynasties de sauteurs écuyers plaçant deux numéros limites dans le même spectacle, une mère et une fille (52 et 36 ans) réussir un exercice d'équilibriste d'une rare virtuosité, gagnée seconde à seconde, dans la douleur. Et il nous a semblé que le football avait beaucoup à apprendre du cirque.

Avant tout, le sens du tragique et de l'enfance, inséparables. Si le football, comme le cirque, devient le premier spectacle du monde avec l'Opéra quand celui-ci ne sera plus réservé aux riches et aux gens de culture bourgeoise, c'est parce que le public attend d'y vivre sa mort, à travers la beauté. Ne vous y trompez pas, hommes du foot. Ce n'est pas de pantalonnades qu'il s'agit, mais dans une large mesure, d'angoisse à libérer. Il y a deux manières de le faire. La petite qui consiste à ruser, les tranquillisants doux et l'alcoolisme homéopathique qui se traduit par le petit jeu, le « prendre un point à l'extérieur, c'est beau », le « calme le jeu » des entraîneurs fameux, le jeu d'attaque ratatiné, la mise en jeu de deux avants dans le rond central, la passe longue au gardien célébré comme l'attaquant de l'arrière par des statèges. Alors, que là-dedans se glisse un petit pont par demi-heure, une parade de gardien par mi-temps, un shoot sublime tous les deux matches, sans parler du une-deux de musée toutes les six semaines, et « ce football de rêve » de temps en temps, quand l'adversaire est endormi, il n'y a pas de quoi pavoiser.

Je crois avoir écrit ici que les Caroli, les Grüss, les Zavatta, le grand Gilbert Houche auraient fort à dire sur le football et fort à faire. Il me semble que nos maréchaux d'empire, nos énarques, nos ballocrates, sont à côté de la question. Ils apprennent la phrase, à travers ce qu'ils croient la grammaire. Mais tous les pédagogues jeunes le savent. La grammaire est une convention. On la rajeunit aujourd'hui. On ne parle plus selon ses lois. On invente ses lois sur ce que l'on parle, c'est-à-dire sur ce que l'on chante. Il faut commencer par danser, chanter, sauter, jouer, à la pelote aussi bien. L'espèce n'a jamais procédé différemment Le sauteur à bascule n'a pas commencé par apprendre la physique des forces, si difficile en seconde. Il a dû commencer par sauter. Il a trouvé auprès de lui un homme, son père, qui sait que cela s'hérite, si possible à travers des amours heureuses rondement assumées. Et qui connaît les petits trucs qui aident la nature et ouvrent le chemin du bonheur, qui est toujours le bonheur d'être, une affaire d'entrailles. Et cela se fait dans des pistes qui sentent sueur et crottin, odeur de cavales et de kermesses.

Non seulement nous n'en sommes pas là en football mais nous y tournons le dos.

Or si vous voulez un football d'école, vous pouvez commencer par l'école.

Mais comme le grand public veut un football de cirque, il faut appeler les grands du cirque en consultation.

Allô, Jean Richard...

monde Football

LE REAL S'ENVOLE * LES RANGERS JUBILENT * LE RACING WHITE SE BAT * ROME ÉTONNE

Plusieurs championnats nationaux européens hivernent encore et ne reprendront pas avant plusieurs semaines. Mais beaucoup sont entrés dans une phase active et on ne sait trop, parmi ceux-là, quel est le plus spectaculaire.

Est-ce celui d'Espagne, dominé de belle manière par le Real Madrid, vainqueur à Malaga (3-1), et qui a dorénavant six points d'avance sur Barcelone ? L'équipe de Miljanic a fait forte impression et l'Allemand Breitner a été une nouvelle fois à la base du succès.

On voit mal comment Barcelone, même avec le génie de son Ballon d'or Johan Cruijff, pourrait renverser le cours du destin.

●

Les Anglais sont très étonnés. Le leader de leur Championnat est le même deux semaines de suite : il s'agit d'Ipswich, vainqueur de Middlesbrough (2-0), et qui précède Everton d'un point.

Tottenham a remporté une victoire bénie des dieux à Newcastle où le public n'en croyait pas ses yeux. Malmenée, dominée, l'équipe londonienne faillit encaisser plusieurs buts mais mena (4-0) à la mi-temps avant de gagner (5-2). Alfic Conn, un Ecossais, marqua 3 buts.

Leeds a confirmé ses prétentions en battant West Ham grâce à un but de Mc Kenzie.

Manchester United a encore fait une recette impressionnante en divison II : 45.662 spectateurs pour voir la victoire (2-0) sur Sheffield W. Et encore M.U. avait-il été éliminé de la Cup en semaine !

●

En Ecosse, les Rangers se frottent les mains. Ils ont gagné (5-1) en déplacement à Dumbarton (3 buts de Mac Lean) et le Celtic a été battu chez lui par Motherwell (2-3), une semaine après avoir perdu devant les Rangers.

Est-ce la fin d'un règne ou simple péripétie ? Il faudra attendre pour le savoir.

●

Le Bayern Munich a remporté deux victoires rapprochées sur une équipe nationale. C'était au Japon et non en Bundesliga qui fait relâche.

Le club munichois ne sait pas encore quel sera son entraîneur. Kovacs a dit non. Cramer pourrait dire oui.

Le Racing White a fait un grand pas vers le titre en remportant, si l'on peut dire, une victoire sur lui-même à Bruges. Mené (2-0), il sut se battre et égaliser. Il était pourtant privé de 2 de ses meilleurs joueurs, Boskamp et Koens.

Anderlecht n'avait pas été très brillant au Parc Astrid contre l'Antwerp (1-1). Ce qui renforce, évidemment, les chances du Racing White d'être champion de Belgique.

●

Le Calcio devient fou. Il a marqué 21 buts en une seule journée et accepté deux victoires à l'extérieur.

Le leader, Juventus, a gagné péniblement contre Ternana. Florence a perdu une belle occasion contre Lazio (1-1). Milan A.C. (4-0 sur Varese) et Inter (3-1 à Vincenze) redressent la tête.

Mais l'équipe la plus sensationnelle est l'A.S. Rome, qu'entraine le Suédois Liedholm et qui vient de remporter six victoires consécutives.

●

Tous les clubs yougoslaves ont recommencé leur préparation pour la saison de printemps (coup d'envoi : 2 mars). Plusieurs tournois auront lieu prochainement, notamment à Rijeka qui attend la rentrée yougoslave de Josip Skoblar, l'ex-Soulier d'or de l'O.M.

●

Le match grec au sommet Ethnikos-Paok s'est terminé par la victoire (1-0) du premier, par la faute d'un but contre son camp de Apostolidis.

Olympiakos a gagné (2-0) à Jallina, ce qui n'est pas aisé à réussir. Et A.E.K. a battu aisément Atromitos (4-0).

EUROPE
Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

MOLENBEEK TIENT BON A BRUGES

BRUXELLES. — C'est le jour où il a été le plus sérieusement accroché que j'ai cru le plus aux chances du R.W.D. Molenbeek d'être champion de Belgique. La semaine dernière, le R.W.D.M. avait gagné difficilement à Ostende par 2-1. Cette fois-ci il a eu deux buts de retard après une demi-heure de jeu à Bruges. Pour qui connait le club brugeois, généralement intraitable dans ses installations, devant une foule fanatisée, c'était équivalent à une défaite.

Défaite d'autant plus mortifiante à encaisser que le Racing de Molenbeek restait sur une série de vingt-trois matches consécutifs sans défaite et que, à Bruges, on ne lui pardonne pas d'avoir empêché le « club » d'être champion, il y a quelques années, en le tenant en échec.

Bruges, il faut le dire, jouait divinement bien. Il pouvait, surtout, compter sur deux hommes que Raymond Goethals suivait avec attendrissement : Raoul Lambert qui, comme centre avant, est son fétiche et Julien Cools qu'il a découvert à vingt-huit ans, alors que personne n'aurait pensé à lui comme international.

Donc pour la plupart des vingt-cinq mille spectateurs, Bruges allait mettre fin à la série du R.W.D.M. et redonner un peu de piment au championnat. Après une heure de jeu, c'était toujours 2-0 pour Bruges. Celui-ci crut l'affaire faite, Il ralentit, voulut garder la balle. C'était mal connaitre le R.W.D.M. toujours dangereux quand il procède en contre-attaques.

En trois minutes, aux 68e et 71e, le R.W.D.M. marqua deux buts. L'égalité était rétablie. Peu s'en fallut, d'ailleurs que les Bruxellois l'emportassent. Ils revenaient de loin.

Or ceci, qui est déjà extraordinaire pour qui connait la marmite bouillante du « Klokke », est d'autant plus méritoire que les Bruxellois étaient privés de deux de leurs meilleurs joueurs, le demi hollandais Boskamp et son compatriote Koens, celui qu'en Belgique on appelle le « voleur de goals » tellement il est habile à se faufiler dans une défense.

En gardant son sang-froid, en continuant imperturbablement son jeu désormais classique — et étant donné son double handicap — le R.W.D. Molenbeek a montré la maturité d'un club champion, ce que probablement il sera.

La veille au soir, au parc Astrid, nous avions vu beaucoup moins bien de la part d'Anderlecht, qui rencontrait le troisième du classement — à ce moment-là — c'est-à-dire l'Antwerp. Anderlecht n'a pas très bien joué pour conserver le nul 1-1. L'Antwerp a eu les meilleures occasions de but, mais son buteur attitré, le Viennois Riedl a manqué plusieurs occasions. Le président de l'Antwerp Eddy Wauters, ancien international belge des années 60 a été plutôt sévère pour Anderlecht. A quoi bon...

L'Antwerp perd sa troisième place au bénéfice du Standard de Liège, qui vient d'aligner sa septième sortie consécutive par autant de victoires. Quatorze points sur quatorze : c'est un résultat d'autant plus brillant que la marque fut sévère au match Charleroi-Standard : 4-0. Le Standard a rajeuni ses cadres. Il accentue une politique de recrutement régional, ce qui lui assure d'unanimes sympathies. Voilà le Standard relancé. Même si le calendrier des matches retour est assez délicat pour lui, car jusqu'à présent — il a reçu tous ses voisins au classement — le Standard a le droit de nourrir l'ambition de jouer une Coupe européenne la prochaine saison.

Inexpliquable par contre est la défaite, chez lui, du Beerschot devant le modeste Beringen : 3-4. Deux fois le Beerschot égalisa, mais finalement force resta aux Limbourgeois qui se tirent un peu d'affaire. On se bat en effet dangereusement dans le bas du classement.

Le F.C. Liégeois a gagné contre l'Olympic — Bissot marquant trois buts — tant et si bien que ceci joint aux succès de Diest, de Waregem et d Beringen, pas mal d'équipes qui se croyaient à l'abri, Charleroi entre autres, commencent à s'inquiéter. Tous les clubs qui sont dans la seconde moitié du classement sont menacés à des titres divers et nous venons à peine d'atteindre la césure du championnat.

Dimanche, Van Himst était assez mécontent de la tournure des événements.

« On ne s'y retrouve plus » disait-il. « Ce qui me fâche, c'est que depuis quelques semaines, on lance le slogan « Anderlecht joue mal, Anderlecht ne sera pas champion ». Nous avons toujours un retard de cinq points, mais comment peut-on être aussi catégorique ? Quand nous jouons mal, je le reconnais. Nous avions mal joué contre le Beerschot. Je l'ai dit. Aujourd'hui nous restons sur un match honorable et l'on nous critique toujours. »

Eddy Merckx faisait une réflexion identique à la mi-temps de Bruges-R.W.D.M. qu'il avait préféré suivre, plutôt que d'aller voir Roger de Vlaeminck être champion de Belgique de cyclo-cross.

Les gens s'acharnent à dire du mal de ceux qui les dépassent. Le monde du football belge est empoisonné par de soi-disantes « révélations » que l'ancien international Wilfried Puis a faites à un journal à sensations. A l'en croire tout le football est pourri. C'est un tissu de ragots, de rancœurs, de jalousies assorties de phrases peu reluisantes. L'Union belge a décidé de poursuivre le joueur en justice et d'attaquer au tribunal le journaliste qui a rapporté de telles vilenies : « J'ai enregistré les dires de Wilfried Puis, dit ce confrère qui habituellement est radio-reporter. Adressez-vous à lui. Moi je n'ai fait que transcrire. »

Le président fédéral Louis Wouters, un maitre du barreau a eu une réplique cinglante... qui fera plaisir aux journalistes : « Un homme doit maitriser sa profession. Un architecte qui ferait une maison selon les plans ou les vues de son client serait responsable si le bâtiment s'écroulait. Un journaliste doit trier ses informations et ne point répéter des choses malveillantes. »

Comme certains doutaient, à sa conférence de presse, il a parlé de l'article 1382 du Code civil, lequel dit que si, par imprudence ou négligence, on cause tort à autrui, on doit le dédommager.

Wilfried Puis s'est en partie dégonflé en envoyant des lettres d'excuses. Tout cela n'est pas bon pour le football. L'Union belge ne se laissera pas maltraiter, fût-ce par un ancien international.

Et comme le président fédéral était en verve à sa conférence de presse bi-mensuelle, il est parti en guerre... contre le tiercé français qui enlève une clientèle aux concours belges de pronostics.

« On ne nous permettrait pas de faire un concours de pronostics en France sur les matches français s'est-il écrié. Pourquoi en Belgique peut-on parier sur les courses françaises ? »

(20e journée)

F.C. Bruges - Racing White	3-2
Anderlecht - Antwerp	1-1
Winterslag - Berchem	1-1
Malines - Beveren	2-0
Charleroi - Standard	0-4
Beerschot - Beringen	3-4
Diest - Ostende	2-0
Liège - Olympic	3-0
Lokeren - Lierse	4-0
Waregem - Cercle Bruges	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	32	20	12	8	0	51	20
2. Anderlecht	27	20	9	9	2	36	14
3. Standard	26	20	11	4	5	36	19
Antwerp	26	20	10	6	4	34	20
5. Club Bruges	25	30	9	7	4	38	21
6. Beerschot	24	20	10	4	6	34	20
7. Cercle Bruges	22	20	7	8	5	23	28
8. Lokeren	20	20	8	5	7	31	32
Malines	20	20	7	8	5	14	16
10. Lierse	19	20	8	3	9	26	32
11. Charleroi	18	20	6	6	8	21	34
Ostende	18	20	5	8	7	34	37
Olympic	18	20	3	8	7	20	34
14. Waregem	17	20	5	7	8	29	28
Berchem	17	20	3	11	6	15	19
16. F.C. Liège	16	20	5	6	9	20	24
Beringen	16	20	5	6	9	22	32
Beveren	16	20	4	4	8	16	21
19. Diest	12	20	3	6	11	13	37
20. Winterslag	10	20	1	8	11	17	40

Buteurs : Simoens (Ostende), 14 ; Riedl (Antwerp), 14 ; Devrindt (Lokeren), 14.

LETTRE D'ALLEMAGNE DE L'OUEST

HERTHA FAVORI DE WILLI SCHULZ

En République Fédérale, le football est encore en demi-sommeil. On liquide quelques matches en retard, notamment en Division II.

Parmi les clubs de la « Bundesliga », le Bayern qui songe à donner un successeur à Lattek — Schwar et Fembeck partent aujourd'hui pour Israël où se trouve actuellement Cramer — est rentré du Japon avec deux toutes petites victoires par 1 à 0. Schwarzenbeck, lui, en a ramené trois kimonos dont il est très fier.

Football en salle

Le football en salle dont on parle de loin en loin en France, connait un grand succès en R.F.A.

Ainsi, samedi et dimanche eut lieu un tournoi à Essen avec Cologne, R.W. Essen, B. Dortmund, Schalke, Duisbourg et Bochum. Les douze mille cartes pour les deux jours avaient été vendues avant l'ouverture du tournoi (prix du billet : 10 D.M.).

Un autre tournoi, à Berlin celui-là, doit commencer ce soir pour se terminer samedi. Plus de trente mille spectateurs sont attendus.

Hambourg a joué un match amical à Gütersloh et n'a gagné que par 1 à 0, lui aussi. Il est vrai qu'il avait laissé sur le banc de touche son milieu de terrain : Zaczyk et Bjoernmose.

Moenchengladbach s'est rappelé que, sur le transfert de Netzer — un Netzer qui a surpris tous les journalistes allemands qui avaient assisté l'autre dimanche à Real-Barcelone, parce que lui qui était si négligé à M'Gladbach, porte maintenant la cravate même lorsque rien ne l'y oblige — le Real lui devait encore près de 400 000 F aussi songe-t-il à convier le club madrilène à un match amical qui lui permettrait de rentrer largement dans son argent.

Udo Lattek, lui, fait part de ses souvenirs dans un grand journal, « Bild », en attendant de trouver un autre club à entraîner, mais pas n'importe quel club, un club qui puisse rivaliser avec ce Bayern qu'il vient de quitter.

Profitant des derniers jours de la trêve, Willi Schulz — celui qu'on a appelé « Papa Schulz » et qui participa aux Coupes du Monde 1962, 1966 et 1970 — juge, dans « Bild am Sonntag » les grandes équipes de la Bundesliga. Pour lui, le grand favori du championnat 1974-1975 n'est autre que Hertha Berlin « remarquablement entraîné par Georg Kessler et qui a réussi un parfait amalgame entre joueurs d'expérience et jeunes talents. » Pour lui, les Kickers d'Offenbach n'ont pas dit leur dernier mot. Il jugera le Bayern — qui est un cas ! — la semaine prochaine ; mais il est très sévère pour le Cologne de Tchaïkowski et d'Overath « à qui il manque un homme qui ait une poigne de fer, comme son ancien président Franz Kremer ». Schulz ajoute : « Aujourd'hui, ce club autrefois si fier, appartient au football de province ; son équipe doit jouer dans un stade tout juste bon pour une équipe régionale. »

Jamais personne n'avait été aussi sévère pour ce club qui fut à l'origine de la fondation de la Bundesliga.

Heinz SKORBUT.

Baisse sur les prix

Afin d'acquérir Hans Bongartz (23 ans) de Wattenscheid, Schalke avait augmenté de deux D.M. le prix de ses places assises.

Pendant les matches aller, il avait ainsi récupéré 300 000 des 770.000 D.M. que lui avait coûté le transfert.

Le trésorier du club de la Ruhr vient de supprimer ce supplément, jugeant que par lui-même le transfert de Bongartz avait été très rentable.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

ENCORE LE REAL ET BREITNER

MADRID. — A Madrid, le Celta Vigo a obtenu ce qu'il a voulu : le match nul. Il a employé pour cela la tactique qui s'imposait. L'Atletico domina outrageusement, surtout en deuxième mi-temps. Pendant cette période, il prit constamment d'assaut le but de Celta qui sut résister jusqu'au bout. On se doute que le résultat a satisfait Celta, mais il a lésé l'Atletico.

A Malaga, le Real Madrid a pris deux points précieux, en remportant une victoire indiscutable à la base de laquelle se trouva encore Breitner, impérial. Malaga ouvrit la marque sur penalty réussi par Castronovo. Le Real égalisa par Martinez puis Netzer donna l'avantage aux Madrilènes, à nouveau sur penalty, avant que Santillana n'assure le succès du Real.

Pendant ce temps, Barcelone faisait match nul à Saragosse. Les Catalans durent remonter deux buts de Castanay et de Asensi. Il leur fallut en particulier un penalty pour obtenir ce résultat bon en soi, mais qui leur fait perdre un nouveau point sur le Real.

La Real Cociedad de Saint-Sebastien a nettement remporté le derby basque en étrillant l'Atletico de Bilbao 3-0. Bilbao manqua même l'occasion de sauver l'honneur, Guisasalea ratant un penalty. La cote de l'Atletico est en baisse.

Las Palmas a fait un grand match contre l'Espanol de Barcelone et l'a battu en toute logique 2-0, grâce à deux buts de Fernandez.

(16e journée)

Real Sociedad - Bilbao	3-0
Barcelone - Saragosse	2-2
Malaga - Real Madrid	1-3
Valence - Elche	0-0
Hercules - Grenade	0-1
Salamanque - Betis	2-0
Atletico - Celta	0-0
Las Palmas - Espanol	2-0
Gijon - Murcie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	25	16	10	5	1	34	17
2. Barcelone	19	16	8	3	5	35	23
Espanol	19	16	8	3	5	20	20
4. Saragosse	18	16	7	4	5	27	20
Grenade	18	16	6	6	4	20	19
6. Real Sociedad	17	16	5	7	4	20	19
Betis	17	16	7	3	6	18	16
Elche	17	16	7	3	6	18	23
Gijon	17	16	6	5	5	21	17
Atletico	17	16	4	8	4	19	14
11. Valence	15	16	5	5	6	20	20
Celta	15	16	4	7	5	15	20
13. Las Palmas	14	16	4	6	6	18	23
Salamanque	14	16	4	6	6	15	16
15. Hercules	13	16	4	5	7	16	20
Bilbao	13	16	5	3	8	16	22
17. Malaga	11	16	5	1	10	10	22
Murcie	11	16	3	5	8	16	25

Buteurs : Garate (Atletico), 9 ; Keita (Valence), 8 ; Martinez (Real Mad.), 8.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

HULSHOFF SUR LA TOUCHE

AMSTERDAM. — Ajax, déjà très éprouvé cette saison par la mauvaise fortune, vient encore d'enregistrer cette semaine un nouveau désagrément, lequel pourrait avoir de graves conséquences pour le restant de la saison. Barry Hulshoff, l'arrière international du grand club d'Amsterdam, sera peut-être contraint d'arrêter sa carrière de footballeur. Sa blessure à un genou, qu'il eut au mois de mars dernier, en face de N.A.C., le fait encore beaucoup souffrir après chaque match et les spécialistes néerlandais lui ont conseillé de se faire opérer une seconde fois, sans pouvoir lui garantir une complète guérison.

Hulshoff prendra une décision dans deux ou trois semaines, mais en attendant Ajax sera privé de son éminent défenseur barbu, pour lequel il sera difficile de trouver un remplaçant.

La dix-septième journée, disputée dimanche dernier, ne présenta pas de matches au sommet, mais fut toujours intéressante.

Le stade municipal de Kerkrade, avec ses vingt-trois mille places disponibles, était complètement pris d'assaut au moment où la formation limbourgeoise entamait son duel, en face de l'équipe de Feyenoord, déjà considérée par beaucoup, comme le prochain champion.

La grande équipe de Rotterdam, privée de son excellent défenseur Ramljac eut beaucoup de difficultés pour s'imposer devant la formation de Kerkrade, au sein de laquelle brillait l'attaquant Nanminga. Après une demi-heure de jeu, Roda J.C. résista d'une manière tout à fait méritoire, devant Feyenoord qui imposa sa plus grande technique, mais qui ne fut pas en mesure d'inquiéter l'excellente défense de Roda J.C. A la trente-quatrième minute de jeu, De Nong de Feyenoord, seul devant Van Mierden, rata lamentablement son tir.

Dans les dix dernières minutes avant le repos, la formation de Rotterdam prit le match en main, grâce au jeu brillant de Van Hanegem.

Signalons encore que Nanminga, seul devant Treyte dans l'ultime minute avant le repos, vit sont tir stoppé par le gardien de Rotterdam.

Après la reprise, Schoennaker remplaça Kreuz, mais la formation limbourgeoise résista héroïquement devant la pression constante de l'équipe de Rotterdam. Van Hanegem qui fut le meilleur joueur sur la pelouse fut réprimandé par l'arbitre pour son jeu souvent trop dur. Follement encouragé par ses supporters, Roda J.C. procéda par des contre-attaques, dont Bish, Manminga et Blatter furent les principaux artisans. Malgré la domination de Feyenoord, Roda J.C. réussit, sur faute du gardien Treytel, à ouvrir le score à la 85e minute par l'excellent Bish.

Feyernoord essaya vainement de revenir. Un match nul eût mieux sanctionné cette rencontre.

Rarement on a vu une équipe dominer comme le fit P.S.V. dans son stade, en présence de dix-huit mille spectateurs, en face de M.V.V. A la huitième minute Van der Keylen ouvrit le score sur une belle action de René Van de Kerkhoff. P.S.V. fut supérieur dans tous les compartiments du jeu, mais ne parvint pas à concrétiser sa supériorité. Sur une seule échappée de M.V.V., Beaufrère réussit une égalisation sensationnelle. Dans la seconde période, P.S.V. joua avec toute son équipe devant les buts de M.V.V. mais le score ne subit plus la moindre modification.

Tous les joueurs du club de Maastricht se cantonnèrent devant leur but et purent ainsi résister à tous les efforts de P.S.V.

Ajax, toujours privé de Krol et de Schryvers et, bien entendu de Hushoff, domina la situation, en face d'Excelsior mais ne parvint pas à ouvrir le score avant le repos, en présence de dix mille personnes.

Après la reprise, Geels remplaça Steffenhagen, mais Ajax continua à jouer sans grande conviction. Excelsior essaya, sans succès, de faire tourner le match en sa faveur. Enfin Ajax put ouvrir le score par Geels (64e et 77e).

A la 81e minute, Excelsior put sauver l'honneur sur penalty magistralement tiré par Del Butter. Bien qu'Ajax ait gagné, la formation d'Amsterdam n'a pas convaincu ses nombreux supporters, mais a refait un peu de son retard sur Feyernoord, lequel n'est plus que de quatre points. Ajax a cependant joué un match de moins que Feyernoord.

Dimanche prochain, les deux premiers du classement se rencontreront à Rotterdam, plus de soixante mille spectateurs assisteront au fameux duel Feyernoord contre P.S.V.

Signalons pour terminer que Johan Cruiff a été proclamé, vendredi dernier, pour la seconde fois, le sportif numéro un de son pays.

(17e journée)

P.S.V. - M.V.V.	**1-1**
Sparta - La Haye	**0-0**
Ajax - Excelsior	**2-1**
N.A.C. - Doetingen	**1-1**
Wageningen - A.Z. 67	**2-6**
Telstar - Haarlem	**2-2**
F.C. Twente - Utrecht	**4-1**
F.C. Armsterdam - Go Ahead	**2-0**
Roda - Feyenoord	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	**28**	**17**	**13**	**2**	**2**	**58**	**15**
2. P.S.V.	**27**	**17**	**11**	**5**	**0**	**44**	**15**
3. Ajax	**24**	**17**	**11**	**2**	**3**	**38**	**16**
4. Sparta	**21**	**17**	**6**	**8**	**3**	**22**	**24**
Twente	**21**	**17**	**9**	**3**	**4**	**29**	**16**
6. A.Z. 67	**20**	**17**	**7**	**5**	**5**	**23**	**13**
7. Roda	**18**	**17**	**7**	**4**	**6**	**24**	**27**
8. Utrecht	**16**	**17**	**6**	**4**	**7**	**27**	**33**
La Haye	**16**	**17**	**5**	**6**	**6**	**18**	**20**
10. Excelsior	**15**	**17**	**4**	**8**	**5**	**19**	**24**
11. Telstar	**14**	**17**	**3**	**9**	**5**	**18**	**26**
Doetingen	**14**	**17**	**5**	**4**	**7**	**14**	**26**
13. Go Ahead	**13**	**17**	**5**	**3**	**9**	**15**	**28**
F.C. Amsterdam	**13**	**17**	**3**	**7**	**7**	**17**	**22**
15. M.V.V.	**12**	**17**	**4**	**4**	**9**	**19**	**30**
16. N.A.C.	**10**	**17**	**2**	**6**	**9**	**17**	**34**
17. Wageningen	**9**	**17**	**2**	**5**	**10**	**18**	**40**
18. Haarlem	**8**	**17**	**1**	**5**	**11**	**19**	**33**

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 15 ; Geels (Ajax), 13 ; De Jong (Feyenoord), 12.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

YAZALDE PENSE AU "SOULIER D'OR"

LISBONNE. — Yazalde semble lancé vers une saison triomphale en ce qui concerne le Soulier d'Or. Il n'y a pas de doute. Auteur, le 5 janvier, de cinq buts, il a encore marqué dimanche dernier à Coimbra, ce qui nous fait croire qu'il sera capable en 1975 de renouveler sa victoire de la saison dernière car il manque treize journées et comme vous le savez, au Portugal, bien souvent, les petites équipes fléchissent de façon inattendue, comme ce fut le cas il y a une semaine pour Olhanense.

Le Sporting se produisit donc à Coimbra où le danger que constituaient les étudiants dans le passé semble tout à fait écarté. Academica n'a plus la force ni l'esprit de l'ancienne Academica bien que ce soient les mêmes joueurs, le même public et le même stade, bref les mêmes racines.

A la mi-temps, le Sporting menait par 2-1 et il avait perdu son allier gauche Dinis qui avait été expulsé du terrain à la 14e minute. Quatre minutes après que les locaux eurent ouvert le score par leur avant de pointe, Costa. Treize minutes plus tard, les Lisbonnais égalisaient par Nelson et dix minutes après l'égalisation c'était Yazalde qui, au prix d'une belle action, mettait le Sporting vainqueur.

En seconde mi-temps, la partie, même avec un Sporting réduit à dix, montra beaucoup dans le domaine spectaculaire. Et le public fut gâté. A la 68e minute, Nelson, après une belle détente, concluait un centre de Yazalde et marquait le but de la tranquillité pour les champions.

Benfica, à Lisbonne, a reçu Farense. Il gagna nettement par 4-0 mais la partie qu'il a réalisée ne fut pas agréable. La formation de Pavic, malgré sa deuxième place au classement à un seul point de retard du leader, ne réussit pas à convaincre, et son entraîneur yougoslave ne semble pas dans son assiette.

A la mi-temps, Benfica menait par 1-0 grâce à Moinhos à la 41e minute. Ce même joueur, qui en deux journées a réussi cinq buts, allait se mettre en relief après la pause et allait projeter Benfica vers une victoire beaucoup plus difficile que le résultat ne l'indique car l'adversaire s'est bien battu et il a mérité au moins de sauver l'honneur. A la 47e minute, Moinhos marqua pour la deuxième fois et 19 minutes après c'était le tour d'Humberto. A onze minutes de la fin, toujours Moinhos fixait le score final.

Toujours à Lisbonne, Boavista rendait visite à l'Atletico et il allait beaucoup peiner pour venir à bout de son modeste adversaire. Les Lisbonnais qui, en cours de semaine, ont changé d'entraîneur en limogeant Fernando Vaz et en s'attachant les services de Carlos Sylva, se sont bien organisés en défense et en jouant la contre-attaque ont parfois semé la panique dans la défense des visiteurs. A la 69e minute Salvador marquait le but victorieux de Boavista et ce résultat allait rendre à César ce qui était à César...

Le F.C. Porto, après sa défaite du dimanche précédent retrouvait son ambiance, et pour ne pas se laisser surprendre — parfois les matches qui semblent les plus faciles deviennent un vrai cauchemar — joua dès le début à fond. A la 13e minute, Oliveira, dimanche particulièrement en relief, ouvrit le score et à la 28e minute Gomes porta l'avantage de son équipe à 2-0, résultat de la mi-temps. Dès la reprise le leader continua sa chevauchée et Oliveira, à la 58e minute, fit 3-0. A un quart d'heure de la fin, ce même joueur marqua le quatrième but de Porto. Oriental n'eut pas la force de mettre en danger une seule fois les buts des joueurs locaux.

Belenenses est allé vaincre à Olhao devant Olhanense par 2-1, victoire précieuse pour les Lisbonnais qui menaient à la mi-temps 1-0 grâce à Alfredo. A la 47e minute, Gonzalez marquait une seconde fois et ce but abattit l'équipe locale. Pourtant, à un quart d'heure de la fin, Jésus allait réduire l'écart et sauver l'honneur de la formation locale.

Tomar n'a pas pu battre Leixoes (1-1). Le match fut très équilibré et difficile pour Tomar, surtout lorsque les visiteurs, par Montaya, ouvrirent le score à quatorze minutes de la fin, ce qui est toujours difficile pour une équipe qui joue chez elle et se voit battre quand sonne presque la fin du match. Pourtant le jeune Aguas s'est rappelé de son oncle qui dans le temps changeait bien un résultat en une minute et, de ce fait, égalisa à quatre minutes de la fin.

Mais si surprise il y a eu, elle s'est produite à Setubal où le Vitoria de José Torres a encore fait match nul devant son public (0-0) en recevant Espinho. Mais ce dimanche semblait dangereux pour les équipes qui ont pour nom Vitoria, comme la partie de Guimaraes le prouva. La formation locale a, en effet, follement peiné pour battre le C.U.F. (1-0), but marqué par Tito à la 20e minute. Après ce furent les hommes de Barreiro qui se défendirent de la meilleure façon. C'est le football.

(17e journée)

Benfica - Farense	**4-0**
F.C. Porto - Oriental	**4-0**
Academico - Sporting	**1-3**
Guimaraes - C.U.F.	**1-0**
Atletico - Boavista	**0-1**
Tomar - Leixoes	**1-1**
Olhanense - Belenenses	**1-2**
Setubal - Espinho	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	**28**	**17**	**12**	**4**	**1**	**37**	**12**
2. Benfica	**27**	**17**	**11**	**5**	**1**	**34**	**7**
3. Guimaraes	**25**	**17**	**11**	**3**	**3**	**39**	**21**
4. Sporting	**24**	**17**	**9**	**6**	**2**	**32**	**12**
5. Farense	**20**	**17**	**9**	**2**	**6**	**32**	**27**
Boavista	**20**	**17**	**8**	**4**	**5**	**25**	**17**
7. Leixoes	**17**	**17**	**5**	**7**	**5**	**16**	**15**
Belenenses	**17**	**17**	**7**	**3**	**7**	**27**	**28**
9. C.U.F.	**15**	**17**	**5**	**5**	**7**	**18**	**20**
10. Olhanense	**13**	**17**	**5**	**3**	**9**	**31**	**42**
Setubal	**13**	**17**	**5**	**3**	**9**	**26**	**24**
Tomar	**13**	**17**	**5**	**3**	**9**	**19**	**30**
13. Espinho	**11**	**17**	**3**	**5**	**9**	**14**	**29**
Atletico	**11**	**17**	**4**	**3**	**9**	**21**	**49**
15. Oriental	**10**	**17**	**2**	**6**	**9**	**10**	**25**
16. Academico	**8**	**17**	**3**	**2**	**12**	**13**	**29**

Buteurs : Yazalde (Sporting), 18 ; Quito (Guimaraes), 12 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas® f.f.

ANGLETERRE. — Journée très serrée à en juger par la plupart des résultats. A relever plus particulièrement toutefois l'inattendue victoire (5-2) de Tottenham à Newcastle : 2 pts. Significative également la victoire (2-0) de Derby sur Liverpool : 1 pt et celle de Burnley (1-0) chez Quenn's Park : 1 pt.

BELGIQUE. — Le leader Racing White réussit à rester toujours invaincu en faisant match nul (2-2) face au Club Bruges : 1 pt. Un autre nul méritoire : celui d'Antwerp contre Anderlecht : 1 pt. Enfin nouvelle victoire du Standard (3-1) en déplacement à Charleroi : 2 pts.

ECOSSE. — A l'honneur Motherwell qui a battu Celtic à Glasgow (3-2) : 2 pts. Belle victoire (3-1) d'autre part de Hibernian chez Dundee. Ltd : 2 pts. Enfin les Rangers consolident leur position de leaders par un fracassant (5-1) chez Dumbarton : 1 pt.

ESPAGNE. — Real Madrid accentue son avance en allant gagner (3-1) à Malaga : 2 pts. De son côté Grenade a été victorieux (1-0) chez Hercules : 1 pt ; tandis que Saragosse a obtenu un nul flatteur (2-2) face à Barcelone : 1 pt.

FRANCE. — Reprise du Championnat et Nice abat (2-1) le leader Bastia : 1 pt. A signaler deux cartons : Reims-Lens (5-1) : 1 pt et Sochaux-Bordeaux (5-2) : 1 pt.

HOLLANDE. — Roda a réalisé l'exploit de battre le leader Feyenoord : 1 pt. Succès du M.V.V. qui arrache le nul (1-1) à P.S.V. : 1 pt. Enfin score fleuve de AZ 67 (6-2) à Wageningen : 2 pts.

ITALIE. — L'Inter poursuit son rétablissement par sa victoire (3-1) à Vicenza : 2 pts. Lazio préserve ses chances par un nul (1-1) à Florence : 1 pt. Enfin Milan A.C. tente de se dégager par un confortable (4-0) contre Varese : 1 pt.

PORTUGAL. — Trois déplacements payants : Sporting (3-1) chez Academico : 1 pt ; Belenenses (2-1) chez Olhanense : 1 pt et Boatista (1-0) chez Academico : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	19 pts	
2.	Saint-Etienne (France)	15 pts	
	Feyenoord (Hollande)	15 pts	
	Racing White (Belgique)	15 pts	
5.	Rangers (Ecosse) + 1	14 pts	
6.	Anderlecht (Belgique)	13 pts	
7.	Real Madrid (Espagne) + 2	12 pts	
	Juventus (Italie)	12 pts	
9.	Barcelone (Espagne)	11 pts	
	Bayern (All. Ouest)	11 pts	
	Derby (Angleterre) + 1	11 pts	
	Hibernian (Ecosse) + 2	11 pts	
13.	Zurich (Suisse)	10 pts	
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts	
	Moenchengladbach (All. Ouest)	10 pts	
16.	Liverpool (Angleterre)	9 pts	
	Reims (France) + 1	9 pts	
18.	F.C. Porto (Portugal)	8 pts	
	Celtic (Ecosse)	8 pts	
	Carlisle (Angleterre)	8 pts	
21.	Lyon (France)	7 pts	
	Offenbach (All. Ouest)	7 pts	
	Benfica (Portugal)	7 pts	
	Guimaraes (Portugal)	7 pts	
	Paris S.-G. (France)	7 pts	
	Leeds (Angleterre)	7 pts	
27.	Servette (Suisse)	6 pts	
	Ajax (Hollande)	6 pts	
	Manchester City (Angleterre)	6 pts	
	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts	
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts	
	Tottenham (Angleterre) + 2	6 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
BLOKHINE (Kiev)	30	20
ONNIS (Monaco)	23	20
YAZALDE (Sporting) + 1	17	18
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	17	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
YONKINE (Kaïrat)	30	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
MADSON (Oester)	23	16
M'PELE (Paris S.-G.)	23	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
EKLUND (A.I.K.)	23	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
SANDBERG (Kaiserslautern)	18	14
SIMOENS (Ostende)	20	14
RIEDL (Antwerp)	20	14
TEUGELS (R. White) + 1	20	14
DEVRINDT (Lokeren)	20	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
KREUZ (Feyenoord)	17	13
KOENS (R.W.D. Molenbeek)	20	13
GEELS (Ajax) + 2	17	13
BUKAL (Standard) + 1	20	13
BIANCHI (Reims)	23	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakia)	15	12
P. CEZAR (O.M.)	23	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE CAUCHEMAR DE NEWCASTLE

LONDRES. — Dans une période où les surprises arrivent sans cesse, le fait que le leader soit le même deux semaines de suite en est une. Ipswich, après sa victoire solide (2-0) à domicile contre Middlesborough, un de ses (nombreux) challengers, possède un point d'avance sur le deuxième club : Everton.

Osborne marqua le premier but d'Ipswich sur un coup de tête, puis Johnson réussit un but extraordinaire d'un tir qui passa comme un fil dans une aiguille.

L'attention du monde du football a été attirée sur Newcastle, où Tottenham gagna par 5-2 ! Pendant tout le match, la chance fut du côté de Tottenham et la défense de Newcastle crut vivre un véritable cauchemar.

Dans les quinze premières minutes, Tottenham faillit encaisser trois ou quatre buts mais à la mi-temps, il menait par 4-0 ! Pourtant, son entraîneur, Terry Neill constata après le match qu'il croyait que même avec une telle avance, Tottenham risquait de perdre la rencontre !

Evidemment Newcastle croyait la même chose. Aussi il attaquait fort après le repos et mérita vraiment de marquer deux fois avant de réussir son premier but. Mais Tottenham rétablit son avance par un autre but. Un dernier but de Newcastle dix minutes avant la fin ne put rien changer.

Burns et Graig furent les buteurs de Newcastle ; Knowles, Duncan et Conn (3) inscrivirent les buts de Tottenham.

Alfie Conn, un Ecossais, avait réussi un hat-trick pour ses débuts avec Glasgow Rangers. C'était la première fois qu'il jouait tout un match en Première Division anglaise pour Tottenham et ce fut un nouveau hat-trick.

Conn est le dernier joueur acheté par Bill Nicholson avant sa démission de son poste d'entraîneur de Tottenham.

Mc Kenzie, de Leeds, est le dernier achat très controversé de Brian Clough, au cours de des quarante-quatre jours comme entraîneur de Leeds. Il faut noter que Clough acheta Mc Kenzie à Nottinggam Forest où Clough est entraîneur actuellement.

Maintenant McKenzie, bien qu'il n'ait pas joué tous les matches de Leeds cette saison, est parmi les meilleurs buteurs de la première division. C'est lui qui marqua le but de la victoire pour Leeds contre West Ham, au cours d'un match très important dans la course au titre.

Robson, de West Ham réussit un bon coup de tête à la dixième minute, mais Clarke égalisa alors que Day, gardien de West Ham, groggy après un coup de pied de Clarke sur la tête, ne put capter une passe en arrière. Clarke arriva vite pour mettre la balle dans les filets.

West Ham fut malchanceux, mais il aurait eu de la chance de faire match nul !

Dans la formation de Leeds se trouvait le sympathique et très doué Eddie Gray, de retour après une absence interminable pour cause de blessure à un genou. On croyait d'ailleurs qu'il ne jouerait plus et maintenant on craint fort une nouvelle blessure. Gray, avec son jeune frère Frank, arrière gauche, montra beaucoup de son ancien talent au cours du match.

Stoke laissa échapper un point de championnat en faisant match nul, sans but, contre Birmingham, dont la situation commençait à devenir inquiétante. Burnley, par contre, prit les deux points contre Queens Park Rangers grâce à un but de Hankin, malgré la domination de Rangers. Rangers se sentit doublement infortuné parce que le but vital fut marqué alors que son arrière gauche, Gillard était blessé dans la surface de réparation.

Everton prit la deuxième place après une victoire de 3-0 trop facile sur le malheureux Leicester.

Luton, qui avait pris sept points sur huit points possibles semblait avoir battu Chelsea, après un but de Husband — son premier but de la saison — mais Kember égalisa peu avant la fin pour Chelsea.

Willie Carr de Coventry, lui aussi de retour après une longue absence, se fit remarquer par un but contre Wolverhampton Lloyd, l'ancien arrière central de Liverpool réussit l'autre, celui de la victoire 2 à 1.

Arsenal dut se contenter d'une maigre victoire (2 à 1) sur Carlisle, un résultat qui allégea les craintes de relégation pour Arsenal mais qui alourdit celles de Carlisle. Cropley, acheté à Hibernian pour 150 000 livres, choisit le moment pour marquer son premier but pour Arsenal : il gagna la partie une minute avant la fin.

La plus grande assistance de la journée se trouva une fois de plus à Manchester-United (2-0) qui jouait contre Sheffield Wednesday : 45 662 spectateurs, malgré la défaite de United à Walsall (3e division) en Coupe, en semaine.

Middlesbrough dut travailler terriblement fort pour éliminer le petit Wycombe au cours de la revanche (1-0). Le but fut marqué seulement une minute avant la fin.

(26e journée)

Arsenal - Carlisle	2-1
Coventry - Wolverhampton	2-1
Derby - Liverpool	2-0
Everton - Leicester	3-0
Leeds - West Ham	2-1
Luton - Chelsea	1-1
Newcastle - Tottenham	2-5
Queen's Park - Burnley	0-1
Sheffield Utd - Manchester City	1-1
Stoke - Birmingham	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	32	26	15	2	9	36	19
2. Everton	31	25	9	13	3	36	25
3. Middlesbrough	30	26	11	8	7	37	30
Stoke	30	26	11	8	7	39	33
Burnley	30	26	12	6	8	46	40
6. Liverpool	29	24	12	5	7	34	22
Derby	29	25	11	7	7	40	33
Manchester City	29	26	11	7	8	32	34
9. West Ham	28	26	10	8	8	43	35
10. Leeds	27	26	11	5	10	37	31
11. Newcastle	26	24	10	6	8	35	36
12. Wolverhampton	25	25	8	9	8	33	32
Queen's Park	25	25	10	5	11	32	34
Sheffield Utd	25	25	9	7	9	32	37
Coventry	25	26	8	9	9	35	42
16. Tottenham	23	26	8	7	11	35	37
Birmingham	23	26	9	5	12	35	39
18. Arsenal	22	25	8	6	11	30	31
Chelsea	22	25	6	10	9	27	42
20. Carlisle	17	26	7	3	16	26	35
21. Luton	16	25	4	8	13	23	38
Leicester	16	25	5	6	14	22	40

Buteurs : Foggon (Middlesborough), 12; Kidd (Arsenal), 12 ; James (Murnley), 11.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE CELTIC PERD ENCORE DEUX POINTS

GLASGOW. — Les Rangers ont fait des dégâts dans les rangs du Celtic en le battant, rappelez-vous, le 4 janvier à Ibrox Park (3-0). Une semaine plus tard, c'est-à-dire samedi dernier, les hommes de Jock Stein ont encore baissé pavillon, dans leur fief, devant Motherwell (2-3). Et cette défaite, la troisième de la saison, devient inquiétante.

Les joueurs du Celtic, sous pression depuis leur échec à Ibrox, eurent de surcroit la malchance d'encaisser deux buts durant les vingt et une première minutes après que l'arbitre J.R.P. Gordon, de Newport-on-Tay eut omis de siffler un penalty pour faute de Watson sur Wilson. La colère du public fut d'autant plus vive qu'une minute plus tard, Graham, démarqué, transformait en but un centre de Pettigrew, lequel avait ouvert le score à la 11e. Cela faisait 2-0.

Le Celtic, courageux à l'extrême, réussit à revenir à 2-2, grâce à deux buts de Hood (27e et 57e).

Mais Motherwell avait senti les forces du champion décliner et ce ne fut pas une énorme surprise pour les observateurs et les spectateurs de voir Pettigrew — le héros du match — dribbler plusieurs défenseurs du Celtic et marquer à la 76e minute, le troisième but de Motherwell.

Cette nouvelle défaite du Celtic est d'autant plus grave pour lui que les Rangers ont soigné leur goal-average sur le terrain de Dumbarton en gagnant 5-1 : 3 buts de Mc Lean, un de Parlane et un autre de Johnstone.

Les Rangers ont maintenant deux points d'avance et un goal-average de 62-19 contre 56-20 au Celtic.

Il est dommage, pour l'intérêt du championnat, que Hibernian soit un peu distancé car il aurait fort bien pu participer à la lutte pour le titre. Cette équipe, entraînée par un excellent manager, Eddie Turnbull, pratique un jeu spectaculaire et efficace. Elle a remporté, samedi, sur le terrain de Dundee United, une remarquable victoire par 3 buts à 1 (Mc Alpine contre son camp, Bremner et Stanton). Et elle est solidement ancrée à la troisième place du classement, à quatre points du Celtic et à six des Rangers, ce qui est tout de même beaucoup pour espérer décrocher la timbale.

Aberdeen a réalisé également une bonne performance en battant Kilmarnock 4-0 (Jarvie, Young, Perle, Graham).

On attend maintenant avec beaucoup d'intérêt le match de Coupe d'Ecosse Aberdeen-Rangers qui se jouera sur le terrain d'Aberdeen. Car cette équipe a juré de venger son échec subi en championnat il y a quelques semaines par la faute de deux buts malheureux. « Ce match-revanche ne pouvait pas mieux tomber pour nous, dit le manager Bonthrone. L'équipe tourne à son meilleur régime. »

D'autre part, le gardien d'Aberdeen s'appelle Bobby Clark, celui qui a manqué la dernière Coupe du Monde parce qu'un malheureux soir, il avait encaissé cinq buts des pieds des Anglais. Lui aussi à quelques revanches à prendre.

(21e journée)

Aberdeen - Kilmarnock	4-0
Arbroath - Dundee	2-2
Ayr - Clyde	1-0
Celtic - Motherwell	2-3
Dumbarton - Rangers	1-5
Dundee Utd - Hibernian	1-3
Hearts - Dunfermline	1-0
Partick - Morton	8-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	36	21	17	2	2	62	19
2. Celtic	34	21	16	2	3	56	20
3. Hibernian	30	21	12	6	3	39	19
4. Aberdeen	25	21	10	5	6	40	25
5. Dundee Utd	24	21	9	6	6	48	28
6. Dundee	21	21	8	5	8	22	25
Hearts	21	21	6	9	6	30	37
8. Ayr	20	20	8	4	8	28	39
9. Dunfermline	19	20	6	7	7	32	33
10. Motherwell	18	21	8	2	11	28	37
Airdrie	18	20	7	4	9	23	32
Partick	18	21	7	4	10	33	44
13. St Johnstone	16	20	5	6	9	23	30
Kilmarnock	16	20	4	8	8	30	47
Morton	16	21	5	6	10	24	42
16. Clyde	15	21	4	7	10	29	41
17. Dumbarton	13	20	4	5	11	24	35
18. Arbroath	12	21	4	4	13	20	39

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 12 ; Ford (Hearts), 12 ; Parlane (Rang.), 12.

Tête et but de Billy Bonds commme contre Leeds.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LIEDHOLM LE ROI DE ROME

MILAN. — Calcio insolite : 21 buts dans une seule journée, deux succès à l'extérieur, aucun 0-0. Mais c'est de la folie dans un football qui a la (mauvaise) habitude de marquer en huit matches une dizaine de buts. Qu'est-il donc arrivé ? Le Calcio change-t-il de peau ? Il change pourtant très peu.

Quand arrive l'hiver, les équipes les plus faibles perdent leur vitesse et leur cran et n'arrivent plus à faire jeu égal. La mentalité du football italien n'est pas changée tout à coup mais les faiblesses et les erreurs de défense deviennent plus fréquentes en cette période. Ainsi on peut établir comme avant-hier le record de la saison pour les buts marqués : 21.

On croirait presque vivre le championnat français ou allemand. La Juventus, leader très menacé, gagna chez elle péniblement contre Ternana, équipe qui lutte pour se sauver. Un penalty transformé par Damiani ouvrit les portes du succès à l'équipe turinoise qui marqua vers la fin de la rencontre un deuxième but par Causio. Mais la Juventus ne fut pas extraordinaire. A-t-elle perdu peut-être son moment magique ? On le verra dimanche lorsqu'elle recevra une équipe jeune et forte, Fiorentina, qui veut demeurer dans l'élite du championnat.

Les Fiorentins espéraient s'approcher du sommet en recevant le tenant du titre, Lazio, dans le match le plus important et le plus attendu de la 13e journée. Fiorentina pleure aujourd'hui sur sa chance perdue. Elle avait à quatre minutes de la fin l'occasion de battre Lazio qui l'avait tenue en échec (1-1) jusqu'à ce moment-là. L'arbitre avait accordé un penalty pour la faute du défenseur de Lazio. L'avant centre de Fiorentina, Desolati, tira sur la transversale et la chance se perdit ainsi sur ce tir raté.

Le fait de rater les penalties semble être devenu un nouveau vice du calcio, si l'on songe que sur 29 penalties accordés en 13 journées, seize ont été transformés. Par ce point arraché à Florence, Lazio, qui dimanche prochain recevra Milan, espère se rapprocher encore plus de la Juve.

Mais Milan ne semble pas disposé à se laisser faire après son succès très net sur Varèse, grâce à un Rivera enfin retrouvé, splendide meneur de jeu. L'équipe milanaise domina la partie d'un bout à l'autre et pour la première fois elle a conquis une victoire avec 4 buts. Ah ! s'il y avait aussi dans le calcio le bonus...

Rivera ouvrit le score, ensuite Bonetti marqua deux fois et Rigon confirma le succès pour le bonheur de 30.000 spectateurs. Toute la ville de Milan est enfin à la fête, car l'Inter gagna aussi (3-1) sur le terrain de Vicenza. Le succès de l'Inter, après une âpre rencontre, rendit heureux les supporters de Mazzola et ses coéquipiers qui sont toujours dans l'attente des buts de Boninsegna. Celui-ci, en effet, après avoir marqué quatre fois contre Cagliari, lors de la deuxième journée, n'a plus trouvé le chemin des buts.

Le fait le plus sensationnel du championnat est venu en tout cas de l'A.S. Roma. Il y a deux mois, l'équipe de la capitale a frôlé la descente : elle était à l'avant-dernière place. On pleurait dans les tribunes du stade olympique romain. Après un succès (1-0) dans le derby contre le champion Lazio, l'A.S. Roma prit de l'allure et du poids, et elle est arrivée avant-hier contre Sampdoria à sa sixième victoire consécutive.

Du bas du tableau elle est passée à la troisième place et on commence à rêver du titre... Le dessous humoristique et tragique de l'histoire est celui-ci : au moment où l'A.S. Roma était en bas on voulait limoger l'entraîneur, le Suédois Liedholm appelé en Italie « le Baron » pour sa classe d'homme et d'entraîneur. Conspué il y a deux mois, il est devenu à présent le huitième roi de Rome. Ainsi vont les choses du football, mieux, du calcio...

(13e journée)

Ascoli - Bologne	1-3
Cesena - Cagliari	2-1
Fiorentina - Lazio	1-1
Juventus - Ternana	2-0
Lanerossi - Inter	1-3
Milan A.C. - Varèse	4-0
Naples - Torino	1-0
Rome - Sampdoria	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	20	13	9	2	2	22	7
2. Lazio	18	13	7	4	2	17	10
3. Milan	16	13	5	6	2	14	5
Naples	16	13	4	8	1	16	10
Torino	16	13	5	6	2	16	10
A.S. Rome	16	13	7	2	4	10	5
7. Inter	15	13	4	7	2	13	9
8. Fiorentina	14	13	4	6	3	12	10
Bologne	14	13	5	4	4	15	15
10. Cesena	11	13	3	5	6	8	13
11. Ternana	9	13	2	5	6	8	13
Varèse	9	13	2	5	6	8	13
Lanerossi	9	13	3	3	7	7	13
Sampdoria	9	13	1	7	5	8	15
Cagliari	9	13	3	3	7	9	19
16. Ascoli	7	13	2	3	8	6	19

Buteurs : Savaldi (Bologne), 8 ; Pulici (Torino), 7 ; Altafini (Juventus), 5.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

APOSTOLIDIS TRAHIT PAOK

ATHENES. — Après Marseille, Lens et Saint-Etienne, Lille a rendu visite à Athènes où Panathinaikos et A.E.K. furent ses adversaires au début de la semaine passée.

Certes, les Nordistes n'ont pas démérité avec leur jeu plaisant, mais ils concédèrent tout de même deux défaites qui se chiffrèrent par 2-1 à Panathinaikos et 3-0 contre AEK.

Si le succès des deux équipes grecques est indiscutable et incontestable, précisons tout de même le fait que les joueurs locaux jouent toujours un match amical comme une rencontre de championnat tandis que les équipes françaises, à part Saint-Etienne, laissèrent l'impression, ici, de ne pas s'employer à fond.

Venons-en maintenant à la journée dominicale du championnat où la rencontre principale eut lieu au Pirée entre les leaders Ethnikos et Paok de Salonique, devant plus de 40.000 spectateurs. Ce fut un beau match qu'Ethnikos domina dans l'ensemble, sans résultat cependant.

Alors qu'on croyait au match nul, Apostolidis, de Paok, détourna dans ses filets un tir adverse, ce qui valut à Ethnikos une victoire (1-0) qui lui donne le droit de rester seul au sommet.

A.E.K. se débarrassa plus aisément qu'on ne le pensait d'Atromitos et son succès fut facile (4-0).

En visite à Jallina, Olympiakos retrouva la forme et surtout une partie de son efficacité et battit l'équipe locale cependant réputée imbattable sur son terrain (2-0), grâce à Delikaris (4e) et Siokos (58e).

Par contre, Panathinaikos, qui se rendait à Serès, ne put mieux faire que match nul (1-1). Livatinos, la jeune révélation de Panathinaikos, marqua en première mi-temps et Zlidis, pour Serès, égalisa (72e).

Volos l'emporta sur Aris et Iraklis sur Larissa, ce qui est normal. Par contre, on ne croyait pas Aigale, la lanterne rouge, capable de battre Panionos qui était en forme, ce qui arriva pourtant (1-0).

A.E.K. - Atromitos	4-0
Aegaleo - Panionios	1-0
Ethnikos - Paok	1-0
Heraclis - Larissa	3-1
Yanina - Olympiakos	0-2
Serès - Panathinaikos	1-1
Kalamata - Patras	1-1
Volos - Aris	3-1
Kastoria - Kavala	2-1

Classement

1. Ethnikos, 22 pts ; 2. A.E.K., Olympiakos, 21 ; 4. Paok, 17.

Buteurs : Kaikantera (Ethnikos), 12 ; Aslanidis (Paok), 11 ; Wagner (A.E.K.), 8.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

SKOBLAR DÉBUTERA LE 15 FÉVRIER

BELGRADE. — La trêve est terminée.

Tous les clubs, sans exception, ont entamé leur préparation la saison de printemps dont les compétitions commencent le 2 mars.

Cet hiver, la plupart des clubs reste en Yougoslavie au lieu d'aller à l'étranger, en Amérique du Sud et Centrale ou en Afrique.

Après les entraînements en montagne puis ensuite au bord de la mer, on aura quelques tournois dans les régions où le climat est doux.

Les 7 et 9 février, l'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo et Hajduk participeront à Split, au trophée de Marian.

Le tournoi de Rijeka les 15 et 16 février sera aussi intéressant, puisque ce sera le début de Skoblar pour son nouveau club yougoslave.

Partizan et Dynamo ont confirmé leur participation. Velez de Mostar organisera aussi son tournoi traditionnel avec Hajduk, l'Etoile Rouge et les Cheminots qui sont actuellement au Brésil.

Titograd prépare son tournoi International, mais c'est l'équipe nationale de l'U.R.S.S. qui se prépare au bord de l'Adriatique et qui a refusé de participer. Titograd est en contact avec les Fédérations albanaise, polonaise et roumaine. L'équipe de Yougoslavie a accepté l'invitation de jouer au Tournoi.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

UKRAINE : UN MILLION DE FOOTBALLEURS

L'officiel « Sovietski Sport » a ouvert ses colonnes à une vaste enquête sur le championnat 1974, à laquelle prennent part les meilleurs spécialistes soviétiques.

Une interview attire surtout l'attention, celle du président du Comité des sports d'Ukraine, Baka.

L'Ukraine est une des quinze républiques socialistes qui constituent l'U.R.S.S., vaste pays de quelque 46 millions d'habitants pour une superficie de 600.000 kilomètres carrés. Elle est la plus importante des républiques soviétiques.

Du football ukrainien nous connaissons surtout les exploits de son équipe-phare Dynamo Kiev, qui vient de s'illustrer à nouveau par son doublé de la saison écoulée : le titre de champion et celui de vainqueur de la Coupe.

En dehors de Dynamo Kiev, il y a cette année un nouveau venu qui a crevé le plafond en s'octroyant la 3e place et les médailles de bronze : le « Cernomoretz » d'Odessa. La troisième formation d'Ukraine en première division soviétique est celle de Zalia Vorochilovgrad.

Les succès remportés par ces trois formations sont maintenant bien connus, déclare le camarade Baka. Mais ce que l'on sait moins, c'est que le football ukrainien est représenté par 28 équipes dans les différents championnats du pays : 6 en Seconde Division, 4 en Première Ligue et 18 en Seconde Ligue. Enfin, n'oublions pas que la Sélection ukrainienne s'est attribué une fois de plus la Coupe de l'U.R.S.S. des équipes juniors. Le football jouit donc en Ukraine d'une immense popularité et nous escomptons à très brève échéance atteindre un million de footballeurs. Notre effort porte sur le perfectionnement constant des jeunes de notre République. A cet effet, nous avons créé (ce n'est qu'un début) des écoles de football spécialisées dans une dizaine de localités, auxquelles nous avons attaché nos meilleurs spécialistes et entraîneurs.

Pour en revenir à la question : Comment organiser le championnat 1975, notre Comité des sports estime que le championnat de Division I doit comprendre de nouveau seize équipes. Mais à partir de 1976 ce nombre doit être diminué et ne pas dépasser douze équipes, ce qui aurait pour résultat d'améliorer le niveau du football et présenter aux millions de supporters des rencontres d'un niveau technique très élevé.

Nous estimons également que nos équipes devraient rencontrer beaucoup plus souvent les meilleures formations européennes et latino-américaines. Ce sera là un contact très utile qui permettra à nos footballeurs de se rendre mieux compte de leurs possibilités et contribuer par leur évolution à relever le niveau technique de notre sélection nationale.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

PIVARNIK, JOUEUR DE L'ANNÉE

PRAGUE. — Le footballeur de l'année en Tchécoslovaquie est Jan Pivarnik, l'arrière droit du Slovan Bratislava, et le capitaine de l'équipe nationale.

Le jury de 16 entraîneurs de la division I et de 23 journalistes s'est mis d'accord presque à l'unanimité. Pivarnik a réuni 383 points. Il précède d'assez loin le demi Bicovsky de Teplice (291 pts), le stopper Ondrus du Slovan (264 pts), l'avant Svehlik du Slovan (245 pts) et le gardien Viktor de Dukla Prague, le numéro un l'année dernière (166 pts).

Pivarnik (27 ans) est venu assez tard au football, à 16 ans, mais il s'imposa dès 1969.

En 1973, il fut déjà deuxième joueur de l'année.

Relativement petit (1,72 m) et léger (70 kg), il est par contre très rapide (10"8-10"9 sur 100 m), dynamique et offensif.

La supériorité du Slovan en 1974 est confirmée par la présence de quatre joueurs dans les onze meilleurs du pays. Après Pivarnik et Ondrus, viennent encore deux avants, Svehlik (4e), l'avant centre, et Masny (8e), l'ailier droit. Suivent également Jan Capkovic, l'ailier gauche (12e) et Vencel, le gardien (13e).

Slovan doit jouer en février deux matches en France au retour du Brésil.

Mais il est symptomatique qu'aucun avant n'a jamais figuré au palmarès depuis 1965. Avant la guerre il n'en manquait pas.

A ce poste on est toujours à la recherche de grandes individualités. Seul Adamec du Spartak Trnava fut il y a quelques années assez près d'être couronné.

Si quelques clubs, comme Slovan, le champion, et Banik Ostrava sont en hausse, par contre Sparta Prague — depuis un demi-siècle le club le plus populaire du pays avec Slavia — est menacé, pour la première fois, de relégation.

L'assemblée générale du Sparta n'a pas caché le sérieux de la situation avec la 14e place sur 16 clubs. On reprocha à la direction le manque d'autorité envers les joueurs qui ont gaspillé la confiance des fidèles. La baisse du nombre des spectateurs est sensible. Contre 14.160 spectateurs en automne 1973, il y eut seulement 9.040 payants en automne 1974. L'entraîneur Mraz espère néanmoins un redressement au printemps pour éviter le pire.

La semaine des mutations fut remarquable surtout par la « semaine des soldes » du Spartak Trnava. Plusieurs anciens internationaux A et B quittent le club pour les divisions inférieures.

La vieille garde s'en va pour faire place aux jeunes. Après avoir conquis cinq fois le titre de champion ces dernières années, il faudra du temps avant que Trnava retrouve sa place au soleil, malgré le gardien Keketi, l'arrière Dobias, le meneur de jeu Adamec et Kuna, les avants Kabat et Masrna, joueurs formés au club ou dans les proches environs.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LES LEADERS OUT

LUXEMBOURG. — Par une température presque printanière, et pour la deuxième fois de l'année, le championnat luxembourgeois a pu se dérouler normalement. Mais cette nouvelle année semble particulièrement néfaste pour le favori, Jeunesse d'Esch.

Après avoir subi une seule défaite, elle vient de connaître coup sur coup deux insuccès qui plongent le club de la métropole du fer dans le désarroi. Mais Jeunesse d'Esch, malgré ses malheurs, a eu la chance de voir le club qui lui tenait compagnie, à savoir Beggen, connaître la même infortune. Tant et si bien que les deux formations, l'une du sud, l'autre de la capitale, continuent à tenir le haut du pavé, tout en voyant leur marge de sécurité s'amenuiser dangereusement. Heureusement encore pour Jeunesse d'Esch, comme pour Beggen, Union a pour sa part perdu un point dans le match qui l'opposait à son voisin du Red Star ; voilà pourquoi les deux leaders conservent encore trois longueurs d'avance sur les Unionistes.

Mais les résultats de cette treizième journée ont été aussi contradictoires que ceux de la douzième. Du même coup, on retrouve un classement étonnant puisque les avant-derniers ne sont plus qu'à cinq points de retard sur le troisième, ce qui laisse la compétition dans l'incertitude totale.

Est-ce un bien, est-ce un mal, toujours est-il que le football luxembourgeois, depuis quelque temps, ne semble plus dominé comme il l'était par une seule équipe, à savoir Jeunesse d'Esch qui éprouve de sérieuses difficultés en raison peut-être d'un réservoir de joueurs pléthorique.

(13e journée)

Union - Red Star	0-0
Alience - Red Boys	2-4
Jeunesse - Ettelbruck	1-3
Progrès - Beggen	3-2
Spora - Fola	0-2
Rumelange - Aris	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	18	13	8	2	3	35	15
Beggen	18	13	8	2	3	29	18
3. Union	15	13	5	5	3	21	18
4. Aris	14	13	5	4	4	27	20
Rumelange	14	13	4	6	3	22	16
6. Ettelbruck	13	13	6	2	5	21	17
7. Red Boys	12	13	5	3	5	23	24
8. Alience	10	13	3	6	4	19	19
Progrès	10	13	4	2	7	16	23
Red Star	10	13	2	6	5	9	22
Fola	10	13	4	2	7	21	37
12. Spora	8	13	3	2	8	16	29

EIRE

(15e journée)

Bohemians - Celtic	1-0
Finn Harp - Drogheda	4-4
Home Farm - St Patrick	0-1
Waterford - Limerick	2-3
Dundalk - Shelbourne	3-2
Sh. Rovers - Athlone	2-3
Hibernian - Sligo	0-1

Classement

1. Bohemians, 24 pts ; 2. Hibernian, 20; 3. Athlone, Drogheda, 18 ; 5. Finn Harp, Dundalk, 16 ; 7. Waterford, Celtic, 15 ; 9. Sh. Rovers, 14 ; 10. St. Patrick, Limerick, 13 ; 12. Home Farm, 12 ; 13. Shelbourne, Sligo, 8.

Buteurs : Smith (Finn Harp), 10 ; Masden (Hibernian), 8.

IRLANDE DU NORD

(10e journée)

Ards - Glenavon	4-1
Cliftonville - Glentoran	0-4
Larne - Ballymena	0-1
Linfield - Crusaders	1-1
Portadown - Bangor	0-0

Classement

1. Linfield, 16 pts ; 2. Crusaders, 15 ; 3. Portadown, 14 ; 4. Coleraine, 13 ; 5. Glentoran, 12 ; 6. Ballymena, Ards, 10 ; 8. Larne, Bangor, 9 ; 10. Distillery, 2 ; 11. Glenavon, Cliftonville, 1.

Buteur : McAvoy (Ards), 10.

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

LE PARADOXE DE GUADALAJARA

MEXICO. — C'est la fin des matches aller du championnat à la suite desquels deux groupes seront formés avec ceux qui occupent les places impaires et paires du classement général, les deux premiers de chacune de ces poules disputant à la fin le titre de champion national.

La dernière journée fut pleine de surprises puisque cinq équipes ont gagné en déplacement et trois autres ont obtenu le nul. Signalons que Guadalajara a réussi la prouesse de gagner sept matches à l'extérieur, plus des nuls, sans avoir pu gagner une seule fois sur son terrain.

Des deux groupes formés, et par la faute du classement des équipes, celui qui sera appelé « impair » sera terriblement disputé puisque les plus fortes équipes s'y trouvent, à savoir : Toluca, Athletico Espagnol, Universitad de Guadalajara, Cruz Azul et America. L'autre semble, à priori, devoir être dominé par les équipes de Léon et Monterrey avec, comme outsiders possibles, Union de Curtidores, Universidad de Mexico et Puebla.

Le classement à la fin du premier tour fut le suivant :

1. Toluca, 26 pts ; 2. Léon, 24 pts ; 3. Ath. Espagnol, 23 pts ; 4. Monterray, 23 pts ; 5. Universidad Guadalajara, Union Curtidores, Cruz Azul, Puebla, 22 pts ; 9. America, 21 pts ; 10. Jalisco, 20 pts ; 11. Guadalajara, 19 pts ; 12. Universidad de Mexico, 18 pts ; 13. Zacatepec, Potosino, Universidad de Nuevo Léon, Veracruz, 16 pts ; 17. Atlas, 15 pts ; 18. Laguna, 14 pts ; 19. Atlamte, 13 pts ; 20. Ciudad Madero, 10 pts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

UNE SÉLECTION ALGÉRIENNE EN PROGRÈS

ALGER. — Jeudi soir, face au Zeljenicar de Sarajevo, une excellente formation yougoslave dans laquelle figurent plusieurs authentiques internationaux parmi lesquels Katalinski, l'équipe algérienne privée de plusieurs de ses habituels titulaires n'en menait pas large avant la rencontre.

Ses craintes amplement justifiées devaient en définitive s'avérer exagérées puisque, au contraire de ce que l'on aurait pu prévoir, ce sont les coéquipiers de Madani qui firent l'essentiel du jeu, confirmant ainsi les bonnes dispositions qu'ils avaient démontrées une semaine auparavant devant l'équipe nationale albanaise.

Ce nouveau succès parachevé par le punch de ce buteur qu'est devenu Slah Laiachi constituera le meilleur encouragement que l'on ait pu souhaiter à une sélection nationale que nous avons rarement vu afficher un tel esprit de corps, une telle motivation et ce qui ne gâte rien une telle condition physique.

Quant au Championnat qui en est à sa dix-huitième journée, il aura permis au leader koubéen d'augmenter son avance sur ses plus dangereux rivaux.

Pour cela, il dut attendre la 88e minute de sa confrontation avec Khenchella pour parvenir à lui porter l'estocade par l'intermédiaire de son douzième joueur Bedjaoui.

Mais, et c'est pour le moins que l'on puisse dire, cette victoire fut loin d'être convaincante, tout au moins dans sa forme et aussi compte tenu de l'avantage du terrain.

A Annaba, le N.A.H.D.-C.N.A.N. et Hamra eurent chacun leur mi-temps.

La première aux Marins qui ouvrirent le score par Khaled dès la dixième minute et la seconde aux Tuniques Rouges qui ne purent, eux aussi, inscrire qu'un seul but, celui de l'égalisation.

Le M.C. Alger put, lui aussi, ramener le partage des points de son déplacement à Bel-Abbès où il dut même évoluer à dix après que son avant centre Bousri eut été expulsé vers la 38e minute de jeu.

Enfin, à Sétif, le C.R. Belcourt, malgré son réveil en fin de match ne peut totalement combler le handicap de deux buts qu'il avait concédés face à une U.S.M. Sétif plus que jamais décidée à assurer son maintien en division nationale, à l'image d'une équipe blidéenne vraiment ragaillardie depuis sa prise en main par son nouvel entraîneur Maouche.

(18e journée)

U.S.M. Alger - M.C. Oran	0-0
R.C. Kouba - U.S.M. Khenchella	1-0
U.S.M. Bel-Abbes - M.C. Alger	0-0
U.S.M. Sétif - C.R Belcourt	2-1
Annaba - N.A.H.D.-C.N.A.M.	1-1
Boufarik - J.S. Kawkabi	1-2
M.O. Constantine - E.S. Sétif	0-0
U.S.M. Blida - M.C. Saïda	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	44	18	10	6	2	32	12
2. M.C. Alger	42	18	9	6	3	23	10
3. N.A.H.D.-C.N.A.N.	40	17	9	3	3	21	10
C.R. Belcourt	40	18	7	8	3	28	14
5. M.C. Oran	39	18	6	9	3	28	18
6. J.S. Kawkabi	38	18	7	6	5	22	13
M.O. Constant.	38	18	9	2	7	21	13
Annaba	38	18	9	6	5	29	30
9. U.S.M. Alger	36	18	7	4	7	19	22
E.S. Sétif	34	18	3	11	4	14	12
Boufarik	34	18	4	8	6	12	21
12. U.S.M. Khench.	31	18	4	6	8	12	21
U.S.M. Bel-Abbes	31	18	3	7	8	16	36
14. U.S.M. Sétif	30	18	4	4	10	22	35
15. U.S.M. Blida	29	18	5	1	12	22	35
16. M.C. Saïda	28	17	3	5	9	11	22

JEUDI 9 JANVIER

Algérie - Zeljeznicar (Yougoslavie) 1-0

MAROC (Henry ZIMEL)

HUIT POUR UN TITRE

CASABLANCA. — Salé a réussi, par un match nul contre le W.A.C., de Casablanca, à conserver sa position de leader, après cette dix-huitième journée. Mais actuellement, huit clubs sont groupés en trois points. C'est dire que la lutte promet d'être particulièrement serrée dans les prochains jours, tout au moins après la pose de dimanche prochain, qui sera consacrée à une sortie de l'équipe nationale contre Botafogo.

Dimanche dernier, donc, l'A.S. de Salé pensait tenir la victoire lorsqu'à la 36e minute, elle bénéficia d'un penalty. L'arrière adverse Abdelhak avait touché la balle de la main dans la surface de réparation. Abdelhaye transformait ce coup de pied en but. Toutefois, six minutes plus tard, Mouisso parvenait à remettre les deux équipes à égalité, et le score resta inchangé jusqu'au coup de sifflet final. La partie avait été d'un niveau très médiocre.

Les deux suivants ont également fait match nul, chacun de leur côté, le T.A.S., de Casablanca, en se rendant à Tétouan (0-0), et le F.U.S., de Rabat ,en venant jouer contre Mohammédia (1-1), Mohammédia qui, cependant, jouait sans Faras, suspendu pour quatre dimanches.

Le F.U.S. avait pourtant ouvert le score à la seizième minute, grâce à Mustapha, et pendant longtemps garda son petit avantage.

Toutefois, à la 55e minute, Miloud marquait pour Mohammédia et la rencontre allait ainsi s'achever sur un match nul.

Remontée du Raja de Casablanca, qui a obtenu chez lui une belle victoire sur El Jadida. Deux buts de Larabi ont fait la décision, l'un tout à fait au début de la rencontre, à la cinquième minute, le second, tout à fait à la fin, à la 35e minute.

Par cette victoire, le Raja revient assez menaçant, montrant que ses prétentions au titre restent totales. Il n'est qu'à deux points du leader pour les douze matches restant à jouer. Oujda, aussi, est une équipe qui obtient de bons résultats, actuellement. Sa victoire, dimanche, contre Fès, par deux à zéro, doit lui faire regretter d'avoir perdu de précieux points en début de saison, à la suite d'un forfait décidé par le comité pour montrer sa façon de contester les décisions de la Fédération.

Dimanche, donc, Oujda recevait Fès et a nettement dominé. Le mouloudia a concrétisé cette domination, par un but de Maghfour, à la quinzième minute, et un second, sur penalty, à la 65e minute, par Mustapha.

Beni-Mellal, champion de la saison dernière, commençait à réagir. Il a réussi à battre Agadir, certes par un adversaire bien redoutable mais cette victoire lui permet de s'écarter de la zone dangereuse.

Réaction également des F.A.R., qui sont alliés à Marrakech pour chercher les trois points de la victoire.

(18e journée)

A.S. Sale - W.A. Casablanca	1-1
T.A.S. - Tetouan	0-0
F.U.S. Rabat - Mohammedia	1-1
Raja de Casablanca - El Jadida	2-0
Oujda - Fès	2-0
Beni Mellal - Agadir	1-0
F.A.R. - Marrakech	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S.Sale	41	18	7	9	2	16	8
2. T.A.S.	40	18	7	8	3	26	8
F.U.S. Rabat	40	18	7	8	3	19	9
4. R.A.J.A. de Cas.	39	18	5	11	2	22	16
Oujda	39	18	6	10	2	18	13
Fès	39	18	8	5	5	15	12
7. Mohammedia	38	18	7	6	5	14	9
W.A. Casablanca	38	18	6	8	4	17	15
9. El Jadida	37	18	4	11	3	15	14
10. Sidi Kacem	35	17	6	6	5	17	13
11. Settat	33	17	5	6	6	14	19
12. F.A.R.	32	18	3	8	7	9	17
13. Beni Mellal	31	13	3	7	8	11	19
Marrakech	31	18	4	5	9	10	17
15. Agadir	30	18	2	8	8	13	29
16. Tetouam	28	18	1	8	9	13	30

CASABLANCA. — L'Union maghrébine du football s'est réunie, vendredi et samedi derniers, à Casablanca. Elle a décidé, notamment, d'adopter la formule de la coupe maghrébine, telle qu'elle avait été décidée à Tunis avec la participation de douze clubs (quatre demi-finalistes des trois pays).

Premier tour, le 9 avril prochain. Le tournoi des clubs champions se jouera à Tunis le 6 ou le 13 juillet.

Le tournoi maghrébin des Cadets, le 1er juin, à Tunis.

En ce qui concerne la Coupe maghrébine des Nations, il a été décidé un tournoi triangulaire sur deux ans :

— Maroc - Algérie a déjà été joué le 31 octobre à Alger (0-0).

— Maroc - Tunisie se jouera le 2 mars à Casablanca.

— Tunisie - Algérie, le 1er juin, à Tunis.

Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur cette réunion dans notre prochaine chronique.

TUNISIE (HAKIM)

L'ÉTOILE EN PERTE DE VITESSE

TUNIS. — Tout est à refaire pour les prétendants au titre. A la deuxième journée « retour », l'Etoile du Sahel ne possède plus qu'un seul point d'avance sur ses poursuivants, plus heureux cette semaine.

La défaite des Sahéliens au stade olympique de Sousse qui ne leur porte décidément pas bonheur a relancé le championnat. Le seul but du Cotiste Mohéddine pesa lourd durant toute la rencontre sur les locaux, malgré les multiples occasions qu'ils se sont offertes.

Le Club Africain fut plus heureux en fin de match ; après avoir traîné comme un boulet le but de Harb, les Clubistes réagirent tant et si bien qu'ils arrachèrent l'égalisation à la 89e minute.

Plus heureux encore furent les joueurs du Stade Tunisien « L'Espérance » et le C.S.S. qui vinrent à bout respectivement de l'A.S.M., le C.A.B. et La Patriote de Sousse. Ces trois victoires furent amplement méritées. Le Stade Tunisien a mené tout au long du match ; Bibi a ouvert la marque, puis Liman a consolidé cet avantage qui, malgré la bévue du gardien de but et la réalisation de Cheman, demeura jusqu'à la fin de la rencontre. L'Espérance a, sans se surpasser, fait ce qu'il fallait pour voir Zoubeir fournir une victoire à ses couleurs et augmenter son capital de meilleur buteur. Le C.S.S. s'est donné à cœur joie face à La Patriote pour trouver trois fois le chemin des filets.

Notons le sort inversement proportionnel du C.O.T. et de l'A.S.M. qui ont joué deux rencontres cette semaine. Avec deux victoires, le premier nommé grimpe au milieu du tableau. Avec deux défaites, les Marsois dégringolent à la dixième place.

Un autre club entame son opération sauvetage, l'E.M.M. a progressé et a obtenu, cette fois, une victoire sur le S.R.S. par l'intermédiaire de Gara. Il fut imité par le S.A.M.B. qui ne tint pas à demeurer seul lanterne rouge. Il a totalisé, face aux malheureux cheminots qui semblent en mauvaise posture.

Sans choc d'envergure, cette journée a précisé les intentions de plusieurs équipes, annonçant des débats intenses pour l'octroi du titre et la désignation des condamnés.

(14e journée)

C.S.S. Sfaxien - Patriote de Sousse	3-1
Etoile du Sahel - C.O.T.	0-1
Stade Tunisien - A.S. Marsa	2-1
C.S.H.L. - C.A.	1-1
E.S. Tunis - C.A. Bizerte	1-0
S.A.M.B. - C.S. Cheminots	4-0
E.M. Mahdia - Sfax R.S.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel.	38	15	9	5	1	21	9
2. Club Africain	37	15	8	6	1	27	10
Stade Tunisien	37	15	9	4	2	25	13
4. Espérance	36	15	9	3	3	24	10
5. C.S. Sfaxien	31	15	5	6	4	18	14
6. Sfax R.S.	30	15	4	7	4	14	15
7. C.S.H.L.	29	15	5	4	6	16	17
C.A. Bizerte	29	15	4	6	5	9	11
9. C.O.T.	26	14	4	4	6	16	17
10. A.S. Marsa	25	14	3	5	6	19	21
Patr. de Sousse	25	15	3	4	8	11	29
12. C.S. Cheminots	24	15	3	3	9	11	26
13. E.M. Mahdia	23	14	2	5	7	7	17
14. S.A.M.B.	22	14	3	2	9	14	23

EN BREF DE TUNIS

Le match Etoile-Espérance comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie sera dirigé par un trio marocain.

L'AMSUD COMME ELLE VA avec Alain FONTAN

● AMERICA AUX POINTS MAIS VASCO FAVORI

Les Brésiliens organisent généralement des championnats régionaux qui ne manquent pas d'originalité, à défaut d'intérêt.

A Rio de Janeiro, par exemple, on disputa un championnat en trois actes. Les douze équipes pros se retrouvèrent seulement à huit à l'issue du premier : America, Vasco, Botafogo, Flamengo, Fluminense, Bonsucesso, Campo Grande et Madureira. America remporta la première manche, se retrouvant ainsi d'ores et déjà qualifié pour la super-finale de l'épreuve : une finale à disputer à deux ou à trois, pour peu que le gagnant du premier acte ne répète pas sa performance.

Alex, l'âme de la défense d'America, renvoie la balle entre ses partenaires, Edu (10) et Ivo (à droite).

L'América, décidément régulier, se retrouva jouant la partie décisive de la seconde phase face au Vasco de Gama, mais dut s'incliner. Comme il devait le faire un mois plus tard contre Flamengo, cette fois, le troisième larron.

La grande bagarre va maintenant commencer. Qui l'emportera ? Par sa régularité, l'América a réalisé la plus belle saison et serait l'indiscutable champion dans n'importe quel pays d'Europe. Son jeu rapide et bien organisé, ponctué par les tirs des puncheurs Linsinho (meilleur buteur de la compétition) et Flecha, lui permit de dominer le semestre qui se termine.

Pourquoi alors faire de Vasco un favori ? D'abord parce qu'il s'agit de l'authentique champion du Brésil et aussi de l'équipe la plus expérimentée de Rio de Janeiro. Douée d'une très solide défense, dans laquelle Moises et Miguel protègent le vétéran argentin Andrade, dans les buts ; d'un milieu de terrain (Zanata-Alcir), qui reste le point fort de l'équipe, et d'attaquants de pointe athlétiques et bons shooteurs : Roberto, dit « Dynamite » et Jorginho sont deux garçons qui brillèrent à Cannes dans les Tournois Juniors de 1971 et 1972, cette formation, qui représentera le Brésil l'an prochain dans la Coupe des Clubs sud-américains, possède de solides arguments pour s'imposer cette semaine dans la bataille au sommet.

Flamengo parviendra-t-il à brouiller les cartes ? Il ne brille pas cette saison par sa régularité. Mais il suffit d'un éclair de génie du feu follet Zico ou de l'énorme clameur qui sort de sa « torcida » et suffit à enflammer l'équipe pour que tous les pronostics tombent à l'eau.

La seule certitude reste que le Maracana va faire le plein trois fois de suite cette semaine. Dans la conjoncture actuelle, c'est là sans doute la performance la plus importante.

● MARINHO-PAS-DE-CHANCE

Le blond et dynamique arrière brésilien traverse actuellement une bien mauvaise passe.

A Botafogo, tout d'abord, l'entraîneur Zagalo et certains dirigeants rejettent sur lui les défaites et la mauvaise saison de « l'équipe de l'étoile solitaire ». On lui a infligé une très lourde amende pour son exclusion récente après un accrochage avec un arbitre de touche, puis une autre (légère) pour avoir envoyé le ballon hors des limites du terrain d'entraînement.

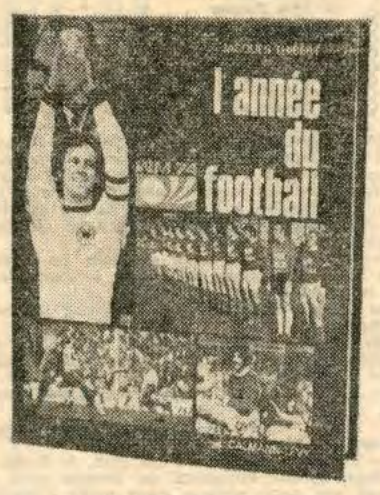
Beaucoup plus dramatique : Marinho vient de perdre « Brisa », un bébé arrivé au monde depuis vingt-quatre heures. Sa femme et lui-même sont inconsolables.

LA SÉLECTION DU CLUB DU LIVRE DE SPORT ET DE FRANCE FOOTBALL

Vous pouvez recevoir chez vous

LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Tous ces titres sont des ouvrages de luxe que nous avons sélectionnés pour leur qualité. Ils vous seront adressés à domicile sans frais supplémentaire



101 L'ANNEE DU FOOTBALL 1974

Un grand album de luxe dans une collection suivie, 256 pages grand format, les 158 plus belles photos de l'année, noir et couleur. Des témoignages exclusifs. Tous les événements 1974, tous les palmarès.

64 F ☐

102 LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

Un livre monumental — 1.050 pages 25 × 18 cm, 350 illustrations noir et couleur. Toute l'histoire du football des origines jusqu'à la Coupe du monde incluse.

125 F ☐

105 GOAL !

L'analyse des styles et des systèmes nationaux, le découpage des événements, le portrait de **tous** les acteurs. Des dirigeants aux supporters, un regard neuf sur le phénomène du football dans notre société. 200 pages, 180 photos inédites

85 F ☐

PORT GRATUIT

(Cochez le (s) titre (s) qui vous intéresse (nt).

103 CRUIJFF

Une vie. Le football. Le monde. Une présentation originale qui renouvelle le genre du livre de sport. Tout sur Cruijff en 125 pages et 90 illustrations.

29 F ☐

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Veuillez m'adresser les livres désignés par les numéros suivants : ..... et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Fg-Montmartre 75441 Paris Cédex 09.

Confidentiel monde

- Denis Law, bien qu'il ait toujours affirmé que la direction d'une équipe ne l'intéressait pas, pourrait accepter le poste de manager de la sélection des Espoirs écossais.
- Jim Holton, le défenseur international écossais (blessé actuellement) est tenu en haute estime par les supporters de Manchester United. Il a été élu meilleur joueur de l'année par eux.
- Il y a, en Angleterre, trois frères Worthington dont le plus connu, international, joue à Leicester. A eux trois, ces frères vont bientôt totaliser 1.000 matches en Football League. Pas mal !
- Connaissez-vous le seul regret de footballeur de Billy Bremner ? Ne pas avoir joué pour le Celtic. Né à Stirling, il était depuis sa petite enfance supporter enragé des verts et blancs.
- Udo Lattek a reçu beaucoup de marques de sympathie des joueurs du Bayern après son limogeage : « Hoeness était comme un fils pour moi et tous étaient mes amis », explique Lattek.
- Dettmar Cramer aura un entretien avec le président du Bayern, M. Neudecker, entre le 15 et 18 janvier. La sélection olympique des U.S.A. qu'il entraîne vient d'être battue 3-0 en Israël.
- Un procès opposait l'entraîneur yougoslave Tchaikowski à son ancien club de Hanovre. Celui-ci a été condamné à lui verser 115.262 marks d'indemnité (23 millions A.F.).

ENCORE UNE, BILLY !

Billy Mc Neill, le capitaine du Celtic Glasgow, est le joueur écossais le plus titré de tous les temps avec neuf titres de champion (de 1966 à 1974 sans interruption), une Coupe d'Europe (1967) et six Coupes d'Ecosse, sans compter quelques Coupes de la Ligue pour compléter la vitrine.

Le géant du Celtic compte également 29 sélections, de 1961 à 1972.

Pourtant, il est un record que Mc Neill aimerait bien au moins égaler. Il s'agit du record des victoires en Coupe d'Ecosse que détiennent Jimmy Mc Menemy (6 avec le Celtic, 1 avec Partick) et Bobby Mc Phail (6 avec les Rangers, 1 avec Airdriconians).

Billy Mc Neill s'accorde deux ans pour réussir. Il a gagné la Cup 1974, il veut gagner la Cup 1975 et il ne désespère pas pour la suivante. C'est les Rangers qui vont être contents d'apprendre ça !

- Peter Osgood a été placé sur la liste des transferts par Southampton, à sa propre demande. « J'ai vécu ma pire année de footballeur en 1974. Je veux rejouer en Division I », dit-il.
- Inflation sur les transferts en Angleterre. Le record des mouvements d'argent a été enregistré en 1974 avec 11,25 millions de livres (13 milliards A.F. environ).
- De 1963 à 1974, la Bundesliga a limogé 60 entraîneurs. Lattek est le 60e et le troisième de l'actuelle saison après Buhtz et Eppenhoff.

QUI EST QUI ?

Récemment, au cours d'un match de championnat d'Ecosse, le défenseur de Dunferline, Richie Campbell, fut blessé à la jambe et obligé de quitter le terrain. Un autre joueur prit aussitôt sa place sans que les spectateurs s'en aperçoivent seulement. Il s'agissait de Ian Campbell, parfait jumeau du blessé. Il y a quelques années, en France, les deux frères Hidalgo connurent de joyeux moments grâce à leur parfaite ressemblance.

- M'Gladbach a fait une tournée en Afrique. Du Lagos, la délégation a envoyé un télégramme ainsi libellé en Allemagne : « Temps clair, bière chaude. »
- L'O.M. n'est pas le seul à souffrir par ses étrangers. Les deux Yougoslaves d'Oberhausen, Stojanovic et Vukasinovic, ne sont pas rentrés au bercail après leurs vacances. Le second a tout de même envoyé une lettre d'excuses.
- L'entraîneur d'Eintrach Francfort affirme détenir un futur international A d'envergure avec Karl-Heinz Körbel. Celui-ci détient le record des sélections juniors avec 30 capes (Hoeness 17, Breitner 16).
- Fortuna Dusseldorf et Schalke où sont les deux clubs allemands ont fait les offres d'emploi les plus rapides à Udo Lattek, ex-entraîneur du Bayern.
- Depuis qu'il joue au Bundesliga, Gerd Muller a remporté six couronnes de meilleur buteur : 1967 (28 buts), 1969 (30), 1970 (38), 1972 (40), 1973 (36), 1974 (30). Quelle machine !
- Wolfgang Overath s'accorde encore deux saisons sous les couleurs de Cologne, au plus haut niveau. Mais il dit : « Si je peux jouer plus longtemps, je le ferai, et toujours pour Cologne ! »

REFLEXIONS D'UN CHOMEUR

Udo Lattek, « libéré » par le Bayern pour insuffisance de performances cette saison, fait du ski avec son épouse dans les Alpes bavaroises. Sur les pistes, il lui arrive de rencontrer des supporters qui le supplient de reprendre le club munichois en main. Lattek se contente de sourire.

A 39 ans, le technicien allemand ne risque pas de rester longtemps chômeur. Il n'est pas pressé de toute façon et s'accorde un délai de réflexion : « J'ai reçu plusieurs propositions, dit-il, mais cela me mettrait en position fausse avec mes collègues en place. Je peux revenir au sein de la Fédération. Je vais peut-être écrire un livre sur le football, sur la psychologie, sur les mœurs des joueurs, des présidents, des managers, sur l'argent aussi. Mais je ne laverai aucun linge sale. Ce n'est pas dans mes habitudes ! »

- Le Hongrois Bene espérait rejoindre Albert au palmarès des sélections. Mais, avec 73 capes, il restera deux longueurs derrière l'ex-Ballon d'or qui en compte 75. Sa carrière internationale est terminée.
- George Best jouera peut-être l'été prochain en ligue nord-américaine avec les Cosmos de New York. Docherty et Manchester United ont donné leur accord.
- 70 % des spectateurs allemands souhaitent voir les matches de Bundesliga le dimanche au lieu du samedi.
- L'arbitre international suisse Anton Bucheli, 45 ans, abandonne le sifflet. Il entrera prochainement dans la Commission des arbitres suisses, à la suite de Rudolf Scheurer.
- L'international suisse Roland Citherlet, 32 ans, a été transféré de Xamax à La Chaux-de-Fonds. Il n'était plus titulaire dans son club.
- C'est un Italien qui entraînera Chiasso à la suite de Luttrop, parti à Mulheim. Il s'agit de Franco Viviani.
- Très cher pour une orange. Torino a été condamné à 600.000 lires d'amende pour le jet d'un fruit exotique sur l'arbitre par un spectateur.
- Blankenburg, dont le contrat s'achève en 1976, ne veut plus jouer à Ajax sous les ordres de Kraay. Il a l'intention d'aller en Espagne ou de retourner en Allemagne.
- Francisco Marinho, le blond défenseur de Botafogo révélé par la Coupe du monde, a été élu meilleur footballeur brésilien de l'année par les journalistes.
- Pour la première fois de l'histoire, un match a eu lieu à Johannesburg, capitale de l'Afrique du Sud, entre une équipe de blancs et une équipe de noirs. La première mi-temps fut arbitrée par un blanc, la seconde par un noir. Les noirs ont gagné 3-1.

ECLAIRAGE DE SECOURS

Alertée par l'Union belge sur le délicat problème des éclairages de secours dans les stades de football, l'U.E.F.A. ne va sans doute pas tarder à faire des recommandations aux clubs par l'intermédiaire des fédérations nationales.

Pour des raisons évidentes de sécurité, elle demandera (et exigera à partir de la saison 75-76) que les tribunes, les gradins, les entrées et sorties du stade, les accès aux guichets et aux parkings soient éclairés par une installation indépendante de celle du terrain de jeu.

Un certain nombre de clubs, notamment en France, sont équipés de cette manière, ce qui parait logique. Mais il n'en est pas de même dans tous les pays.

Dans un deuxième temps, plus lointain, l'U.E.F.A. exigera sans doute l'installation d'une génératrice autonome de secours, capable de relayer le réseau général s'il tombe en panne. Mais cela exige un gros investissement et nous n'en sommes pas encore là.

- La presse italienne n'est pas d'accord avec l'élection de Cruijff comme n° 1 européen : « Beckenbauer est capitaine de l'équipe championne du monde, et capitaine du Bayern champion d'Europe. Que pouvait-il faire de plus ? »
- Tous les records de recettes battus la semaine dernière en Italie pour Lazio-Juventus (1-0) : 309 millions de lires pour 90.000 spectateurs.
- Réflexion de Michels quelques jours après Real-Barcelone (1-0) : « Cruijff est un joueur de football, pas un Kamikaze. Même lui ne peut rien faire contre un marquage féroce. »
- Le Péruvien de Barcelone Sotil ne pourra plus jouer en Espagne à partir du mois d'août 1975. L'actuelle réglementation interdit son transfert dans un autre club espagnol.
- Le Real Madrid compte dorénavant 60.000 socios. Ce doit être un record.
- Rudi Gutendorf a été engagé par Valladolid. Le président attend de lui qu'il établisse « une discipline à la prussienne ». Eh bien !
- Le président de Milan A.C., M. Buticchi, est découragé : « Ce n'est plus possible. Notre équipe n'a pas la mentalité d'un candidat au titre et quand par hasard elle l'a, elle manque sa chance. »
- Gigi Riva n'avait pas marqué en championnat d'Italie depuis le 12 mai 1974. Le voici à 149 buts au total en Série A.
- Opinion de M. Fraizzoli, président de l'Inter : « Je ne comprends pas Bernardini. Il cherche un meneur de jeu et il laisse Mazzola à la maison ! »
- 4e poste d'entraîneur en 15 mois pour Brian Clough. Après Derby, Brighton et Leeds, il a signé pour Nottingham Forest.
- A Madrid, Netzer roule en Ferrari Daytona tandis que Breitner se contente d'une Mini-Cooper.
- Breitner a déclaré vouloir jouer encore sept ans en Espagne, au Real de préférence, puis retourner en Allemagne Fédérale pour achever ses études.
- Udo Lattek qui a rompu le 2 janvier avec le Bayern a dit : « Si j'avais été entraîneur de Schalke au lieu de l'être au Bayern, j'aurais aussi gagné trois championnats d'Allemagne, une Coupe d'Allemagne et une Coupe d'Europe, et quand j'aurais parlé de départ, les supporters se seraient ligués pour m'empêcher de partir. »

PROFESSION DE FOI

Billy Bremner, le capitaine de Leeds et de la sélection écossaise, songe à sa reconversion. Déjà, la saison dernière, il avait passé plusieurs semaines au côté de Don Revie à Leeds pour s'initier aux mille et un aspects de la fonction de manager. Car il tient à devenir manager.

On lui a demandé quel genre de patron technique il serait. « Je ferai jouer mon équipe, a-t-il répondu, suivant mes idées. Et celles qui ont cours ne seront pas forcément les miennes. J'exigerai naturellement de la discipline, mais je laisserai mes joueurs s'exprimer librement sur le terrain. Je crois au football d'attaque et au spectacle pour lequel les gens paient. »

Que voici des paroles réconfortantes !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

IL Y AVAIT UNE FOIS UN OURS HEUREUX

DANS la grande équipe de Hollande qui illumina la Coupe du Monde 1974, les bons joueurs ne se comptaient pas. Mais si l'on devait en énumérer les joyaux, on citerait dans l'ordre ou à peu près, Cruijff, Neeskens et Van Hanegem. Le premier, hormis en finale, était le chef d'attaque et le chef d'équipe. Le second était chargé de la mise à feu tous azimuts. Et le troisième, dont le pied gauche pourrait être la huitième merveille du monde, avait le droit de jouer sa partition personnelle dans cet orchestre pop.

Car Van Hanegem, avec son allure pataude d'ours mal léché, est à prendre ou à laisser. Comme il n'est pas question d'écarter un joueur aussi remarquable, il faut subir son talent comme on subit les beautés et les inconvénients de l'orage.

Même Cruijff n'est pas à l'abri des sarcasmes. Personne n'a oublié, au sein de la sélection hollandaise, le jour où Van Hanegem sortit une cartouche de cigarettes de son sac en disant : « Je vais l'offrir à Johan qui n'a pas de quoi s'en acheter. » Tout cela parce que Cruijff grappille ici et là dans les paquets des copains.

CRUIJFF et Neeskens émigrés en Espagne, Wim Van Hanegem est donc le chef de file du football hollandais « intérieur ». Il est aussi celui de Feyenoord, dont la domination s'affirme de mois en mois un peu plus. « Le règne d'Ajax est terminé, affirme Van Hanegem. Déjà, du temps où Cruijff et Neeskens étaient là, nous leur faisions des misères car nous n'acceptions pas leur prétendue supériorité. Aujourd'hui, Ajax souffre de leur départ mais ce n'est pas volé : peut-on croire que n'importe quelle montagne d'argent remplace des joueurs de ce calibre ? »

VAN HANEGEM, faut-il le préciser, n'a pas et n'a jamais eu, une passion particulière pour Ajax. La rivalité entre les deux clubs ressemble à celle qui oppose le Celtic et les Rangers, le Real et Barcelone, Anderlecht et le Standard. On a dit qu'elle s'était atténuée et que la campagne Coupe du monde sous la bannière orange avait contribué à calmer les esprits. Sur ce point, Van Hanegem apporte des précisions savoureuses : « Certes, les joueurs de Feyenoord et d'Ajax ne se cabossent plus dans la rue quand ils se rencontrent, comme dans l'ancien temps. Nous avons du respect et de l'admiration pour nos talents mutuels. Et la Coupe du monde nous a aidés à mieux nous apprécier. Mais je ne connais rien de meilleur que d'apprendre le dimanche après-midi, par la radio, après notre match, qu'Ajax a perdu. »

WIM VAN HANEGEM, comme Cruijff et Neeskens, comme Van Dijk, a reçu des propositions de l'étranger, et il pourrait jouer aujourd'hui en France ou en Espagne. La chose ne s'est pas faite et « l'ours » n'en garde aucun regret. « Je suis à Feyenoord depuis 1968 après avoir été transféré de Xerxès. Et j'y terminerai sans doute ma carrière car j'y suis bien traité et bien considéré. Je comprends que Cruijff et Neeskens n'aient pas laissé passer l'occasion de gagner beaucoup d'argent. Mais moi, je suis très heureux de mon sort et quand je ferai le bilan de ma carrière sportive, je m'apercevrai que mon bilan et mon palmarès valent bien ceux de mes deux collègues. »

LE seul regret de Van Hanegem, on s'en douterait, concerne la finale perdue à Munich : « Sur le moment, j'étais furieux. Six mois après, je me dis que nous pouvons tout de même être satisfaits, en pensant à tous les grands joueurs qui n'ont jamais pu jouer la Coupe du monde, et à ce que nous avons réalisé en Allemagne. »

Quant au secret de la Hollande 1974, Van Hanegem le démystifie d'un seul coup : « Nous avons pratiqué un jeu fluide dans lequel chacun avait un rôle à jouer en défense et en attaque, parce que notre ligne défensive n'était pas à toute épreuve. A chaque match, nous prenions l'initiative et notre adversaire n'était pas capable de s'organiser pour nous inquiéter. »

Pour Van Hanegem, le football continue donc sous le signe du bonheur. Le titre de champion n'ira pas à Ajax.

FRANCE FOOTBALL

Fleury tout feu tout flamme contre Monaco

DI NALLO PRINCE DE SAINT-OUEN

(Jean CORNU)

SAINT-OUEN a reçu dimanche la visite de deux princes. Celle du prince de Monaco, Rainier II, sportif convaincu, grand ami du football et des footballeurs qui, accompagné de sa fille, la très jolie Caroline et de quelques amis, est venu prendre place très démocratiquement, au milieu du peuple de Saint-Ouen, dans une tribune qui n'avait rien d'officiel. Celle du petit prince de Gerland qui est en train de se muer en prince de Saint-Ouen.

Il n'y a pas deux mois que Fleury Di Nallo porte le maillot du Red Star et habite ce coin de la banlieue nord de Paris, mais il se sent aussi à l'aise sous la tunique du club audonien, dans l'ambiance audonienne, que sous le maillot et dans l'ambiance de Lyon.

Dimanche contre Monaco, il a marqué deux buts et avec un peu de chance il aurait pu augmenter encore son capital et celui de son équipe.

On aurait dit un poisson dans l'eau.

Ses passes étaient lumineuses, ses feintes utiles, ses tirs efficaces.

« Pourtant, affirmait-il, au Red Star, on ne joue pas comme à Lyon et c'était la première fois que je me trouvais avec Magnusson. »

Qu'est-ce qui diffère donc tant entre Lyon et le Red Star ?

« Pas l'ambiance, assure Di Nallo. Ici ou là, c'est la même atmosphère de copains heureux de jouer ensemble.

Mais le jeu est tout à fait différent. A Lyon, tout va vite, on passe directement de la défense à l'attaque, on saute des lignes. Le jeu est plus rapide. Nous, les avants, nous devions bouger beaucoup.

Ici au Red Star, le jeu est mieux construit depuis l'arrière. Il donne l'impression d'être plus lent, sans doute parce qu'il est plus posé, plus ordonné. Il faut trouver sa place dans l'équipe, il y a moins de trous, moins d'espaces libres, mais on s'amuse tout autant. »

Bien sûr, les spectateurs ont été témoins de feintes parfois superflues et l'entente avec Magnusson ne fut pas toujours parfaite.

« Nous nous sommes pourtant concertés, avec Roger, assure Di Nallo, alors que nous nous échauffions avant le match. Nous répétions oralement en quelque sorte ce que nous devions faire l'un par rapport à l'autre : notre position quand l'un de nous est en action, ou les petits trucs qui nous aident à nous comprendre mais déroutent l'adversaire.

Il y a eu quelques ratés, peu nombreux heureusement, parce que nous n'étions pas encore passés par l'épreuve du terrain, par l'épreuve du match ; mais petit à petit notre rodage va s'effectuer, cela doit aller de mieux en mieux. Rendez-vous dans un mois ! »

Magnusson est enchanté de son nouveau partenaire.

« Un homme comme Di Nallo « sent » les coups. Il se place toujours pour en profiter. On a plaisir à jouer avec un homme comme lui. Qu'il ait marqué deux buts devant Monaco n'est pas un hasard : d'une part il demeure toujours à l'affût prêt à sauter sur la moindre occasion, d'autre part il a le génie créateur. Avez-vous vu ses passes merveilleuses qui prennent toute une défense à contre-pied ? Lorsque Combin aura retrouvé la forme, il faudra se méfier de l'attaque du Red Star, elle fera mal ! »

Le public de Saint-Ouen — un public connaisseur, chaleureux, partial pour les siens qu'il soutient avec une ferveur à nulle autre pareille — a scandé sur l'air des lampions, le nom de Di Nallo. Preuve qu'il a complètement adopté Fleury.

Fleury qui n'a pu regagner les vestiaires tout de suite après le match, parce qu'il fut happé par la TV. et aimablement invité à donner tout de suite, à chaud, ses impressions sur le match et sur les deux buts qu'il avait marqués.

Saint-Ouen l'a pris à Lyon et ne le lâchera pas, son petit prince ! Et lui, pour faire plaisir à ce public qui l'émerveille, qui ressemble tant à celui de sa banlieue lyonnaise, il n'a qu'un but : maintenir le Red Star en Division I.

Et il est prêt à jouer sa chemise que son pari sera tenu.